

ETTEILLA

L'ASTROLOGIE

DU LIVRE DE THOT

(1785)

suivie de

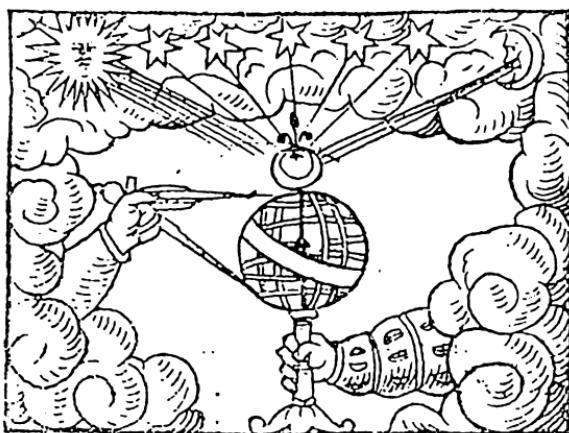
RECHERCHES SUR L'HISTOIRE
DE L'ASTROLOGIE ET DU TAROT

par Jacques HALBRONN



GUY TRÉDANIEL ÉDITEUR
ÉDITIONS LA GRANDE CONJONCTION

**Collection
BIBLIOTHECA ASTROLOGICA
dirigée par Jacques Halbronn**



L'ASTROLOGIE
DU LIVRE DE THOT

Dans la même collection:

- LE CENTILOQUE DE PTOLOMÉE, ou
Seconde partie de l'Uranie par Nicolas
de Bourdin
- L'ASTROLOGIE ÉXOTÉRIQUE et
ÉSOTÉRIQUE par Alan Léo, suivi de
Notre destinée dans les étoiles par Zariel

Le texte est reproduit dans son intégralité;
le lecteur ne devra pas s'étonner de
certaines erreurs de pagination,
celles-ci n'affectant en rien le contenu.

© Éditions de la Maisnie
© Éditions de la Grande Conjontion

ISBN 2-85707-556-1

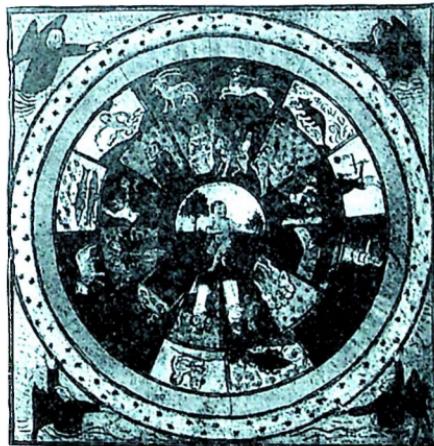
ETTEILLA

L'ASTROLOGIE
DU LIVRE DE THOT

suivie de

RECHERCHES SUR L'HISTOIRE
DE L'ASTROLOGIE ET DU TAROT

par Jacques HALBRONN



ÉDITIONS LA GRANDE CONJONCTION
GUY TRÉDANIEL ÉDITEUR
76, rue Claude-Bernard
75005 PARIS

Édition de la Société des Amis de l'Humanité

N. B. Il faut neuf Cahiers, en quatre volumes, pour compléter cet Ouvrage, que les Curieux doivent suivre intellectuellement, théoriquement & pratiquement, s'ils veulent le concevoir à fond, & même opérer des merveilles dans la Divination, l'Alchymie, la science des Nombres, des Génies, des Talismans, des Songes, &c. Cet Ouvrage étant une traduction d'un livre, qui, comme l'a dit feu M. de Gébelin, renferme la science de l'Univers entier, & principalement des hautes sciences, auxquelles j'ai toute ma vie été attaché.

AYANT traité dans ce quatrième Cahier de l'Astrologie judiciaire , si souvent combattue par les antagonistes des hautes sciences , j'ai tâché , autant qu'il m'a été possible , de mettre les sentimens des Philosophes Astrologues à la portée de tout le monde , soit en traçant purement ce qu'ils ont dit , & voulu nous dire , soit en élaguant les faux sentimens de ceux qui ont prétendu se faire passer pour de vrais Savans , à l'appui de quelques ouvrages remplis d'orgueil & d'inepties .

Rangeant les sophistes de nos sciences au nombre des ignorants qui les ont employées sans une solide étude de leur principe , enfin ne rapportant que les justes significations qu'ont les sept Planettes , les Nœuds de la Lune & la partie de Fortune dans les douze Signes du Zodiaque , suivant *le Livre de*

*Th-t, il ne fera plus, je crois,
aucun homme, tant soi peu rai-
sonnable, qui ne rendra justice à
l'Astrologie, en avouant toutes
fois, de mon côté, d'après nos
maîtres, que si le Ciel régit la Terre,
Dieu gouverne le Ciel.*

Je vois toutes les sciences occultes
en homme réfléchi, & qui n'en
est l'Amateur, le Préconiseur & le
Professeur, qu'en tant qu'on ne
leur prétent point qu'elles ont la
puissance de déroger à l'ordre géné-
rale de la sage nature, ni de surpasser
l'intelligence & les facultés humai-
nes,





M A N I È R E
D E S E R É C R È R
A V E C L E J E U D E C A R T E S
N O M M É E S T A R O T S.

*Pour servir de quatrième Cahier à cet
Ouvrage.*

LA science astrologique n'a généralement heurté les hommes qu'autant que plusieurs d'entr'eux lui ont voulu prêter plus de puissance qu'elle n'en a; ce sentiment est celui de tous les hommes instruits, & même des vrais Astrologues, tels qu'*Antoine de Villon*, Professeur en Philosophie & d'Astrologie dans l'Université de Paris 1624, & de plus

de cinquante autres Auteurs qui comme lui ont écrit de cette sublime science après l'avoit étudiée & démontrée véritable, en ne se servant que des principes naturels & à la portée de tous les hommes.

Outre l'histoire de l'Astrologie assez parfaitement rendue par quelqu'Ecrivains qui ont conçu & trouvé dans la tradition & dans l'induction la plus simple & la plus naturelle, que les premiers hommes devoient être Astrologues avant même de bêcher la terre , est aussi l'histoire qui fit réputer la science des Astres dangereuse ou au moins chimérique.

Le fond de cette histoire n'est pas difficile à trouver, parce qu'elle est la même que toutes celles qui empêcha une partie des hommes de devenir plus savans que ceux qui n'avoient aucun goût pour les sciences abstraites de quelque nature qu'elles soient , donnant tout leur tems, & on peut le dire , leur étude à leurs plaisirs , ou tout au plus à quelqu'utilités propres au corps.

(7)

On pourroit entrer plus avant , & en recherchant au fond , désigner les tems , les lieux , & même nommer les personnages qui furent presque toujours les antagonistes des lumières en tout genre qui pouvoient ennobrir l'espèce humaine ; mais cela nous conduiroit à entrer dans des preuves qui retarderoient encore l'impression de ce quatrième Cahier déjà trop attendu ; il nous suffit seulement de prévenir certains hommes de ne jamais se livrer à leur verve , pour dénigrer les sciences que leur entendement trop resserré ne peut comprendre , ce qui les sauvera du mépris du petit nombre de véritables Savants , qui est toujours le plus précieux , & enfin lorsqu'il est question de juger des sciences , ils doivent concevoir que le venin qu'ils osent jeter sur le papier ne peut pas blesser les grands hommes qui ont été & sont contraires à leurs sentiments éphémères .

Lire attentivement , peser avec jus-

A iv

refle les sentimens des hommes qui nous ont précédés, pénétrer tout le fond pour arriver à l'unique but qu'ils nous montrent de près ou de loin, toucher avec eux ce but, est le propre de celui qui méritoit d'être instruit de l'esprit qui anime les trois sciences humaines La Morale , la Spécieuse ou Intelligente & la Physique.

L'Astrologie est de deux sortes , la judiciaire & la naturelle ; la judiciaire fut la première entendue , mais sans principes , les premiers hommes durent s'égarer jusqu'à ce que s'étant livrés à la naturelle , ils établirent des principes à la première , ce-dont ils vinrent à bout, car la judiciaire n'est pas moins dans la nature que celle que nous nommons naturelle; mais comme la judiciaire tient plus de l'intelligence que des cinq sens ou enfin qu'elle tient plus de la réunion des sens que la naturelle ou physique, qui se contente d'un ou de deux sens séparés des autres , il fallut , partie

(9)

S'apprivoiser à réunir sans confusion la
voix des cinq sens pour juger ; & partie
s'apprivoiser avec la divination naturelle,
ou empreinte de la Nature , & enfin
apprise pour établir une bonne Astro-
logie judiciaire , & c'est ce que les
savans Astrologues ont fait , comme tous
les pronostics que nous avons d'eux ,
dans une fourmillière de livres ; nous le
garantissons , puisqu'ils ne peuvent être
que la solution des principes.

Voilà , dira-t-on , l'Astrologie qui
veut reparoître : & pourquoi , répon-
drois - nous ; voilez - vous qu'elle ne
viennent pas nous visiter dans un siècle
où plus que jamais les hommes sont en
état de la juger ? mais Antagonistes de
toutes les sciences qui peuvent éléver
nos ames vers la Nature & son Moteur ,
êtes-vous bien certain que l'Astrologie
a quitté notre noble Contrée , & ne vous
héroit-il pas mieux de croire qu'un petit
nombre de sages , depuis qu'elle fut calom-
niée , la prirent dans leurs bras & la

A V

(10)

soignèrent comme une vertu humaine,
qui , après les tems d'ignorance , devoit
mettre le comble à notre satisfaction.

Je vous l'ai dit , vos siècles gothiques
& barbares sont passés ; ce ne sont plus
vos discours qui peuvent nous arrêter ;
nous voulons entendre , mais nous vou-
lons voir ; nous voulons écouter , mais
nous voulons juger nous-même ; cela , j'en
conviens , est triste pour l'ignorance ,
mais , que voulez - vous , la science a
parlé , & elle triomphera pour nous
rendre heureux ; pouvez-vous nous en
offrir autant , lorsque votre idole gou-
vernoit les Nations .

Rangez - vous ; je vous le conseille ,
je vous en conjure même au nom de
toutes les sciences , de notre côté , nos
vues seront en un instant uniformes ;
l'ordre reparoîtra , & nous serons bien-
tôt aussi heureux que chacun pense que
nous devrions l'être .

Qu'est l'Astrologie , & à quoi peut-
elle conduire les hommes ? L'Astrolo-
gie est une science toute humaine , un

peu plus abstraite que les autres , mais aussi naturelle , & par conséquent elle ne peut nous mener comme par la main qu'à la vérité , que tout chacun aime malgré que beaucoup s'en éloigne.

Par l'Astrologie , on apprend à penser avant de parler ; à réfléchir avant d'exécuter ; enfin à aimer l'ordre & à détester tout ce qui est contraire à l'ordre : en faut-il davantage ? Non ? Eh bien ! je vous proteste qu'en allant à ce but , chemin faisant , elle nous prodigue tous les biens imaginables pour rendre l'homme parfaitement heureux ; c'est ce que ce volume entier vous apprendra pour peu que vous ne fesiez pas de tous ce qui flatte vos sens , des Divinités immortelles.

En parlant ainsi que je le dois de l'Astrologie , vous devez vous rapprouver que je vous ai dit que , comme toutes les sciences , elle éroit établie sur trois principes , dont le plus près de nous , physique , est le Ciel & la Terre ; le second

A vj .

est intellectuel , c'est-à-dire que notre intelligence se porte sur l'esprit du Ciel & de la Terre , & que le troisième est céleste , c'est-à-dire , une attente (pour ce monde dans l'espérance du monde éternel) de notre amie à son Divin Créateur.

Je dois aussi vous prévenir que je n'ai pas suivi l'Astrologie rigoureusement (1) quant à la science pure astrologique , parce qu'elle n'étoit pas de mon plan , qui est la traduction du livre de Thot , mais que j'ai rendu ici l'Astrologie du livre de Thot .

Si vous allez vous figurer que ce précieux livre ne renferme point les principes astrologiques , vous irez contre la preuve palpable que vous pouvez en avoir sans aucun guide , puisqu'il ne s'agit que de mettre devant vous les feuillets du livre de Thot . Le Soleil , la

(1) Nous espérons un Ouvrage Astrologique d'un Savant Amateur , M.R. qui est un chef-d'œuvre de facilité pour posséder promptement cette sublime science .

(13)

Lune , les Etoiles & enfin la Nature entière où est écrit le monde.

Je pourrois vous y démontrer les differens Cycles que les Egyptiens avoient reconnu , mais ce sera un petit ouvrage qui ne surprendra pas peu les Astronomes.

Paisons à l'Astrologie , qui est aussi utile qu'agréable , & à ce propos , je voudrois connoître une science qui fut sans agrément , afin d'avoir un regard à l'Astronomie , séparé de tout à autres de l'intéressante Astrologie judiciaire . (2) Astrologues , je dois de

(2) Amateurs des sciences occultes , quelques branches que vous suiviez ou que vous vouliez suivre , commencez par apprendre la science des astres , & comme ont beaucoup mieux dit nos Sages , *la science des Cieux* . Celui qui ne veut connoître que le Ciel est bientôt égaré ; celui qui ne s'adonne qu'à connoître la Terre ne peut raisonner que terrestrement ; il faut étudier l'un & l'autre physiquement , intellectuellement , spirituellement , & dans ces trois cas sagement .

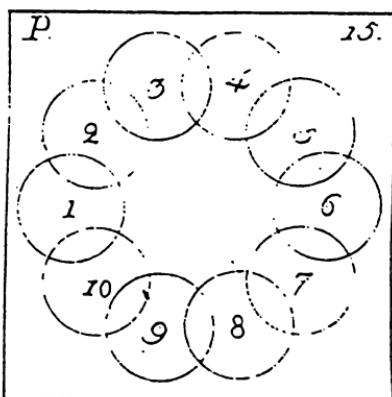
(14)

même vous dire que comme les anciens Maîtres (les Piolomez , Ticho-Brahé , & même Copernic dont je vous prouverai l'Astrologie , ainsi du célèbre Cassendi , qui n'étoit piqué que contre Morin :) qu'il faut conserver le pas qu'ils ont eu sur les fastidieux Astronomes ; ayez toujours présent Hiparc & Ariftarque & généralement tous les pères de l'Astronomie qui étoient Astrologues .

Lorsque les Egyptiens vouloient savoir ce qu'étoit un homme , s'il étoit bon ou méchant , savant ou ignorant , d'une bonne ou d'une mauvaise santé , s'il avoit été ou seroit attaqué d'une maladie , en quelle partie du corps seroit placé la cause du mal , s'il feroit fortune ou tomberoit dans l'indigence , quel état , quel pays & quel tems en sa vie lui seroit plus avantageux ou sujet à des tribulations , enfin ce qui lui arriveroit dans le passage de ce monde , ils commençoient par développer le chaî-

(15)

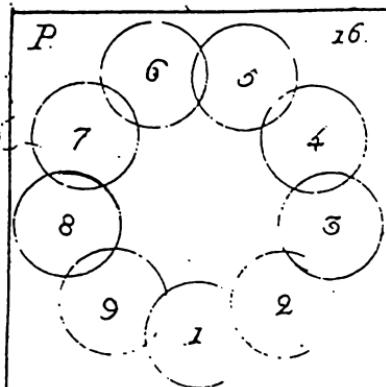
non ou l'anneau dans lequel l'homme étoit placé (3) & en le supposant ici au nombre 3 comme ils connoissoient l'intellectuelle de l'écoulement de 2 à 3 , comme de 3 à 4 ; ainsi en suivant & rétrogradant les anneaux , ils ne prononçoient que des oracles ; mais comme ils le disent dans le livre de Thot , la vie de l'homme étant renfermée dans le cercle du Créateur , tels on voit ici la chaîne du Denaire , dix .



(3) La Société doit toujours avoir présent ce que j'ai dit dans mon *Petit Avant-tout* , 1772 , si elle ne veut pas recevoir les faux pour les vrais Philosophes . « Si tu as certains

(16)

& ne pouvant pénétrer plus haut que
le Navenarre, neuf



qui est le plus grand cercle des oracles humains , ils n'avoient pas , comme les sophistes le disent , & comme les ignorans pourroient le croire , le vain amour propre de s'avouer universels dans le pronostic ; mais cette Roüe ou ces neufs anneaux montés sur cette mystérieuse Roüe , élevée de deux degrés au-dessus de la sagesse & de la science données aux hommes ordinaires , a assez d'ef-

talens en l'art de pronostiquer , dis-nous le passé , trace-nous le présent , & nous jugerons que nous pourrions parler juste de l'avenir .

(17)

pace dans sa circonference pour nous instruire des premiers éléments dont ils possédoient à fond les principes.

Ayant le livre de Thot dans les mains ou si l'on veut le jeu de Cartes nommé Tarots , & ayant cottié les feuillets comme je l'ai dit dans le Cahier qui precede celui-ci , il faut écrire ou se ressouvenir que sur le N°. 1 doit être *le Bélier* ☉ & représente la tête de l'homme.

Le N°. 2 ou deuxième feuillet *le Taureau* ☊ , le col & les épaules.

Le N°. 3 *les Gémeaux* ☌ , les bras depuis les épaules jusqu'aux poignets.

Le N°. 4 *l'Ecrivisse* ☈ , la poitrine & le poumon.

Le N°. 5 *le Lion* ☉ , le cœur , le foye & l'estomac.

Le N°. 6 *la Vierge* ☊ , le ventre & les intestins.

Le N°. 7 *la Balance* ☊ , l'épine du dos , les rognons & les fesses.

Le N°. 8 *le Scorpion* ☌ , les parties nobles & les hanches.

(18)

Le N°. 9 *le Sagittaire* ↗ , les cuisses.

Le N°. 10 *le Capricorne* ↙ , les genoux.

Le N°. 11 *le Verseau* ↘ , les jambes.

Le N°. 12 *les Poissons* ✕ , le sommet
de la tête , les mains & les pieds (4) ,
c'est-à-dire , les cinq extrémités du corps
de l'homme & de la femme.

Les Egyptiens , en se servant du Livre de Thor , pour consulter les Oracles à la manière astrologique , commençoint par tirer douze lames ; ils cherchoient le fonds moral & la constitution physique , mais pour entendre leur propre route , nous supposerons qu'ils eussent amené celles-ci :
60. 41. 20. 30. 62. 48. 1. 39. 54. 3. 34.
44. se ressouvenant de ce que j'ai dit dans
les précédens Cahiers , que le premier
feuillet de dessus le livre , après avoir
battu & fait couper , qu'il le plaçoit à
44 , ensuite à 34 , ainsi jusqu'à 60 ,
commençant toujours de droit à gauche.

Ces douze laines tirées , sans dire un

(4) J'indique plus loin dans l'Ouvrage la division des mois à la manière des Egyptiens & des Astronomes.

mot au questionnant , ils examinoient avec la plus solide attention , la situation & la place où étoient venus ces douze feuillets ; si le hyéroglyphe qui représente le questionnant n'étoit pas venu dans ce coup , c'étoit pour eux un signe que le questionnant n'opéroit point avec toute la justesse que doit mettre un homme dans ses opérations , qui souvent sont l'entrée d'une chaîne d'évènemens heureux ou malheureux.

Voyant dans ce coup que le questionnant y étoit n°. 1 , c'étoit toujours pour eux , comme cela doit être pour nous , une marque qu'il avoit au moins pour le moment attention à tout ce qui pouvoit l'intéresser : mais ce n°. 1 étant venu , ils le regardoient comme signe que le questionnant avoit souffert des maux dans quelques parties de la tête (1).

Tous ceux , dira-t-on , pour qui le

(5) Si vous admettez qu'il fut sorti six des douze premiers feuillets , le questionnant dans ce cas eût été attaqué en six différens endroits de son corps , néanmoins prenez garde si c'est passé , présent ou avenir .

(20)

n°. 1 vient dans ce coup , ont donc eu mal à la tête ? Oui , ils y ont eu physiquement mal , & si le n°. 1 ne venoit pas , assurez que le mal de tête a eu lieu moralement ; si on ne vous entend pas , dites au questionnant : vous êtes un ignorant , qui voulez savoir comment se passera votre vie , dans l'instant même où vous n'avez point la tête à vos affaires , & sans contredit ceci est un mal de tête (6).

Le n°. 1 placé où vous le voyez , leur indiquoit que le mal de tête avoit été plus dans l'intérieur qu'à l'extérieur (la place intérieure qu'occupe le hyéroglyphe vous le démontre) & un peu plus du côté droit de la tête que du côté gauche , & enfin , lorsque comme eux vous aurez atteint la science de lire couramment ce précieux Livre de Thot , vous reconnoîtrez que ce feuillet placé ainsi , remoigne que celui pour qui

(6) La réflexion & la pratique enseignent comme il faut interpréter le 1 & le 8 pour les deux sexes.

(21.)

nous supposons tirer ces douze lames ,
a souffert les plus.cruels maux de dents
& qu'il les a perdues , ces choses ayant
été occasionnées par la chute d'un far-
deau que transposoient de place quatorze
hommes , qui , mal commandés & mal
dirigés , lui laissèrent tomber sur le corps ,
dont la tête reçut tout le coup.

Le N°. 3 placé où il est , toujours pour
le même quétionnant , nous indique qu'il
doit avoir des douleurs aux bras , mais plus
particulièrement au bras droit , ou que
s'il n'a aucune douleur , qu'il doit avoir
quelques signes , ou enfin qu'il y a eu
quelque contusion dont les marques sub-
sistent ; effectivement cela est vrai , car
dans l'un de ses voyages , n'ayant pas
encore dix-sept ans , il fut attaqué par
des brigands qui lui lâchèrent un coup
de pistolet , avec intention de lui percer
la poitrine , mais qui , par la Providence ,
ne fut porté que sur le bras droit qu'il
perça de vingt trous .

La lecture du Livre de Thot vous
mettra à portée de connoître de quelle

(22)

manière on peut distinguer non-seulement le mal intérieur & extérieur , mais les cicatrices ou les signes qui sont sur le corps , leur place ; & les évènemens qui y ont donné lieu , comme signes moraux & physiques , je veux dire les vertus ou les vices de la personne qui vous interroge.

Ayant dû tracer , comme je vous l'ai témoigné , les douze signes ou caractères des signes du Zodiaque , sur vos douze premiers feuillets , il faut à présent marquer les caractères des sept Planétaires , & les trois caractères des nœuds ascendans & descendans de la Lune , & partie de fortune sur vos dix hyéroglyphes des deniers , vous reportant sur le supplément au troisième Cahier , pages 95 & 96.

Le N°. 77 *le Soleil* * , vous indique le Dimanche , jour de repos ; les heures de cette Planète sont ce jour-là le matin , la première & la huitième du Soleil levant , & du couchant , la troisième & la dixième. Ce jour-là , & les heures susdites , sont propres à parler aux

(23)

Souverains , aux Souveraines , & aux premiers de leur sang.

Le N°. 76 *Mercure ♀* , le Mercredi , jour de négociation pour le Commerce , les Voyages ; ses heures sont , le Mercredi , comptant du Soleil levant , la première , la huitième , la quinzième la vingt-deuxième . (Ce qui est la même division que ci-dessus.) Ces jours & heures sont propres à parler aux Armateurs , Négocians , Traitans , & tous premiers Commis en chef .

Le N°. 75 , *Venus ♀* , le Vendredi , les plaisirs & l'amour , suivant les loix de la sage Nature . *Idem* , la première , la huitième , la quinzième & la vingt-deuxième . Propre à parler de mariage , de festins , & de tout ce qui est de joieuseté .

Le N°. 74 , *la Lune ☽* , le Lundi ; l'ordre de ses affaires , le soin de sa santé , l'Agriculture . *Idem* , la première , la huitième , la quinzième & la vingt-deuxième ; propre à parler aux possesseurs des biens-fonds , à ses Médecins , &c.

(24)

Le N°. 73 , Mars ♂ , le Mardi ;
la réflexion ; évitez le trouble : il est
propre au courage & à recevoir la
récompense dans les guerres légitimes.
Idem, idem, idem, propre à parler aux
grands Militaires, Chefs des vivres, &c.

Le N°. 72 , Jupiter ♦ , le Jeudi.
propre à parler aux Souverains , aux
grands Seigneurs , Ministres , Contrô-
leurs , Magistrats , en général à ses
grands Juges & aux Ambassadeurs..

Le N°. 71 , Saturne ♀ , le Samedi ;
se dénier de tout ce qui est vêtu de noir;
mais on doit , avant dix heures du ma-
tin , solliciter sa cause & parler aux
grands Ecclésiastiques. *Idem, idem.*

En général , ce sont là les jours &
heures propres à toutes les entreprises
qui sont sous la domination des Pla-
nètes , mais consultez la grande *Table*
des Heures Planétaires , prix 12 sols ,
qui vous instruira des heures , pour les
six autres planètes du Dimanche , &c.
en cette sorte :

⊕ 1. ☽ 2. ☽ 3. ☉ 4. ☠ 5. ♦
6. ☿ 7. ☽ 8. &c.

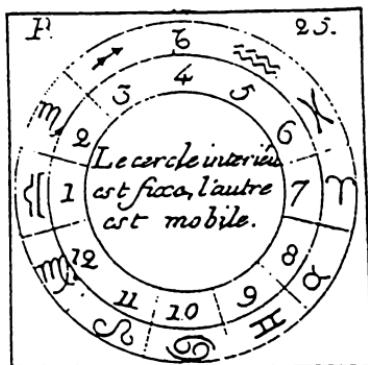
(25)

Le N°. 70 la tête du Dragon ♀ , indique les premiers dix jours des mois , & dénote le cours de cinq ans.

Le N°. 69 la queue du Dargon ♂ , indique les dix seconds jours des mois , & dénote le cours de dix ans.

Le N°. 68 la Partie de fortune ☷ , indique les dix derniers jours des mois , & dénote le cours de quinze ans.

Vos vingt-deux caractères tracés , & tous vos hiéroglyphes numérotés , retirez les douze premiers feuillets , & formez une roue en cette sorte .



(26)

Mélangez bien les soixante-six feuilles qui vous restent & faites couper.

A présent dites dans quel mois le questionnant interroge-t-il ? Dans le mois d'Avril ; quel quartième ? Le 9. Par la roue suivante , vous allez comprendre qu'il faut porter le premier des 66 hiéroglyphes dans le signe du Bélier , & ainsi en suivant & en faisant la roue : De rechef ressouvenez - vous que c'est ici l'Astrologie par le livre de Thot , afin de ne point penser en quelque circonsstance que ce soit que je me trompe , & enfin comme ce n'est pas ici une Astrologie absolue , nous disons que jusqu'à la fin des siècles .

1 ♂ *Le Bélier* commence le 20 Mars , & finit le 19 Avril .

2 ♀ *Le Taureau* commence le 19 Avril , & finit le 21 Mai .

3 ♊ *Les Gémeaux* commencent le 21 Mai , & finissent le 21 Juin .

4 ♋ *L'Ecrivisse* commence le 21 Juin , & finit le 22 Juillet .

(27)

5 α Le *Lion* commence le 22 Juillet,
& finit le 22 Août.

6 α La *Vierge* commence le 22 Août,
& finit le 22 Septembre.

7 α Les *Balances* commencent le
22 Septembre, & finissent le 23 Octobre.

8 α Le *Scorpion* commence le 23
Octobre, & finit le 22 Novembre.

9 α Le *Sagitaire* commence le 22
Novembre, & finit le 21 Décembre.

10 α Le *Capricorne* commence le 21
Décembre, & finit le 19 Janvier.

11 α Le *Verseau* commence le 19
Janvier, & finit le 18 Février.

12 α Les *Poissons* commencent le 18
Février, & finissent le 20 Mars.

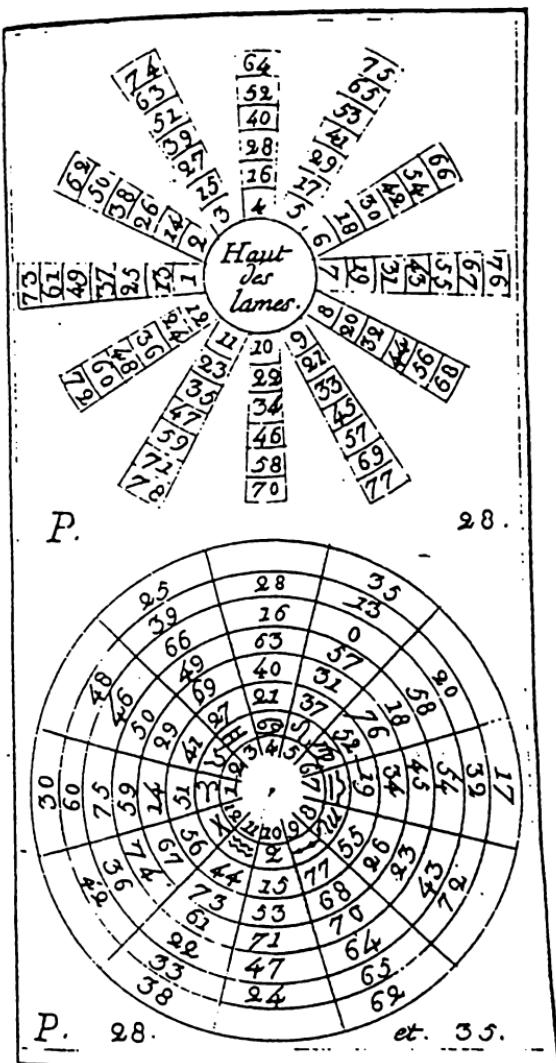
Notez que chaque signe commence à midi, & finissent à onze heures 59' 59" du matin. Reprenons la précédente roue que voici en entier, & qui doit nous indiquer la manière de placer vos lames ou feuilliers, ou cartes tout bonnement sur le plancher si vous n'avez pas d'assez grande table.

B ij

Dans le premier cercle intérieur sont les douze premiers feuillets, & ensuite l'ordre de poser les lames, c'est-à-dire, la treizième où la première des soixante-six restantes au N°. 13. La quatorzième *idem* au N°. 14, ainsi en suivant jusqu'à 78 (7) : mais dans cette troisième roue, les voici comme elles sont naturellement venues pour le questionnant que nous avons toujours eu en vue, les douze premiers prélevés & rangés par ordre, & en allant de droit à gauche.

Quoique j'indique la plus juste route, & plus loin les véritables significations

(7) - Si le questionnant eût interrogé le livre de Thot le 10 Octobre, on doit sentir que le premier des soixante-six hiéroglyphes eût été placé sous le nombre 7 des *Balances*, le *Scor-pion* ne faisant son entrée que le 23 d'Octobre à midi : ne pas posséder le livre de Thot, & vouloir le consulter, c'est ressembler aux personnes qui se pronostiquent du bonheur ou du malheur, lorsque le juste Pronostic est tout le contraire. Il faut donc étudier ; & quant on fait, travailler pour soi ou pour les autres.



(29)

que donnoient les Egyptiens à tous ces hiéroglyphes , je sens bien que n'ayant pas leur consommation , il n'est guères possible de parler aussi bien qu'ils le faisoient ; ainsi il est donc dans la raison de ne point précipiter ni affirmer les jugemens que l'on en peut tirer , & même dans la crainte de se tromper de ne prendre cette sublime science que pour un amusement , qui , à dire le vrai , en récréant , ne flatte pas toujours son consultant (8) mais c'est encore une

(8) Un de mes Elèves (il m'a quitté pour donner dans l'Extrême) en opérant ces jours derniers pour un homme aussi ignorant que rustique (il est , m'a-t on dit , Maître d'hôtel d'un grand Seigneur) fut accablé d'injures parce qu'il lui parla trop clairement du passé & du présent ; ce Maître , de la dépense , avoit forcé le jeune Artiste de parler sans lui rien cacher , & à haute & intelligible voix devant six personnes ; mon Elève en avoit encore peur le lendemain , je le rassurai en lui disant affirmativement qu'il n'avoit rien , à craindre des hommes justes , & encore bien moins des méchants , mais qu'il falloit toujours être réservé . Aujourd'hui , j'apprends que cet Elève recourt à sa fausse marche . GAC ...

(. 30)

preuve de la sagesse & de la science des Egyptiens , qui étoient parfaitement instruits , qu'il faut à tous les hommes un enfant pour jouer , & un honime pour les conduire.

Les Egyptiens dans cette roue (qui a donné l'exemple , je ne dis pas seulement de celles numériques , à *Albuzazar* , *Pythagore* , *Ptolomée* , *Anthidonis* , *Platon* , *Aristote* , *Haly* , & autres , comme aussi de Cabalistique à *Trichème* , *d'Aubry* , *Etteilla* dans son Zodiaque , 1772 , &c. qui , dis-je , ont donné l'exemple de toutes les roues mystérieuses pour représenter celle de l'Univers à tous les Sages de toutes les Nations) ne prétendoient pas pénétrer dans les décrets iminuables , mais ce qu'il étoit simplement possible à l'homme *éponge* , de toutes les sciences humaines , de dévoiler.

Les Egyptiens considéroient trois sortes de routes pour les conduire à la divination par le livre de Thot ; j'ai rendu

compte le plus exactement qu'il m'a été possible de la première dans mon troisième Cahier : je rends de même dans celui-ci compte de la seconde ; mais quant à la troisième route, c'est le mystère des vrais sages , qui n'ont pas la permission de la divulguer , non plus que de dire , autrement que je ne l'ai fait , les mystères de la sage cabale sur laquelle les ignorans ont tant dit d'absurdités.

La roue astrologique , dont il est ici question , éroit une copie de tous les différens aspects que peuvent produire les Planètes dans les douze signes du Zodiaque , vues de la terre. Car les Egyptiens , j'entends toujours parler des premiers , n'ignoroient pas que le Soleil occupoit le centre de notre Univers. Nous sommes , disoient ces Sages , trop éloignés de tous les Cieux pour en découvrir la marche réelle , & cela d'autant plus que créature terrestre nous sommes placés sur un globe de notre nature qui

lui-même est situé dans le coin de la ligne écliptique de l'univers , propre à le tenir en respect dans une marche circulaire , & parfaitement conforme à toutes les autres Planètes , qu'ils compoient en cette sorte le Soleil ; la Terre , Mars , Jupiter & Saturne , pour Mercure , Vénus , la Lune & autres , ce n'étoit , comme aujourd'hui , que des satellites ; enfin , que qui plus , qui moins , tout Soleil devoit avoir ses Planètes , & les Planètes leurs satellites d'un évidemment dominant , Terre , Eau , Feu ou Air.

Les anciens ont non-seulement vu le grand système astronomique reçu aujourd'hui tel que le Comte de *Pagan* nous le rapporte , le Soleil au centre , & toutes les Planètes tournant géométriquement sur leur axe , & circulairement sans ellipse ni épicycle , mais il n'y pas de petit système apparent dont ils ne nous aient donné quelqu'idée .

Des systèmes sur la marche des Cieux ,

(33)

il peut y en avoir un cent de connus ,
dont cinquante humainement probables.

M. Fyot , Bourguignon , un des plus
grands Géometres que le siècle ait sans
doute produit , & en même tems , comme
d'usage , le plus poursuivi de la jalouse &
de l'infortune , a un système qui se démontre
d'une manière si simple & si naturel ,
qu'il ne faut pas moins pour surprendre
son jugement , que ce sage avis des pre-
miers Egyptiens , écrit littéralement dans
le livre de Thot . « Pour connoître la
marche des Cieux , il ne faut pas seule-
ment être placé sur le Soleil , mais sur
le centre du cercle que décrit lui même
le Soleil ».

C'est-à-dire qu'il n'y a que l'Ange
conducteur des globes de notre univers
qui est au centre , & chaque Planète ,
suivant son poids , est plus loin de ce
centre , conduisant avec elle un ou plu-
sieurs satellites ; quiconque , disent aussi
les Sages , arrêtera un système comme
un ordre du Prince qui gouverne son

(34)

Peuple , sera un parfait ignorant ; donc le vrai système ne peut être connu , & toute approbation & emphase de la part des uns & des autres , comme vérité , & non comme système , a été , est , ou sera une ignorance .

A l'égard des Planètes voyageurs , nommées Comètes , voyez ce qu'en a écrit dans *le moyen infaillible de calmer nos frayeurs* , Messire J. C. F. de la Perrière , Paris , par Jorry , 1773 ; mais un petit Livre qui dut affliger de même le Prophète des Comètes , fut la Comète , Conte en l'air , de M. de la Dimerie , chez Valleyre l'aîné , & quoique j'y joue un sot rôle avec l'Auteur de l'*Almanach des Muses* , celui d'inspiré , je lis le tout avec plaisir . Revenons à la roue astrologique de la Cartomancie : car à vous parler sincèrement , l'Astronomie , sans Astrologie , n'appelle pas à elle beaucoup de curieux ; d'ailleurs , qui ne fait pas que ce sont deux sœurs inseparables , dont l'une est belle & bien faite , & l'autre grande & spirituelle .

(35)

Ayant posé la roue telle que je l'ai offert en dernier , les Egyptiens commençoient par interpréter les hiéroglyphes de cette manière (9).

100... 51... 14... 59... 75... 60... 30...
ensuite 7... 19... 34... 45... 54... 32...
17... & en troisième 1. 7... 51. 19...
14. 34... 59. 45... 75. 54... 60.
32... 30. 17... Ainsi ils faisoient juste la
même opération chaque deux rayons
2 & 8 , 3 & 9 , 4 & 10 , 5 & 11 ; 6
& 12 , & 7 & 1 comme nous avons dit &
allons expliquer , supposant que ce soit
pour un consultant que nous nommons
Etteilla.

151 , &c. Etteilla s'alliera à une *Xanthippe* , qui par ses détours ayant la force majeure sur lui , lui occasionnera la perte de tout son bien. Les enfans d'Etteilla le ressentiront pendant leur vie de ses pertes , Etteilla accablé de soucis

(9) Reffouvenez-vous que ceci est pour leçon , car comme vous devez le penser , vous ne ramerez jamais un coup semblable .

(36 .)

cherchera la solitude , & attendra , nous saurons quoi .

7 , 19 , &c. Notre questionnant s'ap-
puiera sur parens ou sur amis (qui se
diront tels) ; mais les uns & les autres
vieux , sans crédit , ou faux amis ,
n'auront ni la force ni la volonté de le
secourir ; c'est ce qui le fera tomber dans
la captivité par les menées infames de sa
Xantippe .

Il sera dévoré par les chagrins , &
ces chagrins se reporteront sur héritage ,
& fixant ce qui l'environne , il versera
des larmes sur la société , & trouvera
la mort préférable à une vie informe ou
malheureuse (10).

La mort ne pourra accomplir ses désirs ;
au contraire une puissance au - dessus

(10) Lorsqu'on est parvenu au point de concevoir comment on peut ne pas trouver la vie le plus grand des biens , on commence à jouir du bonheur réel de son existence ; un des grands biens de la vie de ce monde , est de pouvoir planer entre la Terre & les Cieux , cela n'est refusé à aucun mortel .

(37)

d'elle ; par l'arrangement des quatorze hyéroglyphes , nous témoigne que l'ame sensible de notre questionnant aura en core à souffrir d'autres tribulations personnelles , & de la mort dont il verra atteint ces faux ou inutiles amis , & ce qui le pétrifera , sera de se voir privé de presque tous ses chers enfans , seule véritable consolation de la vieillesse , lorsque dans un âge tendre ils ont appris à respecter & aimer de tout leur cœur un père vertueux. Reprenons ces quatorze laines , ou mieux les hyéroglyphes qui sont dessus.

1 & 7. Etteilla cherchant à s'appuyer
51 & 19. Xantippe le conduit de ses yeux
dans la captivité , nature frémît de cet
horreur , mais nature est sage , & l'hom-
me étant vicieux n'en est pas plus touché.

14 & 34. Etteilla remporte la force ,
rompt ses liens & foudroye ses chagrins ,
mais la vie est un tissu d'évènemens. 59 ,
45. Il perd le restant de son héritage ,
Xantippe en exige une partie , &

ses co - héritiers s'emparent du reste.

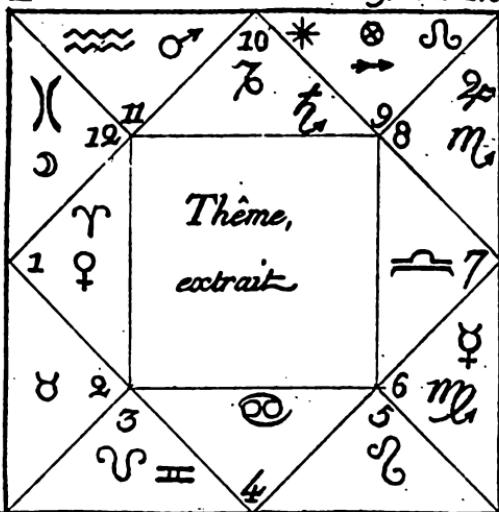
75 & 54. Ses enfans lui occasionneront des larmes, nous avons vu que c'étoit par leur mort. 60 & 32. Dans la solitude il réfléchira sur la société, ou la société le viendra chercher dans sa solitude : enfin persuadé , non pas ineptement , que tout est bien , dans l'ordre politique , mais qu'un Moteur puissant veut ou permet que tout soit tel qu'il se voit.

30 & 17. Il attend la mort sans murmurer ni se plaindre d'une loi si naturelle , & ce qui a lieu de le tempérer dans ses tristes pensées, c'est de découvrir que le résultat de ce coup se déclarant pour lui, la force majeure dans tout ce qui est juste l'accompagne le reste de ses jours.

Cette roue , à la manière des Astrologues , est plus intéressante , ce qui se rapporte à cette vérité , que *le Ciel est beaucoup plus puissant que la Terre* , mais comme la Terre reçoit par la réfraction de la lumière solaire qui frappe sur les Planètes , & directement sur elle

P.

39, et 121. &c.



*Du livre de Thot,
ouvert
à la manière des astrologues
9. avril 1782.*

les influences des Cieux, on ne sera pas étonné que par une route absolument différente que toute ce que nous avons dit pour notre consultant, se répète ici, mais avec plus de grandeur, plus de fermeté, parce que ce sont des axiomes inscrits dans le livre de Thot à la manière astrologique.

Après avoir expliqué les hiéroglyphes de la roue, volontiers à la manière des Cartomanciens, il faut dresser ce que nous nommons un thème en Astrologie, c'est-à-dire, établir douze maisons, & commencer par mettre l'ascendant, ou le signe montant sur l'horizon dans lequel la question est faite, c'est-à-dire, dans la maison d'Orient ; tel on voit le Bélier au N°. 1. Le questionnant nous ayant interrogé, comme nous l'avons dit, le 9 d'Avril pour savoir ce qui lui est arrivé, ce qui lui arrivera & lui arrivera. Ainsi voila donc cette figure relevée de la roue sur du papier, & plus commode pour travailler ; mais avant

d'interpréter cette figure astrologique, il faut voir les principes élémentaires de cette science ; toujours , disons-nous , suivant ce qui est simplement écrit dans le livre de Thot , car autrement il faudroit avoir recours aux cent aphorismes de *Trimégiste* , ceux de *Ptolomée* , & enfin de *Taxil* , de *Ranzéau Vi-Duc de Cimbrie* , du *Comte de Pagan* , du Roi *Alphonse* , de *Villon* , de *Mesmes* , de *Bourdin de Villénnes* , de *Cardan* , du laborieux *Messonnier* , en un mot , aux Codes de tous les savans Astrologues anciens & modernes , la plupart grands Seigneurs , & tous hommes doctes , comme leurs écrits le confirme. Mais , comme je dis , ne traduisant ici que le livre de Thot , je vais purement me servir de lui dans les principes , préceptes & aphorismes que j'offre à tous curieux qui voudront s'instruire en se récréant.

1 est la maison de la vie , ou ascendant , ou horizon , premier angle... C'est dans cette maison où l'on juge si

(41)

La vie sera longue , & suivant les Arabes ,
si les entreprises réussiront ; on y juge
aussi de l'origine & commencement de
toutes choses , de la santé & du natu-
rel , & tout cela suivant les Signes &
les Planètes... qui se trouvent dans cette
maison , qui est de sa nature , heureuse ,
flegmatique féminine , mais tirant sur le
masculin , comme on pourroit concevoir
une femme ayant l'esprit solide , & le
courage mâle dans les afflictions comme
dans les tribulations (11).

2. Maison succédente , ou porte infé-
rieure , maison de tout ce qui est néces-
saire à la vie , comme l'argent , les meu-

(11) *De la Chambre* dit qu'une telle femme
est un défaut de nature ; qu'il faut que le Sexe ric
& pleure à la première sensation ; enfin , que
la femme qui n'est pas soumise à cette loi
de nature est à apprêbender. Si *Elisabeth* , Reine
d'Angleterre , eût eu ce caractère naturel , elle
eût fait tout le bien qu'on connoît d'elle , &
jamais le mal. Il s'ensuivroit donc que les hé-
roïnes seroient une chimère : le ciel nous pré-
serve de dire cela , toutes se fâcheroient contre
la Philosophie & contre les Philosophes.

(42)

bles & autres commodités utiles & acquises
par nous-mêmes.

Cette maison est de sa nature heureuse,
flegmatique, tenant du froid & de l'humidité, elle est féminine.

3. Maison nommée par les Grecs, Déesse, & par d'autres Nations, des frères, sœurs & proches parens. On y juge de leur amitié envers nous, de la libéralité ou générosité du questionnant, de son affabilité envers les Etrangers, des procès qu'il aura, de ses voyages, de sa politique à négocier, & s'il est vertueux, cette maison est de moyenne fortune, féminine & flegmatique.

4. Maison nommée fond du Ciel; on y juge des parens, comme Père, Mère, Oncie, Tante, Bisâeul, mais particulièrement des mâles en espérance de patrimoine. La dixième maison étant plus directe au patrimoine avoir du côté des femmes, on y voit les héritages d'amis & d'ennemis, & même reçus avant leur décès. On y juge aussi de la

(43)

culture des terres, des maisons, des biens-meubles, des trésors, & du renom que l'on aura après son décès. Cette maison est de fortune médiocre, masculine, froide & sèche.

5. Maison de bonne fortune ; on y juge des enfans que l'on a & aura, quel sera leur état, leur condition & tout ce qui les concerne. On y juge aussi des présens que l'on recevra dans sa vie, des fêtes, des amoureux, des repas, des nouvelles de ses amis & de leurs visites.

Cette maison est moyennement bonne, masculine & mélancolique.

6. Maison de maladie ou de mauvaise fortune ; on y juge de la nature des maladies, de leurs sources, comme aussi des domestiques, & en général de tous serviteurs & des animaux.

Cette maison est de sa nature mauvaise, malheureuse, infortunée, masculine, tirant sur le féminin, comme qui dirait un homme qui met du fard, & se peint les sourcils... Elle est sèche

& froide : nous nous ressouviendrons long-tems de ce Pourpart , Secrétaire : ne sera-t-il jamais permis de réprimer au moins publiquement les défauts ? Non. Et moi je pronostique que oui. Je l'ai rencontré dernièrement , il ne met plus de fard.

7. Maison de mariage ou d'occident , angle du couchant ; on y juge du mariage , du célibat , du nombre des semaines ou maris que l'on aura , & suivant *Cardan* , des achats & ventes ; on y juge aussi de la mort , étant la maison directe en opposition à la vie.

Cette maison est de sa nature heureuse , féminine , colérique.

8. Maison de mort suivant *Hermès* , *Ptolomée* & tous les Astrologues anciens (12) , on y juge de la nature de

(12) Les Modernes sont du sentiment de *Cardan* pour la septième maison ; mais les raisons des uns & des autres sont fondées , les anciens ayant pris la huitième , attendu que la vie étoit plus longue que du temps où les modernes crurent , rapport à la vie , devenue plus courte , prendre la septième.

la mort, du nombre des années, par le rapport du tempérament dans la maison de la vie. Si dans la huitième maison l'opérateur y découvre une fin tragique , il faut qu'il se reporte sur la septième , & voir, dans toutes les autres maisons ce qu'elles indiquent , afin d'ordonner la marche que doit suivre le questionnant , pour se garer d'une fin malheureuse ou infâme.

Si l'opérateur découvre que cette mort tragique est l'effet d'un mouvement donné, c'est-à-dire que la faute soit commise, & qu'il n'y a plus de remède ; il doit se taire , à moins que ses paroles ne portent à prévenir d'autres effets du mouvement qui est près par contre-coup à décrire une nouvelle route ; si la fin tragique ne lui paroît qu'accidentelle , il ne doit pas quitter de vue le questionnant jusqu'à ce qu'il l'ait empêché de tomber dans un précipice contre lequel sa bonne conduite & ses vertus sembloient devoir le garantir : *ne vous liez jamais en société*

(46)

sans bien connoître les gens. Lisez l'histoire des évènemens, dits accidentels. J'ai vu pendre à Lyon un Violateur âgé de soixante ans, qui avoit, assuroit-on, toujours été honnête homme, &c. &c.

Cette maison se nomme maison luptérieuse & paresseuse. On y juge des héritages par les femmes, des trésors (13) cachés; on y juge aussi des deuils, des venins, des sujets de tristesse, je dis de leurs causes, & de tout ce qui est lugubre; elle est infortunée, féminine, chande & sèche.

9. Maison nommée Dieu au masculin, comme la troisième est nommée Déesse au féminin; toutes deux sont propices à tous les hommes, mais celle-ci est pourtant meilleure que la troisième. La neuvième nous entretient d'évènemens relatifs à la Religion, & des choses divines. On juge dans cette maison

(13) Il n'est pas ici question des trésors que prétendent faire rapporter les prétendus sorciers; voyez d'un côté & d'un autre ce que je dis sur cet objet.

de la vertu morale du questionnant , s'il est juste , craignant Dieu , & aime son prochain , quelles sont ses vertus . On juge aussi des voyages éloignés , des songes vrais ou faux , toutes les sciences occultes . Hermès , dans les aphorismes astrologiques , paroît l'avoir recommandé à ses disciples pour reconnoître s'ils réussiront , s'ils sont dans la bonne route suivant le règne animal , végétal , ou minéral , qu'ils suivent enfin le plus souvent le dernier fil qui les arrête , & en un mot pour leur indiquer un Sage qui les redresse , ou la nature qui leur indique tout . Cette maison est de nature moyennement heureuse , chaude & sèche , fémininé .

10. Maison Royale , cœur du ciel , des hommes , &c. On y juge de l'accueil des Souverains , de ceux des Princes , des grands Seigneurs , des Ministres , des Ambassadeurs , premiers Presidents , Magistrats , enfin de tous les hommes élevés en dignités , en charges

(48)

& dans les premiers grades , qui , dis-je ,
par leur rang veillent à la félicité de la
Patrie & à l'aisance des Peuples.

On y voit ceux qui sont propres à
l'emploi qui leur est confié. Quel est le
mouvement qui les porte à de si pénî-
bles travaux ? L'intérêt ou le bonheur
de faire le bien général : tel est sous
nos yeux les grands & zélés Ministres
de la Patrie , 1784.

On y juge aussi des grades , des béné-
fices , des charges & emplois qui nous
viendront ; s'il en sera ajouté à ceux
dont nous sommes pourvus ; on y juge
aussi de la mère , de sa condition lors
de la naissance de l'enfant. Cette maison
est de nature heureuse , masculine &
sanguine.

11. Maison des bons Génies , des
heureux évènemens , de la vie , de la
bienveillance des Grands ; on y juge des
Souverains , des Princes , des amis ver-
tueux & des ennemis cachés. Cette mai-
son est de la nature masculine , de fortune
médiocre , chaude & humide. 12.

(49)

12. Maison des mauvais génies , de prison , de douleur & d'amertume ; on y juge en général de la fidélité ou de l'in-fidélité des domestiques , des maladies du premier âge & des évènemens de l'enfantement.

Cette maison est de sa nature malheureuse , infortunée . (*Socrate* l'avoit pour ascendant ; il étoit enclin à tous les vices , comme la rapine , la concupiscence , la boisson ; sa raison , c'est-à-dire *son libre arbitre* , triompha de tout : il fut nommé *le Sage*). Elle est chaude & humide , féminine.

A U T R E I N S T R U C T I O N .

Trône des Planètes , ou les douze Mais-sons du Zodiaque dans lesquelles les Planètes ont l'empire sur les autres.

⊕ *Le Soleil a son trône dans le signe du Lion.*

⊗ *Mercure a son trône dans le Signe de la Vierge.*

C

(50)

3 Vénus a son trône dans le Signe
du Taureau. 8

4 La Lune a son trône dans le Signe
de l'Écrevisse. 9

3 Mars a son trône dans le Signe du
Scorpion. 8

4 Jupiter a son trône dans le Signe
du Sagittaire. 8

3 Saturne a son trône dans le Signe
du Verseau. =

Puissance & force des Planètes.

4 Le Soleil est fort & puissant dans le
Lion. 8

4 Mercure est fort & puissant dans la
Vierge & les Balances . . . 8 8

3 Vénus dans le Taureau & les Ge-
meaux. 8 8

4 La Lune dans l'Écrevisse. . . . 9

3 Mars dans le Scorpion & le Bélier.
• 8 8

4 Jupiter dans le Sagittaire & les
Poissons. 8 8

(51)

3 Saturne dans le Verseau & le Capricorne. = x

Joie des Planètes ; c'est-à-dire où elles se plaisent, comme les hommes, chez leurs vrais amis.

2 Le Soleil au Sagittaire, il est ami de Jupiter.

3 Mercure au Bélier, il est ami de Mars.

3 Vénus au Lion, elle est amie du Soleil

3 La Lune à l'Ecrevisse, elle n'a pour amies que les Planètes de nuit qui ne sont pas encore trouvées ; elle n'aime volontiers jusqu'à présent, à la connoissance des Philosophes, que la Terre qui lui rend amplement le réciproque. . .

3 Mars à la Vierge, il rend le réciproque à Mercure.

3 Jupiter dans le Verseau, il aime Saturne.

3 Saturne dans les Poissons, un peu

C ij

(52)

sombre , il n'aime qu'un peu Jupiter,
ainsi réciproquement pour leur amitié. x

*Exaltation des Planètes , c'est-à-dire
où elles siègent en chef , par la puiss-
ance & la déférence qu'ont pour elles
les autres Planètes.*

- | | |
|-----------------------------------|---|
| ⊕ Le Soleil au Bélier. | v |
| ⊗ Mercure dans la Vierge. . . . | m |
| ♂ Vénus dans les Poissons. . . . | x |
| ♦ La Lune dans le Taureau. . . . | v |
| ♂ Mars dans le Capricorne. . . . | x |
| ♀ Jupiter dans l'Ecrevisse. . . . | g |
| ♃ Saturne dans les Balances. . . | 4 |

*Tristesse , ou détriment des Planètes ,
c'est-à-dire , où elles influent un carac-
tère contraire à leur bonté , respecti-
vement à la Terre.*

- | | |
|--------------------------|-----------|
| ⊕ au | = |
| ⊗ * au | ↔ & aux x |

* Notez , comme je le fais entendre

(53)

3 au v & au	m'
3 au	n'
3 au v & à la	n
v dans les n & à la	mp
3 dans o & au	n

*Dépréciation & chutes des Planètes, ou elles
sont infortunées.*

o à la	n
3 aux	XI
3 dans	mp
La 3 dans le	m'
3 dans	o
v dans le	X
3 dans le	n

d l'article 2 Mercure, que s'il se rencon-
tre au Verseau avec le Soleil, qu'il est
plus méchant que celui-ci, étant comme
les Courtisans, sans caractères, bons
avec les bons, méchans avec les méchans.



C iij

(54)

Domination des Planètes sur tous les hommes , suivant leurs états , leurs vertus & leurs vices.

I. * *Le Soleil* (14) signifie les Souverains , les Princes du Sang , les grands Jugés ; il signifie aussi le Seigneur du lieu du consultant ; tous les Astrologues ont trouvé que le Soleil étoit le significateur de la vie des Souverains , des Dames de son sang jusqu'au troisième degré en rétrogradant ou descendant , mais non à nul autre , & les raisons qu'en donnent les Philosophes sont convainquantes , ainsi il faut toujours prendre le Soleil en quel lieu où il soit , lors de sa naissance ou de la question , pour le significateur de la vie des Souverains & Souveraines , &c.

(14) Les Egyptiens le nommoient OSIRIS , qui , si je ne me trompe , étoit un des noms de ZOROASTRE : comme la Lune fut nommée ISIS . Voyez ce qu'en a dit le Comte de Pagan , homme excellent par sa noble extraction , sa science & sa sagesse .

(55)

2. 8 *Mercure domine sur les Philosophes, les Astrologues, les Cartomanciens, les Géomètres, les Physiciens, les Poëtes, les Historiens, tous Auteurs & Inventeurs, Compositeurs utiles, & en général sur tous les hommes de Sciences & Arts, & premiers Chefs de bureau, & Journalistes.* Mais, dira-t-on, excepté ces deux classes, Mercure ne donne donc pas de la fortune, car tous les hommes de sciences, généralement parlant, ne sont pas riches ; ils le seroient tous s'ils ne s'appliquoient qu'à compter comme les Financiers.

Mercure donne à tous l'activité au travail, la science de voyager avec profit pour la société, l'esprit du trafic &c. de la négociation, sans se soucier des grands bénéfices, mais dans son contraire il domine sur les plagiaires, les faux nouvellistes, les fripons & les menteurs.

3. 8 *Vénus a la domination sur les Amours, les Mariages, les Conversa-*

(56)

tions , les Apothicaires , les Tailleurs d'habits , les Perruquiers , les Coëffeurs , les Sages-Femmes , les Joueurs d'instruments , les Marchandes de Modes , les Valois & Femmes-de-chambre , les Bijoutiers , & sur-tout ceux qui vendent de la parure pour porter sur soi & pour décorer les appartemens , comme glaces , chiffonnières , bergères & autres meubles de goût ; elle domine aussi sur les parfums & les Parfumeurs , &c. ; & dans son contraste sur les femmes galantes , mariées ou non mariées , néanmoins , est-il dit , si elles sont un peu libertines (15).

4. ♀ *La Lune* domine sur les Comédiens , les Joueurs de gibecière , les Bouchers , les Chandeliers & Ciriers , les Cordiers , les Limonadiers , les Cabaretiers , les Vuidangeurs , les Paulmiers , Donneurs à jouer de toute nature , le Maître des hautes-œuvres , les Ménageries d'animaux ; & dans son contraste ,

(15) Telles sont celles qui ont un mari , un monsieur , un roué , un morveux & un escroc .

(57)

sur les Joueurs de profession , les Espions ,
les Escrocs , les Femmes de débauche ,
les Prostitueurs , les Filoux , les Banque-
routiers , les Faux - Monnoyeurs & les
Petites - Maisons où se rendent les vieux
paillards , les gourdandines ; c'est-à-dire
que la Lune domine sur tous ceux qui
sont de métier à travailler la nuit par
étau jusqu'au Soleil levant ou à vendre
des denrées pour la nuit ; & dans le con-
traste , elle domine sur tout ce qu'on
auroit honte de commettre en plein jour
ou vu de ceux qui ont des mœurs . Ainsi
chaque Lecteur en lisant , doit se rendre
facilement compte sous quelle domination
il est , & si enfin comme Juge sous une
Planète , & comme recevant outre les
émolumens de la charge sous le con-
traste de la Lune , parce qu'encore que
l'on opère de jour , comme on se cache
des hommes , cela est sensé opérer nui-
tamment & ténébreusement .

Il est bon de noter que la Lune domine
aussi sur tous les petits Négocians qui

C v

(58)

ne tirent que des Ports de la Nation ou de la main des Accapareurs; sur les Usuriers, les Courtiers, les Maquignons, les rats de Palais; hommes sans charge, rongeant les Clients, & mettant, par leurs astuces, les plus honnêtes gens dans le péril de perdre.

Ce n'est pas, sans sujet, dit un bon gros Paysan, que la Lune est si proche de nous; si elle étoit aussi éloignée que Saturne, elle ne pourroit pas répondre à tout.

5. ♂ *Mars* domine sur les Guerriers, les Médecins, vulgairement les Chymistes, les Chirurgiens, Barbiers, Cuisiniers, Boulangers, Pâtissiers, Fondeurs, Orfèvres, Serruriers, Taillandiers, & enfin sur tous ceux qui emploient le fer ou le feu, & dans son contraire ou mal placé, sur les Boute-feu, les Séditieux, les Révoltés, les Traîtres de l'Armée & les Brigands, &c.

6. ♀ *Jupiter* domine sur les vrais Sages & sur l'élite des grands Philoso-

(59)

phes ; tels furent généralement tous les Mages de toutes les Nations ; sur les grands Magistrats, comme Chancelier, Vice-Chancelier, Parlement, Ministre, Vice-Roi, Gouverneur, Lieutenant-Général pour le bon ordre, sur les Banquiers de la Cour, ceux d'une Nation à l'autre, les Armateurs, les grands Agriculteurs, Nourrisseurs de bestiaux, Entrepreneurs de logemens & Manufacturiers, enfin sur tous ceux qui lient d'un bon accord la Patrie & pourvoient à ses besoins, sans y mettre de mélange contraire à la santé & à la vie.

7 5. *Saturne domine sur les Vieillards, les Ecclésiastiques, les Rentiers, les Cacochismes, les Couvents les bons Moines, & les Hermites, enfin sur tous ceux qui sont séparés du corps de la société, & vivent plus moralement que physiquement.*

Dans son contraste, il domine sur les hommes sans emplois, les Domestiques fainéants, les Avaricieux, les Tar-

C vj.

(60)

tufes, les Hypocrites, les Trompeurs; les Faux-dévots (ah ! bon Dieu, que ceux-ci sont dangereux à qui ils en veulent), & enfin sur tous ceux qui tournent la Religion à leur intérêt, & scandalisent les honnêtes gens.

S'il arrivoit, comme cela est possible, que les Philosophes eussent oublié quelques tableaux, enfin que l'on ne se reconnoisse nulle part, on voudra bien le faire annoncer par les Papiers publics; car c'est une règle absolue que tous les êtres, & ici les hommes, sont sous la domination des Planètes.

De vrais honnêtes gens ne doivent pas se scandaliser d'être sous la domination d'une Planète, qui dans son contraste, ou mal placée, domine sur de viles hommes, parce que, comme ils savent, le Soleil nous éclaire tous.

8. & *La Tête du Dragon*, ressemble à Mercure. Elle est bonne avec les bons, & méchante avec les méchants; elle tient de la nature de Jupiter & de Vénus:

(61)

la raison en est assez déduite dans les Philosophes , elle est masculine.

9. & *La Queue du Dragon* est féminine ; elle est méchante avec les bons , & bonne avec les méchants ; elle est de la nature de Mars & de Saturne .

10. @ *La Partie de Fortune* tient du Soleil & de la Lune ; elle n'est ni mâle ni femelle , mais tient des deux sexes .

i. Il s'ensuit que le Soleil bien placé , tend à rendre les hommes illustres , forts , magnanimes , chastes , prudens , vertueux , vrais amis , bons pères , bons époux , bons parens , comme aussi à rendre l'homme fidèle & bon citoyen ; si au contraire le Soleil est dans son détriment , ou par invers , si l'homme est luxurieux , cupide , cruel , colérique , n'aimant pas sa géniture ou quelqu'un de ceux de son sang , comme père , mère , femme , frère , sœur & parens , leur disant des injures , ne les aidant pas lorsqu'ils le peuvent , alors tout ce qui désigne ce mal se prête à la science , & à la sagesse

du Philosophe par une cause dont on ne peut voir que les effets. Le Soleil , dis-je , vient dans la roue dans un signe qui ne lui est point propre , & annoncé en même temps que le questionnant est un orgueilleux , un perfide , un ignorant , & qu'il doit être perpétuellement rongé d'ambition , de jaloufie & de crainte .

2. *Mercure* bien placé , c'est-à-dire dans ses maisons , ou bien étant avec des Planètes , situées dans leur maison (qui augmente leur force) fait par lui-même les hommes excellens en tout ; inventeurs des sciences & arts utiles à la société , de grand génie , propice aux hautes sciences , dites occultes , comme aussi à l'Algèbre , à la Géométrie , la Physique , la Chymie , & enfin aux vingt-deux Sciences & Arts libéraux qui découlent du précieux sein de la Mathématique , & aussi aux petits Arts mécaniques . encore que ce ne fut que dans les plus chétifs ; mais si *Mercure* est dans sa chute , c'est-à-dire mal placé , & sur-tout avec

(63)

une Planète infortunée ; qui est dans son détriment, alors, dis-je, *Mercure* tourne les grands esprits contre les Dieux & les hommes, ainsi que l'ont reconnu *Hali*, *Cardan* & *Eteilla*, celui ci ayant suivi de vue plusieurs hommes pendant plus de vingt ans, ce qui est un témoignage que la société des impies & des méchants gâte le cœur & corrompt l'esprit. Bref, *Mercure* mal placé, tel l'avoit le cruel & perfide *Cromwel*, dont l'esprit étoit l'ignorance momentanée des Anglois, fait de l'homme intelligent, même savant, un forcené, ou si on peut s'exprimer ainsi, un tigre humain (16).

(16) Ce trop cruel & perfide Politique avoit dans son thème natal deux Planètes propres à la vertu ; le moindre effort sur lui-même en eût fait un homme accompli. Ce sacrilège eût assez de malice pour corrompre le cœur des trois-quarts de sa Nation. Oh ! Anglois, cher à mon cœur par les Philosophes de votre Patrie, où vos pères avoient-il les yeux ? Si ce bon Roi eût eu *Mars* ascendante, mal disposé, faisant ruisseler le sang humain, ils ne seroient pas encore pardonnables, parce qu'il eût fallut seulement qu'ils le jettassent à ses genoux pour le rendre à l'humanité.

(64)

3. *Vénus* tend à rendre les femmes aimables , bonnes , amiables ou de vraie amitié , d'une société agréable , d'un beau maintien , bien taillée , d'un beau port , le tein admirable , assez voluptueuses pour être aimées de tous les hommes , mais non pour être méprisées des Sages , c'est-à-dire , inspirant l'amour & le respect : elle est paisible , miséricordieuse , saine , propre , sans coquetterie , aimant la musique vocale & instrumentale. *J'ai cru devoir mettre ici comme par note qu'elle abhorre la cohorte de ces mauvais Musiciens , Chanteurs , Racleurs , Fluteurs & donneurs de Cors jusqu'à minuit dans les Villes , troublant le sommeil de l'honnête Bourgeois , des Artifles & de ces laborieux Artisans de toute nature. Que l'Auteur de l'Homme à projets a bien dit , ce n'est pas seulement les vices humains qui nous troublent , mais la foule innombrable des défauts de la société.*

Vénus-respire les danses honnêtes , la

paix, la douceur, la concorde : elle est belle, elle aime la beauté; spirituelle, elle aime les personnes d'esprit, elle est constante amie, en un mot, c'est la Déesse la plus délicieuse de l'Olympe ; sans prétention, elle enchaîne le cœur de tous les Dieux mortels, mais chaste, elle n'adore que son époux ; enfin, il n'est pas d'homme, ne pouvant posséder cette Déesse, qui ne désirât, pour sa compagne, avoir une épouse qui lui ressemblât. (J'ai reconnu par mon art, qu'une de ces sages socratiques me fit passer anonymement cinquante louis dans un morceau de grosse & vieille toile, je méritais d'être puni ainsi, ayant dit un jour que pas un mortel ne voudroit marcher s'il n'étoit vu.)

Mais si *Vénus* est mal placée, quel contraste : elle est capricieuse, impérieuse, hautaine, orgueilleuse, acariâtre, déshonnête, gourmande, fainéante, d'une coquetterie outrée & sans ordre, mal-propre, prodigue, & enfin elle devient par la suite complaisante du vice.

(66)

& finit par mendier. Belles amies & compagnes des hommes , évitez ces défauts.

4.. *La Lune.* Quelques Auteurs sont à son égard d'un sentiment différent , & je ne sache pas qu'aucun Philosophe les ait accordé , comme je vais le faire en aussi peu de mots , & si naturellement le sentiment des uns est que la Lune n'est jamais trop favorable , c'est une vérité intellectuelle ; celui des autres , est qu'après le Soleil , eu égard à notre Globe terrestre , il n'y a pas de Planète qui nous soit si utile , aidant au Soleil plus que toutes les autres , par son humidité (tenant du feu , de l'eau & de l'air) à la corruption , à la dissolution & à la régénération de tous les corps physiques , ce qui est aussi une vérité ; ainsi l'accord parfaitement rétabli , nous disons , en scrutant la substance de l'intellect & du physique , que la Lune en astrologie n'est jamais bien avantageuse pour celui qui veut monter aux

hautes dignités , grades , charges , emplois & commerces ; mais de même , disons-nous , si celui qui a la Lune pour géniteur , ou dans une maison seulement neutre , opère avec prudence , il peut se faire remarquer par sa sagesse , sa science & une riche fortune ; néanmoins j'ai vu , d'après avoir suivi différens graves personnages , que la Lune en redevenant propice , n'avoit pas la puissance d'altérer tous les ennemis que la constitution des astres nous avoient annoncés ; enfin , il reste à dire à cet égard que celui qui a la Lune montante ou descendante , doit bien faire attention à sa conduite , & sur-tout à ne pas s'occuper du jeu , de la danse , de la table , ni faire des armes après la nuit clause , ni d'aller seul , ou en mauvaise compagnie par les rues , les maisons publiques , & les grandes routes pendant la nuit , à moins que ce ne soit par juste sujet , encore y a-t-il à apprêhender .

La Lune étant mal placée , l'homme

devient un pauvre sujet pour lui & pour la société. 1°. Sa femme est maître à la maison ; il est en outre de cette marque qui annonce *une pauvre bête*, si ignorant qu'il n'embrasse rien , ou veut tout embrasser sans nulle connoissance ; dans ce cas c'est un inconstant , un projeteur , une ame cupide , il est trompeur sans adresse , & comme il n'a pas le génie de *Mercure* , qui , dans son détriment , commet des excès en se faisant croire un homme nécessaire ; tel fut *le mauvais Politique*. (C'est un homme il est vrai à qui toute la société a lieu d'en vouloir ; mais , ma foi le nommera qui voudra , encore qu'il ne soit plus rien) , alors , dis-je , l'imbécile se fait , comme on dit , prendre pour des minuties.

3. *Mars* , bien placé , tend à faire les hommes bons guerriers , sachant commander & obéir suivant leurs grades , sachant se servir à propos de toutes les ruses de guerre humainement permises pour gagner des batailles , & ménager

(69)

le sang humain , mais se battant avec courage & avec fermeté ; généreux dans la victoire & grand lorsqu'il est vaincu.

Il donne aux premiers de l'armée l'intelligence de découvrir les faiblesses de l'ennemi & les traîtres qui sont dans son camp , comme aussi ceux de son parti qui ont intention de le trahir ; enfin Mars , bien placé , rend intelligent au fait des armes , prompt , libéral , courageux , humain , possédant à fond la Tactique , mais suivant les Egyptiens & même les Caldéens , les Grecs , les Arabes , les Italiens , les François , & en un mot tous les hommes illustrés par l'Astrologie . Si Mars est mal placé , il rend l'homme militaire un sujet effroyable ; ce que nous allons faire entendre dans la vérité de l'Astrologie , afin de sauver les uns du péril , & de ramener les autres à eux-mêmes , au Souverain & à la Patrie .

Si Mars est mal placé , le jeune Militaire sortant du Collège , ne fixe son nou-

vel arrasement que pour examiner sa misé; & se promenant à grands & petits pas dans sa chambre , il cherche le tour qu'il doit prendre pour paroître avoir déjà fait dix campagnes ; celle d'un Recruteur qui n'a jamais sorti de la Ville , lui paroît là plus triomphante , les cheveux chifonnés , le chapeau mis de travers , la pointe de l'épée frapant le pavé , une canne à la main ; le voilà parti pour aller chez des libertins qui le conduisent au jeu , à quelque taverne , & enfin chez les femmes impudiques .

Dans son deuxième âge de service , dégoûté du sexe dont il n'a connu que la racaille , étant méprisé des femmes qui l'auroient policé , & lui auroient monté l'âme à toutes les vertus de l'honnête homme , & aux qualités morales de son état , il déchire impitoyablement la réputation de celles-ci , qui , pour l'en punir , lui portent des coups aussi fûts qu'ils sont sourds , & l'empêchent pour jamais d'avancer ; mais son avan-

cément le touche peu , vivant en infâme , sans conduite , injuriant les hommes & les dieux , impudique ; calomniateur , troublant par son audace & son liberté l'image le sein des familles , menteur , joueur , mangeur de tout bien , parlant de sa généalogie qui devroit le faire rentrer en lui - même , de duels , de escarmouches , de combats , de batailles , de sièges & d'assaut général , où il ne fut jamais que dans des songes tumultueux , occasionnés par ses débauches & sa poltronnerie .

Dans son troisième âge , il donne le bras aux vieilles pour séduire les jeunesse , accompagne les débordées dans les promenades publiques & les spectacles , épouse , s'il le peut , des gourdandines ; il est suffisant , arrogant , joue l'homme pécunieux , quoiqu'il n'ait pas un sou , attache des cordons de montre à ses gouffets avec des breloques (17) qui

(17) Toutes les fois que je vois de ces fots ayant deux montres dans la Capitale où il y a

font autant de bruit que les sonnettes des
Mulets de la Haute - Auvergne : il est
mauvais payeur *en tout tems*, il se méfa-
lie, veut férailler contre les Courtaux
de boutique , fait le connoisseur en tout;
enfin oubliant le titre précieux de *Che-
valier de la Patrie* , on jugeroit , à le
croire , qu'il n'a sa pension que pour
troubler le repos public.

Dans son quatrième & dernier âge, il est
piteux , parlant de ses campagnes comme
Sofie dans Amphitron , des passe-droits
qu'il prétend qu'on lui a faits , & s'en-
tretenant intérieurement des grades ,
où il eût monté s'il eût été honnête ,
docile & brave , il se nourrit autant de
ses chagrins & de ses remords , que des
chérifs alimiens qu'il arrose de ses larmes;
& combien n'en ai-je pas soustrait d'après
tout ce qu'en disent les Philosophes.
Turenne , *Condé* , *Saxe* , *Chevert* , voilà

assez de cloches pour étrouvrir douze Royaumes.
certaine demangaison me prend de les bâvrer
pour trois ans.

des

des modèles pour les Militaires , pour nos illustres Chevaliers , & alors *Mars* se trouvera toujours à l'ouverture du livre de *Thot* , dans ses maisons de joie , de satisfaction & d'exaltation ; car les hauts grades , les rangs distinctifs , & la fortune sont le prix du sage & du héros .

En général ceux qui troublent le repos public , seroient sans doute plus raisonnables , s'ils étoient instruits des peines infatigables qu'ont les Chefs des Nations pour entretenir le bon ordre : c'est un cercle de fer dont le diamètre a deux cens lieues qu'il faut souder à chaque instant .

6. *Jupiter* bien placé , tend à rendre les hommes honnêtes , religieux , de grand renom , justes , bienfaisans , fidèles , magnanimes , propres au Gouvernement & au Commandement , voyant tout en grand , graves avec modestie & sans pédantisme , soigneux , prudens , conservateurs de leurs biens , aimant leurs parens , les aidant sincèrement de toute

leur puissance dans les actions louables & dans leurs revers (18). Enfin *Jupiter* tend à rendre l'homme candide, véridique & généreux avec intelligence (19). Mais si *Jupiter* est mal situé, c'est-à-dire dans une maison qui lui soit contraire, l'homme voit tout en petit, il est minuscule, a peur de son ombre, juge & raisonne faux, il est dissimulé, parle de ce qu'il ne pense pas ; il est soupçonneux, méfiant, avare, ne sachant ni récompenser ni punir à propos, il ne protège que les flatteurs & les ignorans, il se cache de ceux qu'il soumet à la

(18) Chaque Lecteur doit en particulier se rendre compte de ses pensées & de ses œuvres, il saura sans tirer les cartes comment les Planètes sont disposées pour lui.

(19) A l'âge de cinq ans, me folâtrant sur un des gazon des Thuilleries, une Dame court après moi m'embrasse & me donne des Gimbelettes ; elle me regarde, elle me fixe, & me dit, si je vis, j'aurai loin de te préserver des grands chagrins de cette vie, occasionnés par la méchanceté des hommes. . . Elle mourut trop tôt.

misère ou à des chagrins voraces de toute espèce , il est fastidieux sans être magnanime , il gémit dans l'attente , au lieu d'attendre avec prudence , il croit tout conduire , & tout le conduit : un homme dans cette cruelle position est bien malheureux , mais pourquoi ne réfléchit-il pas à ce sage précepte , que pour être parfaitement heureux , il ne faut qu'être juste , & faire tant aimer qu'il soit inutile de se faire craindre.

7. *Saturne* tend à rendre les hommes réfléchis , d'un grand conseil , d'une forte expérience , surmontant les coups du sort , faisant échouer les ruses de la politique , ami des Souverains , patient au travail , aimant & protégeant l'agriculture , prévoyant , amateur des sciences abstraites & occultes , travaillant de cabinet , traçant des plans de bataille , & gagnant des victoires , s'il est soutenu de *Mars* fortuné , ou bien placé ; il juge en dernier ressort les procès mal instruits , mal défendus & mal jugés , enfin gagnés par

(76)

argent , par protection , par surprise , transmua la peine & absout les grands coupables dans les besoins politiques , relève de l'oppression les victimes de l'ignorance , rompt les fers des prisonniers délaissés par le tems dans l'oubli , où retenu par la tyrannie active , soulage les infortunés , paie les mois de nourrice pour les pauvres gens ; il a sous sa direction les veufs & les veuves , les orphelins , les nouveaux-nés , les captifs & tous ceux qui par état portent le noir , comme Magistrats , Ecclésiastiques , Jurés-Cricurs , Priseurs , Notaires , Commissaires & autres , je dis au moment de leur travail à l'égard des grands Juges , car ceux-ci sont sous la domination de Jupiter lorsqu'ils ne sont pas en fonctions .

Saturne , comme premier Juge sans appel , réprime les vices des seconds & troisièmes Juges , rompt les mauvaises menées , punit sévèrement les sous-subalternes qui censurent le Peuple , comme aussi ceux qui volent & détournent les

fonds de la Couronne , des Trésors publics ; il est , comme je l'ai dit , le seul dispensateur des cas particuliers pour punir & absoudre , il veille à la conservation des héritages , & il transmet la souveraineté de père en fils & au plus , légitime à la succession , comme aussi à l'inviolabilité de la Religion & des justes Loix de la Nation . Mais si *Saturne* est mal placé , l'homme est foible , abject , récalcitrant , dur , acariâtre , envieux , médisant , traître , méchant , s'emparant par mille affreux détours des penfées des autres , sans donner de légitime récompense , ne croyant pas à une fin bienheureuse , malgré qu'intérieurement il entend une voix qui lui crie qu'il est le seul de tous les animaux qui sache qu'il faut mourir (20) & rendre compte à Dieu de ses actions .

(20) Ce sentiment est égyptien & irréfutable : l'animal fuit la douleur , mais non la mort qu'il méconnoît ; s'il connoîssoit la mort , il connoîtroit la vie ; il se plaint , il gémît ; il

(78 .)

Il ne nous reste plus qu'à l'avoir ce que disent les Planètes & les trois autres caractères & & étant seuls dans l'une des douze maisons, ce qui nous conduira en même tems à connoître leur neutralité.

*Le Soleil *.*

* Dans la première annonce augmentation certaine dans le cours de la vie, & l'accueil de quelque grand Seigneur.

2. Richesse pendant toute sa vie, si on n'opère pas contradictement à la raison, en détournant de soi la fortune.

3. Voyagera & sera honoré.

4. Secrets & sciences cachés lui seront découverts.

5. Négociera habilement pour de plus

versé des torrents de larmes, mais il n'a pas d'idées nettes de sa mortalité, & c'est une abomination de plus en ceux des hommes qui prennent plaisir à le voir mourir, parce qu'il souffre physiquement autant que l'on souffreroit soi-même.

grands que lui , & sera parfaitement heureux , s'il n'est pas indiscret.

6. Il aura des maladies ; qu'il se défie des Charlatans : pourriez-vous m'enseigner un homme qui ne le soit pas dans son état. *Nous jouons tous notre personnage.* Zodiaque mystérieux , ou les Oracles d'Etteilla , 1772.

7. Les Grands en plusieurs rencontres lui prometront , mais il aura tort s'il en attend quelque chose.

8. Plus puissant que lui envahira partie de son bien-meuble ou immeuble.

9. Il fera de vrais songes , des voyages ; il aura des mœurs & la crainte de Dieu.

10. Il aura charge , dignité , ou grands emplois.

11. Il aura des amis fidèles , & le dernier tems de sa vie sera plus heureux que le premier.

12. Douleur , misère , menacé d'être prisonnier par ses plus proches , mais s'il est honnête homme il ne tardera pas à triompher.

*Mercure & seul dans les douze maisons
avec les Planètes bien ou mal placées.*

1. Beaucoup d'esprit. Il fait les Sacrificateurs, les Devins, les vrais Médecins, les grands Géomètres, les Orateurs & les Savans.

2. Il fait les bons Négocians, honneur auprès des Souverains & des Princes de son Sang, ayant atteint leur trentième année.

3. Il sera le conseiller de ses frères & sœurs & de ses plus proches; il rend bon Musicien, & suivant *Ringelberge*, il rend aussi les vrais sages vulgaires, fortunés par les Grands & par les amis.

4. Il fortifie la mémoire, fait les grands Artistes, facherie contre ses proches & souvent de la tristesse.

5. Ses enfans lui seront utiles.

6. Il fait les Philosophes, les Devins, les Alchimistes à un certain degré, mais non si grand qu'en la première maison;

(81)

il suit aussi les divers règnes ou genre de la Médecine. Il porte à des voyages nécessaires , il est bien placé.

7. Il sera bon-&-pieux , mais il n'épousera pas de femme cordante : si *Saturne* se trouve avec lui dans la septième , il doit bien se garder de les frapper , car il résulteroit de grands chagrins , mais il restera veuf & vainqueur , ainsi de même pour la femme , si elle vaut mieux que le mari.

8. Discipline , science dans l'âge mûr : il aura une juste interprétation des songes , il pourra faire son bonheur par la plus haute science des nombres.

9. Il est mal situé , tend à troubler le cerveau , dispute avec les voisins ; il rend dans un âge mûr les vertueux vicieux , les sages fous , des savans il en fait des sophistes , des hommes dévors des maniaques , enfin il rend les solitaires amateurs des grandes sociétés inutiles à chacun en particulier & à la Patrie : la sagesse & la science ne se communiquent

D v

(82)

pas dans les tourbillons ou les flots,
mais dans la tranquillité & le calme,
éloigné de toutes dissensions.

10. Il réussira en Algèbre , Arithmétique , Géométrie , Astronomie , ou Méchanisme & il se fera aimer par ses vertus & son savoir , s'il veut porter son application aux études des grandes sciences humaines.

11. Il aura de bons amis, beaucoup de compagnons de gaîté honnête ; des sages lui donneront le moyen de faire fortune par de bons avis , de grands remèdes ou de beaux secrets.

12. Il aura le talent de prouver que ce qu'il fait mal est bien , il incline à tromper , il fait le madré Politique , utile à lui seul , sous l'extérieur d'être utile à tous : il court risque d'être démalqué & cassé de son état , &c.

Venus & dans les douze Maisons.

1. La personne se plaira en parure ,

(83)

mais lui est-il dit & averti qu'en son retour de jeunesse , il lui sera utile d'avoir des habits solides ; si elle a une juste tempérance , elle dominera sur ses rivales , sera aimée , fêtée , mais en son mariage peu fortunée , ainsi on prend par-tout pour l'homme & la femme ce qui leur convient .

2. Donne des songes de l'acte de Venus , le goût du célibat ; elle donne aux Sacrificateurs la bienveillance , l'amitié des hommes & le devoir de sa charge .

3. Amitié des frères & sœurs , mais ils seront infortunés ; il aura des amis libertins , il trouvera le bonheur dans un autre Royaume , parce qu'il aura moins de mauvaises connaissances ; de sa nature il sera vertueux & trop généreux .

4. Femme bien obéissante à son mari ; elle sera ridiculisée par les femmes de débauche , mais elle aura l'estime des honnêtes gens ; dit aussi héritage , sépul-

D vj

(. 84.)

ture honorable & bon renom avant &
après décès.

5. Beaucoup d'enfans, la plupart viendront à bonne fortune, pleurs pour un premier né, mais le second sera excellent en ses mœurs, annoncé aussi que la personne aimé la parure riche comme diamans, dentelles & non colifichets.

6. Femme convoituse, ne pensant qu'à sa parure, voulant débaucher le cœur des époux fidèles, censurant ceux qui ont la faiblesse de s'arracher à elle, ainsi de même pour les affreux hommes qui ont la bassesse de vivre aux dépens des femmes qui les aiment. *Venus* dans la sixième maison, menace de tristesse & de servitude sur le retour de ses ans. Si on est atteint des maladies qu'elle procure, ayant avec elle *Saturne* dans la sixième, le corps est menacé d'une grande pourriture & de légitime remords, douleurs & chaudes larmes : au nom de toute la nature entière, soyez sage si vous

(85)

avez ces deux Planètes infortunées ; j'en ai connu qui n'ont point été écouté des Dieux tant ils les avoient offensés.

7. Joye , puissant au coït, cette maison est favorable aux inclinations qui sont tolérées par des raisons presque légitimes , mais il faut élever les enfants dans la crainte du Seigneur & travailler à leur faire un sort qui allége la tache que nous leur avons donnée.

8. *Venus* dans la huitième maison , tribulations par les femmes ; la sensualité charnelle du questionnant le portera à des maladies : trahison de femme ou d'homme efféminé.

9. Volupté , amateur de concubines ; il prendra à honneur de se déshonorer en se montrant publiquement avec des femmes de débauches : j'ai vu l'instant , 1772 , où les hommes n'alloient presque plus être déshonorés les uns aux yeux des autres , & réciproquement , tous avoient des chars tout ouverts , où ils traînoient leurs Laïs ; les chars ont

tombés , la plupart de ces sortes vont à pied. J'en connois même qui sont en demi-tonneaux , de vieux bas à la main : je ne puis pas vous dire si vous mourrez de faim ayez un bon ami , mais si vous avez un bon ami , ne soyez ni G... ni effrontée comme une femme de Sp.

10. Fait les mariages d'inégale condition , mais heureux : le plus infortuné de deux époux sera , par sa conduite , la fortune , le bonheur & l'honneur de la maison : ici est une note dans le Livre de Thot , terrible à déchiffrer , ou du moins à rendre en françois. Les mariages d'hommes décorés qui se feront avec les *Maqua* , déshonorera l'homme jusqu'à la vingt-deuxième génération , si ces générations ont lieu.

11. Elle fait des Amans dans les désirs & trouve des ennemis dans la jouissance . Elle incite à promettre avec science que l'on a de pouvoir ne donner.

12. La mort des proches trop protégée , & pour soi une longue vie , si

l'acte a été tempéré. Il faut prendre garde de tomber dans les excès de *Venus*. Elle incline aux viols , à débaucher la jeunesse & autres vices inonstueux ; dans ces cas il y a prison & danger de la vie , ainsi en est-il dans d'autres que l'horreur fait passer sous silence comme la conservation ou la garde du nouveau-né , je dis qu'elle incline , mais elle ne nécessite jamais.

La Lune ♀ dans les douze Maisons.

1. Inconstant , vagabond , mais , dit *Cardan* , si la personne est en garde contre ses vices , elle fera une riche fortune par une occasion toute singulière.

2. Elle augmente les honneurs & donne réussite auprès des Grands , rend service à ceux de sa classe & aux infortunés.

3. Elle signifie tristesse , mais fin tempérée & heureuse.

4. Elle est d'heureux augure , 'élevant tout chacun au-dessus de sa naissance , donne des amis & une riche fortune.

5. Beaucoup d'enfans , mais l'un d'entre eux n'e sera pas frère de père... Dans ce cas on conçoit que la femme est Laïs : n'ai - je pas dit ailleurs à homme C. femme P. Je ne m'en souviens pas.

6. Elle domine sur le petit peuple ; pauvre , infirme , vivant mal , s'étourdis-
sant sur sa vie , ses mœurs , sa crédulité & sa conduite.

7. Le bien viendra du côté des femmes , mais rend les mariages discor-
dans.

8. Il sera sujet aux maladies épidé-
miques , il perdra son bien & en ga-
gnera d'autres , mais en grande fatigue.
Car trois banquétiers , le rendront victime de leur friponnerie ; il se conso-
lera par la vertu. Oui ! mais il faut man-
ger ? Je le fais.

9. Si *Mercure* est avec elle , il sera Astrologue ; si *Venus* , il sera Musicien ;

(89)

si Mars , les armes ; si Saturne , il sera Philosophe Alchimiste ; si Jupiter , il sera grandement religieux ; si le Soleil , il sera Mage , & la Lune en la neuvième maison fait prononcer la vérité aux insensés .

10. Il perdra sa charge , son office , son emploi , & par politique on lui fera grâce de ses fautes , mais la société en sera instruite , & si on n'y prend garde , elle annonce angoisses & chagrins , avec prison pour dettes ou faux témoignages ou falsification de signature ; elle est mal placée .

11. Des amis , plusieurs enfans , mais il faut bien les élever , car ils se tourneroient au mal .

12. Bien mauvaise , si on n'a pas une excellente conduite , au contraire , en menant une vie simple & naturelle , elle rend passablement heureux .



Mars 3 dans les douze Maisons (21).

1. Sera riche , pauvre , & en dernier il sera fortuné.

2. Dissipation de son patrimoine , est menacé de ne pouvoir le regagner & mourir pauvre. Je forgerai un jour un projet où le Militaire se fera des rentes dans le service , si , dis-je , je n'en vois pas de tout fait dans le Livre de Thot , égard à la forme actuelle de nos opérations .

3. Il sera bien venu des Grands , mais trop familier avec eux , il est menacé de manger son bien & perdre leur estime ; au contraire , il la conservera s'il ménage son bien , & obtiendra d'eux des places & de la fortune .

4. Il est bien mauvais. Il faut avoir une perpétuelle attention sur ses inclinations.

(21) Au moment que l'on vient au monde ou au moment que l'on fait la question , &c. Ainsi à toutes les Planètes.

(91)

5. Sera colérique par défaut de nature, mais pourra se tempérer par raisonnement.

6. Signifie plusieurs maladies avec fièvre , de mauvais pârens , mais il remportera la victoire sur eux.

7. Il porte à luxure , & donne angoisses , calainités , tristesse , perturbation & fin malheureuse ; pour prévenir ces dommages , il suffira de réprimer les passions bestiales.

8. Il est bien placé ; de simple soldat il fait les Turenne , les Chevert , les d'Estaing , Tourville , Jean Bart & autres. Le grand *du Guesclin* l'avoit au quinzième degré. Si le Seigneur ou la Dame du lieu est bonne , il vit âgé , & sans évènemens malheureux , pas même au milieu du carnage des batailles de terre ni de mer.

9. Des songes vains , des voyages inutiles , il voudra devenir Sorcier , Négromancien , ou au moins Extatique. Il sera bafoué par ceux mêmes qui

lauront trompé & conduit dans leurs mensonges , & les prétendus Sorciers ayant *Mars* dans la neuvième , deviendront un jour forçat de galère , s'il ne leur advient pire.

10. *Mars* est mélangé ; il aura l'estime ou la mésestime des premiers de la Nation , cela dépendra de sa conduite , & de la manière de se comporter dans la guerre & pendant la paix ; au surplus il ne tiendra qu'à lui d'être heureux.

11. Disputes entre les frères & sœurs ; il doit se défier des larrons , des homicides & des plaies par armes , ferment ou feu.

12. Il sera prisonnier de guerre ; autant qu'il y aura de Planètes avec lui dans cette maison , il ira en prison le méritant ou non , à moins que la queue du Dragon n'y soit , cela le garantira. *Notre Consultant fut prisonnier de la guerre qu'il avoit avec sa Xantipe.* On ne le condamna pourtant pas. Non , car on ne prit pas la peine de l'entendre ,

(93)

& cela s'appelle ordre du Souverain ,
qui sur cent quatre-vingt-dix fois n'en
fais rien , mais en ce tems-là la Grise
alloit bon train : Dieu soit loué ; j'en
été bien vengé ; de bien haut on peut
tomber , & de bien bas en haut monter .

Jupiter dans les douze Maisons.

1. Donne une grande puissance , de
rien on montera aux éminentes places .
2. Richesses en dépit de ses enne-
mis , & contre l'idée contraire qu'il en
auroit .
3. Ne sera pas aimé de ses frères &
sœurs ; sa vie sera désagréable & sans
riche fortune , son état l'empêchera de
frayer avec l'honnête Citoyen .
4. Il jouera en habile Politique tous
ses ennemis , & les jettera dans la pou-
srière , quelque hauts élevés qu'ils soient .
Il ne cessera de faire tout le bien qu'il
pourra aux hommes sages & savans ,
qui tous lui donneront des idées neuves

(94)

& grandes dont la société tirera parti, ce qui le fera aimer de tous les Chefs de la Nation. Il sera loué publiquement en sa vie, & sa mort le fera bien regretter; on ne le fera jamais tomber des places qui lui seront une fois données, & ceux qu'il aura culbutés ne se releveront pas, néanmoins ceux-ci pourront se consoler par la prière, & en faisant bâtir des Chapelles, mais plus de Monastères.

5. Beaucoup de bons enfans, dont il n'aura que de la satisfaction; il fait les bons pères, les bons fils, les bons époux & les bons amis; ainsi de même pour les femmes.

6. Les Astrologues sont tous contraires à *Ringelberge*, moyennement heureux.

7. Joye par les femmes savantes, qui leur donneront la force sur les ennemis.

8. Bien mélangé; se défier de seiner de mauvais bruits, car il dévoile le calomniateur; celui qui a *Jupiter* dans la

(95)

huitième Maison , ne doit pas lutter contre plus savant que lui , car il seroit universellement bafoué.

9. Joye & fortune , craignant Dieu , interprétant les grands songes .

10. Servitude , pauvreté ; on aura de mauvais serviteurs , sur-tout si on les a ôté du labour , comme cela arrive trop souvent .

11. Les amis lui feront remporter la victoire sur ses ennemis ; s'il suit la Magistrature , il montera aux premiers rangs .

12. Richesses , louanges , dignités & victoires sur les prisonniers .

Saturne 5 dans les douze Maisons.

1. Craintes & douleurs , empêchemens de choses légitimes par les méchants & les ignorans : on devroit bien faire attention à cela .

2. Il annonce l'homme sans de véritables amis . (Les Egyptiens témoignent

(96)

dans le Livre de Thor , que qui n'a pas un sincère ami en tel tems qu'on le prenne , n'est pas digne d'en avoir , qu'au contraire s'il en a un seul , il est digne d'en avoir mille ; il faut qu'un homme qui a un véritable ami , ait bien des qualités , car on ne peut pas supposer que deux débauchés , deux fripons , deux hommes vicieux soient *Oreste & Pilade.*)

Cette Planète en outre annonce de la pauvreté par l'inconduite des pères & mères , ou comme l'entend *Taxil* , Philosophe-Astrologue & grand Médecin de Arle en France , père & mère donnant à leurs enfans des états qu'ils ne peuvent pas soutenir , ce qui les rend inutiles à la société , & en fait des malheureux. Il menace aussi d'être la victime de la lépre des pères & mères.

3. Il forme les discords entre les proches parens ; il rend hypocrite & faux-dévote , fruit pour l'ordinaire de tous les vices de jeunesse.

4. Dissipation de ses héritages , & la mort

(97)

mort de ses proches un peu trop tôt ; il promettra à tous ceux qui lui seront proches ou amis beaucoup de bien , n'en pensant pas un mot , & même ne le pouvant pas ; il rend indocile aux sages avis des vertueux parens & des tuteurs honnêtes hommes. Il ne soutient ni le nom ni la gloire de ses ancêtres. Il est crâne & d'une fourberie malicieuse.

5. Il rend taciturne , pensif , fait parler seul comme les gens yvres & les esprits faibles ; on verra la mort des enfans que l'on préfère aux autres ; si on les aime également , ils vivront tous.

6. Il faudra se garer de quelqu'em-bûche. Il conduit à la fortune par les honneurs , la puissance & les biens venant d'outre-mer.

7. Signifie tristesse , séparation de la femme , remords à tous deux , & mauvaise fin pour le plus coupable. Il réjaillit sur le tiers qui a donné conseil pour la rupture , & le fait cruellement souffrir

(98)

à sa mort s'il n'a pas été puni précédemment.

8. Grand' chargin de la mort de quelques proches ; mais si *Vénus* est dans la même maison ; le pleureur se remariera dans la même année , & *Saturne* seul dit aussi que l'on aura le cœur à l'usurc, mais si la queue du Dragon est dans la même maison , l'usurier sera ruiné sur ses vieux jours , & mendiera son pain.

9. Le sacrificateur sera irréligieux, le Fossoyeur sera fripon , il ôtera cercueil, bière , petit bijou & drapeau comme à *Saint-Dizier de Lion*; & pour autres il fait l'homme à qui il ne manque que des études , ayant le bon sens naturel.

10. On verra quelqu'un de sa famille mal opérer , & tels sages avis que le questionnant pourra leur donner , il n'y gagnera rien , ce qui lui causera un grand chagrin en son ame , mais il cessa de vouloir les voir , & sera consolé.

11. *Saturne* , dans la onzième Maison, annonce de la difficulté dans ses entre-

(99)

prises , néanmoins on réussira ; on doit être en garde contre les écroulemens , les pierres & charpente de la bâtie neuve . A l'âge de quinze ans ayant fait le thème d'un homime , je lui dis de se défié de faire bâti , il attendit qu'il eût ses fonds comptans , mais l'argent n'est pas la science , il tomba de plancher en plancher & fut se loger dans l'autre monde .

12. Il fait faire des réflexions sur la servitude & la pauvreté ; on aura des serviteurs qui divulgueront nos actions les plus innocentes que l'on tournera à mal , mais on sera victorieux . Dans le tems où tous étoient espions l'un de l'autre , les plus Politiques ne faisoient changer que les noms . L'Abbé T. étoit nommé ou désigné par Cartouche ; un autre , le petit Machiavel . Madame L. étoit nommée la Frisée , &c.



*La Tête & Queue du Dragon &
la Partie de Fortune dans les douze
Maisons.*

1. & La Tête du Dragon ; on fera fortune suivant la nature & par la voie de la Planète qui est dans cette première maison , si la Planète toutefois n'y est pas infortunée. Au contraire & la Queue dans ce cas fera faire fortune contre la disposition malheureuse de la Planète. & La Partie de Fortune dans la première maison ; grande fortune , bon contrat , heureux succès en tout négoce.

2. & Augmentation. & Pauvreté , chute d'en haut. & Heureux succès , mais moyenne fortune , heureux au jeu , aux grands prêts , aux loteries , aux paris pour la course des chevaux , ou autre de cette sorte. La Partie de Fortune dans cette deuxième maison est absolument favorable à tout petit point de vue.

3. & De vrais songes ; des frères

qui deviendront nobles & fortunés , réussire aux petits états . & Dispersion de frères & sœurs , & Schöner dit que le questionnant sera meilleur qu'eux , qu'il les surpassera en fortune , & les aidera sur les vieux jours . ☉ Il sera bon que le questionnant soit Moine , attendu , dit le *Vi-Duc de Cimbrique* , qu'il en sera plus heureux dans le passage de cette vie , sur-tout s'il n'a pas de goût au travail .

4. & Augmentation de patrimoine , d'héritage ; on pourra bien trouver un trésor . & On mangera tout son héritage & celui des autres , s'il nous est confié . ☉ Il faut travailler aux mines , aux forges , chercher des trésors , s'informer si on n'a pas soustrait quelque testament : il fait bon acheter des maisons .

5. & Augmentation d'enfants , nulles craintes de la misère . & Mort d'enfants , si on en a , dit *Albohali* , cela est très-raisonnable . ☉ La fortune dans cette maison est propice aux Tailleurs , c'est-

à dire , qu'il fait bon couper des habits . Les Astrologues témoignent qu'un vêtement coupé , la Partie de Fortune se trouvant dans la cinquième , qu'il sera de bon augure pour être bien venu . Les anciens avoient deviné qu'on jugeroit l'homme sur sa mise .

6. & Santé ; victoire sur les maladies , beaucoup de serviteurs , richesse par les animaux , ou très-grand profit par ceux . & Malices des serviteurs , pertes par les bestiaux . Bon , loué des serviteurs ; ils seront fidèles , serviables , & seront utile dans l'avenir ; il est aussi bon de faire le commerce , ou engraisser les bêtes propres à la nourriture & employer des fonds à toutes denrées pour la nourriture ou boissons , & apprêter les engrains pour la terre , mais ne point faire la Traite des Nègres .

7. & Annonce amitié de femmes , honneurs en la vieillesse . & Mort de la femme avant le mari , ou au contraire si la femme questionnée foiblestes , & puissance

des ennemis. ♀ Il faut changer d'état , de lieu , fuir le parti des armes , n'y étant pas propre.

8. & Vie robuste , rend l'homme hardi ; heureux dans les coups décisifs ; où l'honneur est compromis injustement. ♀ Mort honteuse , ou beaucoup de prudence , comme aussi perte de ses biens , néanmoins par méchanceté ; elle fait riche & avare. ♀ Perte , infertilité , sera ruiné s'il joue , s'il passe contrat , s'il achète ou fait bâtir maison , s'il prête son bien ou le met sur des vaisseaux. On peut seulement faire valoir les biens de la femme , si elle en a eu mariage.

9. & La probité , les mœurs , & la foi du questionnant tiendront des Planètes qui seront dans le même domicile , mais il sera infortuné du côté des frères , sœurs & tous autres parens , excepté père & mère. ♀ Dénote inconstance , changement , sans foi , infidèle , malheureux en voyage. ♀ Les songes seront bons , refléteront en soi l'amour de Dieu , aura

beaucoup de génie , mais craindra de trop parler , ce qui fera que la société sera privée de ses connaissances.

10. Sera fortuné & heureux dans les Monastères. & Il sera malheureux , l'Abbé ou l'Abbesse le tourmentant injustement , mais si ^u est dans cette dixième maison , la Justice Supérieure en sera informée , & on fera un premier exemple public. * Elle est bien placée pour présenter projet utile , mais s'il surchargeoit la Patrie , l'Auteur en réussissant , opéreroit mal , & seroit mis aux forçats , s'il n'étoit pendu *.

11. & Beaucoup de travail , souci d'esprit pour répondre à tout & être honnête homme. & En dit à peu près autant , sinon qu'elle annonce que les amis augmentant en fortune & en grade , se méconnoîtront. Mais , dit Gafarel , si

* *Un homme à projets , dans ce qui n'est pas de la sphère est pour l'ordinaire un ambitieux qui ne tient rien que ce qui le touche.*

(105)

un homme à qui vous avez été utile pour monter à la fortune , le nourrissant lors- qu'il n'avoit pas de pain , vous mécon- noist : prenez une plaque d'or le plus pur , à vingt-deux karats (22) (si vous n'en avez pas de philosophique à 24) & gravez le Soleil au moment où il est au quinzième degré du Lion , & à l'en- tour du Soleil mettez le nom de l'ou- tragé ; ensuite sur le revers mettez la Lune , & autour le nom de l'ingrat , Il reviendra tel que vous l'avez vu lors- que vous étiez utile à cet homme mons- trueux . Je ne fais pas trop li *Gafarel* , qui étoit un des plus savans de son tems , c'est-à-dire , qui vivoit avec *Naudé* , *Gui-Patin* & autres , parle vrai , mais j'ai vu plusieurs gueux revêtus , insolents , durs , impitoyables , retomber dans la boue d'où ils étoient sortis , ils peuvent rendre justice à ce que je dis . ♦ Il ne faut que demander pour être octroyé ,

(22) L'or vulgaire ne va pas plus haut.

(106 .)

ainsi la fortune est offerte par la juste demande que l'on en fera aux Souverains , aux Ministres & à tous les hommes qui dispensent la fortune , en courrant eux-mêmes après le vrai bonheur.

12. & Elle dénote une multitude d'ennemis , beaucoup de maux , dure pauvreté ; mais dans ce cas , dit *Albumazar* , il faut promptement abandonner sa Patrie , & la Fortune , les amis & le crédit nous tendront les bras dans une Nation où notre génie aura plus d'accès . Au contraire celle-ci , toujours contrariante , dit qu'elle fera emprisonner les ennemis , ou les tourmentera de telle force , que leurs maladies leur ôteront le tems de penser à nous ; & si , dit-elle , ils sont protégés d'un bon géniteur , je les ferai culbuter de leurs charges , de leurs dignités , de leurs emplois , & je leur susciterai de puissans ennemis , & des vices affreux , qu'ils croiront n'être que l'effet de la nature , ce qui les portera obliquement à leur perte . Il ne faut pas

combattre contre les ennemis ; il est bon de délivrer les prisonniers : on peut faire en assurancé le commerce des troupeaux ; mais non des bleds , & sur-tout ne pas tripoter ni mixtionner les vins , ce qui , dans ce cas , est la source des maladies qui conduisent les riches & les pauvres au tombeau.

Il faut entendre en général , suivant *Luc Gauric*, grand Astrologue , & excellent Traducteur des anciens , que dans la 1^{ere}. Maison on y voit les présages de notre vie.

2. Les richesses , les biens acquis.
 3. Les frères , les petits voyages & la Religion.
 4. Le père & les choses stables.
 5. Les enfans , les festins , les présents , les fêtes & les jeux.
 6. Les troupeaux , les serviteurs & les maladies.
 7. Les querelles , les ennemis , les mariages & la mort.
 8. Les héritiers , ce qu'ils diront &
- E vj

(108)

feront après notre mort , dans ce cas rien n'est plus étonnant.

9. Les longs voyages , la piété & les songes.

10. Les Royaumes , les trophées & honneurs.

11. Les amis fidèles , l'espérance.

12. les mauvais génies , les disputes , les prisons.

Ces préceptes sont nommés Code-, & quoi qu'ils soient des Codes en Astrologie , de presque toutes les Nations , fait par les plus anciens Peuples qui ignoroient plusieurs fois réciproquement leur existence , tous ces Codes , disons-nous , se rapportent infiniment , ce qui n'est pas d'un foible poids pour cette belle science que les Antagonistes même ont été forcés d'admirer

Les Codes servent donc à rédiger les erreurs que pourroit occasionner le défaut de mémoire souvent appétantie par les veilles & le travail , ou rempli de trop d'objets , ayant rapport à toutes les branches de la sage Cabale.

Règle générale.

Lorsque toutes les Planètes sont dans leurs vraies maisons , ainsi que Noé , Zoroastre , Mercure , Trismégiste , Moïse législateur , & beaucoup de grands sages , comme les Mercure , Orphée , Zaleucus , Confucius . , &c..... les ont eu , l'homme est ce Phénix des anciens , mais comme cela est si rare , sans le dire , plus impossible aujourd'hui que dans le passé , nous disons qu'ayant posé les douze signes dans leur douze maisons , il faut placer les sept Planètes , ainsi que les trois autres caractères dans les signes ou maisons , tels qu'ils sont naturellement venus dans la roue ; d'après cela on examine ce que chaque de ces dix caractères signifie dans les lieux où ils sont venus ; soit , supposez le Soleil venu dans la neuvième maison où il est neutre , on consulte sa neutralité , & on y trouve que le questionnant fera de vrais

songes , aura des mœurs , voyageera , & enfin qu'il aura la crainte de Dieu par-dessus tout , c'est à-dire , la crainte de l'offenser , car on ne peut pas craindre au sens strict la bonté même , mais apprêtiendre d'être rigoureusement châtié , si on est assez téméraire que de faire quelque chose qu'il ait défendu .

Ayant consulté ce que dicte le Soleil placé dans cette neuvième maison , on en fait le relevé par écrit (les Astrologues font ce relevé en simples chiffres arabes , un seul nombre ou quelque fois deux leur exprimant toute une longue phrase) ainsi des neuf autres caractères , notant bien que dès-lors que la tête ou la queue du Dragon paroît , en plaçant dans la roue les soixante-six hiéroglyphes , que l'on laisse à l'opposite de celle que l'on place de ces deux , un endroit vuide pour y mettre l'autre lorsqu'elle paraîtra . Tout ce relevé fait avec ordre , on réfécrit les vertus & les vices du questionnant ; le tennis , les lieux , les rai-

sions, les sociétés, le pourquoi, & on en
cite un thème suivi.

Il n'est pas plus difficile de travailler,
comme on le dit, pour soi que pour un
autre, si on veut bien se rendre justice,
mais les hommes sont tels, qu'ils com-
mettent souvent en public des iniquités,
dont ils sont les seuls qui ne les voient
pas tels. Si en travaillant pour soi, on
veut savoir ce qui adviendra, on y est
aidé par la nature même, c'est-à-dire
par les connaissances que l'on a du moral
& du physique de soi-même : par exem-
ple, on peut s'examiner en cette sorte.

Crois-je un Dieu ? Oui, autant qu'au-
cun autre mortel ; mais le prié - je , le
remercié - je de mon existence qui me
donne l'espérance de le voir un jour
pour ne plus le quitter, & n'ai-je pas
maudit l'heure de ma naissance , parce
qu'il m'est arrivé quelques petits revers,
qui , au fond, n'étoient rien, & dont j'au-
rois dû être réjoui , puisqu'ils m'appré-
noient à connoître que , quoique Chef-

d'œuvre de l'Être Suprême , je ne pouvois pas être lui-même , ainsi de conséquence en conséquence , avec de sages réflexions , on parcourt les routes & les sentiers d'une morale qui ne tient rien de celle du pédant.

Après Dieu , on se porte sur le prochain , on voit ceux des hommes que l'on a trahis , persécutés , ruinés , déshonorés dans l'esprit de la société , & par cet examen judicieux , on ne prononce que des oracles sur son sort à venir.

Combien d'hommes , dans une sage consultation , pourroient se dire dans la plus exacte vérité ; j'aime Dieu de tout mon cœur , mais je ne pense jamais à lui ; j'aime beaucoup mon prochain , mais je le voie le plus qu'il m'est possible ; je rends la justice , mais avec mes secrétaires je consulte les épices ; tout le monde dit que je suis vertueux , mais au fond je suis hypocrite & traître comme Judas ; enfin , si , en opérant par le Livre de

Thot pour soi-même ; on est de bonne foi , & que l'on ait présent ses vertus & ses vices , on sera étonné de la justesse des pronostics qui seront annoncés dans cette sublime roue , & comme nous seront conduits à rentrer dans le vrai chemin pour conserver tout ce qui fait notre juste bonheur , & éloigner tout ce qui nous asservit à de cruels chagrins , ou peut nous y conduire.

- Nous y lirons aussi qu'il est des défauts essentiels qui font mal tourner toutes nos entreprises , mais que ces défauts ne nous paroissent pas tels , tant l'habitude est une vieille esclave qui n'ose parler ; enfin pour soi & pour autrui , on pèse le tout avec prudence , & on prononce avec assurance .

Si un homme nous disoit , voyons , Monsieur , si je deviendrai Capitaine , & si je serai un bravé soldat , rien n'est plus possible que cela , mais si Mars est mal placé , & au contre Mercure dans son exaltation , on lui dit , votre idée

d'être militaire ne tiendroit - elle pas à vivre en semestre le plus long-tems possible ; même en tems de guerre : sa répouse , jointe à *Mercure* fortuné , décide l'Oracle , & on lui conseille de prendre le Commerce en grand , ou de s'adonner aux Sciences & Arts , car la patrie requiert que chacun soit placé dans sa sphère , d'ailleurs Mercure , joint à toute la disposition du thème , indique s'il doit être Tailleur d'images , ce que nous appellons aujourd'hui Sculpteur , Peintre , Graveur , Dessinateur , &c.

Si on attend des nouvelles , on voit si le porteur est bien placé , s'il est en route & ce dont il est chargé ; si on veut savoir qui du père ou de la mère , du mari ou de la femme mourra le premier , tout cela est facile , mais combien ne faut-il pas prendre garde de se tromper ; on ne donne souvent que quelques années à vivre à un homme , lorsque l'on n'a soi-même que quelque mois à exister . Ceci est arrivé à mon égard il y a un

an ; la femme qui me jugeoit , partit le surlendemain pour annoncer que mon tour viendroit.

Si on veut savoir qui du père ou de la mère aime le mieux , on regarde en quelle maison est l'ascendant. Dans la figure qui est ci-devant , on voit qu'il est dans la première maison du γ . Or , comme la quatrième maison de Φ est l'amitié des pères , & celle des mères à la dixième du γ , ainsi on voit que le père a mieux aimé le questionnant que non pas la mère. En Astrologie on compte un peu différemment , mais cela se rapporte juste , la quatrième tenant des mâles & la dixième des femelles.

Si une Planète dit que l'on sera vertueux ou fortuné , & qu'un autre dise que l'on sera vicieux & infortuné , & supposé même voleur , on consulte les autres Planètes ; si toutes témoignent par leur direction que l'on sera un mauvais sujet , même avec péril de sa liberté & de sa propre vie , il ne faut pas avec

(116)

les faux savans & les idiots dire que tout cela sont des bêtises , parce que le plus honnête homme ne peut pas affirmer qu'il est maître de lui , suivant le sentiment même de *Saint Paul.*

Si effectivement on se sent enclin à la rapine, au larcin, la figure ne manque pas de désigner la peine qui en résultera , alors prévenu par un Oracle qui n'accompagne pas la morale de sots raisonnemens , bref dans le silence & la réflexion sur ses intérêts les plus chers , voyant au vif toutes les horreurs d'une vie insâme , & supposer le supplice effrayant qui en doit être comme nécessairement le résultat : tout cela , dis-je , prononcé par un Oracle sourd , muet & aveugle qui ne peut être taxé d'hypocrisie , on invoque les Dieux de venir à son secours , & prenant *Socrate* pour modèle , en réprimant ses vices & ses défauts , & s'adonnant à la vertu , Dieu , Moteur & Créateur de sa chétive créature , la pénètre de lui , & lui donne le

bouclier céleste de la vertu , qui alors fait d'un voleur un homme intact sur la probité , utile au corps de la société , & on rend grâces à l'Être Suprême des lumières qu'il a donné à nos anciens Mages pour nous enseigner la divine Philosophie , qui nous a prévenus & nous a conduit hors du précipice , & sans contredit , ce sentiment vaut mieux que celui des ignorans qui veulent démontrer que la vérité n'est pas existante dans la haute Astrologie : tel fut assez peu instruit dans nos sciences le savant J. Pic , Prince de la Mirande & de Concorde , à qui le grand Astrologue Bellance , Bellanus , & comme les François le nomment par corruption BELLANTIUS , natif de Sienne , ne répondait à dix volumes que ce peu de mots : *Tu ne passeras pas trente-quatre ans , tu mourras le jour qu'un grand Roi de France (Charles VIII) fera son entrée dans Florence , & le nœud d'un escalier malheureusement pour toi brisera tes membres , ce qui*

(118)

fut effectué. Voyez la Mothe-le-Vayer
& autres.

Si la disposition de la figure témoigne que l'on sera un homme juste , élevé en dignité , en charge , en grade , enfin fortuné , ce n'est qu'un avertissement de plus de s'en rendre digne par toutes les bonnes qualités d'un Citoyen qui demande à soutenir le nom & la noblesse de ses ancêtres , ou qui se sent assez de capacité pour devenir utile à sa Patrie.

Les Philosophes ayant souvent négligé de faire entendre l'esprit simple & pur de l'Astrologie , leurs Antagonistes craignant que cela ne dérangeât un seul de leur point de vue , ont crié à *tue tête* qu'il étoit défendu de vouloir savoir qu'elle seroit l'issuë d'une entreprise ; mais ne fait-on pas que celui qui cherche à deviner la fin , avant d'entreprendre , est un homme qui voudroit opérer juste pour lui & pour le bonheur de ses semblables , afin , dis-je , de n'être pas obligé d'employer même le bien.

d'autrui mal-à-propos, & passer pour un trompeur contre la pureté de ses intentions. Mais , dira-t-on , il n'est pas possible de deviner le futur , non dans ce qui est réservé à Dieu seul , mais dans ce qui est à la puissance , à la portée de l'homme ; c'est une ignorance semé de vue intéressée qui peut nous engager , non - seulement à croire , mais à dire cela impossible.

Si la société accorde que l'on a pu deviner une seule fois juste en voulant pronostiquer par quelques principes des hautes sciences , n'est - elle pas forcée de convenir que par la solide étude des mêmes principes que l'on peut rencontrer juste une seconde fois , c'est donc , comme on voit , recevoir légitimement la divination , & mettre purement en doute les facultés scientifiques de l'homme. La science ne peut être avouée sans que l'homme la possède ? Oui , mais puisqu'il a été des hommes , se disant Astrologues , devinant juste , ce que je prou-

(120)

verai dans la seconde édition de mon
Fragment sur les hautes sciences, la
science de deviner est donc véritable.

Quel bonheur pour les vrais Astro-
logues de vivre dans un siècle où on ne
les taxe plus d'être sorciers ; les Gram-
mairiens , les Physiciens , les Médecins ,
les Mathématiciens ont triomphé ; n'é-
soit-il pas juste que ceux qui ont étudié
toutes les sciences pour parvenir à la
haute Astrologie soient reçus ? Herméti-
ciens votre tour viendra. *Cet Oracle est*
plus sûr que celui de Calcas ; l'âge de
fer n'est pas le dernier , c'est dans l'âge
d'or où tout doit remonter à son Auteur.

J'avoue que je suis beaucoup disert ,
mais de bonne foi , j'écris un peu pour
ma satisfaction , comme les acquereurs
achètent pour y rencontrer la leur , ce
que je souhaite. Revenons à notre thème
que voici , & qui va nous servir de leçon
pour entendre l'Astrologie judiciaire
que les Egyptiens ont tracé dans le livre
de Thot.

Soit

Soit donc toujours supposé que le questionnant se nomme Etreilla. notez bien que si vos cartes ne sont pas posées devant vous, que vous ne pouvez m'entendre, il s'enfuit que ce livre n'est ni un ouvrage de lit ni de toilette, mais d'appartement, car la roue demande à se faire par terre & à s'asseoir à côté comme les Sultanes, & en général les Orientaux, qui ne sont pas gâtés par notre belle Europe, ce dernier mot est féminin.

i. 8 *Vénus* ayant ✓ le Bélier pour ascendant ; il ne sera pas heureux en femme, s'il en a plusieurs pour épouses ou pour maîtresses (22), il sera trop haï des unes & trop aimé des autres, ce qui dans l'un & l'autre cas lui occasionnera des chagrins ; mais nous ne voyons pas qu'il sera jamais par aucune d'elles

(22) Les Juifs les appellent leurs servantes, les Musulmans leurs sultanes ; chacun a sa manière de s'exprimer qui revient à une seule intention.

atteint de la maladie de *Vénus*, cette Décelle n'étant pas placée dans la maison des maladies ; au contraire, occupant l'angle oriental, elle dit que le physique sera utile à sa vie, & dans l'inverse qu'il sera tempéré sur le physique, attendu que *Vénus* est ici neuve, & enfin qu'il aînera la propreté sans faste,

3. *La Queue du Dragon* lui confirme que toute la famille sera si ignorante qu'il se désunira avec oncle, tante, femme, frère, sœur, cousins & même les issus collatéraux, à moins qu'ils ne viennent à aimer au moins la Physique, quand ce ne seroit que les récréations du Boulevard.

9. *& La Tête du Dragon*, qu'il faut toujours interroger après son opposée, ainsi de la tête & de la queue, si elle étoit venue la première ; celle-ci dit, étant, comme on le voit, placée au Sagittaire, qu'il sera mal en frères & sœurs.

6. ♀ Mercure dans la Vierge est sur son trône , mais *Albohalî* , à cause de la sixième maison , en parle un peu mal ; *Cardan* dit qu'*Erteilla* , voulant trouver tout ce qui se rapporte au nombre , deviendra fou ; *Schonér* le fait mourir par le venin ; *Segeberg* le fait bon Astrologue & bon Géomètre , & que par les nombres il reconnoîtra la vérité & la fausseté des discours , il faut concilier toutes ces choses , non pas qu'elles soient discordantes , mais afin de conserver l'utile , & répudier ce qu'*Erteilla* n'a pas besoin . ♀ Dans son trône est pour lui , c'est une vérité , le dommage est qu'il ne soit pas avec la *Vierge* dans une maison fortunée , mais pour laisser à chaque Philosophe le sentiment qui les a fait prononcer , il travaillera moins dorénavant dans ces calculs , il ne boira plus de vin mixionné , ainsi il lui restera d'être sain d'entendement , de vivre jusqu'à la fin de ses jours , & d'être bon Astrologue.

8. *v. Jupiter dans la maison de mort*, notez que c'est ici la mort en la huitième, & non en la septième ; *Jupiter* est neutre. Mais Etteilla mourra regretté de plusieurs Grands à qui il aura été utile par son art & sa science ; si pourtant *Jupiter* n'eût pas été neutre, cela lui auroit annoncé une longue vieillesse ; mais enfin la mort n'est qu'un mot quand elle est passée ; & s'il ne devient pas fou, il l'attendra sans l'aller chercher , ni la renvoyer. (Lisez *Jupiter* dans la huitième , vous verrez qu'Etteilla est raisonnable, ne parlant jamais contre le véritable homme de science.)

9. * *Le Soleil* dit des choses admirables , mais ici il est neutre , & on ne peut & ne doit parler que d'après les sentimens particuliers des Egyptiens , des Grecs , des Arabes & de toutes les Nations qui ont eu le bonheur d'avoir de grands Astrologues , comme les Italiens , les Allemands , les Suédois , les François , les Hollandais , les Anglois

& quelques autres Nations instruites, enfin ce sentiment particulier, qui devient par conséquent général par la pluralité, témoigne qu'il sera honoré dans son exercice, & que particulièrement après sa mort il en retirera beaucoup d'honneur malgré les ignorans réfuteurs des hautes sciences, & particulièrement de l'Astrologie. (J'ai fait entendre dans le Soliloque qui est à la tête de la troisième édition complète du Etteilla, que l'Astronomie sans Astrologie ne pouvoit subsister ; les Astronomes purement, doivent se dire que ma réflexion à ce sujet est véritable. *Instruisez, en éloignant la sâcheresse*, vous aurez des disciples & des amateurs.)

9. ♦ *La Tête du Dragon.* J'en ai parlé plus haut ; l'un & l'autre sont les nœuds ascendans & descendans de la Lune.

9. ♦ *La Partie de Fortune* dit qu'il faudra interpréter les songes par nature bienfaisante & par science profonde. ♦ Elle se retire. — En soustrayant le

lieu du Soleil , de celui de la Lune ;
mais dans le livre de Thot les sages ont
relevé tous ces calculs.

10. 5 ; *Saturne* sans cette Planète un
peu sombre , Etteilla eût vécu toute sa
vie sans faire ni bien ni mal ; je dis ,
attendu la neutralité de plusieurs autres
Planètes , mais *Saturne* bien placé le
rassure pour faire le premier par goût ,
& le second par faiblesse humaine , enfin
cette Planète située dans la Maison Roya-
le , Cœur du Ciel , il n'y aura que courage ,
il aura l'avantage en sa vie de parler à
plusieurs Souverains & Souveraines ,
non pas d'Astronomie , mais de bonne
Astrologie . Vous aurez de beaux enfans ,
ils viendront grands & puissans comme
père & mère ; ils seront valeureux
comme *Alexandre* , justes comme *Titus* ,
& grands comme le grand *Henri* *.

* Il est bon de noter ici qu'Etteilla
parle en Astrologue qui connaît ses
astres. Voyez page 184 de son Zodia-

11. & Mars. Il est neutre, aussi n'est-il pas soldat, mais ne le dit pas efféminé, peureux, il lui a seulement témoigné que sa sphère n'étoit pas dans les armes, encore qu'il les eût aimées, mais que par sois il peut visiter les Grands à l'ar-

que mystérieux, imprimé en 1772. ouvrage de pronostic banal, propre à la Nation, & aujourd'hui, infiniment rare & soigné. Après avoir désignés sous l'enveloppe des nombres, le malheureux moment de la morte de feu Sa Majesté Louis XV, qui ne désiroit alors de vivre que pour ses Peuples, dans sa 5^eme. ou 65^eme. regretté; il dit sous la seconde génération, une attente ne sera pas infructueuse, c'est-à-dire que les François attendront, & après avoir attendu dix ans, leurs augustes Souverain & Souveraine auront des enfans qui, Dieu aidant, seront vus grands. Point d'Astronome n'en dit autant, & sont pourtant de notre nom nommée maître gens.

mée, ce qu'il a fait. Nous avons de même vu ailleurs que Mars en la onzième maison lui seroit préjudiciable par la main de quelques brigands & boutefeux.

32. ¶ *La Lune.* En voici encore une neutre & dans la maison des prisons, soit, mais il en sera quitte pour quelques mois, car cette dame est sans force, pour la conduite de sa vie; & en s'adonnant aux sciences, il sera passablement heureux.

Terminons ce Cahier par indiquer comment il faut compter les tems relativement aux affaires & aux âges des hommes suivant la Cartonomancie des premiers Egyptiens; mais avant :

J'ai dit, page 22 & suivantes, les heures planétaires, utiles à toute entreprise, & pour avoir l'intelligence de ces heures, il faut acheter chez les Marchands d'Estampes l'**HORLOGE PLANÉTAIRE**, *prix 12 sols.* Ces mêmes Marchands vendent les deux tableaux propres à tirer les cartes, &c. Prix: 1 liv. 16 sols avec l'instruction.

(129)

En ayant la grande Horloge planétaire dont je viens de parler , on développe facilement celle qui est à la page 97 du troisième Cahier , dont on sépare l'écuille mobile , & déclivant une ligne spirale , ce qui en partant du Soleil levant à six heures le Dimanche , donnera après la révolution de vingt-quatre heures la Lune pour le Lundi , surpassant toujours trois Planètes , comme nous le démontrons dans la grande Horloge , il s'ensuit que :

Si on a besoin de l'heure planétaire , comme le Soleil est le Roi des astres , ce ne peut être que sous sa domination que peuvent opérer les astres , mais comme au fond il n'y a pas de prépondérance entre eux , parce que leur distinction n'est qu'en qualité & non en puissance libre , chaque Planète prend son jour par l'avertissement du Soleil à l'horizon rationnel .

L'heure signaire est de même très-essentielle dans les opérations magiques :

F v

je ne connais pas de Magicien qui n'en ait parlé, & en même temps qui l'ait fait ouvertement. J'en fais la conséquence, mais elle n'est plus de la même nature que dans les temps où les hommes avoient une inclination générale pour la mauvaise magie; temps, dis-je, où ils avoient infiniment plus de connoissance qu'aujourd'hui dans la première, sage magie, & dans la dernière son opposé, magie détestable, ou pour parler plus proprement, sorcellerie.

L'heure signaire se compte tous les jours sans reste ; le Bélier prend le midi & le minuit, & ainsi en allant d'Orient en Occident, le Taureau prend une heure de midi jusqu'à deux, & une heure de minuit jusqu'à deux, ayant chacun deux heures en vingt-quatre heures.

Quelques-uns, comme Ozaram, ont cru que le λ & d'autres comme Crémone l'avoit l'un ou l'autre la première heure de midi, en tant que le

premier met le x à la dixième, & le second y met l'a, ce qui l'un & l'autre tient à la manière apparente d'Orient en Occident, & l'autre vrai d'Occident en Orient de la marche des astres, mais les vraies heures signaires font celles que nous indiquons, parce que nous sommes ou plus clairs ou plus Magiciens qu'eux.

Pour trouver le tems soit de l'âge des hommes, ou dans combien de tems on fera un mariage, ou un procès, &c. &c. il y a deux routes; l'une celle des jeunes Cartonomanciens, & l'autre celle des savans Cartonomanciens.

La première est facile, la seconde est établie sur deux chemins différents qui conduisent au même, mais le plus magique est en fait de savoir quand N. sera marié, ou gagnera ou perdra sa cause, de dresser son thème, & par la haute Astrologie voir à quel âge juste il se marira, &c.

Si on voit à quel âge se mariera N.,

on sent qu'on saura à l'instant dans combien de tems, du moment de la demande, il sera marié . mais pour lui dire l'âge qu'il a , il semble que l'Astrologie a voulu abandonner une partie de ses droits à toutes les petites branches de la divination , & même leur donner de la primauté sur elle.

Un Astrologue connoissant deux ou trois évènemens heureux arrivés à un homme en tel pays , en tel tems, tel jour , telle heure & minute , s'il est possible, il dresse la figure suivant les évènemens , & parvient à reconnoître la minute , l'heure , le jour , & enfin le quantième & l'année qu'est né le questionnant , ce qui n'est que l'invers de savoir les minutes où lui arriveront des évènemens , lorsqu'il lui est donné la naissance & la hauteur du pôle ou le lieu où il né;

En Cartomancie , il ne faut que battre les cartes & couper , & sans chûte de ce que j'avance , ni porte de derrière

pour me sauver , je dis que demander à un Magicien devin ce que l'on fait , est une supercherie inutile , parce que les principes de la divination ne sont pas tous physiques & tous à la disposition de l'opérateur qui en reçoit d'intelligens , comme l'habile Peintre par infusion au moment de son travail , ce qui s'appelle magie de son art . qu'il ne peut décrire , ni enseigner , ni rendre raison.

Qu'un Cartonomancien nous dise ce que nous savons , cela doit être , mais sans y être ajourné par des demandes particulières , & su , comme suis-je fille ; femme , veuve ; ai-je eu , ou n'ai-je pas eu des enfants , toute question que je résous pour l'ordinaire en Physicien , parce que tel qui a connu un honime , il y eut-il vingt ans , en a l'empreinte sur sa physiognomie , comme un homme a de même l'empreinte de sa liaison avec sa véritable compagne ou avec sa concubine .

(134)

Le vouloir où ne voulait pas faire
mariée étant fille ou veuve, garçon ou
veuf, est la proposition ici mise en ques-
tion, laquelle, disons-nous, ne doit
être faite qu'à des Charlatans qui n'ont
pas la force comme moi de dire, je ne
suis pas le devin de ce que l'on fait,
mais le devin de ce que l'on ignore, &
de ce que ma trop foible science m'in-
diquera.

La première manière de compter les
tems, sans être infiniment certain en
tant que principe de divination, est pour-
tant plus dans la vérité & la science,
que les mesures des Charlatans, dont les
tems & les âges sont aussi-tôt forgés
dans leur esprit que les discours qu'ils
prononcent, & dont il s'en trouve
pourtant de véritables, quoique donné
de l'imagination, divination alors qui
n'est pas de la Cartomancie, mais
de sentiment naturel propre aux sages
& aux insensés.

(135)

Prenez le nombre de deuil , plus le No. 69 additionné = 128 , le quart 32 mois , ou 32 semaines , ou 32 jours , dites donc ce deuil pourroit bien étre dans trente - deux mois , &c. comme vous diriez , neuf mois s'il y avoit trente-trois semaines. Ou ce deuil ira d'aujourd'hui à trois ans (à cause des 32 mois qui vont à 36) je dis qu'avant trois ans vous serez en deuil de la personne que vous avez dans la pensée , notant que nous entendons le deuil de celui ou de celle sur qui nous pensons au deuil , la pensée étant ici , car si la pensée n'y étoit pas , ce seroit suivant les grands principes de la figure venant avant deuil , en ce qu'elle nous enverroit le deuil , si nous touchions le deuil , nous étant placé à vingt-quatre.

Si vous ne mettez pas les lames suivantes devant vous , rien n'est plus certain que vous ne comprendrez pas un mot de ce que j'ai dit & vais dire .

Voyons présentement comme les Car-

(136)

tonomanciens comptent les tems en ne
se servant que de la Cartonomancie.

Prenez dans votre jeu de cartes de Tarots , les sept lames numérotées ci-après , notant que s'il y en avoir davantage , ou seulement trois lames , que cela feroit égale , la règle étant la même , de manière que dans les vingt-six lames , marquant supposé , vingt-six évènemens que l'on peut désigner leur terme passé , présent ou avenir , sauve ce que nous dirons ci-après .

Mettez donc devant vous dans cet ordre 43 à votre droite 10. 70. 30. 69. 24. 59. 43. ce que je vais dire doit vous désigner les cartes sur leurs assiettes ou renversées .

Dans votre pensée est un deuil , à la suite de ce deuil il y aura désunion relativement à des effets ; votre attente est sur une fille brune , il y aura tempérance entre vous & elle ; mais vous , vous ferez plus tempéré qu'elle , parce que la fille va chercher la tempérance & que la

tempérance vient vous trouver , ce qui annonce que vous l'avez déjà cherché, les vercus ne venant dans notre cœur que lorsqu'il est bien ouvert pour les recevoir.

Je dis que la tempérance vous vient trouver , parce que , règle générale , le questionnant est toujours supposé à la tête de la rangée de tous les coups de cartes. Or , s'il y avoit ici trois rangées , comme trente-neuf qui est le terme le plus haut , vous seriez supposé venir trente-neuf fois ; mais si une figure venoit à la tête de deux cartes , & trahison en second , vous parleriez à la figure , & elle vous trahiroit , ainsi au contre.

Si vous ne m'entendez pas , prenez deux ou trois leçons , 3 livres chez moi & 24 liv. chez vous , parce que je n'aime pas à valter , & plus doucereusement à quitter long-tems mes études pour former des hommes qui le plus souvent , comme les antagonistes des hautes scien-

des , n'en prennent la superficie que pour les décrier.

Dans combien de tems sera le deuil, compter la question telle qu'elle soit pour 13 , & dites 13 fois 69 = 897 divisé par 12 , vient 74 & la fraction 9. Le deuil sera dans 74 mois , ou 74 semaines , ou 74 jours , ou 74 heures ou 74 minutes.

Si c'est dans 74 mois , il y a de plus neuf semaines qui font deux mois & quelques jours.

Si c'est dans 74 semaines , il y a avec neuf jours , & ainsi diminuant les deux tems & jugeant de son espace par le fond du jeu qui s'est passé ou va se passer.

On observera que le tems des deux règles n'est pas d'accord , mais on en trouvera d'infiniment justes , & on s'en tiendra à la règle des Cartonomatciens.

Le présent , l'avenir & le passé s'offrant à la place du no. 69 , ou tout autre numéro occupant cette place , vous

diriez , je ne puis vous dire le tems ,
parce que dans le présent c'est peut-
être demain , ainsi des autres tems .

Si ces trois tems occupent une autre
place dans le coup , donnez le pas à
l'indice du tems qui va après deuil , &
le tems où le n°. que vous trouverez
occupant la place que tient le 69 ,
vous l'aproximirez au terme trouvé pré-
sent , passé ou avenir ; ainsi pour le
présent , vous vous porterez suivant le
fond du jeu sur les semaines , jours ou
heures . Voyons présentement comme
les vrais Cartonomanciens comptent les
tems en ne se servant que de la Carto-
nomancie .

Pour avoir l'âge qu'a l'homme ou
la femme que nous épouserons , j'ai
copié ou traduit infiniment juste le livre
de Thot , c'est-à-dire l'original donc
ce livre complet est la traduction , &
je l'ai décrit dans la Cartonomancie fran-
çaise auquel vous aurez recours .

Si nous avons omis quelque chose ,

ce que nous tâcherons de découvrir, en repassant généralement l'ouvrage, nous le reporterons dans le supplément de ce Cahier que nous délivrerons, sans coût à ceux qui auront l'ouvrage en entier.

P. R. È C È P. T E S.

1. Si vous voilez la vérité , que ce ne soit jamais avec le rideau du mensonge , mais par le silence que requiert une vérité qui peut offenser ou occasionner de l'amertume.

De même.

Ne dites jamais que l'on sera riche & heureux , si vous voyez le contraire ; & dans ce cas , pour engager le questionnant au travail & à la vertu , dites lui que le fruit de ces deux qualités le mettront dans une honnête aisance , & lui éviteront beaucoup de chagrins.

2. Ne prononcez jamais un pronostic qu'il ne soit tracé dans vos princi-

ges vulgaires , & pouvant démontrer à l'instant qu'il y est tracé .

Si vous agissez autrement , soit pour complaire ou pour affecter votre quennant , soyez certain que cela tournera à votre honte .

3. Si le pronostic est *dur*, ne le prononcez qu'à la troisième fois qu'il s'offrira dans vos principes vulgaires , tâchant d'examiner attentivement dans les trois différens tableaux qui vous le donnerons , si vous pouvez indiquer le moyen d'y parer .

4. Si possédant passablement la Cartomancie françoise ou égyptienne ; vous avez néanmoins de la peine à rendre au net un pronostic , prononcez-le avec la bizarrie ou l'invraisemblance qui vous est offerte .

5. Il est dans toutes les sciences & dans tous les arts des chemins qui leur sont contraires , mais ressouvenez-vous que les sciences & les arts sont les favoris de la sageſſe , n'en abusez point

(142.)

dans aucun temps , ni dans aucun lieu ,
ni dans aucune circonstance.

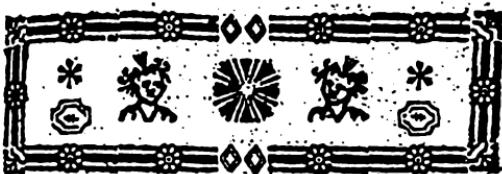
6. Soyez toujours sur vos gardes vis-
à-vis des hommes vulgaires , il faut
mieux écouter que parler ; le vrai sage
n'offre que le centre de la pyramide ,
parce que lui-même ne veut voir &
admirer que ce centre.

7. Chaque Philosophes , suivant la
branche de la cabale qu'ils suivent ,
ont un secret & un cri à eux.

Le secret est la science , & le cri se
rapporte au premier principe , d'où tout
descend , & où tout remonte.

E T T E I L L A.

Fin du quatrième Cahier.



SUPPLÉMENT

A U

QUATRIÈME CAHIER;

OU MIEUX,

DIXIÈME LIVRE DES TAROTS.

LE livre de Thot , quoique composé de figures ou hiéroglyphes parlants , n'est certainement pas d'une facile traduction ; & c'est sans doute les difficultés de bien l'entendre , qui engagent peut-être beaucoup de Savants à feindre , non-seulement qu'ils ne savent pas que nous écrivons de ce précieux livre , mais même que

C

feu M. de Gébelin, qu'ils citent pour l'un des plus graves antiquaires, en a parlé dans son huitième volume du *Monde primitif*.

Les prix, les dons, les legs, sont au moins quelquefois décernés pour diverses choses, dont le produit n'est gale certainement pas toutes les connaissances que nous pourrions retirer de la lecture courante du plus ancien de tous les livres, enfin du livre de Thot.

Ce sont les difficultés d'entendre cet ancien livre qui nous ont détournés de quelques justes significations qu'ont les lames, ou feuillets, & auquel nous allons remédier ; car il vaut mieux, disent les Sages, avouer ses faiblesses, que de chercher à les autoriser.

Les erreurs que nous avons commises, ne tiennent pas toujours, comme on pourra le justifier, à l'ignorance des faux Cartonomanciens ; c'est-à-dire, de ces hommes

qui d'ailleurs, savants dans leur
genre, se mêlent d'établir des prin-
cipes de Cartomancie.

Nous avons lié des mots ensem-
ble, par exemple, à celui étranger ;
nous y avons mal-à-propos ajouté
le mot *bon*.

Nous n'avons pas eu assez re-
tours aux termes génériques, ayant
mis *caquet* au lieu de *paroles*, &c.
Les paroles ne devant se voir
que comme *pour parler utile*, ou
comme *bavarderie*, suivant les
cartes qui accompagnent celles
qui signifient *paroles*.

Nous avons oublié de dire dans
plusieurs cas, comme supposé ici,
que *grossesse* n'étant nullement à
côté d'une figure, ni même par le
rélevé, cette lame ne retombant
pas sur une figure, elle pouvoir
prendre la signification d'*abon-*
dance ou *fécondité*; parce que
grossesse étant la génération de

l'espèce humaine, il n'en peut pas être moins que de la génération du froment, qui alors devient une abondance. Voyez les fêtes de l'abondance chez les Anciens ; elles se faisoient avant les semaines & à la récolte : le bien des Agriculteurs y étoit généralement stipulé.

Domestique peut de même, suivant le cas, se prendre pour augmentation, comme aussi pour un inférieur. Un Envoyé se peut prendre comme route, c'est la constitution du coup à mener qui donne la juste interprétation, parce que l'on prend dans le générique les choses particulières qui sont analogues aux génériques.

Nous ayons oublié la signification des parents, mettant en la place de celle-ci une signification absolument étrangère ; & c'est une de nos fautes marquées le mieux possible au coin de l'ignorance.

Les exemples que nous venons

de donner étant ; pour nous répéter absolument des exemples, on doit donc disserter à fond sur le tout, & sur les parties détaillées de la Cartonomancie , & enfin faire la juste analyse de l'original , si on veut être Cartonomancien , qui vaut autant que dire sage & savant interprète du livre de Thot (1). Voyons nos fautes, ou à présent nos corrections.

Les Cartes sur leurs assiettes. Situs.

Nº. 25. le Valet. *Etranger.*

Nº. 29. le 7. Pour parler. *Pa-
roles.*

Nº. 56. le 8. Moralement ou
Physiquement.

Lèpre.

(1) Il nous a été témoigné que *Pto-
lomée* avoit voulu entreprendre de faire interpréter le livre de Thot.

(148)

N°. 61. le 3. (1).

N°. 63. le 1. Extrême, avec
Passion.

N°. 66. le Chevalier. Objet,
chose *Utile.*

Les Cartes renversées.

N°. 25. le Valet. *Nouvelle.*

N°. 26. le 10. *Obstacle.*

N°. 35. le 1. *Plus moralement*
Chute.

N°. 36. le Roi. *Homme en place.*

N°. 37. la Dame. *Femme en*
place.

N°. 38. le Chevalier. *Erpon-*
neric.

(1) Que les Savans veuillent bien nous dire comment on peut rendre la signification de *Vestale*, nos Religieuses ne rendant pas toute l'expression de cette qualité donnée aux filles & femmes solitaires, ou qui se cloîtrèrent chez les premiers Egyptiens

(149)

Nº. 39. le Valet. Ce qui flatte.
(1).

Nº. 45. le 5. Parent (2).

Nº. 57. le 7. Donner ou prendre de sages Avis.

Nº. 58. le 8. On voit qu'elle Déclaration.

Nº. 62. le 2. Qui n'est pas vrai. Faux.

Nº. 64. le Roi de denier. Homme vicieux.

Nº. 66. le Chevalier qui ne va ni ne vient.
Inaction.

(1) Comment rendre par abréviation la signification réelle de cette lame ? En voici l'esprit , qui nous rendra plus intelligibles .

38. 39. Le penchant. Ce qui flatte , est de commettre une friponnerie : 66., 39., ce qui flatte est d'être utile : ou 39., 66., votre utilité flattera la figure qui suivra 39.

(2) Il faudroit 10 pages pour expliquer

G iv

(150)

Pour approfondir le livre de Thot, il faudroit faire des tableaux de chaque signification , comme nous en avons donné le plan à l'égard des quatre Vertus Cardinales.

Il faudroit en outre voir les liaisons ou les rapprochemens des hiéroglyphes lorsqu'ils sont déclinés.
Exemple :

Envoyé & Domestique ne sont pas une même chose ; néanmoins , à la finale , on sent qu'ils sont tous deux serviteurs ; mais Domestique est par lui-même une figure , & Envoyé se rapporte aussi à l'envoi de tout objet : or , je puis dire , je vous envoie ce présent par mon Domestique , & non décentement ,

comment les Egyptiens distinguoient tous les parens. Ils formoient des seize figures une table généalogique. Dans mes leçons , de vive voix , j'en donne plus facilement des exemples .

(151)

mon Domestique vous envoie ce
premier.

Entrons dans le neuvième livre,

Page 4. Qui ne rendra justice à
l'Astrologie ? Oui, commençons-
nous par dire, si on l'étudie, & si
en l'étudiant on conçoit son es-
prit.

Idem, ou même page. Le Profes-
seur. C'est beaucoup se dire ;
dans un moment où les hommes
réputés savans, & qui ont même
la complaisance de se croire tels,
traitent toutes les hautes sciences
de folies humaines. Mais, leur de-
manderons-nous, qu'appellez-vous
sagesse humaine, autre la vertu
morale commune à tous les hom-
mes? Ils nous répondront : les scien-
ces & les arts qui leur sont utiles.
Hé, leur repliquerons-nous, est-il
de plus grande utilité que de les
prévenir des revers que le Ciel a

G v

tracés à l'instant de leur naissance, & qui s'effectueroient s'ils suivroient le penchant que les astres malins leur ont incliné. Consultez le *Noble*; ce n'est pas un Astrologue de métier.

Les astres influent sur les hommes, & le ciel où ils sont attachés, est un livre où est écrit les événemens de leur vie; c'est à eux, ainsi qu'a fait *Socrate*, à en effacer le mal dont ils sont prévenus.

Qu'on ne croie donc plus avoir tout dit, lorsqu'on a sophistiqué le long d'un gros volume, où la fausseté & l'ignorance est prouvée par un seul pronostic.

Les pages 5. & suivantes répondront de même aux antagonistes de l'astrologie judiciaire.

Page 8: *Et la naturelle.* On a toujours eu, & l'on aura toujours, de la peine à concilier l'homme avec lui-même. *Le Noble* admet

(153)

l'astrologie naturelle , & maintiennent que la judiciaire est fausse , lorsqu'il apporte des faits qui la prouvent véritable.

On soupçonneroit que le Noble n'a eu en vue l'astrologie judiciaire , que comme un objet propre à entrer dans ses *Tableaux des Philosophes* , lorsqu'il lui échappe le caractère d'un vrai Praticien , par la connoissance qu'il a du penchance véritablement honteux où tombent plusieurs personnes . Voici un de ses discours , mot pour mot : il en est plusieurs autres que les Disciples & les Antagonistes sont obligés de lire .

*Tableaux des Philosophes , Livre VI ,
Chapitre XIII .*

D U M A R I A G E .

" Rien n'est plus important pour la fortune d'un homme , que le mariage ; il la fait ou la détruit ;

(154)

» & si la femme sage , prudente ,
» économe , est un trésor estimable , & le fondement solide d'une
» bonne maison , celle qui est
» d'un caractère opposé , est , comme
» dit l'Ecriture , un toit percé , qui
» laisse distiller de tous côtés
» les eaux qui détruisent enfin le
» bâtiment . "

» Les Astrologues sont souvent
» consultés sur le mariage ; mais
» c'est presque toujours (cela est
» faux) par des femmes qui , mé-
» contentes de l'état où elles se
» trouvent , ne pensent qu'à la
» rupture d'une chaîne qui leur
» paroît pésante , & souvent dans
» la vue d'en prendre d'autres qui
» leur deviennent bien plus dures.

" En effet , c'est toujours *le Noble* qui parle , de cent femmes
» qui consultent un Astrologue ,
» on n'en trouvera presque pas une
» dont la curiosité criminelle ne

» débute par le prier d'examiner
 » si elle sera veuve ; & comme
 » elles paient , & que l'Astrolo-
 » gue se croit obligé de leur en
 » donner pour leur argent ; il y en
 » a peu à qui il ne fasse des ré-
 » ponnes favorables à leurs désirs ».

Le Noble véritablement Prati-
 cien , suivant sa manière de rendre ,
 quoique trop généralement , la
 vérité , ne gagnoit sûrement pas
 d'argent de ce talent ; car il n'eût
 pas eu , comme il le dit , la prati-
 que de presque toutes les femmes.

On me reprochera que je ne
 rachevè pas le chapitre , c'est parce
 que j'y vois plus de subtilité que
 de vérité , attendu qu'il ne m'est
 pas nécessaire de voir la physio-
 nomie d'un garçon qui est à mille
 lieues d'une fille , pour dire à celle-
 ci si elle l'épousera ; raison qui ,
 sans doute , l'emporte sur le so-
 phisme que produit le Noble ,

quoi qu'assez habile dans les principes purement physiques, & que de faux égards ont sans doute force à pallier l'étendue de la science des astres.

Page 10. *Que nous devrions l'être.*
Rien de plus certain qu'il est une science naturelle de deviner, & les années que nous passons à endouter, & plus à y mettre des obstacles, font autant de temps précieux que nous perdons pour établir solidement la science qui contiendroit les méchans dans les devoirs qu'ils doivent à la société & à eux-mêmes, & sauveroit les honnêtes gens des fourmillées d'emboîches qui leur sont tendues.

Page 15. (3). Lorsqu'il me semble être derrière la tapiserrie d'un appartement, où une société parle de moi, j'entends des plus fervents, c'est-à-dire, de mes propres malades déjà convalescents, ne répondre

dre à un ignare que par monosyllabes, oui, non, où le dit savant, Pourquoi ne se pas servir des arguments que j'offre pour ma défense depuis 20 ans, tels qu'on les voit détaillés dans tous mes ouvrages, comme dans cette note (3), & telle que la voici pour la dernière fois ?

Vous voulez savoir si j'ai pour ma coté part dans le partage des sciences humaines, l'art de prouetter. Il faut pour le prouver, que je vous dise le passé & le présent de votre vie. Si je réussis, cela sera-t-il par hasard ? Non, sans doute, repliquez-vous. Hé bien, qu'attendez-vous donc pour m'éprouver ? Cela ne seroit-il pas plus judicieux que de traiter la science de chimere, & donner aux devin-mille épithetes injurieuses, qui ne prouvent rien, si-non que vous êtes injuste ?

Page 16. *Le moyenâge, meuf.*

Lorsque je suis en 5, je consulte 4 & 6 ; ce qu'il ne m'est pas possible de faire dans la figure du denaire, dix, tout nombre pair n'ayant pas de renvoi.

Sur cette figure novenaire, le Disciple déjà un peu avancé peut faire de savantes remarques.

Page 18. *De l'homme & de la femme.* Les parties du corps sont aussi dominées par les planetes, à quoi il faut, comme aux signes, faire attention lorsqu'on veut reconnoître & le siège du mal, & la planete qui souvent le produit & l'entretient, si l'on ne traite pas la maladie lorsqu'elle est en force ou en foiblesse, suivant le cas.

Le Soleil. Le cœur & le cerveau.

La Lune. Le bras droit.

Venus. Le bras gauche.

Jupiter. L'estomach.

Mars. Les parties.

Mercure. Le pied droit.

(159)

Saturne. Le pied gauche.
Voyez les livres de notre Collection sur les hautes sciences.

Page 25. Lorsque je vois dans un coup de cartes amenées sur la table, la tête ou la queue du dragon, ainsi que la partie de fortune, cela me fait augurer pour les tems ; mais il est premièrement essentiel de bien étudier les planètes, relativement aux hommes & aux choses ; ce que l'on pourra en outre consulter à la fin du premier volume de notre *Collection générale des hautes Sciences* ci-dessus dites.

Nous ne sommes pas à nous appercevoir que les Philosophes paroissent ou sont même en contradiction sur ce sujet & sur plusieurs autres ; dans ces cas, c'est à l'Artiste à les mettre d'accord, en se mettant du côté qui lui paroît le plus raisonnable. Exemple :

Il paroît une contradiction lors que l'on place les Médecins, tantôt sous une planète, & tantôt sous l'autre ; mais en réfléchissant, on est bientôt d'accord avec l'un & l'autre, & avec soi-même.

Les Médecins sous le Soleil, ce sont les adeptes. Sous Mercure, ce sont les vrais & savans Empyrriques. Sous la Lune, ce sont les Médecins méthodiques. Sous Mars, ce sont les Médecins expéditifs ; & ainsi tous les Chirurgiens sont aussi sous la domination de Mars, & sur-tout depuis *Ambroise Paré*, qui, en ne voulant pas que les branches nuisissent au corps, fit un peu perdre de vue les médicamens, que bien des années d'expérience avoient fait découvrir. Néanmoins, *Paré* mérite très-souvent, à juste titre, les honneurs qui lui sont rendus, puisqu'au fond, il ne peut être regardé coupable que de hardiesse pour occasionner un bien,

sauf meilleur avis, s'il en est.

Il s'ensuit donc que si je veux parler à un Médecin de l'Ecole, je cherche les heures de la lune, ce qui m'est indiqué dans l'horloge planétaire par trois lunes en la même heure; ce qui dénote les grandes heures, comme par deux lunes les moyennes heures, par une lune les petites heures, & là où il n'y a pas de lune, ce sont les heures où je ne dois pas parler à mon Médecin, si je veux qu'il râsonne juste sur ma maladie.

Une autre observation. Si tout-à-coup je me trouve attaqué d'un mal de tête, ou, supposé, ma femme de vapeurs qui montent, comme on fait, au cerveau, je regarde à quelle heure a pris la vapeur, & je reconnois là où les planètes dominoient, & leur degré-de force dans ladite heure; alors je traite la maladie sous un aspect plus fort des mêmes plan-

netes. Un autre observation.

Si un homme souffre depuis long-
tems d'une maladie du foie , ainsi
que de toute autre partie du corps ,
je consulte la planete , & même la
ligne de la main qui domine sur la
partie malade , & je traite le mal
dans les signes & planetes en leur
force qui dominent les parties ; & ,
soit dit sans conséquence , si les Ma-
gnétiseurs eussent voulu prendre
l'heure planétaire comme je le leur
avois dit , des cures non équivoques
eussent appuyé le magnétisme .

Quant aux remedes ou médica-
mens , cela est du ressort de la mé-
decine des corps , qui a en partage
avec la médecine de l'esprit , les
heures planétaires , égard seule-
ment au corps humain .

Tout ce que nous disons peut
paroître neuf à ceux qui ne lisent
pas les Astrologues & autres Phi-
losophes qui nous ont laissé des
choses plus *inouies* .

Mais si mon malade avoit une maladie dont il ignorât abfolumenç le siége , alors je me servirois de la cartonomancie , page 19 du neuvième livre , c'est-à-dire de celui qui précede celui-ci ; & ayant reconnu le lieu du mal , & même souyent sa nature par rapport au lieu , j'aurois recours pour le premier traitement aux grandes heures des planetes , & j'emploierois pour pansement les simples qui seroient la signature de la partie malade ; ce que l'on peut veir dans *Crolius* , dans *Fayol* , & plusieurs autres Savans que l'on nomme Paracelsites , comme si *Paracelse* n'eût pas été un des plus grands Médecins .

Page 25. *En cette sorte* , ayant au préalable battu à tête bêche , coupé , & placé vos douze lames suivant l'ordre qu'elles ont dans la nature ; car le mélange n'est que pour remarquer si ces lames viennent

sur leurs assiettes *situs*, le centre étant toujours le point d'élévation géométrique.

Du système astronomique du livre de Thot, naît sans doute une contradiction palpable avec tous les systèmes, rapport à Mercure & à Vénus, qui ne gardent pas la loi de distance du Soleil comme nos yeux nous le justifient dans la nature.

Nous répondons à cela, 1^o. qu'encore que nous considérons le Soleil au centre, nous lui donnons un orbe à décrire, dont le centre de l'orbe est rempli par une cause plus puissante que le Soleil, & ainsi que le Soleil en voyageant lui-même dans un très-petit cercle, a un mouvement, comme toutes les planètes de rotation, sur son axe.

C'est du centre de l'orbe du Soleil où nous regardons les planètes; & comme nous n'y sommes pas, ni ne pouvons y être, alors

(165)

nous nous en rapportons , comme les Egyptiens l'indiquent , à la distribution en général du livre de Thot , dans plusieurs de nos opérations , & cela nous réussit .

Pour les signes , nous les considérons par mois courant en trente degrés , comptant le jour de la naissance pour un : ainsi du 14 au 15 , cela fait deux degrés de signes , & du 14 au 24 , onze degrés de signes ; & ainsi la division du jour en 24 heures , & non en deux fois 12 heures .

Viennent à présent les aphorismes de l'astrologie judiciaire ; nous les employons tout bonnement , pour notre système , par le livre de Thot , & nous réussissons comme ceux qui s'en servent par la Géomancie non composée , ou composée par l'intelligence de *Peruchio* .

Le Thème natal , suivant le système de *Copernic* ou de *Ticho Brahé* ,

car cela revient au même , ne sera pas ressemblant au thème donné par le livre de Thot. Cela est vrai ; mais les deux thèmes ont des rapports étonnans , même assez souvent , qui reviennent au même but ; & au-dessus , les principes intellectuels & célestes : le sentiment de plusieurs Savans qui n'étoient nullement Astrologues differt souvent du nôtre , & nous avouons même qu'on peut beaucoup opposer à tout ce que nous disons ; mais , nous le répétons , un juste pronostic renverse toute réfutation.

Page 27. *Et finissent le 20 Mars.*
 Les étoiles influent sur les hommes avec plus de force à l'instant de la naissance de ceux-ci , mais cela n'empêche pas que leur influence perpétuelle , en influant sur les choses , n'influent de même perpétuellement sur eux , ce qui uelquefois

(167)

quelquefois dérange un peu la force des premières influences.

Les grandes étoiles , telles la Canicule , les Pleyades, Arcturus , & ainsi en général les 12 signes composés de plus ou moins d'étoiles , influent perpétuellement , soit par elles-mêmes ou par réfraction ; car si tout a été fait pour l'homme , la première propriété des astres est leur influence : donc la lumiere du Soleil en est une incontestable , ensuite sa chaleur , &c. Revenons .

Suivant les Anciens , les signes dominans à l'heure de la naissance étoient examinés , & donnoient le présage de ce que seroit en partie l'enfant , soit moralement , soit physiquement .

Chaque signe étoit divisé par trente degrés , & du dixième au vingtième degré , le signe avoir toute sa force ; ainsi les dix pre-

miers degrés alloient en montant,
& les dix derniers degrés alloient
en descendant de ses propriétés,
mais en prenoit du signe qui pré-
cédoit ou qui suivoit.

Il faut donc savoir en quel signe
& en quel degré du signe on est
né, page 26 & 27, & alors juger
d'après ce que nous allons dire, se
ressouvenant que le libre arbitre
donné aux hommes , établissant
par lui-même la bonne éducation,
le bon exemple des parents , les
honnêtes sociétés que l'on fraie ,
fait , disons-nous , que cela nous
porte du mal au bien , comme au
contre , si ce qui forme le caractère
est pestilential.

i. γ Celui ou celle qui est née
dans le signe du Bélier , sera ingé-
nieux , bon , mais entier ; néan-
moins timide , cela le tempérera .
Si pourtant il est poussé à bout par
l'honneur ou par la colere , il sera

(169)

hardi & coléreux ; de maniere que celui qui sera né dans les dix premiers ou dix derniers degrés, aura ces qualités en un peu moins, & tiendra ou du signe du ☐ ou de celui du ♀, suivant les dix premiers ou les dix derniers degrés où il sera né.

2. ♀ Dans le Taureau, constant, plus de bon sens que d'esprit, amé zélé, se faisant à tout. Patient, il versera des larmes de joie en voyant de bonnes actions; & au contraire, il sera si indigné des iniquités, qu'il restera comme un morceau de bois, jusqu'à ce que revenu à lui, il crierá trop haut à l'iniquité.

3. ☌ Dans les Gémeaux, subtile sans être profond, tant soit peu libertin & un peu menteur; néanmoins sensible & louant la vertu.

4. ☎ Dans l'écrevisse, se tourmentera lui-même, & perdra beau-

H ij

(170)

coup de tems à réfléchir comment il vaincra ses ennemis, qui l'oublieront, & ses chagrins, que la nature se plaira d'éloigner. Il sera indécis, aura peu de passions, mais elles feront fortes.

5. ♂ Dans le Lion, grand ou petit, valeureux ou poltron. Tout extrême.

6. ♀ Dans la Vierge, se plaindra de tout, & de justes réflexions, rapport à ses soucis, lui en donneront le sujet.

7. ♀ Dans les Balances, variera, sera parleur, aimera les voyages, les projets & la fortune.

8. ♂ Dans le Scorpion, grand progéniteurs, s'il est bien associé, satyrique, intelligent, l'humeur un peu changeante ou bourrue.

9. ♀ Dans le Sagitaire, savant; si de bonnes études l'ont préparé, il étonnera.

10. ♂ Dans le Capricorne,

(171)

Homme de la vieille roche , bon ,
peu crédule , prodigue en com-
mencant , chiche au milieu , &
prodigue vers la fin .

11. ☹ Dans le Verseau , soli-
taire , spéculateur , indifférent :
quelques traverses .

12. ✕ Dans les Poissons , un peu
de tout , en bien comme en mal .
Si la personne est née dans les pre-
miers dix degrés , on sent qu'elle
participe au dix derniers degrés
du verso ; & ainsi étant née dans les
dix derniers degrés des Poissons ,
la personne tiendroit de la nature
des dix premiers degrés du Bélier ,
& du 10^e au 20^e des Poissons .

Page 28. *Dans le premier cercle .*
Ayant retiré les 12 premiers feuillets
sans les regarder , je les mêle
à tête-bêche , & je mets le premier
qui vient dans le signe qui lui
convient , & ainsi les onze autres ;
& je ne mélerois point ces douze

H iij

(172)

James , s'il n'étoit besoin de savoir si , à l'aventure où au *hasard* , elles viennent oui ou non renversées ; & le haut de la roue est sensé le moyen de cette même roue.

Pour les Planètes , il faut , lors que la tête ou la queue du dragon , vient , faire attention que la seconde venue se place à l'opposé de la première , & on corrigera la faute , en mettant dans l'estampe 49 au lieu de 69 , & alors on verra que la tête & la queue sont en opposition. Quant à la partie de fortune , on la place où elle vient.

Page 33. Au lieu de *surprendre* , lisez , suspendre.

Page 39. *Thème*. Pour établir les Signes dans les douze maisons , on met dans la première celui qui domine à l'instant de la naissance ou de la question que l'on veut résoudre.

Page 40. *Les principes élément-*

taires de cette science. Je ne connois pas d'ouvrage plus élémentaire pour l'Astronomie , que ceux de *Bion* , qui étoit faiseur d'instruments de Mathématiques. Ainsi , achetez tous les ouvrages de *Bion* , qui , sans contredit , valent mieux que ceux qu'on prend à tâche de vanter.

Page 52. *Où elles influent.* Il est des hommes qui cherchent le Soleil pour se réchauffer , & qui , chérissant , soutiennent que les astres n'influent pas.

Quelle est la première influence du Soleil ? c'est la clarté qu'il répand ; de cette clarté non interceptée , & plus ou moins directe , est la chaleur ; de celle-ci , la vivification , & enfin la génération.

Page 58. *Vulgairement.* Lisez vulgaires.

Page 78. *Que l'on souffrirait soi-même.* Il est des hommes ; des fem-

mes , & même des enfans qui sont si insensibles , si durs , si sanguinaires pour les gens & pour les animaux , qu'on seroit porté à croire qu'ils seroient antropophages s'ils ne craignoient le supplice , dont le premier échelon est l'insensibilité envers le plus chétif animal . La fin d'un insecte , d'un animal , peut être dans la raison & les besoins de l'homme ; mais se réjouir de la douleur qu'ils sentent , la leur occasionner à plaisir , je ne sais qui me le dit , est un crime , dont la punition se masque pour aigrir nos maux dans toutes les tribulations de cette vie .

Page 82. *Il aura de bons Amis.*
 Nous ne croyons pas qu'il soit un homme insensible à l'amitié . Si cette vertu n'est pas prodigue , c'est nous le croyons , parce qu'on ignore ou qu'on méprise de lui rendre les devoirs qu'elle exige . Ce n'est pas

toujours le sacrifice du tems ni de la fortune d'autrui qu'il lui faut, c'est, nous en avons été bien des fois convaincus, la bonhomie, l'assibilité & la vérité qui lui sont les plus précieuses.

Page 84. *Qui les aiment.* Seroit-il possible de faire croire à un sauvage du Nord, que dans notre belle Europe il est des hommes assez infâmes pour vivre du crime d'une femme ? Ames viles, leuz dirons-nous, êtes-vous donc d'une espèce différente que la nôtre, pour que vos ames soient dénuées de cette précieuse délicatesse qui nous anime à être aussi pauvres sans bas-filles, que vous êtes aisés de vos honteuses rétributions ? Portez, malheureux, portez des crochets ; votre ame ne sera pas avilie.

Page 86. *Que l'on a de ne pouvoir donner.* Pourquoi promettre, lorsqu'on est dans l'incertitude, &

(176.)

même certain de ne pouvoir donner? Ne seroit-il pas mieux, avant de porter les autres vers une espérance chimérique, de leur témoigner qu'on ne peut pas être utile en ce qu'ils requierent?

Consultez chaque homme en particulier, il cherchera à vous faire croire qu'il est la crème des honnêtes gens. Le suivez-vous, il ne fait pas un pas qui ne soit marqué au coin de ce qui est opposé à ce qu'il a dit,

J'ai été roué, vous d'yez autant un homme qu'une femme, & je cherche aujourd'hui à roncer les autres. Si là versu s'exile, que deviendra l'Univers, sera toujours le refrein des ames encore honnêtes.

Page 87. Mais elle ne nécessite jamais Almansor, dans son quatrième Aphorisme au Roi des Sarrazins, dit, ♀ Vénus, dans la douzième, forme le Sage & le grand

philosophie : il faut entendre si l'homme vainc les passions violence dont il sera toutmenté.

Idem. Sa crédulité. La forte crédulité du petit peuple l'a toujours fait obéir à l'enthousiasme. Insistez à fond le petit peuple, vous le verrez, dans les cas dangereux, être comme l'homme instruit, le premier à prendre les intérêts de la tolérance, l'un des attributs de la Sagesse.

Page 99. L'Auteur parle de l'Abbé Terray, & de quelqu'autre assez facile à reconnoître, affirmant que s'il leur eût seulement donné à chacun six leçons de Cartonomancie, que la Société l'eût marqué dans les fastes de la Patrie à un meilleur coin.

La Cartonomancie a ses deux parties, celle qu'enseigne M. Tout-à-bas, maître de la caisse ; & celle qu'enseigne Ettilla : n rien enre-

prendre sans en consulter la fin.

Page 101. §. Dieu me voit, Dieu m'entend, il m'a formé une ame..... Je le prends à témoin que je n'ai jamais été délateur. Mais si le crime étoit éteint sur la surface du globe, lorsque l'on me confie le moyen odieux d'arrêter la procréation de l'espèce humaine, lorsque ce moyen perfide est donné aussi légèrement que pour commettre un péché venial, je le serais aujourdhui que j'écris. O triste quoique supérieur état que j'ai embrassé dès l'enfance ! à la douleur que j'ai d'entendre les chagrins qui dévorèrent mes semblables, devoit-il y entrer celle d'être le confident de l'atrocité des hommes pervers ?

Page 102. *Ou au contraire, si l'
femme questionne soibliff : Et puis-
tance des ennemis. Lisez, ou au con-
traire, si la femme questionne .*

(179.)

cela signifie, foibleesse du premier,
& puissance sur ses ennemis.

Page 109, avant ces mots, *Règle générale*. Se mettant dans l'esprit ce que nous répétons que l'Astrologie du livre de Thot n'est pas l'Astrologie naturelle, nous suivrons donc ce que nous indique ce livre, le reportant néanmoins en général sur les aphorismes des Philosophes qui ont en partie copié d'après le livre de Thot, & partie consulté la nature même.

Si une personne étoit née le 4 Octobre, on cherchoit, pages 26 & 27 du neuvième livre ; & trouvant que les Balances commencent le 22 Septembre, & finissent le 23 Octobre, on diroit, 22 Septembre fait un degré, & ainsi Septembre ayant 30 jours, cela fait 9 degrés; plus 4 du mois d'Octobre font 13 degrés : donc le questionnant, par notre règle, s'éroit né le 13 des

(180)

Balances , & la Balance feroit Seigneur de l'horoscope , & feroit mis dans la maison 1 du Bélier.

Il s'ensuit la force & la foibleffe des signes dans les douze maisons , relativement à la naissance ou à l'instant de la question ; mais afin que l'on ne soupçonne pas que nos sentiments soient le fruit de notre polirique , & enfin l'envie d'offrir quelques portraits peints d'après nature , comme quelques personnes nous en ont taxé lors de notre *Zodiaque mystérieux* , 1772 , nous allons copier le *Vi-duc de Cimbrique* , *Henri Ranzéau* , très-grave personnage & grand Astrologue , qui lui-même avoit puisé dans les ouvrages des Anciens , dont la plupart parloient d'après le livre de Thot , & d'après leur propre expérience , au rapport de l'Astrologie naturelle & judiciaire .

(181)

De la première Maison & de son Seigneur , le Bélier , v étant dans l'une ou l'autre des douze Maisons.

1. SI le Seigneur de la première Maison est en la première , il signifie la fortune du né , & son acquisition par soi-même & par son industrie au travail , par sa famille , par son étude & sollicitation , & par les choses qui sont significées par la première Maison. *Alcab. sen. def. prem. Guid. Bon. par. 1. tr. 2. chap. 13.*

1. Quand le Seigneur de l'Ascendant sera en l'Ascendant , cela est bien ; & si une planète le regarde du milieu du ciel , il trouvera une grande hérédité ; & s'il est en son exaltation , le Prince lui fera grand honneur. *Messahalla , chap. 8.*

1. Si le Seigneur de la premiere est en la premiere, il signifie que le né sera honoré à cause de ses parents. *Abenragel par. 4 chap. 9.*

2. Si le Seigneur de la premiere est en la premiere, il signifie que le né sera puissant entre ses proches & domestiques, & entre ceux de sa connoissance. *Bon par 5 ch. 11. de la deuxieme Maison.*

3. Si le Seigneur de l'Ascendant est en la seconde, sa substance parviendra entre les mains de celui-là qui est fait semblable au signe auquel il est. *Messahalla, comme de Jésus.*

4. Si le Seigneur de la premiere est en la seconde Maison, mal affecté, le né dissipera sa substance; mais s'il y est reçu, il acquerra des richesses & possessions. *Abenragel, comme de Jésus.*

5. Si le Seigneur de la premiere est en la seconde, en bon état

conjoint à des fortunes, & reçu ; il signifie que le né sera fortuné en l'acquisition de sa substance ; que s'il est au contraire, il faut juger le contraire, & qu'il sera destructeur de ses biens. *Guido, comme dessus.*

3. S'il est en la troisième, il sera le premier de ses frères, & il voyagera beaucoup ; & s'il regarde une fortune, il sera de bonne foi & croyance, & sera fidèle : & s'il regarde une infortune, il sera infidele. *Messahalla, comme dessus.*

3. Si le Seigneur de la première est en la troisième, il aura des frères bons & justes, & le né voyagera beaucoup. *Abenragel, comme dessus.*

3. Si le Seigneur de la première est en la troisième, il signifie que le né sera fortuné entre ses frères, & qu'il fera volontiers de courts voyages. *Guido, comme dessus.*

4. Si le Seigneur de la première est en la quatrième Maison, il signifie la fortune du né, à cause de son père ou aïeul, ou de son beau-père, ou bien à cause de quelque héritage qui lui arrivera, d'où il fera du gain par la production des eaux, & par la pluie sur les arbres, & par la construction des maisons, pour cause de choses anciennes, ou par un trésor caché, qu'il trouvera enterré, & par semblables choses ; ou bien par les choses qui sont signifiées en la quatrième Maison, *Alcabice, comme dessus.*

4. S'il est en la quatrième, il aimera son père & sa mère, & il trouvera de l'empêchement ou différend par ses majeurs ; & si le Seigneur de l'Ascendant est bien disposé, le né aura du bien de ses parents. *Messahalla, comme dessus.*

4. Si le Seigneur de la première est en la quatrième, le né sera de

(185)

bonne volonté , lequel aura du bien & utilité de ses parens. *Abenragel , comme dessus.*

4. Si le Seigneur de la première est en la quatrième , le né ne sera pas malicieux , lequel obtiendra de son pere & de ses aïeuls ce qu'il demandera.

5. S'il est en la cinquième , fort jeune , il engendrera des enfans , desquels il aura de la joie , & il aura beaucoup d'amis. *Messahalla:*

5. Si le Seigneur de la première est en la cinquième , le né aura des enfans , desquels il aura de la joie , avec beaucoup d'amis. *Abenragel.*

5. Si le Seigneur de la première est en la cinquième , le né se réjouira en ses enfans , & il aura des amis. *Guido.*

6. Si le Seigneur de la première est en la sixième , le né sera fait quasi semblable à des serviteurs , par ses actions , & il aura beaucoup de maladies. *Messahalla.*

6. Si le Seigneur de la première est en la sixième , le né sera de beaucoup de travail , & maladif
Abenragel.

6. Si le Seigneur de la première est en la sixième , le né sera laborieux , & souffrir à beaucoup d'infirmités.

7. Si le Seigneur de la première est en la septième Maison , le né sera fortuné par des conventions & contrats qu'il fera avec des hommes qui lui seront utiles , & encore par sa femme & par ses associés , & par les choses qui sont significées par la septième Maison.
Alcabicc.

7. Si le Seigneur de la première est en la septième Maison , le né trouvera beaucoup de biens par le moyen des femmes. *Messahalla.*

7. Si le Seigneur de la première est en la septième , le né aura beaucoup de querelles , lequel se incurse

(187)

Facilement en colere , & il tiendra la partie des femmes. *Abenragel.*

7. Si en la septieme , le né sera irascible , querelleur , parleur , obéissant à la volonté des femmes , & le conduisant à leur gré. *Guido,*

8. Si le Seigneur de la premiere est en la huitieme Maison , il signifie des biens de quelque hérédité ancienne. *Messahilla.*

8. S'il est en la huitieme , le né sera frauduleux , mélancolique & timide. *Abenragel.*

8. Si en la huitieme , le né sera craincif , trompeur , triste , & ne se souciant des autres , se réjouissant du mal d'autrui , & qui s'afflige en leur prospérité. *Guido.*

9. Si le Seigneur de la premiere est en la neuvieme , le né sera bon serviteur de Dieu , lequel fera plusieurs voyages , & il excellerà en toute science. *Messaha'la.*

9. S'il est en la neuvieme , le né

voyagera beaucoup , & il demeura en des lieux étrangers ; & s'étudiera aux sciences. *Abenragel.*

9. S'il est de la neuvième ; le né sera amateur des sciences , & adonné à voyager beaucoup. *Guido.*

10. Si le Seigneur de la première est en la dixième Maison , le né sera fortuné par ses Magistrats & par des gens de pouvoir , & même par le Roi , & par les choses qui sont significées par la dixième Maison. *Alcabice.*

10. Si en la dixième , le né recherchera la souveraineté , lequel sera victorieux en grandeur & exaltation. *Messahalla.*

10. Si en la dixième , le né mourra & vivra avec le Roi; *Abenragel.*

10. Si en la dixième , le né conversera volontiers avec les Rois & les Princes , se plaisant avec eux. *Guido.*

11. Si le Seigneur de la premiere est en la onzieme Maison, le né sera notable en la foi & victoire, & il aura de grands amis qui le feront heureux. *Messahall.*

11. Si le Seigneur de la premiere est en la onzieme Maison, le né sera de bonnes mœurs, il aura beaucoup d'amis & peu d'enfants. *Abenragel.*

11. Si en l'onzieme, le né sera d'honne conversation, ayant beaucoup d'amis & peu d'enfants. *Guido.*

12. En la douzieme, il aura beaucoup d'ennemis & émulateurs, qu'il vaincra si le Seigneur de la premiere y est puissant & fortuné ; mais si il y est débile & infortuné, tu diras le contraire. *Messahall.*

12. Si le Seigneur de la premiere est en la douzieme, le né sera de mauvaise vie, & il aura beaucoup d'ennemis. *Abenragel.*

12. Si le Seigneur de la premiere

(190)

et en la douzieme , il signifie que le né sera de vie laborieuse , lequel pourra avoir beaucoup d'ennemis , & bien peu d'amis . Guido.

*Du Seigneur de la seconde Maison ;
par les autres domiciles.*

1. Si le Seigneur de la seconde Maison est en la premiere , le né gagnera par son travail , & il sera fortuné & aura des biens . *Mess. ch. 9.*

2. Si le Seigneur de la seconde est en la premiere , le né sera fortuné dans le gain , ou bien à demander , & en négociant pour cela ; & si ledit Seigneur est reçu , le né sera plus fortuné ; & si la planète qui le reçoit est en l'angle , le né aura des profits & gains par des parties nobles . *Abenragel. part.*

4. c. 12.

1. Si le Seigneur de la seconde est en la premiere , le né acquerra des biens sans travail ni souci ; & cela

(191)

cela plus fortement si le tel Seigneur est reçu d'une fortune qui soit en l'angle ou succédant. *Guido.*
part. 5. chap. 13.

2. Si le Seigneur de la seconde est en la seconde Maison, le né sera riche & de bonne vie. *Messahal.*

2. Si en la seconde, le né aura des biens par des choses notoires & manifestes : & si le Seigneur de l'Ascendant le regarde, le né amassera de grandes richesses. *Abenragel.*

2. Si en la seconde, le né en sera bien, selon Albohali. *Guido.*

3. Si le Seigneur de la seconde est en la troisième, le né sera en controverse avec ses frères, pour cause de succession. *Messahalla.*

3. Si le Seigneur de la seconde est en la troisième, il signifie du changement & fâcherie en l'état des frères. *Abenragel.*

3. Si en la troisième, cela dé-

note la malice des freres. *Guido*:

4. S'il est en la quatrième, le né aura des richesses par ses parens. *Messahall.*

4. S'il est en la quatrième, il signifie que le né sera en bon état, & la Maison d'où il est né sera augmentée, & procédera en bien. *Abenragel.*

4. Si en la quatrième, il signifie le bon état des parens, & l'augmentation de sa Maison. *Guido*.

5. Si le Seigneur de la seconde est en la cinquième Maison, le né sera fortuné par ses fils, & eux par lui. *Messahalla.*

5. Si en la cinquième, le né aura de bons enfans, qui auront de l'accès en la Maison du Roi; d'où ils auront du bien & des profits. *Abenragel.*

5. Si en la cinquième, cela signifie que le né aura des fils qui seront connus dans les Palais des Rois. *Guido*,

6. Si le Seigneur de la seconde est en la sixième Maison, le né sera fortuné en animaux & serviteurs, lequel sera sujet à des infirmités. *Messahalla.*

6. Si en la sixième, les serviteurs du né se retireront de lui, & ses animaux lui mourront, & lui arriveront des pertes en ses biens. *Abenragel.*

6. Si en la sixième, cela signifie la fuite des serviteurs, & la perte des petits animaux. *Guido.*

7. Si le Seigneur de la seconde est en la septième, le né acquerra des profits par le moyen des femmes & de ses associés. *Messahalla.*

7. Si en la septième, le né amassera des biens par des moyens injustes, & pour causes de femmes. *Abenragel.*

7. Si en la septième, cela signifie l'acquisition de biens injustes,

(194)

& la perte d'iceux par semmes &
par quelles. *Guido.*

8. Si le Seigneur de la seconde
est en la huitième Maison, le né
trouvera une grande succession.
Messahalla.

8. Si le Seigneur de la seconde
est en la huitième, le né fera de
folles dépenses, & ne considérera
pas en quoi; & si le Seigneur de la
seconde donne sa force au Seigneur
de la huitième Maison, le même
Seigneur de la seconde étant en
la huitième, sa substance lui sera
ôtée; & si le Seigneur de la hui-
tième donne sa force au Sei-
gneur de la seconde Maison, &
que le Seigneur de la huitième soit
en la seconde; le né trouvera de la
substance. *Apenrage.*

8. Si en la huitième, cela signi-
fie acquisition de biens délaissés
par les morts, & le né ne se sou-
cierra pas en quelle façon il les

(-195-)

gagne, & comment il les dépense.
Guido.

9. Si le Seigneur de la seconde est en la neuvième Maison, le né profitera par des voyages, & en son lieu de demeure il n'aura point de profit. *Messahalla.*

9. Si le Seigneur de la seconde est en la neuvième, le né trafiquera hors de son lieu, en voyages, & il rapportera des richesses des lieux qui lui étoient inconnus. *Abnragel.*

9. Si en la neuvième, cela signifie des acquisitions, à cause des voyages & de la Religion. Et Al-bohalil dit que le né n'aura de soin que pour les choses sacrées, & sa négociation se fera en voyageant.
Guido.

10. Si le Seigneur de la seconde est en la dixième Maison, le né tirera sa substance des Princes en les servant. *Messahalla.*

(196)

10. Si en la dixième , le né vivra sous les gages du Roi , & de-là il en gagnera. *Abenragel.*

10. Si en la dixième , le né tirera sa substance des Rois & de leurs affaires. *Guido.*

11. Si le Seigneur de la seconde est en l'onzième Maison , le né aura du bien de ses amis , & il leur en fera. *Messahalla.*

11. Si en l'onzième , le né tirera sa substance en vendant du pain , & des grains & semailles , & par dettes. *Abenragel.*

11. Si en l'onzième , le né tirera sa substance de ses amis , de ses négociations & de ses trafics. *Guido:*

12. Si le Seigneur de la seconde Maison est en la douzième Maison , le né sera pauvre , & il s'adonnera à des choses mauvaises ; lequel sera grand menteur , & ne parachevera les choses à son gré. *Messahal.*

12. Si en la douzieme , la substance du né lui viendra des choses mauvaises ; mais après il la perdra , ou bien on la lui dérobera. *Abenragel.*

12. Si en la douzieme , le né gagnera de l'argent par prisons , de ses ennemis occultes , & de tout métier infâme & vil ; & Albohalil dit que tel sera larron. *Guido.*

*Du Seigneur de la troisieme Maison ,
par les Domiciles.*

1. Si le Seigneur de la troisieme Maison est en la premiere , le né sera fortuné par ses freres & parens , lequel sera changeant de lieu en lieu. *Messahal. chap. 10.*

1. Si le Seigneur de la troisieme est en la premiere Maison , le né sera le meilleur de ses freres , lesquels lui seront fideles , & il leur fera du bien. *Abenragel , far. 4 ,*

2. Si le Seigneur de la troisième est en la seconde, le né aura la substance en changeant de lieu en lieu, & par le moyen de ses frères & prochains. *Messahalla.*

2. Si en la seconde, le né aura des différends avec ses frères, à cause de sa substance, d'où leur arriveront des sécheries. *Abenragel.*

3. Si le Seigneur de la troisième est en la troisième Maison, les frères du né seront notables, en sorte que lui ira vers eux. *Messahal.*

3. Si en la troisième, le né sera aidé & défendu de ses frères, la plupart desquels seront mauvais. *Abenragel.*

4. Si le Seigneur de la troisième est en la quatrième Maison, il signifie le mauvais état du père du né, par l'événement de ses frères. *Messahalla.*

4. Si le Seigneur de la troisième est en la quatrième, les frères du

(199)

né emporteront les biens du pere ;
& ainsi ils se sépareront de lui , &
ses patens seront nécessaires à ses
freres. *Abenragel.*

5. Si le Seigneur de la troisième
est en la cinquième Maison , les
fils du né porteront les noms de
ses frères , & les frères verront du
bien entre leurs neveux. *Messahal.*

5. Si en la cinquième , les frères
feront beaucoup de voyages , les-
quels s'éjouriront avec leurs enfans ,
& peut-être que le né aura ses
frères en un lieu étranger. *Aben-
rapel.*

6. Si le Seigneur de la troisième
est en la sixième Maison , cela
lui annonce du mal & à ses frères.
Messchalla.

6. Si en la sixième , le né sera
hai de ses frères , qui lui feront du
dommage. *Abenragel.*

7. Si le Seigneur de la troisième
est en la septième , les frères se

tromperont en la femme du né.
Messahalla.

7. Si en la septième , quelqu'un des frères aura connoissance de la femme du né , de laquelle il aura un fils. *Abenragel.*

7. Si en la septième , les frères du né lui seront ennemis. *Guido.*

8. Si le Seigneur de la troisième est en la huitième Maison , cela signifie le mauvais état des frères ; & une vie modique , & le né survivra sa femme. *Messahalla.*

9. Si le Seigneur de la troisième est en la neuvième Maison , la femme du né ne sera pas de sa terre ; & le né , par l'événement des femmes , se mettra à voyager. *Messahal.*

9. Si en la neuvième , cela dénote que les frères du né se marieront avec des femmes étrangères , & hors de son lieu , & que là ils iront déménager avec leurs femmes. *Abenragel.*

10. Si le Seigneur de la troisième est en la dixième, le né aura peu de frères & prochains, lequel ira vagabonder de lieu en lieu.
Messahalla.

10. Si en la dixième, cela signifie que les frères du né dureront peu, & qu'ils auront entr' eux de l'ennui & de la mal-veillance.
Abenragel.

11. Si le Seigneur de la troisième est en l'onzième, les frères du né lui seront bons, & par eux il sera fortuné. *Messahall.*

11. Si en l'onzième, le né aura des amis. *Abenragel.*

12. Si le Seigneur de la troisième est en la douzième, il y aura de l'inimitié entre le né & ses frères & prochains. *Messahalla.*

12. Si en la douzième, les frères seront ennemis du né, lesquels seront en plus haut degré d'honneur que lui. *Abenragel.*

*Du Seigneur de la quatrième Maison,
par les autres Domiciles.*

1. Quand le Seigneur de la quatrième sera en la première Maison, il signifie de la fortune par agriculture, & du profit par son esprit & par son bon conseil, & par les choses qui sont signifiées en la première Maison. *Alcabice, diff. 1.*

1. Si en la première, le né sera débile & mauvais, & il recevra du mal par les Princes. *Guido, part. 1. tr. 2. chap. 13.*

1. Si en la première, le né sera le meilleur de toute sa race, & le plus relevé de ses parens, & sera leur bienfaiteur. *Messahal. Aben-regel. part. 4. c. 16.*

2. Si le Seigneur de la quatrième est en la seconde Maison, cela signifie la bonté du père du né. *Messahalla.*

2. Si en la seconde, les parens du né auront des richesses , & seront en bon état , & le né sera plus honoré de ses parens que ses frères.
Abenragel.

3. Si le Seigneur de la quatrième est en la troisième Maison, le né aura des frères qui donneront de l'empêchement au père. *Abenragel.*

3. Si en la troisième , cela signifie la perdition ou distraction des frères du né , avec la substance du père. *Messahalla.*

4. Si le Seigneur de la quatrième est en la quatrième , il signifie la fortune par cause de métiers ; & si le né est de naissance de Laboureur , sa fortune sera en agriculture & en fruits qui en proviendront , ou bien par les choses qui sont signifiées en la quatrième Maison. *Alcabice.*

4. Si en la quatrième , le père sera de bonne vie & renommée. *Messahall.*

(204)

4. Si en la quatrième, le né sera bien connu des hommes. *Abenragel.*

5. Si le Seigneur de la quatrième est en la cinquième Maison, le né aura six enfans, & il y aura de la discorde & empêchement entr'eux. *Meffahalla.*

5. Si en la cinquième, le pere du né sera riche & abondant, & le né aura un fils pour héréditer. *Abenragel.*

6. Si le Seigneur de la quatrième est en la sixième Maison, les enfans du né seront comme esclaves, faisant les services des serviteurs. *Meffaha'la.*

6. Si en la sixième, le pere du né sera abject, de peu d'estime, & inconnu. *Abenragel.*

7. Si le Seigneur de la quatrième est en la septième, cela signifie fortune & profit d'agriculture, pour cause de femmes, d'associés,

(205)

d'ennemis , & par des négociations
& choses semblables , qui sont
signifiées par la septième Maison.

Alcabitte.

7. Si le Seigneur de la quatrième
est en la septième , cela signifie la
bonté d'un mariage. *Messahalla.*

7. Si en la septième , le pere du
né sera mauvais homme , & de mau-
vaise renommée , & le né le haïra
& lui sera ennemi. *Abenragel.*

7. Si en la septième , le pere lui
sera ennemi. *Guido.*

8. Si le Seigneur de la quatrième
est en la huitième Maison , le
né sera fortuné en hérité & en
quelque chose ancienne. *Messahal.*

8. Si en la huitième , le pere
aura peu de vie , & peut-être que
la mere mourra en couche , & le né
mourra hors de son lieu. *Abenragel.*

9. Si le Seigneur de la quatrième
est en la neuvième , le né mourra
en voyage , & sa maladie sera ,

(206)

pour la plus grande partie , en des lieux occultes. *Meffahall.*

9. Si en la neuvieme, le pere du né sera inconnu , étranger & deviendra aveugle ; & il mourra pauvrement. *Abenragel.*

10. Si le Seigneur de la quatrième est en la dixième Maison , il dénote la fortune par agriculture & par les affaires des Rois , Princes , Nobles , & des Riches , & par les gains des métiers , ou par les choses qui sont signifiées en la dixième Maison. *Alcabice.*

10. Si en la dixième , cela signifie la noblesse du pere , & son crédit auprès des Princes , lequel sera préféré sur les affaires des Grands.

Meffahal.

10. Si en la dixième , le pere du né sera connu du Roi , & son bien & son honneur lui seront augmentés. *Abenragel.*

11. Si le Seigneur de la qua-

(207)

trième est en l'onzième, le né aura de bons amis. *Messahalla.*

11. Si en l'onzième, le pere du né sera de peu de vie, & il sera mal portant; & après la naissance de son fils, il sera exalté. *Aben-ragel.*

12. Si le Seigneur de la quatrième est en la douzième Maison, le pere & les parens du né seront en mauvais état. *Messahal.*

12. Si en la douzième, les parens du né seront étrangers, & éloignés de leurs lieux, desquels ils seront sortis par nécessité; & peut-être que le né mourra en un lieu étranger.

Du Seigneur de la cinquième Maison, par les autres Domiciles.

SENTENCE DE MESSAHALLA,
Chap. 12.

5. Si le Seigneur de la cinquième

est en l'Ascendant , le né sera fortuné en ses enfans & en ses amis.

2. Si en la seconde , il aura des frères : pendant qu'il voyagera il aura du lucre par ses enfans

3. S'il est en la troisième , il sera fortuné par les femmes.

4. Si en la quatrième , son pere sera riche & de longue vie , lequel verra les fils de ses fils.

5. S'il est en la cinquième , ses enfans seront bons & de bonne vie.

6. Si en la sixième , ses enfans seront en langueur & de vie débile.

7. Si en la septième , le né épouera une femme de plus grande condition que lui , qui aura de la bonté & grande richesse.

8. S'il est en la huitième , ses enfans mourront en ses jours , & il trouvera comme une principauté & exaltation.

9. Si en la neuvième , il n'en-gendrera point d'enfans en sa patrie.

(209)

10. Si en la dixieme , ses enfans seront en langueur , & lui sera en mauvais état , & il sera infortuné par les Princes.

11. Si en l'onzieme , ses enfans seront fortunés par les Princes.

12. S'il est en la douzieme , cela signifie son inimitié & de ses enfans , & qu'ils ne feront pas bien ensemble.

*Du Seigneur de la sixième Maison ;
par les douze Domiciles.*

1. Si le Seigneur de la sixième est en l'Ascendant , le né sera infortuné , & sera fait semblable aux esclaves ; & long - tems après il profitera , & il sera fortuné en serviteurs & quadrupedes. *Mejjahal. chap. 13.*

1. Si en la premiere , le né aura des infirmités selon la nature de la Planète ; & s'il a des serviteurs &

(210)

animaux , ils lui mourront. *Abenragel.* part. 5 , ch. 4.

2. Si le Seigneur de la sixieme est en la seconde Maison , le né sera fortuné en la Médecine , en serviteurs & animaux. *Messhal.*

2. Si en la seconde , le vivre du né sera de la raison des serviteurs , ou des chevaux qu'il baillera à louage , & le gain qu'il fera sera fort médiocre. *Abenragel.*

3. Si le Seigneur de la sixieme est en la troisième Maison , les frères du né lui seront contraires , & souhaiteront la mort l'un de l'autre. *Mcffahalla.*

3. Si en la troisième , il aura des frères impurs ou infirmes , faisant des œuvres serviles. *Abenragel.*

4. Si le Seigneur de la sixieme est en la quatrième , le pere du né sera inconnu & obscur. *Messhal.*

4. Et si en la quatrième , le pere du né sera serviteur ou fils d'un

(211)

ferviteur , ou bien il fera des œuvres serviles , & aura quelque marque. *Abenragel.*

5. Si le Seigneur de la sixieme est en la cinquieme , le né sera infortuné & laborieux en la nourriture de ses enfans , qui aussi auront des marques. *Abenragel.*

5. Si en la cinquieme , il signifie le mauvais état des enfans du né & de ses serviteurs. *Meff.halla.*

6. Si le Seigneur de la sixieme est en la sixieme , le né sera Médecin & scavançant , & connaissant les plantes. *Meffahal.*

6. Si en la sixieme , le né sera sain , finon que le Seigneur de l'Ascendant le regarde. *Abenragel.*

7. Si le Seigneur de la sixieme est en la septième , le pere du né sera infortuné en femmes. *Meff:halla.*

7. Si en la septième , le né traitera avec des femmes mauvaises & de basse condition , & il sera aci.

euilé de mauvaises actions. *Abenragel.*

8. Si le Seigneur de la sixième est en la huitième, le né ne sera pas fortuné par ses serviteurs. *Messahall.*

8. Si en la huitième, le né pareillement sera sain, sinon que le Seigneur de l'Ascendant lui applique, lequel verra la mort de ses ennemis & de ses serviteurs. *Abenragel.*

9. Si le Seigneur de la sixième est en la neuvième Maison, le né sera heureux en l'achat des animaux, lequel aura beaucoup de maladies en voyageant. *Messahall.*

9. Si en la neuvième, le né sera trompeur & de mauvaise volonté, & il sera malade hors de son lieu. *Abenragel.*

10. Si le Seigneur de la sixième est en la dixième Maison, le né recevra des Princes un lucre fort médiocre, & peu d'amitié. *Messahal.*

10. Si en la dixième, le né recevra, de la part du Roi, des inquiétudes & travaux, d'où il lui restera quelque signe. *Abenragel.*

11. Si le Seigneur de la sixième est en l'onzième Maison, le né sera pauvre & de mauvaise vie. *Meffahill.*

11. Si en l'onzième, il fera société avec des hommes qui lui sont inconnus. *Abenragel.*

12. Si le Seigneur de la sixième est en la douzième Maison, le né aura des fâcheries par l'arrivée des animaux & des serviteurs, & jamais il ne sera content *Meffahall.*

12. Si en la douzième, le né sera haï par des gens du bas commun, qui ne le pourront blesser.

Du Seigneur de la septième Maison par les autres Domiciles.

1. Quand le Seigneur de la septième

tième sera en la première Maison , il signifie l'homme fortuné & lucratif , & des négociations pour cause de Médecine , & par Astronomie , & par les opérations de l'esprit , ou par les choses qui sont signifiées en la première Maison .
Alcabice dif. 1.

1. Si le Seigneur de la septième est en la première Maison , le né sera fort querelleux , & meilleur dans les ouvrages des femmes . *Mef-sahil. chap. 14.*

1. Si en la première , le né sera aimé des femmes , lequel en aura ce qu'il voudra en biens & lucres , & il aura une femme avec des raches , & il lui survivra . *Aben-rugel. part. 5 ch. 6.*

2. Si le Seigneur de la septième est en la seconde Maison , il signifie les différens du né pour les affaires des femmes . *Meff-hil.*

2. Si en la seconde , le né épousera

sera une femme à cause de ses biens ; laquelle il survivra , & il verra la mort de ses ennemis , & il perdra de ses biens à cause de ses ennemis & des larrons. *Abenragel.*

3. Si le Seigneur de la septième est en la troisième Maison , le né sera ennemis de ses frères. *Messah.*

3. Si en la troisième , le frère connoîtra la femme du né , & il l'aura en haine , & le né connoîtra quelque sienne parente. *Abenragel.*

4. Si le Seigneur de la septième est en la quatrième Maison , le né sera fortuné par des conventions de femmes , & par des négociations de ses parens & ayeuls , & par hérités & plantations d'arbres & de vignes , & par agriculture , ou par les choses qui sont signifiées par la quatrième Maison. *Alcabice.*

4. Si en la quatrième , il signifie l'inimitié du né avec son pere & ses frères. *Messahalla.*

4. Si le Seigneur de la septième est en la quatrième, le né épousera une femme de sa race, laquelle sera chaste, bonne & modeste: *Abenragel.*

5. Si le Seigneur de la septième est en la cinquième, il signifie l'inimitié du né avec ses enfans. *Mefjahalla.*

6. Si en la cinquième, le né épousera une femme plus jeune que lui, qui sera bonne & aimable. *Abenragel.*

6. Si le Seigneur de la septième Maison est en la sixième, le né aura du mal par femmes & serviteurs. *Meffahalla.*

6. Si en la sixième, le mariage se fera avec une servante, ou bien avec une femme qui aura quelque tache. *Abenragel.*

7. Si le Seigneur de la septième est en la septième, il signifie l'homme fortuné par négociations,

(219)

conventions & échanges ; & si c'est une femme , ce sera par être nourrice & allaiter , ou par les choses qui sont signifiées en la septième Maison. *Alcabice.*

7. Si en la septième , il signifie la bonté du né par son mariage. *Mef-sahalla.*

7. Si en la septième , le né épousera une femme de bonne famille , mais il ne l'aimera pas. *Abenragel.*

8. Si le Seigneur de la septième est en la huitième , le né prendra une femme qui lui mourra , & il en aura la substance. *Messahalla.*

8. Si en la huitième , le né pratiquera une femme riche , & il sera héritier des biens de sa femme , & quelque chose d'autres femme. *Abenragel.*

9. Si le Seigneur de la septième est en la neuvième , le né prendra femme de bonne famille , & peut-être de Princes. *Micfahalla.*

K ij

[220]

9. Si en la neuvième, le né aimera une femme riche & étrangère, laquelle il épousera. *Abenragel.*

10. Si le Seigneur de la septième est en la dixième Maison, il signifie l'homme fortuné par les affaires du Roi, ou par les choses qui sont signifiées en la dixième Maison.

10. Si en la dixième, le né épousera une femme riche & de bonne vie, & qui sera exaltée. *Meffah.*

10. Si en la dixième, le né aura une femme de famille de Roi, qui sera bonne, & qui lui donnera du bien. *Alcabice.*

11. Si le Seigneur de la septième est en l'onzième, il signifie la bonté des mariages. *Messahalla.*

11. Si en l'onzième, le né se mariera avec une femme qui a des enfans, & il l'aimera en joie & bonté. *Abenragel.*

12. Si le Seigneur de la septième est en la douzième, il aura une

(221)

femme par le moyen des hommes mauvais, & jamais il nè sera joyeux.
Meffihallâ.

12. Si en la douzième , le né prendra une femme de basse Maison. laquelle l'aura en haine ; car elle vivra avec lui en travail & inquiétude. *Abenragel.*

*Du Seigneur de la huitième Maison ,
par les douze Domiciles.*

1. Si le Seigneur de la huitième Maison est en la première , le né sera foible de corps & de cœur.
Meffahalla , chap. 15.

1. Si en la première , le né sera irascible , triste , & qui ne peut s'appaîser contre qui ne fera à sa volonté.

2. Si le Seigneur de la huitième est en la seconde ; le né aura des biens par successions. *Messâkalla.*

2. En la seconde , le né aura de la substance & du lucre à cause des

morts , & par des choses occultes.

Abenragel.

3. Si le Seigneur de la huitième est en la troisième Maison , le né sera joyeux par l'arrivée de ses cousins. *Messahalla.*

3. Si en la troisième , les frères du né seront infirmes ; défectueux & indigens. *Abenragel.*

4. Si le Seigneur de la huitième est en la quatrième , il signifie la perte du père du né , & le besoin qu'on en a. *Messahalla.*

4. Si en la quatrième , les parents du né , maladifs & contrefaits. *Abenragel.*

5. Si le Seigneur de la huitième est en la cinquième , il signifie que les enfans du né lui mourront. *Messahalla.*

5. Si en la cinquième , les enfans du né mourront en leur enfance , & s'ils vivent , ils seront forts & mauvais. *Abenragel.*

6. Si le Seigneur de la huitième est en la sixième , le né sera toujours fain. *Meffahalla.*

6. Si en la sixième , le né aura des fâcheries & difficultés pour ses serviteurs & animaux , d'où il n'aura point de fortune. *Abenrag.*

7. Si le Seigneur de la huitième est en la septième , le né mangera le bien de sa femme , & il sera infortuné en voyages. *Meffahalla.*

7. Si en la septième , il se mariera avec une femme qui aura des successions d'autrui , & le né héritera de son bien , d'où il aura du bien & du lucre ; toutefois il mourra hors de sa patrie. *Abenrag.*

8. Si le Seigneur de la huitième est en la huitième , le né aura grand soin de faire profiter son bien , & ainsi il lui arrivera. *Meffahalla.*

8. Si en la huitième , le né sera fain , puis il aura des maladies légères , & une mort douce & de bonne façon. *Abenr.* K i v

9. Si le seigneur de la huitième
est en la neuvième , le né cher-
chera de faire profiter son bien , &
cela arrivera. *Messahalla.*

9. Si en la neuvième , le né sera
de mauvaises pensées & actions , &
il mourra hors de sa patrie.

10. Si le Seigneur de la huitie-
me est en la dixième , le né en son
enfance voudra avoir le comman-
dement sur les hommes , mais il
ne l'aura pas en ce tems-là. *Mes-
sa!alla.*

10. Si en la dixième , sa mort
sera par le commandement du Roi.
Abenragel.

11. Si le Seigneur de la huitième
est en l'onzième , le né sera vilain
& de mauvaises paroles. *Messahal.*

11. Si en l'onzième , il aura peu
d'amis , avec lesquels il aura quel-
que querelle , & il mourra au meil-
leur état de sa vie. *Abenragel.*

12. Si le Seigneur de la huitième

(225)

est en la douzieme , le né aura peu d'ennemis , & ses esclaves le tueront. *Meffahalla.*

12. Si en la douzieme , il sera combattu & tué par ses ennemis. *Abenrazel.*

*Du Seigneur de la neuvième Maison ,
par les douze Domiciles.*

1. Si le Seigneur de la neuvième est en la première Maison , le né fera beaucoup de voyages , lequel sera savant , docte & trop tenace. *Meffahalla , ch. 56.*

1. Si en la première , le né sera léal & de bonne volonté , lequel s'introduira en l'amitié des hommes savants des décrets , & voyageur , d'où il aura un gain honorable.

2. Si le Seigneur de la neuvième est en la seconde , il aura de la jolie par hérédité , & il sera libéral. *Meffahalla.*

(226.)

2. Si en la seconde , il aura de la substance , & il profitera en ses voyages. *Abenragel.*

3. Si le Seigneur de la neuvième est en la troisième , les frères du né en voyageant , feront des mariages. *Messahilla.*

3. Et si en la troisième , le né habitera avec des femmes étrangères , & il sortira de son lieu. *Abenrag.*

4. Si le Seigneur de la neuvième est en la quatrième , le père du né sera obscur. *Messahilla.*

4. Si en la quatrième , les parents du né auront une infirmité occulte , & il mourra en voyageant. *Abenragel.*

5. Si le Seigneur de la neuvième est en la cinquième , le né fera beaucoup de voyages & aura beaucoup d'enfants. *Messahall.*

5. Si en la cinquième , il aura des enfans hors de son pays , qui le suivront & honoreront. *Abenrag.*

(227)

6. Si le Seigneur de la neuvième
est en la sixième, le né sera malade
en ses voyages. *Messahalla.*

6. Si en la sixième, il fera des
profits par ses serviteurs & che-
vaux, & sera malade en voyageant;
mais s'il est sain en ses voyages; il
aura une maison par le moyen de
ses serviteurs. *Messahalla.*

7. Si le Seigneur de la neuvième,
est en la septième, le né fera un
mariage étranger. *Messahalla.*

7. Si en la septième, le né pren-
dra une femme qui sera bonne &
bien moriginée, qui lui obéira; &
par la présence d'un bonne planète,
elle gardera la loi du né. *Abenrag.*

7. Si le Seigneur de la neuvième
est en la septième, les Religieux
seront ennemis du né & lui feront
contraires. *Guido.*

8. Si le Seigneur de la neuvième
est en la huitième, le né aura un
grand désir d'amasser des biens, &

E *v*

pour cela il voyagera , & sera de bonne foi . *Abenragel.*

8. Si en la huitième , le né fera un mariage étranger. *Messahalla.*

9. Si le Seigneur de la neuvième est en la neuvième , le né sera en la voie de son pere , & sera bon. *Messahalla.*

9. Si en la neuvième , le né sera peu de voyages , & il sera occupé en ses affaires à recevoir & donner , & sera persévérant en sa loi. *Abenragel.*

10. Si le Seigneur de la neuvième est en la dixième Maison , le né , en voyageant , aura comme une principauté. *Messahalla.*

10. Si en la dixième , les frères du né épouseront des femmes de la Maison Royale. *Abentagel.*

11. Si le Seigneur de la neuvième est en la onzième , le né sera de longue vie & sera de bons voyages. *Messahalla.*

11. Si en la onzième , le né aura

(229)

des amis de bonne compagnie , &
ses freres auront des femmes étran-
geres. *Abenragel.*

11. Si le Seigneur de la neuvième est en la douzième Maison , le né sera incrédule & de mauvaise foi , & en voyage , il sera empêché de ses ennemis. *Messahalla.*

12. Si en la douzième , le né sera de mauvaise foi , sans crainte de Dieu ; il sera menu & maigre de corps , & mal-véillant à ses frères , & peu léal à ses amis. *Abenragel.*

Du Seigneur de la dixième , par les autres Domiciles..

1. Si le Seigneur de la dixième est en la première ; il fait l'homme for-
tuné par un règne & par une chose
louable & fameuse , & par l'esprit
de sa personne , & par la fréquen-
tation des Rois & des Princes , &
par leur proximité , ou bien par les

(230)

chooses qui sont signifiées en la première Maison. *Alcabice*, dest. 1.
Guido, p. 1, t. 2, ch. 13.

1. Si en la première, le né sera bien voulu des Princes, & sera homme principal. *Messahil*. ch. 17.

2. Si en la première, le né aura un domaine, & sera savant en sa profession & en l'administration des Offices ; on lui donnera des dignités & Offices, sans qu'il les achete ni demande. *Abenragel*.

p. 5, ch. 51.

2. Si le Seigneur de la dixième est en la seconde Maison, le né aura de la substance par l'arrivée du Prince. *Messahalla*.

2. Si en la seconde, le né sera Officier du Roi, duquel il aura son entretien. *Alcabice*.

3. Quand le Seigneur de la dixième est en la troisième Maison, il signifie la bonté des frères & des sœurs du né. *Messahall*.

(231)

3. Si en la troisième, le né aura peu de frères, & il voyagera beaucoup. *Abenragel.*

4. Si le Seigneur de la dixième est en la quatrième Maison, le né sera fortuné par la convention des femmes, lesquelles le feront profiter, ; il sera encore aidé par les négociations de ses parens & aïeuls, & par cause de successions & de plantations d'arbres, & des vignes, & par agriculture, ou par les choses qui sont signifiées en la quatrième Maison. *Alcabice.*

4. Si en la quatrième, le pere, & la mere du né seront connus & honorés; mais ils seront molestés de la part du Roi. *Abenragel.*

4. Si en la quatrième, le pere du né sera connu par sa bonté. *Mef-sahalla.*

5. Si le Seigneur de la dixième est en la cinquième Maison, cela dénote les maladies des enfans du né. *Mef-kall.*

5. Si en la cinquième, le né aura des enfans infirmes ; qui peut-être mourront de maladie , ou bien il leur arrivera des fâcheries de la part du Roi. *Abenragel.*

6. Si le Seigneur de la dixième est en la sixième Maison , le né fera un mariage avec une femme de la maison des Princes , comme déjà est dit en la septième Maison. *Meschalla.*

6. Si le Seigneur de la dixième est en la sixième Maison , le né aura peu de biens , & un fort petit domaine ; il vivra de ce qu'on lui donnera ; il surprendra les forts & en fera des serviteurs. *Abenragel.*

7. Si le Seigneur de la dixième est en la septième Maison , il signifie de la fortune par le Roi ou par le Royaume , & par la victoire des querelles , & par ceux qui disputeront à l'encontre du né & par les femmes , ou bien par les choses

(233)

qui sont signifiées en la septième
Maison. *Alcalice.*

7. Si en la septième , le né fera
un mariage avec les majeurs des
Princes. *Mejjahalla.*

7. Si en septième , le né épou-
sera une femme sage , & laquelle
fera de plus noble maison que lui.
Abenragel.

7. Si en la septième , le né sera
en l'intimité des Rois , des nobles
riches & puissans , & il n'aura point
de profit avec eux ; & combien que
quelqu'uns lui semblent être favo-
rables pour en avoir de l'utilité en
la rencontre , ailleurs il en recevra
du détriment ; & peut-être que
quelque puissant le chassera hors de
la ville pour les crimes qu'il aura
commis avec trop de confiance , &
il perdra les services qu'il aura
rendus aux Communautés des vil-
les , qui ne lui feront de rien esti-
més. *Guido.*

8. Si le Seigneur de la dixième est en la huitième , cela signifie la bonté de son mariage. *Meffahalla.*

8. Si en la huitième , le né aura du domaine en sa jeunesse. *Abenr.*

9. Si le Seigneur de la dixième est en la neuvième , cela dénote la bonté du mariage. *Meffahalla.*

9. Si en la neuvième , le né aura le pouvoir d'aller en voyages , il sera de bonne volonté , & il mourra hors de son lieu. *Abenragel.*

10. Si le Seigneur de la dixième est en la dixième , le né sera fortuné par un grand Royaume & par le Roi , & par les premiers Magistrats , & par les choses qui sont signifiées en la dixième Maison. *Alcibice.*

10. Si en la dixième , cela signifie une ferme principauté. *Meffahal.*

10. Si en la dixième , le né sera intelligent & sera constitué en en quelque Office. *Abenragel.*

11. Si le Seigneur de la dixième

(235)

est en l'onzième Maison , cela signifie au né une principauté en son enfance. *Messahalla.*

11. Si en l'onzième , le né fera du bien à ses amis , & lui amassera des richesses de la part du Roi , & ses enfans lui seront héritiers. *Abenragel.*

12. Si le Seigneur de la dixième est en la douzième Maison , le né fera toujours en la discorde & ini- mitié des Princes *Messahalla.*

12. Si en la douzième , le né sera infortuné auprès du Roi , d'où lui viendront des sécheries & domma- ges. *Abenragel.*

*Du Seigneur de l'onzième Maison ,
par les autres Domiciles.*

1. Si le Seigneur de l'onzième est en la première Maison , le né sera de bonne conversation , & il aura beaucoup d'amis. *Messahal. ch. 18.*

1. Si en la premiere, le né surmontera ses adversaires, & il viendra à bout de ses desseins, & il sera de bonne vie & volonté, & en bon état; & si l'edit Seigneur est reçu, le né impétrera ce qu'il voudra, il aura beaucoup d'amis qui lui feront du bien; & s'il a des enfans, il en aura du contentement. *Abenragel*, parr. 5, ch 8.

2. Si le Seigneur de l'onzième est en la seconde Maison, il lui signifie de bons amis. *Messahalla*.

2. Si le Seigneur de l'onzième est en la seconde, le né sera fortuné par ses amis. *A enragel*.

3. Si le Seigneur de l'onzième est en la troisième, le né sera considéré à cause de ses frères & sœurs. *Messahalla*.

3. Si en la troisième, le né aura des frères qui seront notables & en bon état, & qui dès leur jeunesse seront riches & opulens. *Abenragel*.

4. Si le Seigneur de l'onzième est en la quatrième , il signifie la perte & détriment de son pere: *Messahalla.*

4. Sien la quatrième , les parents du né seront maladifs , au reste , ils seront en bon état ; & vivront peu d'années. *Abenragel.*

5. Si le Seigneur de l'onzième est en la cinquième , le né sera bon à ses domestiques & à ses enfans *Messahalla.*

5. Si en la cinquième , le né aura des enfans qui le réjouiront , & il aura du bien & des richesses en toute sa vie , depuis le commencement jusqu'à la fin. *Abenragel.*

6. Si le Seigneur de l'onzième est en la sixième Maison , le né aimera des femmes mauvaises & infâmes. *Messahalla.*

6. Si en la sixième , le né sera en mauvais état , & ne vivra que de son travail , & fera de petite vie. *Abenragel.*

¶ 7. Si le Seigneur de l'onzième est en la septième Maison , il signifie la bonté de sa femme & des enfans du né. *Messahalla.*

7. Si le Seigneur de l'onzième est en la septième , le né sera fortuné avec sa femme , & il l'aimera , & ils auront du bien & des richesses. *Alcabice.*

¶ 7. Si en la septième , les amis du né ne l'aimeront que pour l'utilité , quoiqu'ils disent , ils promettront plus qu'ils ne feront. *Guido , p. 1 , t. 5 , chap. 120.*

¶ 8. Si le Seigneur de l'onzième est en la huitième Maison , il signifie la perte des voisins & amis du né. *Messahalla.*

8. Si en la huitième , le né sera infortuné , lequel se mêlera de marchandises qui ne le feront pas plus heureux. *Abenragel.*

9. Si le Seigneur de l'onzième est en la neuvième Maison , le né

fera un mariage étranger. *Messahal.*

9. Si en la neuvième le né sera fortuné en voyages jusques à la fin de sa vie. *Abenragel.*

10. Si le Seigneur de l'onzième est en la dixième Maison, le né aura du domaine & puissance en sa jeunesse ; toutefois son domaine ne sera que sur ceux de sa race, & de sa famille. *Messahalla.*

10. Si en la dixième, le né sera bon à ses amis. *Abenragel.*

11. Si le Seigneur de l'onzième est en la Maison onzième, le né sera riche & renommé & aura beaucoup d'amis. *Messahalla.*

12. Si le Seigneur de l'onzième est en la douzième Maison, le né sera infortuné & de mauvaise vie. *Messahalla.*

12. Si en la douzième, le né aura peu de biens & peu d'amis, il sera de mauvaise vie, & aura beaucoup d'ennemis. *Abenragel.*

Du Seigneur de la douzième, par les autres Domiciles.

Si le Seigneur de la douzième est en la première Maison, le né sera infortuné & de mauvaise vie, il aura beaucoup d'ennemis, & tous seront sur lui. *Messahall. chap. 19.*

1. Si le Seigneur de la douzième est en la première Maison, le né sera laborieux & débilité, lequel aura beaucoup d'ennemis & lui arriveront des fâcheries par ses ennemis sur le commencement de sa vie. *Abenragel. p. 5. & 14.*

2. Si le Seigneur de la douzième est en la seconde Maison, le né aura peu de biens, & il sera paresseux en ses œuvres. *Messuhal.*

2. Si le Seigneur est en la seconde, le né sera mauvais, & fera de mauvaises actions, & sera en mauvais état, & l'on dira de lui des mensonges

mensonges & des choses déshon-
nêtes. *Alcabice.*

3. Si le Seigneur de la douzième
est en la troisième Maison, le né
aura de l'inimitié entre ses frères
& ses voisins. *Messahal.*

3. Si en la troisième, le né sera
en la haine de ses frères, & par-
iceux il aura des fâcheries, les-
quels aussi seront en mauvais état.
Abenragel.

4. Si le Seigneur de la douzième
est en la quatrième Maison, il
signifie du mal, & que le pere du
né fera peu de voyages. *Messahalla:*

4. Si en la quatrième, le né sera
haï de ses parens, & seront en-
semble en querelles, & la Maison
en laquelle il est né sera détruite,
& pour cela ils le délaisseront.
Abenragel.

5. Si le Seigneur de la douzien-
me est en la cinquième, les fils du
né lui seront désobéissans, ils se-

ront en mauvais état, & avec plusieurs taches : & si le Seigneur de la cinquième est en la douzième, il nourrira des enfans étrangers.

Abenragel.

5. Si en la cinquième, il signifie le mal de ses enfans. *Messahall.*

6. Si le Seigneur de la douzième est en la sixième Maison, il signifie du mal par les quadrupèdes, par les esclaves, serviteurs & mercenaires du né. *Messahal.*

6. Si le Seigneur de la douzième est en la sixième, le né sera fortuné en serviteurs & bétails. *Abenragel.*

7. Si le Seigneur de la douzième est en la septième Maison, il signifie du mal par femmes & leurs mutuelles inimités. *Messahalla.*

7. Si le Seigneur de la douzième est en la septième Maison, le né aura un certain faste avec les femmes viles & légères qui le haïront

& par lesquelles il recevra des fâcheries , lequel sera misérable sur la fin de sa vie. *Abenragel.*

7. Si le Seigneur de la douzième est en la septième , le né à peine se pourra confier à aucun , & s'il donne quelque chose en dépôt , on lui déniera , & il ne lui sera pas rendu , si ce n'est par contrainte. *Guido. part. I, t. 5. chap.*

120.

8. Si le Seigneur de la douzième est en la huitième Maison , un fier ennemi cherchera à le tuer. *Messahall.*

8. Si en la huitième , le né aura peu d'ennemis , & il héritera de grands biens. *Abenragel.*

9. Si le Seigneur de la douzième est en la neuvième , le né sera de mauvaise foi. *Messahal.*

9. Si en la neuvième , les frères du né seront aggravés par leurs ennemis ; & si le né se met à faire

des voyages , il y sera empêché , & sera de mauvaise foi. *Abenragel.*

10. Si le Seigneur de la douzième est en la dixième Maison , le né sera contrarié par les Princes. *Messahalla.*

10. Si en la dixième , le né encourera la haine du Roi , qui lui fera du mal , & il sera fort affligé & triste. *Abenragel.*

11. Si le Seigneur de la onzième est en l'onzième Maison , le né aura une petite hérité , peu d'amis , & beaucoup d'ennemis. *Messahal.*

11. Si en l'onzième , le né n'aura ni aide ni bien de ses amis , qui lui deviendront ennemis , & lui sera misérable. *Abenragel.*

12. Si le Seigneur de la douzième est en la douzième Maison , le né ne doit craindre ni ennemis , ni émulateurs. *Messahalla.*

Si en la douzième , le né sera

(245)

ennuyé , & il aura peu d'amis , ses ennemis seront couverts , mais il ne lui pourront nuire. *Alcabice.*

Le caput ou tête de dragon opert de terribles maux ; car avec les mauvais il augmente leur malice , mais avec les bons il augmente la bonté : & la queue du dragon , ainsi qu'en sa situation , de même aux significations est contraire à la tête. *Hermes au Gentil. aphor.* 66.

La teste du dragon est fortune naturellement & de nature masculine ; mais quelquefois par accident elle est faite infortune. Car elle est de la nature de Jupiter & de Venus , laquelle a la signification des choses qui reçoivent de l'augmentation , comme le royaume , les dignités , la substance & la bonne fortune , & *Adila* & *Argafulan* ont dit que le propre du caput est d'augmenter , excepté à

(246)

donner les ans : car il en diminue la douzième partie s'il est avec le significateur, d'où vient que si la tête est avec les fortunes, elle augmente leur fortune, & avec les infortunés, elle augmente leur malice, & alors, accidentialement, elle est faite infortune.

La queue du dragon est mauvaise & de nature féminine ; mais par accident quelquefois elle est faite fortune, laquelle est de nature de Saturne & de Mars ; elle signifie diminution, déjection, chute & pauvreté, & la diminution de tout bien & de toute fortune : & les mêmes Philosophes ont dit que le propre de la queue est de diminuer, laquelle, si elle est avec les fortunes, elle diminue leur fortune, & si elle est avec les infortunes, elle diminue leur malice, & alors est faite fortune accidentialement ; d'où il est dit,

que la teste est fortune avec les fortunes , & mauvaise avec les mauvais , & la queue avec les bons est mauvaise , & bonne avec les mauvais . Guido. par. 2 , c. 8 , Traité 3.

Le thème dressé (page 39) s'il semble aux disciples qu'un signe ou une planète pré sage contradic toirement à d'autres signes ou à d'autres planetes ; ils doivent sur le champ faire attention que le cours de la vie est comme une sorte de route semée d'évé nemens he ureux , de malheureux & d'indiffé rents.

Ils doivent , nous l'avons dit , faire des équations , mais non au point de perdre de vue les épo ques où le bien , le mal & l'indif férent est pré sagé .

Le ciel est un livre , dont les étoiles sont les lettres & les mots ; placés dans diffé rents lieux , ces mots

(248)

forment des phrases , & de celles-ci
des pronostics.

On voit dans ce grand livre les
lettres & les mots ; mais on n'en
peut pas former des phrases si on
ne possède point l'art , la science
& la sagesse de la divination .

C'est parce que des hommes se
sont attachés simplement au corps
de la divination , sans consulter
son esprit , art , science & sagesse ,
qu'ils ont combattu cette sublime
science toute humaine . Qu'en est-il
arrivé ? la divination toute hu-
maine s'est retirée des hommes ,
& les hommes se sont étayés sur
de grands mots pour se dire être
encore des chef-d'œuvres .

Ces hommes , faux savans , ont
loué la prévoyance comme une
vertu , & ont condamné comme
une chimere le *non plus ultra* de la
prévoyance , ou la science natu-
relle de pénétrer ce que la pré-

Voynance ne pouvoit découvrir, mais de grands hommes & de justes pronostics ont prouvé leur ignorance.

Aujourd'hui, que les phénomènes se multiplient, que la saine philosophie est attentive à l'intolérance qui régnoit dans les siecles barbares ; que la fausse opinion n'est que la raison des fots ; si on n'admet pas encore une science naturelle de deviner, on conçoit au moins que les événemens de la vie sont des effets produits par des causes, & que pour présager ses effets, & les résultats des effets, qu'il faut par les élémens de la divination, porter son entendement sur la chaîne des causes aux résultats, en passant dessus les effets.

Cette chaîne, il est vrai, ou ce chemin n'est pas si visible que ce lui de Paris à Lyon, mais il n'en est

(214)

pas moins aussi existant ; ou il faut admettre des effets sans aucune cause , ce qui est inepte.

La vie a été ordonnée sur une ligne droite ; la vérité en étoit le support : l'erreur a rendu cette ligne courbe. L'homme y a rencontré les amertumes , & il y a cherché des remèdes en s'égarant davantage.

Battu par les événemens malheureux , victime de ses folles démarches , il a eu recours à la sagesse , elle lui a indiqué la science , & celle - ci l'art de la nature , & enfin l'art , la science & la sagesse l'ont doué de la prévoyance dont il n'avoit que faire en suivant la ligne droite.

La prévoyance , fruit de l'expérience , n'a pas encore suffi à l'homme , qui , pour retrouver la ligne droite , formoit simplement des croix en la traversant.

L'homme avoit eu le sentiment naturel de consulter la sagesse qui lui avoit indiqué la science , & celle-ci l'art ; enigme qu'il ne concevoit pas ; car la sagesse eût pu tout faire pour lui. Le ciel l'éclaira ; il comprit le mystere : c'étoit celui de la divination. Il l'annonça à ses semblables , leur en fit toucher le but ; mais il avoit trop peu d'éclat pour plaire à tous les hommes.

La divination simple & naturelle fut délaissée , & son contraire , la chimérique divination , nommée *oracle* , étant superbement ajustée de soie & d'or , fut consultée.

Enfin revinrent les hommes tels que les siecles éclairés pouvoient le desirer ; ils dirent : les *Oracles suprêmes* nous environnent de toutes parts ; la SAGESSE nous les montre comme étant son ouvrage ; lui en demander plus que nous en

(252)

voyons , & mille fois plus que noi
entendemens n'en connoissent ,
c'est marcher dans la ligne courbe.

Les *Oracles monstrueux* outra-
gent la sagesse ; l'art seul qui les a
enfantés, les a soufflés aux hommes
par l'antre des ténèbres.

Les *Oracles humains*. Ayant pour
nous la sagesse , la science & l'art,
sont donc les seuls auxquels nous
puissions prétendre sans orgueil,
sans crime & sans remords.

Qu'il nous soit répété cent fois
mille raisonnemens captieux , pour
nous éloigner de la plus haute &
de la plus sublime science humaine,
reportons à l'instant nos esprits
sur la sagesse , la science & l'art
liés indissolublement , nous sur-
monterons nos foiblesses , & nous
en garantirons nos semblables.

En toute branches des hautes
sciences quelconques , s'il est quel-
tion du livre de Thot , que les

(253)

feuilletz soient toujours présens ;
puisque je n'ai écrit qu'en les ayant
sous mes yeux.

Nous croyons donc devoir dire
que pour embrasser toutes les par-
ties, traitées dans cet ouvrage com-
plet , en douze livres (la premiere
de nos leçons théoriques & prati-
ques du livre de Thot comprise),
qu'il feroit nécessaire que les élé-
ves fissent des tables de matière en
cotant les livres & les pages dans
l'ordre où ils doivent les con-
sulter. .

Deux élèves , supposés élo-
ignés , ayant étudié séparément ,
pourroient reconnoître s'ils pen-
sent de même quant au fond , ce
qui leur en feroit une preuve , si
eur table d'étude se rapportoient.

Voici les coups réglés de la Cartomancie Egyptienne,

1°. Le jeu divisé en quatre tas, 26, 17, 11, 24. Ce dernier nombre de cartes restantes ne s'explique pas.

2°. Dix-sept lames, le dessous & la retourne se consultent inté- rieurement ; les 59 du milieu sont nuls.

3°. La Roue offrant le passé, le présent & l'avenir.

4°. Les questions par 5 ou par 7 que fait ouvertement le consultant.

5°. La trituration de tout le jeu, de deux en deux cartes, c'est ce qui est dans le cercle de trois mois, passé, présent & à venir.

Les coups de douze, de vingt-un, ou de tout autre nombre, se font au gré du cartomancien ou du questionnant.

Beaucoup de coups disposés par le caprice, soit en cartonomancie Françoise ou Egyptienne, démontrent visiblement que l'on ne possède pas les grands principes de cet art.

Page 142. *Ont un secret & un cri à eux.* Oui, le secret que les Philosophes ont entr'eux, & qu'ils ne prodiguent pas légerement, est la science qu'ils ont acquit par leurs études, & le cri ou la parole dont ils se glorifient, est à chacun d'eux, suivant la branche des hautes sciences, pour laquelle leur génie leur inspire le plus de goût. Voici les véritables cris.

1. Les Cabalistes. DIEU. Les Cabalistes possèdent toutes les branches des hautes sciences.
2. Les Devins. DIEU par-dessus tout.
3. Les Herméticiens. DIEU est en tout lieu.

(256)

4. Les *Phistonomes*. Dieu écrit tout.

5. Les *Intelligens à la science des Génies*. DIEU a tout lié, pour que sa voie fût entendue.

6. Les *Interpretes des Songes*. DIEU nous prévient.

7. Les *Talismanciens*. DIEU donne tout.

F I N.

23 MA 59

Jacques HALBRONN

RECHERCHES
SUR
L'HISTOIRE
DE L'ASTROLOGIE ET DU TAROT

© Editions La Grande Conjonction, 1992

Introduction

Cette étude fait partie d'un triptyque, dont un volet se situe en amont, concernant le XVII^e siècle et les périodes antérieures¹, l'autre en aval, traitant du XIX^e et du début du XX^e siècles². De fait, ces recherches couvrent une période qui s'étend de la dernière décennie du XVII^e siècle au début du XIX^e siècle. Période clef pour l'Histoire de l'Astrologie, puisqu'elle est souvent considérée comme une sorte d'éclipse, de parenthèse, séparant l'Astrologie classique, qui se serait brusquement arrêtée avec la constitution de l'Académie Royale des Sciences (1666)³ l'excluant, et la « Renaissance » des dernières années du XIX^e siècle la réintégrant, soit durant deux siècles environ⁴.

Dela chaine de l'avis.
C'est quel état science
Et va au megaride?
Ne se peut voir qu'en
ayant travailler pour
le reconnoître, cadiit
le Génie / Etteilla.

Autographe d'Etteilla

Première Partie

La « Tétrabible » d'Etteilla

Le *Quatrième Cahier* et son supplément, que nous publions avec ces recherches, constitue le dernier des volets organisés autour des Quatre Vertus 5. C'est là, à proprement parler, ce qui compose la *Manière de se récréer avec le jeu de cartes nommées Tarots*: Mais ces *Cahiers* sont eux-mêmes englobés dans un ensemble plus vaste, constitué de deux volumes de pièces comportant d'autres publications datant des années Quatre-Vingt, notamment alchimiques 6. Le premier volume englobe les deux premiers cahiers 7 et le second volume les deux derniers. Avec ces deux volumes de pièces, dont certaines sont d'abord parues séparément 8, on atteint environ 1200 pages 9. Etteilla est son propre éditeur 10 :

« Il faut neuf Cahiers en quatre volumes pour compléter cet ouvrage que les Curieux doivent suivre intellectuellement, théoriquement & pratiquement s'ils veulent le concevoir à fond & même opérer des merveilles dans la Divination, l'Alchymie, la science des nombres, des Génies, des Talismans, des Songes, etc. Cet Ouvrage étant une traduction d'un livre qui, comme l'a dit feu M. de Gébelin, renferme la science de l'Univers entier & principalement des hautes sciences auxquelles j'ai toute ma vie été attaché. »



LA JUSTICE.

MANIERE

DE SE RÉCRÉER

AVEC LE JEU DE CARTES

NOMMÉES TAROTS.

Pour servir de premier Cahier à cet Ouvrage.

PAR ETTEILLA.

Pris, à livr. 10 francs le Cahier.



A AMSTERDAM,

Ets trouvés à PARIS,

L'Avreux, rue de la Verrerie, N° 10

Hôtel de Crillon.

Ches MERIGOT, éditeur-Libraire, Bourg-lès-Arges, Marais, où l'on trouve
L'ÉGRAS, Libraire, Quai Court, et
LE GRAS, Libraire, Quai de l'Orfèvre,
ZÉGAULT, Libraire, Quai de
Gênes.

1783.



LA FORCE.

MANIERE

DE SE RÉCRÉER

AVEC LE JEU DE CARTES

NOMMÉES TAROTS.

Pour servir de second Cahier
à cet Ouvrage.

PAR ETTEILLA.



A AMSTERDAM,

Ets trouvés à PARIS,

L'Avreux, rue de la Verrerie,

Hôtel de Crillon.

Ches Les Libraires Indiqués au pre-
mier Cahier.

1785.

M'ANIERE
DE SE RECREER

AVEC LE JEU DE CARTES
NOMMEES TAROTS.

Pour servir de quatrième Cahier à cet
Ouvrage.

PAR ETTEILLA.



AMSTERDAM,

Et se trouve

A PARIS,

SEGault, L'Ancre, Quai de
Grenelle, Librairie, Quai Contre

l'échelle du petit Pont au Change.

1733



LA TEMPERANCE.

M'ANIERE

DE SE RECREER

AVEC LE JEU DE CARTES
NOMMEES TAROTS.

Pour servir de quatrième Cahier à cet
Ouvrage.

PAR ETTEILLA.



A AMSTERDAM,

Et se trouve, A PARIS,

chez l'AUTAURE, Rue de la Verrerie, vis-
à-vis celle de la Poquerie, Rue de Caffier,
Librairie Générale des Dépôts et autres Volants.

M. DCCLXXV.



LA PRUDENCE.

L'ouvrage que nous introduisons parut en 1785¹¹, partie d'une sorte d'encyclopédie¹² éditée sur quelques années, due à Alliette (1738-1791), célèbre par son Tarot « égyptien »¹³. L'anagramme de son nom est Etteilla, qui semble avoir d'abord été pour lui l'appellation d'une méthode de lecture des cartes qu'il avait élaborée, avant d'être utilisé comme pseudonyme. Plus exactement, Etteilla était initialement le nom de la trente-troisième carte¹⁴ :

« une carte blanche des deux côtés que je nomme Etteilla (...) Il faut prendre celui pour qui on tire les cartes toujours en Etteilla ».

Ce nom d'Alliette/Etteilla n'est généralement pas cité dans les Histoires de l'Astrologie et pose problème, à l'instar de celui de Nostradamus, de par le caractère quelque peu bâtard de son oeuvre. Or, si l'on dégage le *Cahier* – le dernier de la série – d'un ensemble qui a tendu à en faire ignorer la teneur, force est de constater que l'on est en présence d'un traité d'astrologie, d'une somme de connaissances astrologiques, et ce ne sont pas les particularités des méthodes proposées qui seraient en mesure de lui contester ce statut. Cela dit, il est vrai que l'Histoire de l'Astrologie se doit de définir son champ d'étude, les limites de celui-ci, tout comme certains astrologues, à un autre niveau, se sont interrogés sur les limites de leur art. Il est aisément tentant de faire apparaître des ruptures, des absences suivies de retours en fanfare, lorsque l'on n'est pas capable de percevoir une continuité ou une cyclicité, un changement d'image.

Nous avons pensé que l'on pourrait appeler ce texte *L'Astrologie du Livre de Thot*. Etteilla le reconnaît : l'astrologie qu'il propose n'est pas tout à fait classique, il la relie au *Livre de Thot*, comme il le fait pour le Tarot. Thot, le dieu égyptien apparenté, dans le contexte hellénistique, à Hermès. Cette expression est déjà attestée chez Court de Gébelin¹⁵.

Alliette écrit :

« Je dois aussi vous prévenir que je n'ai pas suivi l'Astrologie rigoureusement quant à la science nue astro-

logique, parce qu'elle n'étoit pas de mon plan, mais que j'ai rendu ici l'Astrologie du livre de Thot. » (p. 12)

Mais à lire de près le recueil etteillien, la similitude est frappante avec des traités du XVII^e siècle, pour l'excellente raison qu'Etteilla propose une compilation des dits traités ! Car si le mode de tirage etteillien s'avère différent de celui d'un Jean-Baptiste Morin, il n'en est pas de même pour les descriptions des facteurs du thème. Il convient de distinguer le mode de calcul du thème et le mode d'interprétation du dit thème. Les divergences entre astrologues peuvent aussi bien affecter l'un ou l'autre de ces niveaux. C'est ainsi qu'il peut exister des divergences quant au calcul des maisons¹⁶ ou des signes/ constellations; certains ne dresseront que des thèmes de naissance, tandis que d'autres pratiqueront l'astrologie horaire, mais une fois le thème érigé, il est fort probable qu'ils recoureront aux mêmes significations¹⁷. Etteilla se situe dans le cadre d'une telle astrologie, que nous avions déjà abordée au XVI^e siècle¹⁸, lui qui décide de simplifier la méthode de calcul, sans pour autant renoncer à se servir des traités astrologiques traditionnels. En fait, c'est sur les pas d'Etteilla que l'Ecole d'astrologie française élaborera tout au long du XIX^e siècle, de Lenain à Christian, son discours sur l'Astrologie¹⁹.

Cette « astrologie du Livre de Thot » est en quelque sorte hiéroglyphique, elle part du principe que le verbe est plus important que l'astre réel. Paradoxalement, elle sera parfois mieux tolérée que l'astrologie dite « scientifique » – on a le cas de l'astronome Camille Flammarion préfaçant en 1888 les *Mystères de l'Horoscope* d'Ely Star, ouvrage d'astrologie onomantique, et rejetant par la suite des textes astrologiques plus proches de l'astronomie. L'astrologie d'Etteilla est « symbolique »²⁰.

C'est dans les années Soixante-Dix qu'Alliette publie ses premiers ouvrages²¹. L'époque est notamment marquée par l'émoi provoqué par l'annonce du passage d'une comète pour 1773²². D'ailleurs Etteilla sera mis en scène – il le rappelle lui-même – dans un texte satirique écrit à cette occasion : *La Comète, conte en l'air* (1773) de Bricaire de la Dixmerie²³.

Déjà en 1765, J.F. Castilhon²⁴, constatant que l'Astrologie avait sensiblement reculé en France et en Angleterre, annonçait son probable retour, qui s'appuierait sur les diverses divinations qu'elle inspira. C'est exactement ce qui allait se produire avec Etteilla, passant des cartes françaises aux cartes égyptiennes (Tarot), et ensuite à l'Astrologie Judiciaire. C'est un pédagogue et il semble que les textes qu'il fait imprimer constituent au départ une sorte de « polycopié » :

« L'auteur et Restaurateur de la Cartonomancie Fran-
çaise & Egyptienne moyennant 3 livres par leçon prise
chez lui met en peu de temps les Curieux au fait des Prin-
cipes palpables de cet amusement qui ne le cède pas aux
Jeux d'échecs & de Dames qui nous viennent des mêmes
Peuples. »

« La Cartonomancie a de plus que ces jeux d'amuser en
occupant solidement un Solitaire & d'insinuer plus sensi-
blement à tous les hommes le goût des mathématiques, de
l'Histoire & comme l'a dit feu M. de Gebelin, d'être le
Répertoire général de toutes les Sciences humaines. »

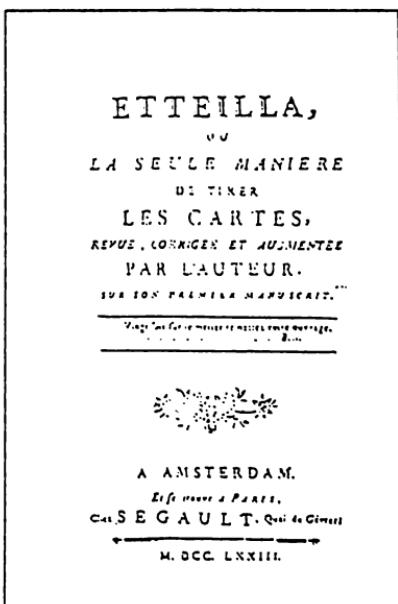
Il conviendrait d'ailleurs de ne pas confondre cartonomancie avec cartomancie : dans le premier cas, il pourrait s'agir d'une combinaison de la cartomancie avec l'onomancie²⁵.

I. Les Manières de se récréer²⁶

Au départ, Alliette s'intéresse, en fait, à la divination par les cartes. Le Tarot ne viendra pour lui que plus tard. En 1770, il publie déjà un *Etteilla ou manière de se récréer avec un jeu de cartes par M****, qui montre que pour lui la divination n'exige pas le recours au Tarot, titre auquel il restera fidèle. D'ailleurs, son rapport au Tarot sera très fortement marqué par les règles de la bonne aventure et les formes oraculaires qui s'appuyaient souvent, au XVIIIe siècle, sur une forme de géomancie²⁷.

Etteilla se serait plaint de ce que la censure lui eût imposé un titre assez insignifiant pour désigner son oeuvre; en réalité, il avait déjà employé précédemment la formule, comme on l'a vu, à propos des cartes « françaises » 28.

Dès les années Soixante-Dix, l'astrologie est déjà présente dans le champ de réflexion d'Etteilla : il écrit sur le « Généliate » : « Y a t il un mal réel d'être Généliate ? », abréviation phonétique apparemment de Généthliate, dans un *Petit Avant tout ayant quelque rapport à l'Art de la divination* se trouvant en tête de son *Etteilla ou la seule manière de tirer les cartes* (1773) 29, qui deviendra par la suite *Etteilla ou instruction sur l'art de tirer les cartes*.



« Exemple : Le Sage & Savant Généliate dit : je respecte votre libre arbitre, le Ciel vous en a protégé, mais Mercure dominant dans le signe du Verseau & à l'instant

de votre naissance, m'assure que vous recevrez telle nouvelle en tel tems & il arrive que ce tems est demain. » (p.VI)

Quant à son *Zodiaque Mystérieux*, paru à la même époque, il n'a qu'un contenu astrologique assez mineur. Mais il ne s'agit apparemment encore que de velléités. Etteilla n'est pas alors astrologue.

Etteilla présente ainsi son nouveau projet :

« L'Art de tirer les Cartes françoises ayant généralement plu, j'ai cru que je flatterois de même la curiosité & le goût de presque toute l'Europe si je mettois au jour celui de tirer les Cartes nommées TAROTS, celles-ci étant à tous égards l'origine des nôtres puisqu'elles nous viennent (ainsi que nous l'a très savamment dit M. Court de Gébelin dans son huitième Volume du *Monde Primitif*) des premiers Egyptiens. » (*Troisième Cahier*)

Le contenu du « *Cahier Astrologique* »

Comment est constitué le quatrième cahier de la *Manière de se récréer avec le jeu de cartes nommées Tarots* ? Il convient d'abord de préciser qu'il s'agit là du dernier *Cahier* et qu'il paraît avec quelque retard sur le précédent, comme l'indique son auteur (p.7) :

« Cela nous conduirait à entrer dans des preuves qui retarderaient encore l'impression de ce quatrième Cahier déjà trop attendu. »

On peut raisonnablement supposer qu'Etteilla a découvert la littérature astrologique, de façon quelque peu approfondie, sur le tard, n'ayant dans ses premiers textes qu'une approche assez superficielle du sujet.

Dans le cahier qui paraît en 1785, Etteilla recourt à une véritable bibliothèque astrologique : il cite Antoine de Villon et son *Usage des Ephémérides* de 1624, ou encore un peu en vrac

(p.40) : Trismégiste, Ptolémée, Jean Taxil, Rantzau, Pagan, Alphonse de Castille, de Mesmes, Nicolas Bourdin de Villennes³⁰, Cardan, Meyssonnier, qu'il les ait trouvés en bibliothèque – notamment à celle du Panthéon³¹ – ou achetés chez des libraires d'occasion. Que ces ouvrages n'aient pas été réédités à l'époque ne suffit certainement pas à affirmer qu'on ne lisait pas d'astrologie.

A) Une sorte d'astrologie horaire

La façon dont Etteilla prétend s'y prendre pour dresser un thème peut sembler hérétique. Nous y trouvons notamment un certain recours au Tarot, qui marquera l'Ecole Française d'Astrologie jusqu'au *Traité d'Astrologie Judiciaire* d'Abel Haatan (1895). Paradoxe, si l'on note qu'au XVI^e siècle, le prophétisme française se caractérisait par l'absence de gravures et de figures³² !

Dans le *Cours philosophique et pratique du Livre de Thot* – c'est-à-dire en dehors de la « *Tétrabible* », Etteilla cite Villon :

« Cependant Villon professa publiquement l'astrologie naturelle en 1624 en l'université de Paris et y démontra non seulement la solidité mais encore la nécessité de cette science que, depuis Gassendi, nos astronomes ont délaissé par pure nonchalance et qu'ils ont ensuite colomniée (*sic*). » (p. 52, Vol I)

Le ton didactique du manuel d'astrologie est patent : Etteilla est d'abord un enseignant. L'astrologie qu'il recommande est celle des interrogations (en anglais *Horary Astrology*, traduit par *Astrologie Horaire*) d'où probablement la carte du Questionnant dans son jeu « corrigé » de tarot.

Chez Etteilla, le fait de proposer des correspondances entre lames du Tarot (ou du *Livre de Thot*) et valeurs astrologiques, va donner la possibilité d'accéder, à partir d'un tirage de cartes, à un langage astrologique permettant de dresser un thème :

« Quoiqu'il y ait des planètes de marquées, comme le Soleil & la Lune, les deux grands lumineux, sur les premiers feuillets, il n'en est pas moins vrai que les planètes sont vues dans l'étude de ce livre appartenir aux 10 derniers feuillets comme les 12 signes aux 12 premiers feuillets. » (*Deuxième Cahier*, p 161).

Par feuillet, Etteilla entend « lame » ou « arcane ».

En fait, l'essentiel n'est-il pas de produire un thème? Est-il si important qu'il soit fondé sur la position des astres à la naissance, ce qui n'est déjà pas le cas de l'astrologie horaire ? Est-ce qu'une intervention personnelle du consultant, qui tire les cartes ou qui donne son nom, ne contribue pas tout autant à préparer une structure qui le concerne, et qui sera interprétée selon les règles de l'art ?

B) *Les pièces du Cahier*

Etteilla nous conseille de puiser dans les aphorismes de divers auteurs et notamment de ceux de Rantzau (né en 1526), dont il reprend, dit-il dans le *Supplément* de sa compilation, la traduction française de 1657³³.

Le Traité du Comte Rantzau

La compilation de Rantzau, parue en latin³⁴ et traduite en français plus d'un demi-siècle plus tard, a fait l'objet d'une réédition en 1947³⁵, sur laquelle il convient de revenir, le français notamment ayant été modernisé par P.E.A. Gillet³⁶. L'édition moderne comporte un certain nombre de coupes, puisque la première partie du *Traité* est réduite à une demi-page.

Ce *Traité*, dont Etteilla ne reproduit en réalité qu'une annexe due au Français Alexandre Baulgite³⁷ et qui ne figure pas dans le texte latin, accorde une part importante aux Maisons astrolo-

giques, selon la théorie des domiciles des planètes dans les signes. On trouve par ailleurs chez Rantzau la « signification des planètes dans les 12 maisons selon divers auteurs » (Albohali, Schoner, Reinfeld, Segeberg, Cardan, Ringelberg, Gauric, etc.) et également un texte de Johannes Carion intitulé *Jugemens tirés de la direction des 5 lieux hylégiaux* ³⁸. L'édition de 1947 ne fait pas figurer le nom du traducteur de l'époque, Jacques Aleaume ³⁹.

Le *Traité* de Rantzau fera l'objet d'une critique du Jésuite Jean François en 1660, dans son *Traité des influences célestes ou Les merveilles de Dieu dans les cieux déduites : les inventions des astronomes pour les entendre sont expliquées. Les propositions des astrologues judiciaires sont démontrées fausses et pernicieuses par toutes sortes de raisons, d'autorités et d'expériences* paru à Rennes ⁴⁰. En 1682, paraîtra une nouvelle édition du *Traité* de Rantzau, mais cette fois manuscrite : *Traité astrologique des jugemens des thèmes généréliaques pour tous les accidens qui arrivent à l'homme après sa naissance, pour connaitre des tempéraments...* (Manuscrit signé A.P.R.) ⁴¹.

Le Baron Eustache Lenoble, l'astrologue de la fin du siècle

Dans le *Supplément au Quatrième Cahier*, Etteilla entretient son lecteur des travaux d'Eustache Lenoble (p. 152) ⁴², l'auteur des *Tableaux des Philosophes*, dont il reproduit une partie du chapitre XIII du Livre VI. Eustache Lenoble est un personnage important, mais oublié, de l'Astrologie Française ⁴³. Son oeuvre astrologique majeure date de 1697, soit plus de trente-cinq ans après la parution posthume de l'*Astrologia Gallica* de 1661. Etteilla cite Lenoble, non Morin de Villefranche, dont l'oeuvre est essentiellement en latin ⁴⁴.

Nous allons aborder l'oeuvre d'Eustache Lenoble, que Pierre Bayle, son contemporain, puis Etteilla, ont contribué, pour des

raisons bien différentes, à tirer de l'oubli, quoi que pour Etteilla le recours au patronage de Lenoble pour son *Astrologie du Livre de Thot* puisse paraître quelque peu abusif. En 1863, P. Christian⁴⁵, quant à lui, se servira d'Auger Ferrier, dont il reproduira l'Epître à Catherine de Médicis (1550), pour conférer des lettres de noblesse à son astrologie onomantique.

Né en 1643, mort en 1711, Eustache Lenoble de Tennelière, baron de Saint Georges⁴⁶, a laissé une production considérable, qui va de *Contes et Fables*, inspirés d'Esope et qui ne sont pas sans évoquer Jean de la Fontaine, à un *Esprit de Gerson*, qui en fait un avocat de l'Eglise Gallicane. Sa vie fait parfois songer à Casanova et mérirerait d'inspirer un roman. Mais ce que nous retenons, c'est le jugement de Pierre Bayle à son sujet dans ses *Continuations aux Pensées Diverses sur la Comète* de 1699⁴⁷ :

« Il se vante d'avoir fait beaucoup d'horoscopes qui ont réussi et il s'attache avec soin à maintenir le crédit de l'Astrologie Judiciaire ».

Lenoble marquera de son oeuvre astrologique davantage le XVIII^e siècle que le XVII^e, puisque son *Uranie* paraît en 1697, est réédité en 1718, tant à Paris qu'à La Haye, et en 1726 à La Haye, dans une Europe où le français a remplacé le latin comme langue de communication. Précisons toutefois que dans le premier tiers du XVIII^e siècle ces rééditions de la partie astrologique se font dans le cadre de ses *Oeuvres complètes* et n'en occupent que le volume XVII.

L'Uranie (ou les *Tableaux de la Philosophie*) comporte six « livres » et couvre un champ ambitieux. L'Astrologie n'y est abordée que dans les deux derniers livres et principalement dans le VI^e, qui conclut l'ouvrage. Il ne s'agit donc pas d'un « vulgaire » manuel d'Astrologie, un exposé de recettes, comme l'ont fait un Dariot ou un Ferrier au XVI^e siècle. L'Astrologie a paradoxalement plus sa place au milieu d'autres sciences, et notamment de la physique et de l'astronomie, qu'en tant qu'activité séparée, isolée.

LES
ŒUVRES
DE
M^{LE} NOBLE.
TOME XVII.
CONTENANT
LA SUITE DES TABLEAUX
DES PHILOSOPHES.
DISSERTATION CHRONOLOGIQUE &
HISTORIQUE, TOUCHANT L'ANNEE
DE LA NAISSANCE DE JESUS-
CHRIST.



ZEPHYRUS & SERVUS

A PARIS,

Chez PIERRE RIBOU, seul Libraire de
l'Academie Royale de Musique, Quai des Augustins,
à la defense du Pont-Neuf, à l'Image S. Louis;

M D C C X V I I .
Avec Appréciation & Privilège du Roy :

Comme d'autres astrologues de l'époque, Lenoble prend position sur les idées de René Descartes. Cet intérêt pour Descartes n'est point rare chez ceux qui s'intéressent alors à l'influence des astres. Il convient de citer, au début des années Soixante-Dix, le *Discours* de Claude Gadrois et l'*Harmonie du Ciel* de Jean-Baptiste Fayol 48. Par ailleurs, Lenoble envisageait de publier un *Commentaire* sur le *Quadrivariat* de Ptolémée.

La position du Baron n'est pas simpliste. Il semble adopter la prudence d'un Bodin 49 ou d'un Kepler, dans son *Tertius Interveniens* (1609) :

« Ces prétendus esprits forts qui la blâment et la méprisent sans la connaître seront convaincus de leur erreur et auront pour elle quelque indulgence, vu qu'enfin les âmes faibles qui par une convergente crédulité se rendent les dupes des charlatans qui outrent cette connaissance et qui en passent les limites pour entreprendre des prédictions qui n'ont aucun fondement physique, ne se laissant plus si facilement abuser par les impostures présomptueuses des astrologues et ne leur demandent que ce qu'ils peuvent donner suivant les bornes dans lesquelles je prétends que leur art doit être renfermé (...). Entre ces deux extrémités vicieuses, je tâcherai de montrer la vérité qu'on ne peut tenir pour ne tomber ni dans l'une ni dans l'autre » (Introduction aux Livres V et VI).

Par certains côtés Lenoble nous fait songer à Ibn Ezra et à son *Livre des Raisons* 50, car à plusieurs reprises, il recherche les origines et les causes des notions astrologiques. Mais Lenoble parle en astrologue, il ne se contente pas de quelques généralités ou d'un vague discours apologétique. N'achèvera-t-il pas son livre sur quarante règles d'interprétation ? En Eustache Lenoble, comme le signalait Bayle, nous avons un avocat particulièrement ingénieux de l'Astrologie Judiciaire et l'auteur d'un des derniers traités que l'Astrologie de la Renaissance en terre française laissera à la postérité avant le « renouveau » du milieu du XIX^e siècle.

Analyse de la *Dissertation de Lenoble*

Nous avons aussi à signaler une autre oeuvre de Lenoble, qui annonçait son *Uranie* : la *Dissertation chronologique et historique touchant l'année de la naissance de Jésus Christ* (1693), qui traite également de l'Astrologie, sous l'angle de l'Etoile des Mages et de l'Horoscope du Christ, tel qu'ont tenté de le dresser

Pierre d'Ailly, Cardan, Gauric ou Jean-Baptiste Morin dans son *Astrologia Gallica*.

Dans sa *Dissertation chronologique et historique touchant l'année de la naissance de Jésus Christ* 51, Lenoble note :

« Je sais le peu d'estime que la Science des astres trouve parmi la plupart des hommes, qui ne la méprisent que parce qu'ils ne la connaissent pas. C'est pourquoi je n'en dirai pas davantage, ayant traité à fond cette matière dans le Traité que j'ai fait touchant la certitude indubitable de la science de l'astronomie, de l'incertitude de l'art trompeur de l'astrologie judiciaire et des justes bornes dans lesquelles on doit la restreindre pour en tirer une utilité permise et des connaissances probables ».

La stratégie de Lenoble est l'inverse de celle de Bayle et il insiste sur l'impopularité de l'Astrologie. En effet, Lenoble perçoit l'Astrologie comme un art méconnu, dont il a le mérite de se faire le défenseur et l'apologète, tandis que Bayle veut y voir un savoir largement répandu, qu'il a l'honneur d'oser pourfendre... En fait, tous deux ont raison : l'Astrologie est rejetée, à l'époque, par l'intelligentsia, mais elle continue à occuper les esprits de ceux qui n'ont pas le bagage philosophique requis – ce qui ne manque pas parmi les Grands. Lenoble fournit dans sa *Dissertation* un résumé de son *Uranie*, tout comme Morin annonçait l'*Astrologia Gallica* dans ses *Remarques Astrologiques sur le Centiloque* :

« J'y montre que pourvu que l'Astrologie se renferme dans des bornes physiques, avec un dépouillement entier de toutes les fictions arabesques (note : c'est-à-dire des astrologues arabes), cette Science ne répugne point à la plus sévère théologie, que de grandes lumières de l'Eglise comme Saint Thomas et d'autres en ont parlé avantageusement, qu'elle est confirmée par une infinité de vérités de l'Histoire, tant sacrée que profane et qu'en le seul excès dans lequel la démangeaison de prédire a emporté la plupart des astrologues, est ce qui l'a rendue blâmable. J'y fais voir que Ptolémée et les principaux auteurs qui ont traité à

fond de cette science ont raisonné juste sur une partie des effets, des influences célestes, mais que faute de remonter jusqu'à leur première cause naturelle, ils se sont souvent égarés au delà de leurs bornes ».

Lenoble, qui reprend la distinction ptoléméenne entre Astronomie et Astrologie, ne cesse de vouloir « borner » l'Astrologie dans ses objectifs plutôt que – comme le voulait Kepler – dans ses techniques. Suit un exposé assez touffu visant à expliquer les raisons de l'influence astrale :

« J'y montre ensuite que la vie des hommes subsiste par deux principes : la chaleur naturelle et l'humidité radicale, que le Soleil est la source de l'une et que la Lune gouverne l'autre, que suivant les différentes affections de ces deux planètes au moment de la naissance, ces deux qualités se trouvent bien ou mal réglées dans le tempérament et sont la source des maladies dont il y a dans ce même moment dès la Naissance un levain influé interne et secret qui produit son effet dans un certain déterminé. J'y marque quelles choses sont sujettes à cette influence des astres, et quelles choses sont au dessus, que par conséquent il y en a qu'on peut prévoir presque infailliblement comme des fièvres et d'autres accidents, qu'il y en a d'autres qu'on ne conjecture qu'avec probabilités et d'autres qui sont tout à fait au delà du point de vue des astrologues, comme sont toutes les choses qui dépendent premièrement de la volonté ».

Cette classification d'Eustache Lenoble est judicieuse; elle forme trois niveaux, plus ou moins accessibles par l'Astrologie. Lenoble poursuit son « manifeste » :

« Enfin, j'y fais connaitre de quelle manière le Ciel dispose notre tempérament d'autant de compositions différentes qu'il y a d'hommes, que ce tempérament forme nos inclinaisons différentes, que la plupart des hommes suivant la pente naturelle de leur inclination se laissent entraîner à l'influence des astres, sans y résister, dans presque toutes leurs actions et qu'ainsi nos actions étant à la source

de notre bonne ou mauvaise fortune, nous les rendons par cette pusillanimité, dépendantes des astres, quoiqu'ils n'aient d'autre force physique sur nous ni d'autre effet que celui de déterminer notre complexion, par les différentes combinaisons des quatre qualités, qui font plus ou moins prédominer l'une ou l'autre des quatre humeurs et qu'enfin c'est de là que procède la diversité de nos corps et de nos esprits, qui cause ces merveilleuses et secrètes sympathies et antipathies naturelles, qui font naître les amitiés et les inimitiés dont les enchainements détruisent les fortunes ».

On perçoit dans ce discours l'influence de Saint Thomas d'Aquin et de son « Astra inclinant », mais aussi des théories de René Descartes, très discutées à la fin du XVIIe siècle.

Lenoble renvoie Morin et Cardan dos à dos et reprend les travaux de Kepler sur la Stella Nova de 1572, en défendant le système des Grandes Conjonctions et de leur passage à travers les triplicités (les Quatre Eléments).

Il donne d'ailleurs certains développements sur la formation du Zodiaque, qui annoncent les travaux de l'Abbé Pluche et de son *Histoire du Ciel* de 1739⁵². Lenoble n'hésite pas, à la façon d'un Abraham Bar Hiyya⁵³ au XIIe siècle, à présenter des corrélations entre Astrologie et Histoire, grâce à ces Conjonctions qui, curieusement, disparaîtront à peu près totalement de l'arsenal astrologique au cours du XIXe siècle, dès lors que l'on aura découvert des planètes transsaturniennes.

Le *Quatrième Cahier* d'Etteilla, et singulièrement son supplément, constituent donc une sorte d'anthologie de l'astrologie publiée en France dans la seconde partie du XVIIe siècle. L'Astrologie retrouvait ainsi, à la fin du XVIIIe siècle, comme Outre Manche, son héritage, sinon son mode d'emploi.

II. Le Tarot d'Etteilla

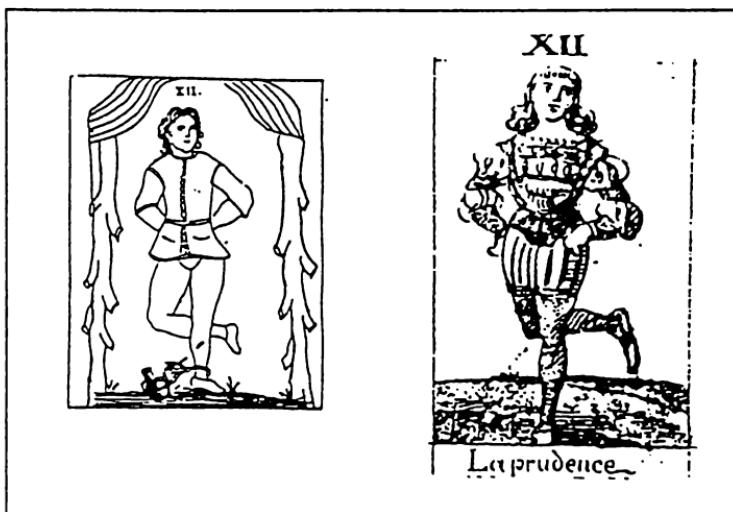
En réalité, Etteilla est surtout resté à la postérité comme un de ceux qui ont fortement contribué à l'Histoire moderne du Tarot⁵⁴. Qu'il ait plus innové dans le domaine du Tarot que dans celui de l'astrologie – pour ce qui est du contenu même du savoir et non pas simplement en matière de tirage – nous amènera d'ailleurs à consacrer une partie de la présente étude au Tarot, dont on précisera au demeurant plus loin les liens avec l'astrologie⁵⁵.

I. Une démarche reconstructioniste

Etteilla a une relation assez complexe à l'égard de Court de Gébelin⁵⁶. A la fois, il le révère et à la fois, il tient à ce que l'on sache qu'il ne lui doit pas tout. Il est vrai qu'Etteilla n'a pas tort de souligner son originalité. S'il ne s'est vraisemblablement pas intéressé à la dimension divinatoire du Tarot avant d'avoir lu le *Monde Primitif*⁵⁷, il a travaillé en revanche depuis longtemps sur l'utilisation des cartes à jouer dans cet esprit, ce qui concerne les arcanes mineurs ou du moins 32 cartes sur les 56... C'est Etteilla qui a changé l'ordre des cartes du Tarot et non Court de Gébelin, plaçant la Mort en dix-septième position⁵⁸. Il nous semble que cette approche critique de la tradition ait durablement marqué l'occultisme français moderne, jusqu'à un Dom Néroman dans les années Trente du XXe siècle. Il s'agit généralement de corriger des erreurs, de rétablir l'harmonie de certains systèmes⁵⁹.

On remarquera que les quatre arcanes majeurs figurant en tête de chaque cahier dans sa *Manière de se récréer* sont parfaitement classiques. Même la Prudence qu'Etteilla préfère au Pendu est attestée dans le courant du XVIII^e siècle, et en tout cas se

trouve dans le *Monde Primitif* de Court de Gébelin 60. Encore convient-il de préciser, avec Jean Marie Lhôte 61, que les textes sur le Tarot qui s'y trouvent ne sauraient être d'un seul et même auteur.



La Prudence
Court de Gébelin, *Monde Primitif*
Vol. VIII, 1781

La Prudence
Jeu de Tarot
1720

Dans le volume de Court de Gébelin, l'on parle en effet dans les deux cas, à propos du douzième arcane, de la Prudence, mais un des auteurs se réfère à une représentation traditionnelle du Pendu, l'autre non. Que l'on compare le texte de la page 372 du Volume VIII qui relève de la première dissertation *Du jeu des Tarots où l'on traite de son origine, où on explique ses allégories & où l'on fait voir qu'il est la source de nos cartes modernes à jouer...* et celui de la page 398 des *Recherches sur les Tarots et sur la divination par les cartes des Tarots* par M. le C. de M*** qui lui fait suite.

Dans le premier cas on trouve un chapitre intitulé *Les quatre vertus cardinales*, qui semble devoir être attribué à Court de Gébelin :

« N° XII La Prudence est du nombre des quatre vertus cardinales : les Egyptiens purent-ils l'oublier dans cette peinture de la vie humaine ? Cependant, on ne la trouve pas dans ce jeu. On voit à sa place, sous le n° XII, entre la force & la tempérance, un homme pendu par les pieds : mais que fait là ce pendu ? C'est l'ouvrage d'un malheureux cartier présomptueux qui ne comprenant pas la beauté de l'allégorie renfermée sous ce tableau, a pris sur lui de le corriger & par là-même de le défigurer entièrement. La prudence ne pouvait être représentée d'une manière sensible aux yeux que par un homme debout qui ayant un pied posé, avance l'autre & le tient suspendu examinant le lieu où il pourra le placer sûrement. Le titre de cette carte étoit donc l'homme au pied suspendu, *pede suspenso* : le Cartier ne sachant ce que cela vouloit dire en a fait un homme pendu par les pieds. Puis on a demandé, pourquoi un pendu dans ce jeu ? & on n'a pas manqué de dire, c'est la juste punition de l'inventeur du jeu, pour y avoir représenté une Papesse. Mais placé entre la force, la tempérance & la justice, qui ne voit que c'est la prudence qu'on voulut & qu'on dut représenter primitivement ? » (p.372)

L'autre texte traite la question différemment :

« Douzième: les accidens qui attaquent la vie humaine, représentés par un homme pendu par le pied, ce qui veut aussi dire que, pour les éviter, il faut en ce monde marcher avec prudence: Suspendo pede. » (p.398)

Les deux auteurs sont d'accord pour voir dans l'Arcane XII une quatrième vertu (avec la Force, la Tempérance et la Justice), la Prudence, mais le second préfère gloser sur le Pendu plutôt que d'envisager un nouveau dessin, lequel, d'ailleurs, avait déjà circulé dans certains jeux de Tarots avant le *Monde Primitif*⁶².

Breitkopf et le Tarot selon le *Monde Primitif*

Il semble toutefois que l'on ait négligé⁶³ une édition remaniée des dissertations sur le Tarot du *Monde Primitif* : l'*Explication du Jeu des Tarots. La divination par le jeu des tarots*⁶⁴, ouvrage non daté paru chez Breitkopf (1719-1794).



Johann Gottlob Immanuel Breitkopf est un auteur assez connu, auteur et éditeur lui même en 1784 d'un *Versuch den Ursprung der Spielkarten... zu erforschen*⁶⁵ consacré au tarot, qui connaîtra en 1815 une traduction anglaise⁶⁶. Mais il lui a plu par ailleurs de changer les dissertations du *Monde Primitif* en une sorte de conversation de salon à plusieurs voix. On est d'autant plus étonné par le procédé que dans le *Versuch* Breitkopf cite largement Court de Gébelin⁶⁷.

A ce propos, l'on notera le rôle du français dans cette Europe de la fin du XVIII^e siècle. C'est l'époque du *Discours* de Rivalrol. Le français est alors devenu le latin de l'Europe et Etteilla escompte bien que ses œuvres circuleront partout. Et c'est ainsi que Breitkopf effectue son plagiat en français, dans un ouvrage paru dans cette langue à Leipzig, et susceptible de capter l'intérêt que le dernier volume du *Monde Primitif* de Court de Gébelin

pouvait susciter en Europe Centrale, ce qui montre bien que ce volume apparaissait comme pouvant être séparé de l'ensemble du *Monde Primitif*.

Le Tarot selon Etteilla

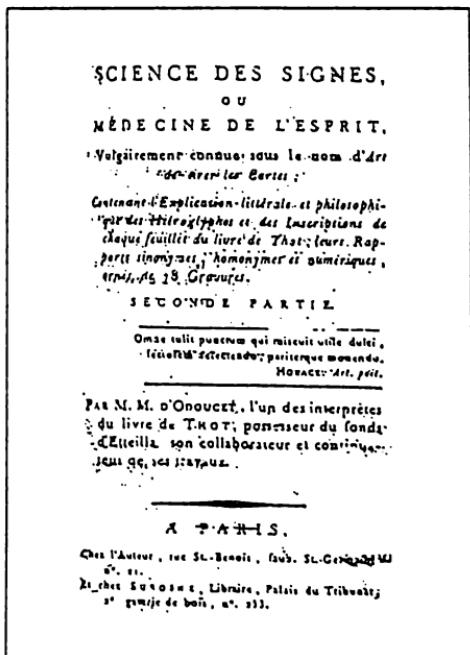
Il ne semble pas qu'Etteilla ait fait imprimer un jeu de tarot spécialement pour illustrer ses idées. Tous ceux que nous connaissons sont postérieurs à son décès en 1791. Dans son exposé, il explique au contraire comment il convient de corriger les jeux existants. Il vend tout au plus, nous semble-t-il, un Tarot « corrigé », mais artisanalement, au cas par cas 68.



Une *Prudence* sans mention de Thot

Le premier jeu etteillien dessiné semble être en fait celui reproduit par son disciple Odoncet⁶⁹. Il offre déjà des divergences, en ce que le Fou se trouve à la fin des arcanes mineurs, alors qu'Etteilla le plaçait à la fin des arcanes majeurs. Mais chez Odoncet, les quatre femmes des arcanes de vertu portent toutes le nom de Thot sur leur ceinture⁷⁰, ce qui n'était pas encore le cas dans la *Manière de se récréer*. Les jeux de tarot « égyptien » qui paraîtront ne respecteront pas ce principe⁷¹.

La Science des Signes du sieur d'Odoncet



Vers 1800, dans la *Sciences des Signes ou Médecine de l'Esprit*, le sieur d'Odoucet⁷² « l'un des interprètes du livre de Thot, possesseur du fonds d'Etteilla, son collaborateur et continuateur de ses travaux », par ailleurs auteur d'un ouvrage prophétique sur la Révolution Française paru dès 1790 : ... *Les événements qui l'ont provoqué... et ceux qui le suivront, pronostiqués par les Prophétiques Centuries de M. Michel Nostradamus*⁷³, publie un ensemble assez comparable à la *Manière de se récréer*, qui comporte le dessin des 78 feuillets selon les idées d'Alliette⁷⁴, mais avec quelques différences plus ou moins importantes.

C'est chez Odoucet, dans le troisième volume de sa *Science des signes ou médecine de l'esprit*, que se situe le pendant du quatrième cahier d'Etteilla⁷⁵ et Odoucet de citer à son tour Antoine de Villon, Rantzau, Pagan (p. 59).

II. Les innovations d'Etteilla

Qu'est-ce qui a amené Alliette à modifier le Tarot et notamment les arcanes majeurs? Rappelons le nouvel agencement qu'il propose vis-à-vis de celui généralement accepté.

Ordre classique	Nouvel agencement proposé
1 Bateleur	1 Bélier
2 Papesse	2 Soleil Taureau
3 Pape	3 Lune Gémeaux
4 Empereur	4 Etoile Cancer
5 Impératrice	5 Monde Lion
6 Amoureux	6 Vierge
7 Chariot	7 Balance
8 Justice	8 Scorpion

- 29 -

Ordre classique	Nouvel agencement proposé
9 Ermite	9 Justice Sagittaire
10 Roue de Fortune	10 Tempérance Capricorne
11 Force	11 Force Verseau
12 Pendu	12 Pendu (idem) Poissons
13 Mort	13 Amoureux
14 Tempérance	14 Diable
15 Diable	15 Bateleur
16 Maison Dieu	16 Jugement
17 Etoile	17 Mort
18 Lune	18 Hermite
19 Soleil	19 Maison Dieu
20 Le jugement	20 Roue de Fortune
21 Le Monde	21 Chariot
22 Le Fou	78 Mat

On est quelque peu surpris par la désinvolture d'Etteilla envers la symbolique inhérente aux cartes du Tarot. Le Cancer ne se trouve-t-il même pas en rapport avec l'Arcane de la Lune, la Justice n'est pas reliée à la Balance et ainsi de suite, alors qu'Etteilla aurait fort bien pu changer l'ordre de certaines cartes, comme il ne s'en est pas privé par ailleurs... Comme dans les tarots révolutionnaires 76 et déjà dans ceux de Belfort, on n'y trouve plus le Pape, la Papesse, l'Empereur ou l'Impératrice.

Les cartes d'Etteilla, telles qu'il les imagine, laissent la place au questionnant et à la questionnée, respectant ce faisant l'ancienne dualité pape/papesse, empereur/impératrice. Les deux autres cartes sont reliées au récit biblique de la Création : Dieu créa le jour et la nuit, Dieu créa les oiseaux et les poissons 77.

Un des traits les plus remarquables est la dix-septième position de l'arcane de la Mort au lieu de la treizième 78.

LA TEMPERANCE.

X



LE PRETRE.

LA JUSTICE.

»



LE LEGISTE.

LA FORCE.

=



LE SOUVERAIN.

LA PRUDENCE.

X



LE PEUPLE.

Au *Deuxième Cahier*, Etteilla s'en explique (p. 28) :

« Les faux Savans avaient entendu dire que le nombre ou signe de mort étoit 13, en conséquence, ils ont coté la Mort 13. Mais ce Livre prend l'homme dans sa création & il est reconnu qu'Adam ne fut point sujet à la mort au nombre 13 mais à celui de 17 ».

Autrement dit, Etteilla prétend ainsi corriger une modification malencontreuse.

Etteilla recommande de ne pas traiter les arcanes majeurs comme les mineurs et notamment de ne pas leur appliquer le principe de la carte renversée propre à la cartomancie. Autrement dit, pour Etteilla, les arcanes majeurs n'ont qu'une seule signification et ne correspondent qu'à un mot clef. Or, tous les jeux que nous connaissons comportent deux mots clefs, tous arcanes confondus. Tout au plus, Alliette propose que lorsque la carte est renversée, sa signification soit affaiblie:

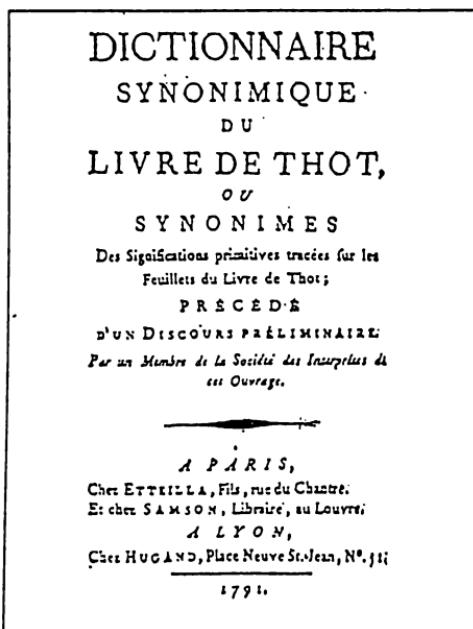
« Il faut entendre que ces 22 premières lames n'ont jamais eu chez les Egyptiens à l'égard de la divination qu'une seule signification, mais lorsque ce Livre était remué & mélangé, enfin ouvert ou coupé & que l'un de ces 22 hiéroglyphes venait de haut en bas, alors le pronostic était moindre, c'est-à-dire que le chariot venant renversé de haut en bas la dispute est moins considérable. Si le soi-disant Diable vient les pieds en haut, la force majeure est moindre (...) Nous allons passer aux 56 Hiéroglyphes mineurs. »

Il reviendra donc aux disciples ou successeurs d'Etteilla de mettre la dernière main à une oeuvre en quelque sorte inachevée.

La Société des Interprètes du Livre de Thot

Les deux disciples les plus en vue d'Etteilla furent le Berlinois Hisler⁷⁹ et le Lyonnais Jéjalel alias Hugand, dont l'*Horloge Planétaire* figure dans le quatrième cahier de 1785⁸⁰.

En 1791, année de la mort d'Alliette, paraît un *Dictionnaire synonimique* (sic) du *Livre de Thot* précédé d'un *Discours préliminaire par un membre de la Société des Interprètes de cet ouvrage*. On le trouve à Paris chez « Etteilla, fils », (peut-être effectivement le fils d'Alliette) 81. Mais il est également en vente à Lyon chez Hugand.



Il semble bien qu'Etteilla ait suggéré à ses disciples de réaliser un tel travail de classement autour d'un certain nombre de matrices. Le *Dictionnaire* fait allusion à des recherches du même ordre :

« Un honorable Membre de la Société des interprètes, M. Jéjalel, nous ayant communiqué les premières données des synonymes indiquées par M. Etteilla à un de ses jeunes ou récents Elèves en 1788 : leur lecture nous en fit découvrir quelques autres que nous communiquâmes à notre

digne Instituteur, M. Etteilla. Il voulut bien y donner quelques légères marques d'approbation : ce qui nous engagea dès lors à entreprendre le Dictionnaire que nous présentons aujourd'hui; mais détourné de ce travail par des circonstances impérieuses, M. Jejalel, notre savant collègue qui fit aussi la même entreprise nous a devancé de bien loin, avec tous les avantages que devaient naturellement lui procurer la précieuse intelligence qu'il a décelé dans tous les ouvrages qu'il a communiqué à la Société sur le Livre de Thot » (p 13)

Il est en outre précisé en note :

« Les Editeurs ajoutent qu'un troisième Interprète du Livre de Thot, M. de B... est aussi préoccupé de ce même fond d'ouvrage, les Synonymes du Livre de Thot, dont nous espérons l'impression ».

On notera un ton qui emprunte à celui de cénacles plus savants : la marginalité organise ainsi ses propres structures parallèles et sa propre indexicalité, qui consiste à emprunter certains concepts valorisés perçus comme inaccessibles et à leur donner une autre acception, plus facile à intégrer 82.

Un tel dictionnaire 83 s'inscrit en quelque sorte dans une démarche linguistique, sémantique, puisqu'il prétend ranger les mots du lexique français autour d'un certain nombre de pôles – 78, autant que de cartes – montrant ainsi la pertinence d'un tel découpage. Le Tarot devient ainsi une clef du langage.

Dans le *Discours préliminaire au Dictionnaire*, l'on note une certaine prudence dans le propos :

« On ne doit pas (...) s'attendre à trouver ici la justification des significations primitives qui ont été imprimées & scellées sur chaque feuillet du Livre de Thot par notre savant Maître, M. Etteilla : c'est un objet qui ne doit pas regarder cet ouvrage & celui qui a su leur appliquer des significations saura bien, sans doute, en déduire les raisons & les motifs » (p.4)

Derrière le propos synonymique du *Dictionnaire des Interprètes du Livre de Thot*, on aperçoit l'intérêt de l'époque pour ce que l'on nomme déjà les « hiéroglyphes », ce qui renvoie évidemment au caractère prétendument égyptien du Tarot.

Chaque carte du Tarot est considérée un hiéroglyphe, défini comme une écriture recourant à l'image :

« Puisqu'il est vrai que (le Livre de Thot) renferme la Science de l'univers, il est encore vrai qu'il a du poser les bases immuables de toutes les langues & de toutes les écritures & ce n'est qu'en remontant par les étymologies (sic) de celle-ci à cette commune origine, qu'on peut s'assurer de la juste signification des mots dans toutes les langues. » (p.6)

Ainsi, la Société des Interprètes a-t-elle choisi de faire des 78 lames du Tarot la structure d'une langue universelle, ce qui dépasse sensiblement la dimension divinatoire, tout en y rameignant par un réseau de synonymes, d'associations d'idées : le *Livre de Thot* est censé couvrir la totalité des significations, on peut donc l'interroger sans risquer de ne dépendre que d'une perception limitée. Sa dualité même – bonnes et mauvaises positions des cartes – relève d'une forme de gnose. On pourrait dire, en quelque sorte – sans vouloir faire de jeu de mots – que le *Livre de Thot* vise à la totalité.

Mais le *Dictionnaire* ne comporte encore aucune illustration, aucune représentation graphique des feuillets du *Livre de Thot*. Il faudra attendre Odoüet et sa *Science des Signes* pour voir figurer un jeu « etteillien », offrant toutefois quelques variantes avec les devises du *Dictionnaire Synonymique* (sic) 84.

Les 78 « hiéroglyphes » du Tarot couvriraient ainsi, par leurs ramifications sémantiques et étymologiques, un champ considérable 85. Ce procédé de classement permet également de développer les significations de chaque carte.

Une des clefs du symbolisme etteillien semble être le récit de la Création :

« La première chose qui se présente, en considérant le Livre de Thot, c'est le chaos qui se développe dans les six jours de la création »

et certaines cartes ont été redessinées pour illustrer les jours de la Genèse du Monde (*Dictionnaire Synonymique*).

C'est ainsi que dans le deuxième cahier, Etteilla explique:

« Le feuillet n° 7 est aussi mal à propos figuré par un Empereur que le précédent par une Impératrice ; il porte 5 pour son jour de création: Dieu créa les animaux volatils et aquatiques.

Le huitième feuillet offrait pour allégorie un homme nud au milieu d'un superbe jardin (...) Cette allégorie laissait apercevoir onze cercles dont un orange coupée en onze parties horizontales. »

La confection d'un nouveau Tarot

Le premier Tarot d'Etteilla à avoir généré une nouvelle série de dessins – se présentant comme « antiques » – semble donc être dû à Odoucet (alias Montmignon). Les lames qui illustrent les *Cahiers* sont classiques et n'ont guère à voir avec ce que l'on nommera par la suite le Tarot d'Etteilla. Même si la Prudence figure, elle existait déjà dans certains paquets du début du siècle.

« Toutes les cartes doivent être numérotées tel que le Livre vous l'indique, c'est-à-dire que sur la Carte où vous avez peint un Jupiter, vous mettrez en place du n° V qui y est le n° 13 & sur celle où est peint le Soleil ; en place du n° XVIII qui y est l'ayant effacé, vous mettrez le n° 2 & ainsi prenant toutes les Cartes une à une, vous les coterez ou numéroterez comme le Livre (troisième cahier) vous l'indique. Lorsque vos 78 feuillets sont numérotés, vous mettez sous les n°s les significations qu'ont les cartes comme par exemple sous le n° 27 Retard. Lorsque vos 78 feuillets sont marqués de leurs premières significations,

vous les mettez la tête en bas & vous écrivez toujours suivant le livre, leurs secondes significations de manière que le n°27, huit de bâton renversé signifiera travers & pour tous les feuillets. » (*Troisième Cahier, Supplément*, p. 89–90)

A chaque lecteur, donc, de se faire son propre jeu à partir de ces instructions.

« (...) Ayant tracé sur vos 78 feuillets vos 78 premières significations plus vos 66 secondes significations qui font 144 & sont l'esprit ou l'intelligence des 14400 événemens heureux & malheureux » (*Troisième Cahier, Supplément*, p. 91)

Etteilla semble avoir reculé devant les frais qu'auraient occasionné le dessin et l'impression d'un nouveau jeu, dont il avait pourtant fourni le détail.

« L'intention de l'auteur était de faire graver les 78 Hiéroglyphes du Livre de Thot le plus approchans des originaux qu'il lui eût été possible, mais ayant supputé les frais, la fatigue, le goût le plus général du siècle, il a préféré de laisser cette superbe entreprise à la postérité. Il dit simplement : si les matériaux que j'ai réunis tombent dans les mains d'un vrai Astrologue ils lui abrégeront plusieurs années de travail. » (*Petit Avant Tout*, 1773, p. 124)

L'on saisit à quel point pour Etteilla, le Tarot est partie intégrante de l'Astrologie.

L'Almanach astrologique révolutionnaire

La Révolution Française allait être considérée par les milieux occultistes comme le signal d'un renouveau. C'est dans cet esprit que s'ouvre l'*Almanach pour 1794* (de Septembre 1794 à Septembre 1795), recourant au nouveau calendrier révolutionnaire qui s'ajuste fort bien avec l'entrée du Soleil dans chaque signe. Même les décades correspondent aux décans.

Il s'agit de l'*Almanach astrologique et philosophique à l'usage des cultivateurs et de tous les citoyens du monde par les associés interprètes du livre de Thot* 86, groupe fondé en 1788. On y trouve des références à « Jéjalel secrétaire » (de la Société alias Hugand, qui en est l'éditeur 87.

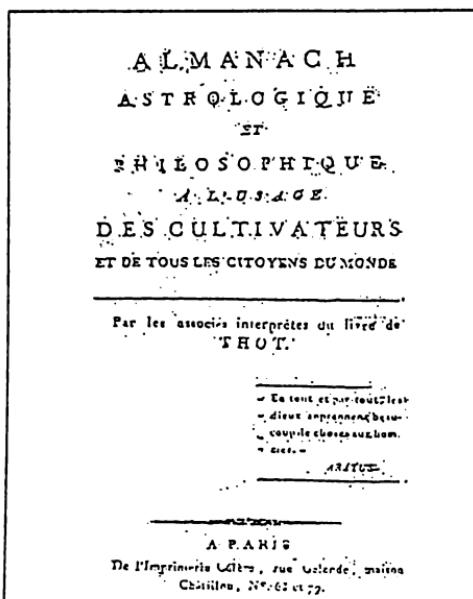
Cet almanach comporte deux volets 88 : une première partie calendrier et une seconde partie (avec une nouvelle pagination) qui s'intitule *Instructions philosophiques et astrologiques pour les douze mois de l'année*; il s'agit en fait de prévisions perpétuelles qui ne sont pas spécifiques pour la période couverte par le calendrier. Ce qui change avec cet almanach tient, selon nous, au fait que l'interprétation des signes est fondée sur le cycle saisonnier, voire sur la symbolique des signes, suivant les recherches qui ont traversé le XVIII^e siècle, sur la genèse du symbolisme des constellations (Pluche). Auparavant, le Zodiaque était surtout lié à un système de domiciles planétaires, à une grille de triplicités et quadruplicités, à d'anciennes traditions, dont on ne percevait plus toujours la cohérence 89. Faut-il voir dans cette nouvelle approche de l'*Almanach Astrologique et Philosophique* un « progrès » qui annonce les descriptions zodiacales modernes ou, au contraire, une lecture profane, n'impliquant plus de connaissance approfondie de l'astrologie ou de l'astronomie 90 et s'appuyant sur des données immédiates : nom du signe, période de l'année, d'autant plus qu'avec le calendrier révolutionnaire, les mois portaient des noms autrement plus explicites que ceux du calendrier julien et que le mois se superposait assez bien au signe solaire 91 ?

On y trouve une amusante « Censure et Approbation » :

« Nous rabbins... après avoir lu en tout son contenu un manuscrit intitulé Almanach astrologique et philosophique... estimons que cet ouvrage tend à ramener les hommes aux primitives connaissances de la nature que nous avons eu tant de peine à embrouiller et qu'il est contraire aux cultes dominans... Décrété en concile oecuménique. »

Le style est dans le ton de l'époque :

« La Raison nous estimons qu'il est indispensable d'en hâter l'impression afin que tous nos amis les républicains Français jouissent au plutôt des biens que leur promet l'étude de la simple nature. »



L'Astrologie cabalistique de Lenain

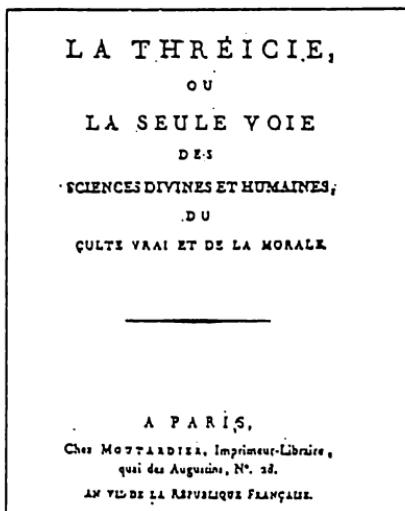
La Science cabalistique ou l'art de connaître les bons génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des Anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens, recueillie d'après les auteurs les plus célèbres qui ont écrit sur les Hautes Sciences paraît à Amiens en 1823 92.

L'ouvrage ne renvoie guère aux éphémérides, tout au plus au calendrier, mais il n'en comporte pas moins un Chapitre VIII « contenant l'Astrologie cabalistique avec des influences favorables pour composer les talismans des Génies », dans lequel on peut lire un exposé consacré aux « Exaltations des planètes et de l'époque où elles arrivent » (p. 132) qui récapitule les relations planètes-signes. S'y trouve également une « Table des 28 maisons de la Lune » 93.

Mais le passage le plus remarquable de la *Science cabalistique* de Lazare-Républicain Lenain concerne un exposé de la théorie des Grandes Conjonctions en cette année 1823 94 :

« Les philosophes (...) ont remarqué que les influences les plus fortes arrivent lorsqu'il s'opère de grandes conjonctions et ils disent que les deux planètes supérieures parcourent le ciel entier des quatre triplicités du ciel en 796 ans, ce qui fait 199 ans pour chaque triplicité, mais quand ces conjonctions doublent le cercle des quatre triplicités, alors il s'opère les plus grands changements parce que la planète Mars qui renverse les grandes choses se trouve dans une position diamétralement opposée à celle où elle était lorsque les grandes conjonctions des planètes ont eu lieu au point cardinal des quatre triplicités, six ans avant l'époque où l'ère vulgaire place la naissance de Jésus Christ. C'est ainsi que le rapporte l'auteur de la *Thréicie*, page 2 et suivantes, où il prétend que ces grandes conjonctions ont eu lieu au point cardinal des quatre triplicités sous le signe du bétail où elles ont doublé leur cercle en l'année vulgaire 1585; il résulte de là que si l'on veut bien se donner la peine de comparer les époques à partir depuis 1585 en remontant de 796 ans en 796 ans, on se rendra raison des causes qui ont opéré de grands changements sur la terre à toutes ces époques remarquables (...) Ainsi donc en partant derechef de l'année 1585 et descendant d'époque en époque, c'est-à-dire de 796 ans, on arrivera vers l'année 1786 où la seconde triplicité a eu lieu

en achevant le double cercle alors, on projeta divers changements qui ont eu lieu depuis 1788 » (p.113)



Lenain fait référence à un ouvrage de Gabriel André Aucler, alias Quintus Nantius, *La thréicie ou la seule voie des sciences divines et humaines; du culte vrai et de la morale*, parue en l'An VII 95.

Les disciples de Mademoiselle Le Normand 96

Si Etteilla est un chef d'école – autant qu'un directeur – un autre grand nom de l'occultisme français du début du siècle 97, Marie Adélaïde Le Normand (1768– 1843), connue plus simplement comme Mademoiselle Le Normand, suscitera également des disciples, des successeurs, ayant entre eux des relations plus ou moins faciles. Le couronnement semble être une autre Encyclopédie, parue en 1845, peu de temps après la mort de la « Sibylle du XIXe siècle », sous un nom également assez peu engageant et comportant elle aussi un traité d'astrologie, le

*Grand Jeu de Société. Pratiques secrètes de Mademoiselle Le Normand... par Mademoiselle la Comtesse de ****, Paris, Breteau 98.

On attribue généralement à la cartomancienne un jeu de cartes mytho-hermétiques qui a été commercialisé sous le nom de « Lenormand » 99 par le libraire Breteau. Une autre édition, mais en noir et blanc, parut en 1865 100.

En réalité, c'est bien avant la mort de la « Sibylle du XIXe siècle » que ce jeu est apparu. Il est dû à un certain J. Gaudais et le dos des cartes est illustré d'« insectes » – des abeilles probablement – qui sont le signe de l'Empire 101. On en connaît au British Museum de Londres (Print & Drawings Room) un jeu de grande et un autre de petite dimension, comme ce sera le cas pour le « Le Normand ».

Les vignettes de ce jeu – qui correspondent toutes à une carte à jouer ordinaire – s'inspirent d'un certain nombre de récits légendaires, comme la Guerre de Troie, la Conquête de la Toison d'Or, une scène hermétique ou le mariage de Beya et Gabertin.

En outre, on y trouve les douze signes du Zodiaque, se référant souvent aux Travaux d'Hercule dont Dupuis, dans *l'Origine des Cultes*, avait tenté de montrer le lien avec cette symbolique 102.

Nous ne suivrons donc pas la notice figurant dans une édition récente 103 :

« Ce jeu qu'elle avait conçu spécialement pour l'usage personnel de l'épouse d'un très haut dignitaire de l'empire devait rester une pièce unique. On ne l'a jamais retrouvé. C'est 150 ans plus tard, par un hasard providentiel, qu'en feuilletant un vieux livre sur les quais, fut découvert un manuscrit... »

Question : Grimaud a-t-il ou non recopié les éditions commerciales du milieu du XIXe siècle ? En fait, il s'agit d'une mouture très proche de celle parue en 1845, à ceci près que l'on y a ajouté un certain nombre de commentaires, alors que le jeu d'origine ne comporte aucun texte. Toutefois, cette nouvelle

version a éliminé, dans un souci de cohérence, toutes les cartes en dessous du six, alors que celle qui avait été publiée en comportait.

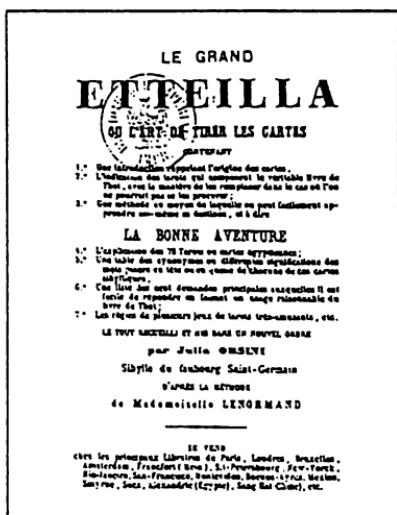


Faut-il dès lors supposer que l'on a attribué à Mademoiselle Le Normand un jeu déjà existant ou bien que c'est à sa demande que le sieur Gaudais l'a réalisé ?

Les femmes et l'occultisme

L'image de l'occulte au XIX^e siècle est volontiers féminine. Les noms féminins abondent, il faudrait plutôt dire les pseudonymes féminins, derrière lesquels se dissimulent souvent des hommes : une Julia Orsini alias Simon Blocquel, une Mademoiselle Le Lièvre alias Marc François Guillois qui signe en

1847 une *Justification des sciences divinatoires* comportant un chapitre sur le livre de Thot 104, une Aldegonde Perenna présentée par Jacques Collin de Plancy 105, lequel cite Etteilla dans son *Dictionnaire Infernal* 106.



Julia Orsini est la « Sibylle du Faubourg Saint Germain ». Elle fait paraître le *Grand Etteilla ou l'art de tirer les cartes* contenant 1° Une introduction rappelant l'origine des cartes 2° L'indication des tarots qui composent le véritable livre de Thot, avec la manière de les remplacer dans le cas où l'on ne pourrait pas se les procurer 3° Une méthode au moyen de laquelle on peut facilement apprendre soi-même sa destinée et à dire la Bonne Aventure 4° L'explication des soixante-dix-huit cartes ou cartes égyptiennes 5° Une table des synonymes ou différentes significations des mots placés en tête ou en queue de chacune de ces cartes sybilliques 6° Une liste des cent demandes principales auxquelles il est facile de répondre... en faisant un usage raisonnable du Livre de Thot 7° Les règles de plusieurs jeux de tarots, très amusants 107.

Le Tarot selon Eliphas Lévi

Eliphas Lévi ne pouvait laisser le Tarot en dehors de ses préoccupations. Selon lui, le « vrai » Tarot était celui dit de Marseille 108. On trouve ses réflexions sur le sujet essentiellement en 1847 dans le *Dogme et rituel de la Haute-Magie* (Vol. I, Ch. 17 *L'Astrologie*).

Le Tarot figurait désormais – sans que sa dimension astrologique en soit pleinement appréciée – comme une composante, une clef, indispensable de l'ésotérisme. Lévi-Constant préconisa de placer le Fou entre le Jugement et le Monde, ce dernier arcanе passant de XXI à XXII. Mais cette proposition, contrairement à ce qu'affirme Dummett 109, ne fut guère retenue par la suite par la plupart des tarologues français. Tout comme Etteilla avait relié le Tarot aux données astrologiques, Eliphas Lévi rapprochera le Tarot des 22 lettres de l'alphabet hébraïque 110.

Les degrés monomères de Paul Christian

En 1863 paraît *Le Petit Homme Rouge des Tuilleries* 111 du à Paul Christian (alias Christian Pithois), qui reprend la conception etteillienne du thème astrologique mâtiné de tarot et y ajoute une série également constituée de figures, les degrés monomères, mais sans les figures 112. Ce n'est qu'au XXe siècle que certains auteurs introduiront, comme pour le Tarot, des variantes 113. Mais déjà à la fin du XVIIIe siècle, Dupuis avait introduit dans le dernier volume de son *Origine de tous les cultes* cette série latine figurant dans l'*Astrolabium Planum* 114, que Christian se contenta de traduire, sans restituer les images. Ces degrés monomères sont un des principaux apports de l'astrologie du XIXe siècle – qui ne les a certes pas produits, mais intégrés – à celle du siècle suivant.

Etteilla au début du XXe siècle

Certains auteurs qui se revendiquent d'Etteilla proposent un Tarot beaucoup plus classique qui, lui aussi, pourrait trouver sa justification chez Etteilla.¹¹⁵

On pense à Gaston Bouchet, qui publie à Vichy sous un anagramme etteillien, Elie Alta¹¹⁶. Or, on ne trouve pas dans son livre paru en 1922 – le *Tarot Egyptien* – la reproduction des arcanes revus par Etteilla, mais celle du Tarot de Marseille, dont l'influence deviendra tout à fait dominante et éclipsera toutes les tentatives modernes en ce domaine.

Mais convient-il d'accorder le mérite d'une lecture divinatoire du Tarot aux ésotéristes français de la fin du XVIII^e siècle ?

Deuxième Partie

Origines du Tarot

Faudrait-il en effet considérer, avec l'historien anglais Dummett¹¹⁷, que durant des siècles, l'on se serait servi du Tarot uniquement comme jeu n'ayant aucune application divinatoire ? Nous ne le pensons pas : tout au plus Court de Gébelin avait eu une belle intuition lorsqu'il signalait, dans son *Monde Primitif*, – sans en apporter la preuve – que dans le banal jeu de cartes appelé « tarot » se dissimulait un savoir qui avait par ailleurs disparu...

Il est certes possible que cette dimension de mancie ait échappé à nombre des joueurs de tarot, mais à l'origine, le Tarot – plutôt d'ailleurs dans ses arcanes majeurs que mineurs – est d'origine divinatoire et même plus précisément astrologique. Seule une ignorance de certains aspects de l'iconographie astrologique a empêché jusqu'ici les historiens du Tarot d'en prendre conscience.

Origine divinatoire du Tarot

Il convient également de rejeter la thèse selon laquelle les 22 arcanes majeurs n'auraient jamais eu d'existence indépendamment des 56 ou des 52 (sans les cavaliers) arcanes mineurs. Il est assez clair au contraire que le Tarot n'a été intégré au sein d'un

jeu de cartes que dans un deuxième temps, le terme « tarot » lui-même pouvant n'avoir désigné au départ que les vingt-deux « atouts » ou « triumfi » (en anglais *trumps*). Dans un cas, nous sommes en présence des arcanes mineurs d'un ensemble très cohérent, en quatre séries égales et dans l'autre, d'une juxtaposition assez brouillonne et dont la numérotation semble plus ou moins gratuite.

Au demeurant, si les cartes à jouer ordinaires ont servi également de mode de divination¹¹⁸, malgré un caractère a priori peu propice à cet usage, cela tient vraisemblablement à la cohabitation avec les arcanes majeurs. Etteilla notamment a travaillé sur les significations divinatoires des cartes ordinaires avant d'aborder, à la suite de Court de Gébelin, le Tarot proprement dit.

La roue de 1515

En 1515 parut à Nuremberg, à l'intérieur d'un calendrier – le *Nativitätskalender*, dû à Leonhard Reymann¹¹⁹ – un tableau récapitulatif, création d'Eberhard Schön¹²⁰, qui constitue en quelque sorte une pierre de Rosette du Tarot. Il ne semble pas que depuis cette date, il ait été reproduit sous une forme ou sous une autre, du moins jusqu'au XXe siècle. Depuis quelques années, ce document figure dans divers ouvrages, parfois pour son caractère pittoresque, mais aussi parce qu'il illustre la symbolique des Maisons¹²¹. Malgré l'intérêt qu'il offre pour connaître les origines du Tarot, nous ne l'avons jamais rencontré dans un ouvrage consacré à celui-ci.

Les liens entre Astrologie et Tarot¹²² ne sont certes pas une information nouvelle : le Tarot de Mantegna, par exemple, possède des éléments astronomico-astrologiques¹²³, mais il ne s'agit pas là d'un Tarot typique et il comporte les notions les plus diverses. Notamment, il ne fait aucune référence explicite aux maisons astrologiques.



Les « roues » de 1515 sont constituées de trois cercles concentriques, l'un concerne les planètes, le deuxième les signes du Zodiaque, le troisième les maisons astrologiques numérotées de 1 à 12. Une représentation graphique des maisons est rarissime et fait totalement défaut dans les traités d'astrologie, au point que l'on tendrait à opposer la série du zodiaque, agrémentée de formes expressives et celle des Maisons, réduite à une suite de chiffres romains. C'est ainsi que dans le *Kalendrier des Bergers* (fin XVe siècle), riche pourtant en gravures astrologiques, les Maisons font exception par leur représentation desséchée. C'est d'ailleurs probablement pour cette raison que la clef du Tarot n'a pas été trouvée plus tôt et que les arcanes du Tarot n'ont fait l'objet de rapprochements qu'avec les signes et les planètes et non avec les maisons astrologiques! Quant aux historiens du Tarot – tels Stuart Kaplan ou Michael Dummett – leur connaissance de l'astrologie reste trop superficielle pour

avoir accordé de l'intérêt à un document généralement mal décrit¹²⁴, même s'il connaît un certain succès iconographique¹²⁵.

Un autre document plus ancien reproduit sur notre page de titre est proche dans sa conception de celui de Reynmann-Schön. Il figure dans un texte manuscrit de Conrad Heingarten (XVe siècle). Il présente toutefois quelques variantes par rapport au document de 1515. Cette fois, il n'y a pas de cercle des planètes mais seulement un cercle extérieur pour les signes du zodiaque et un cercle intérieur, non numéroté, pour les maisons¹²⁶.

Pour des raisons difficiles à cerner, la littérature astrologique n'a pas développé une iconographie pour ses maisons. Pour confronter le Tarot à l'Astrologie, il importait donc d'accéder à un champ iconographique aussi large que possible, quitte à inventer des représentations adéquates. Le document de 1515 nous dispense de ce travail et nous apporte la preuve du lien entre certains arcanes majeurs et les maisons. Comment ne pas voir, par exemple, que la maison VIII, celle de la Mort, qui est représentée sur le document avec le numéro 8 et un squelette est exprimée également par l'Arcane XIII du Tarot? La ressemblance est frappante, mais la comparaison ne s'arrête pas là. A condition de ne pas se préoccuper du numéro d'ordre des arcanes majeurs, l'on reliera par exemple l'Arcane de l'Amoureux à la Maison VII, telle qu'elle est représentée dans le tableau de 1515, et ainsi de suite.

En fin de compte, les arcanes majeurs du Tarot se seraient, selon nous, constitués à partir des trois, voire de quatre cercles concentriques, d'autant de roues – d'où peut-être la permutation syllabique Taro/Rota, la Roue. On y trouve des signes zodiacaux, des planètes et bien entendu des représentations des Maisons, voire des scènes liées aux activités saisonnières. L'on peut, au vrai, penser que l'ordre de succession des arcanes supérieurs n'est pas satisfaisant et aurait pu respecter celui des maisons astrologiques.

Quelle était la raison d'être de cette triple roue de 1515 ? Fût-elle conçue dans un but purement didactique? Ou bien, comme

semble l'indiquer le commentaire allemand du tableau, sommes-nous en présence d'un système divinatoire de nature astrologique, d'un « tirage » un peu à la façon d'Etteilla ? Une roue de la fortune, une sorte d'horloge dont le hasard fixerait les secteurs signalés ? Dans ce cas, il aurait existé un moyen de choisir sur chaque roue un facteur, ce qui aurait permis de placer une planète en signe et en maison. Il reste que le Tarot fait désormais à nouveau partie, selon nous, du corpus astrologique. En fait, le Tarot – au sens classique du terme – est en gros constitué des arcanes mineurs correspondant au jeu de cartes ordinaire et des arcanes majeurs d'origine astrologique et hémérologique. Avec les Maisons, nous ne sommes plus, en effet, dans l'ambiguïté astronomie/astrologie qui subsiste quand on ne dispose que des séries planétaire et zodiacale. Ce n'est de fait qu'avec la série des maisons que la marque spécifiquement astrologique est attestée. Voilà d'ailleurs qui expliquerait la désuétude des représentations des maisons, dans la mesure où l'iconographie astrologique aurait été essentiellement conservée dans le cadre astronomique.

Le nombre 22, qui est celui des arcanes majeurs, a été rapproché du nombre de lettres de l'alphabet hébraïque. On songe au *Livre de la Création* 127, lequel comporte trois séries de lettres : celles qui correspondent aux Eléments, celles qui sont liées aux signes et celles qui le sont aux planètes. On observera que la somme des maisons, des signes et des planètes¹²⁸ est de 31 et non de 22, ce qui signifié que 9 facteurs astrologiques n'ont pas été retenus dans le cadre du Tarot classique¹²⁹. Dans certains cas, une carte peut comporter une double signification : c'est ainsi que l'arcane du Soleil comporte aussi des « Gémeaux ».

Le cas des vertus nous interpelle: en effet, elles ne font pas partie apparemment des catégories proprement astrologiques. On fera remarquer d'une part que les images auxquelles ces vertus sont rattachées renvoient aux signes de la Balance et du Verseau, pour la Justice et la Tempérance, à la Maison XII pour le Pendu ou la Prudence. Quant à la Force, on peut y trouver le signe du Lion... D'autre part, le *Kalendrier et Compost des Bergers*, qui

paraît en 1493 à Paris, chez Guyot Marchant, comporte un important développement consacré aux vertus.

Astrologie et Mythologie

Il y a ainsi un certain nombre de chaînons qui, dès lors qu'ils font défaut, isolent l'Astrologie de territoires qui pourtant lui sont liés. Les rapports entre planètes et maisons sont également peu connus, ce qui confirme que les Maisons ont été quelque peu écrasées par les signes zodiacaux et n'apparaissent plus que comme un appendice par rapport à ceux-ci.

Ces rapports ont également rarement figuré dans les traités d'astrologie, bien qu'ils aient joué par ailleurs un rôle important.¹³⁰

La répartition est la suivante :

Mercure et la Maison I

Lune et la Maison III

Vénus et la Maison V

Mars et la Maison VI

Soleil et la Maison IX

Jupiter et la Maison XI

Saturne et la Maison XII

C'est en raison de ce dispositif que le Pendu se retrouvera non seulement dans le Tarot, mais également dans les représentations mythologiques de Saturne, ce que l'on appelle les « enfants de Saturne »¹³¹, dans le cadre plus général des « enfants des planètes ». Une fois de plus, voici une série de sept scènes – aux variantes multiples – mal connue des historiens de l'Astrologie¹³², mais très familières à ceux de la Mythologie, qui n'y voient pas là d'ailleurs de document proprement astrologique.



Warren Kenton¹³³, dans son commentaire de ce type de gravures, se contente de préciser qu'il s'agit de professions en rapport avec chaque planète. Pour Saturne, il ne se réfère même pas à la prison, qui pourtant figure au premier plan. C'est qu'en effet, pour comprendre ces documents¹³⁴, il importe de tenir compte du rapport planète-maison. En fait, ces gravures comportent deux niveaux : en haut, la planète entourée des signes zodiacaux qu'elle domine, en bas, les activités liées à la maison affectée à la planète¹³⁵. Pour comprendre pourquoi, dans le document lié à Saturne, l'on trouve un gibet, un pilori, une prison, il faut savoir que la maison XII est représentée ainsi dans

les quelques illustrations connues et que le Tarot comporte l'arcane du Pendu.

Nous considérerons tour à tour les « enfants » de chaque planète 136.

Mercure et la maison I

Le premier cas rencontré est assez délicat, car la Maison I n'est pas facile à cerner, quelque peu écrasée par le fait que sa pointe constitue aussi l'Ascendant (autrefois horoscope). On dit en latin que la Maison I est *Vita*, la Vie. Les enfants de Mercure apparaissent comme des artistes; on est particulièrement frappé par la présence d'un homme en train de sculpter un corps humain. Il y a là un jeu, semble-t-il, sur création et pro-création. L'homme est représenté là dans sa capacité à générer, dans tous les sens du terme. Le personnage apparaît parfois avec une double face, ce qui évoque le Janus du mois de Janvier. Au premier mois correspond ainsi la première maison. Cette dualité n'est pas tant propre à Mercure qu'à la Maison I, qui fait la charnière entre la fin et le commencement.

Lune et Maison III

Les enfants de la Lune comportent généralement une embarcation, évoquant les voyages propres à la Maison III.

Vénus et la Maison V

Les enfants de Vénus sont liés à la rencontre de l'homme et de la femme, par opposition à la Maison XI, qui est plutôt l'activité entre personnes du même sexe 137.

Mars et la Maison VI

Mars a souvent empiété sur les valeurs « maison VI ». Les enfants de Mars semblent en effet illustrer purement et simplement les activités de guerre, de combat, propres au dieu. Nous avons toutefois trouvé des représentations figurant des forgerons

et des travailleurs. Il y aurait eu un détournement de sens, en ce que certains gestes sont assez proches de ceux du soldat, hormis le fait qu'ils attaquent le métal ou la terre et non un autre être humain. La Maison VI est donc bien représentée avec ses valeurs de travail.

Soleil et la Maison IX

On remarquera des personnages agenouillés, en train de prier, en rapport avec les significations de la Maison IX.

Jupiter et la Maison XI

L'élément important est la scène de chasse, figurant les activités entre hommes, entre amis, ce qui illustre bien la Maison XI.

Saturne et la Maison XII

L'on remarque, selon les cas, un pendu, un pilori, une prison, autant de valeurs « Maison XII », désignée par « carcer ».

Le fait qu'il existe des maisons non affectées aux planètes montre bien que les maisons ne sont pas de simples manifestations de celles-ci.

Jehan de Meung et les Maisons

Un des textes les plus intéressants à propos des maisons astrologiques est probablement le *Dodéchedron de fortune*, attribué au co-auteur du *Roman de la Rose*, Jehan de Meung, sous le règne du roi de France Charles V. Chaque maison fait l'objet d'une page de description. L'ouvrage lui-même n'est cependant pas un traité traditionnel et s'apparente plutôt à un système oraculaire à base de dés.

La première impression de cet ouvrage, dont on connaît des manuscrits¹³⁸, parut au milieu du XVI^e siècle : *Le dodéchédon de fortune. Livre non moins plaisant et récréatif que subtil et ingénieux entre tous les jeux et passe temps de fortune. Autrefois composé par feu M. Jehan de Meung pour le Roy Charles le Quint et nouvellement mis en lumière par F(rançois) G(ruguet) L(ochois) à Paris chez Vincent Sertenas* (Paris, Vincent Sertenas, 1556)¹³⁹. On en trouve encore une édition en 1615¹⁴⁰.

Au demeurant, les descriptions des maisons fournies par le *Dodéchedron* nous éclairent, notamment pour la première d'entre elles, dont la définition reste quelque peu embrouillée dans la littérature astrologique moderne :

« La première maison se nomme/ L'angle d'Orient qui à l'homme / Donne premier commencement/ Tant de la vie qu'autrement./ Et signifie à la personne/ Tout ce que la nature luy donne/ Tant par dehors que par dedans/ Et les naturels accidens/ Sont pour l'esprit, peurs ou langage/ Ou pour commencer quelque ouvrage/ Dont responce auras par déduit/ Sur la demande qui s'en suit ».

La première maison serait celle des dons, de l'inné, du bagage dont on dispose en naissant, de ce qui est perçu en premier, les autres maisons s'inscrivant dans une chronologie qui se déploie au fur et à mesure de l'existence.

Les quatre vertus selon Etteilla

Une preuve de la méconnaissance d'Alliette quant aux rapports arcanes majeurs/astrologie est la façon dont il parle de la lame du Pendu (XII). A la suite d'autres auteurs de jeux de tarots, il voulait, suivant en cela le *Monde Primitif*, remplacer le Pendu par la Prudence, de façon à ce que le Tarot comportât les quatre vertus cardinales : la Force, la Tempérance, la Justice, la Prudence. Les quatre cahiers de la *Manière* – véritable *Tétrabible* – sont chacun introduit par une des quatre cartes¹⁴¹. Pour

faire apparaître la Prudence, à la place du Pendu, il fallait procéder à un ingénieux glissement. On voulait ainsi voir dans la position du pendu celle d'un homme ou d'une femme observant où il mettait les pieds pour ne pas heurter un serpent 142.

C'était ignorer les caractéristiques de la maison XII en astrologie. Or, la pendaison est un châtiment propre à cette maison de réputation assez sinistre. Dans les roues de 1515, au lieu d'un Pendu, l'on trouve un homme au pilori, ce qui revient au même; dans le manuscrit Heingarten, ce sont des hommes qui donnent la mort par derrière, parce que la maison XII est aussi celle des ennemis cachés. L'on pourrait ainsi, à la lumière de ces recherches, concevoir un nouveau jeu de Tarot comportant des variations plus riches : c'est ainsi que ceux qui se sont essayé à (faire) dessiner de nouvelles séries, sont généralement restés très proches de la structure graphique. L'on pourrait désormais jouer davantage sur un plan sémantique à partir des douze maisons astrologiques et remplacer le Pendu par un supplice équivalent, sans avoir à conserver sa structure graphique 143.

Chez Court de Gébelin (*Dissertations mêlées*, 1781, Vol. VIII) la planche V réunit les quatre cartes correspondant aux vertus, sans légendes. L'arcane XII est représenté par un homme debout qui a le pied attaché à un pieu. Il est à noter que les numéros de ces quatre cartes ne se suivent pas dans les tarots non modifiés. En revanche, chez Odoucet (Seconde Partie, p. 34) on trouve une Prudence dessinée selon les voeux d'Etteilla.

Encore en 1865 Halbert (d'Angers) publiera une *Cartomancie ancienne et nouvelle* 144 comportant cette « Prudence » (p. 20) :

« Ici est représentée la Prudence; elle est debout, mise simplement; sur sa ceinture est écrit Thot; dans sa main gauche elle tient son emblème ordinaire. C'est avec précaution qu'elle s'avance dans le chemin étroit et environné d'épines qui lui est tracé. »

Cet arcane, qui fut un des traits dominants de l'école française de tarots de la fin du XVIII^e siècle, disparaîtra du discours tarologique du XX^e siècle.

C'est Ely Star qui reprendra en 1888 ces mêmes dessins du *Monde Primitif* dans les *Mystères de l'Horoscope*¹⁴⁵ – ouvrage voué à plusieurs rééditions – et qui, faute d'avoir pu faire redessiner cette figure pour en faire un vrai Pendu, comme il le souhaitait (p. 237), s'est contenté de l'inverser – on voit des herbes la tête en bas ! – tout en commentant :

« Un homme pendu par un pied à une potence qui repose sur deux arbres ayant chacun six branches coupées. »

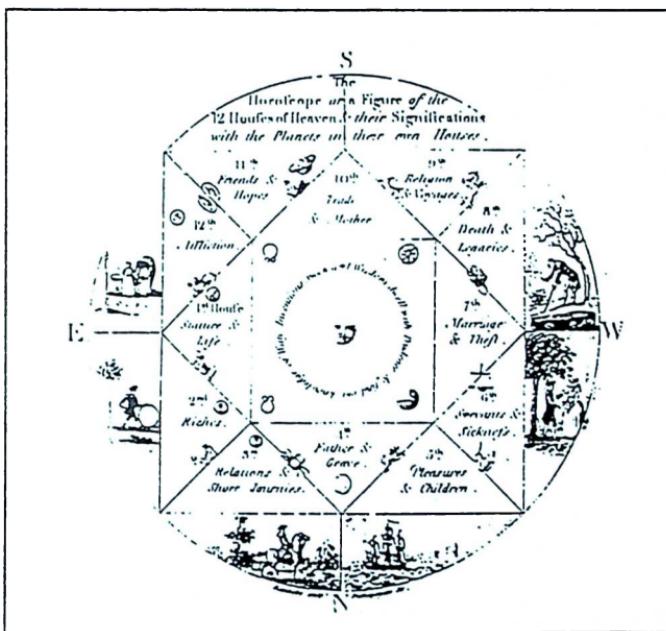
L'année suivante, en 1889, Oswald Wirth publiait de nouveaux dessins en couleur, non intégrés dans le corps de l'ouvrage, sous forme de cartes¹⁴⁶. Toujours en 1889, Papus fait paraître le *Tarot des Bohémiens*. Le Pendu va reprendre ses droits.

L'Histoire des Maisons

Les observations qui précédent, à partir de ce « mutus liber », devraient nous aider à mieux comprendre les significations des Maisons à la fin du XVe siècle dans le savoir populaire¹⁴⁷ et de les comparer avec celles admises dans les textes écrits.

C'est ainsi que la Maison I est la Maison de l'accouchement¹⁴⁸. Mais quelle information obtenait-on en l'étudiant ? Probablement, le complément du mariage (maison VII opposée), c'est-à-dire la consommation et la mise au monde. La maison V concerne la vie des enfants, ce qui leur arrivera, alors que la Maison I concerne les problèmes liés à la procréation. Mais qu'en est-il pour un sujet de sexe masculin ? Les « enfants de Mercure » nous montrent un milieu d'artistes, de créateurs, de sculpteurs. Là encore, il semble que la Maison V ait plus ou moins hérité des significations de la Maison I. Le fait de considérer la pointe de la Maison I, l'ascendant, comme indiquant le type physique du né, pourrait venir de ce que nous apprenons sur cette maison¹⁴⁹.

Les historiens du Tarot ne semblent guère avoir suivi la piste astrologique¹⁵¹ et les historiens allemands de l'Astrologie, malgré leur intérêt pour l'iconographie chez un Aby Warburg, n'ont pas fait de rapprochements avec le Tarot, comme on peut le constater dans les collections du Warburg Institute de Londres.



Réfléchir sur les rapports entre Tarot et Astrologie exige une certaine connaissance de l'iconographie astrologique¹⁵². On ne connaît plus guère de nos jours que l'Homme Zodiaque. Même les signes du zodiaque sont souvent représentés à partir du dessin des constellations astronomiques, plutôt que de documents proprement astrologiques, extraits d'almanachs spécifiquement

astrologiques, de même que l'iconographie planétaire l'est à partir d'illustrations mythologiques. Quant aux Maisons qui ne sont pertinentes qu'en astrologie et ne concernent ni les astronomes ni les mythologues, on a oublié pendant longtemps qu'elles avaient, elles aussi, fait l'objet d'une expression graphique. Un des rares cas que nous connaissons est celui de C. Heydon Junior alias Ebenezer Sibly, contemporain d'Etteilla qui, voulant illustrer un texte de Jean Baptiste Morin sur les Maisons, eut l'idée d'en dessiner une représentation sur un cercle.

Dans la littérature astrologique, le rôle de l'image n'est plus ce qu'il était alors que l'analphabétisme régnait largement¹⁵³. Jadis on devait faire passer certaines notions par des scènes, comme celles que l'on trouve dans les *Très Riches Heures du Duc de Berry*¹⁵⁴. Les calendriers étaient illustrés au moyen des activités liées au rythme des saisons. Or, il semble bien que le Tarot, dont l'origine égyptienne nous paraît sans fondement¹⁵⁵, ait puisé dans un tel vivier d'images.

Le Tarot et le *Livre de la Création*

Si l'on considère que le nombre 22 est à la base des arcanes majeurs, qui constituent le véritable noyau du Tarot, et que cette série nous est parvenue complète, force est de reconnaître une certaine parenté entre le Tarot et le *Sefer Yetzira*, lequel perçoit également l'astrologie et ses différentes structures à travers le nombre 22. Certes, les trois structures découpées ne sont pas les mêmes : d'un côté, pour le Tarot, le triptyque Planètes-Signes-Maisons, de l'autre, pour le *Livre de la Création*, Planètes-Signes-Eléments. Faut-il en conclure qu'à l'époque de la rédaction du texte hébreïque¹⁵⁶ les Maisons n'offraient pas de symbolique intéressante ou qu'elles étaient assimilées aux signes/constellations ? Et pourquoi ce nombre 22, alors que signes, éléments et planètes totalisent 23 et non 22 ? Est-ce qu'en revanche, les Eléments ne se confondent pas d'une certaine façon

avec les signes ? Mais de son côté, pourquoi le Tarot ne comporte-t-il que 22 lames au lieu de 31 ? Autant de tentatives, semble-t-il, plus ou moins insuffisantes, pour relier l'Astrologie à l'alphabet hébraïque 157.

Le Tarot et les *Livres d'Heures*

Il semble que le Tarot ait puisé dans une autre série liée à l'astrologie, à savoir les illustrations des mois, dans les calendriers et les livres d'Heures. C'est ainsi que le Bateleur, première lame 158, pourrait renvoyer, avec sa table mise, selon nous, à la représentation du mois de Janvier, le premier de l'année, telle qu'elle figure dans le *Kalendrier et Compost des Bergers* accompagnée des signes du Capricorne et du Verseau.



De fait, il existe une autre « roue », comportant à la place des douze maisons, les douze « travaux et jours » en tête desquels on trouve justement un personnage assimilable au Bateleur, représenté avec un visage à double face, en l'honneur de Janus 159.



Le planète Vénus

Kalendrier des bergers





Le sixieme signe lequel pcedera le grand
jugeinent de dieu sera q[uod] to[us] les edifices
de toutes terres e[st]re villes cites chaste
aux fortresses et aux autres



Une autre possibilité, qui prendrait en compte la jeunesse du personnage tenant à la main une sorte de flûte, serait de voir dans le Bateleur un motif des enfants de Vénus, comme on les trouve dans le *Kalendrier et Compost des Bergiers*.

Dans le *Kalendrier des Bergers*, l'on trouve l'arbre des vertus avec la Force, la Tempérance, la Justice. Mais l'on y trouve aussi un Pendu.

L'on peut aussi supposer que le Tarot ait pu emprunter à certains textes prophétiques ou apocalyptiques. Une lame comme la Maison Dieu serait davantage à rapprocher de la série des *Quinze Signes de la Fin des Temps*.

Le Coeur de Philosophie ¹⁶⁰

Le Coeur de Philosophie, traduit sous Philippe le Bel, partage la même iconographie du monde céleste, à la fin du XVe siècle, avec le *Kalendrier des Bergers* ou avec le *Propriétaire des Choses*.

La présence des couleurs surajoutées à la main contribue toutefois, le cas échéant, à différencier chaque exemplaire, faisant ainsi contrepoids à l'uniformité des impressions en noir et blanc. La lame XXI du Tarot, le « Monde », reprend un terme qu'on trouve dans les traités de « cosmographie ».

Les Occultistes français à l'étranger ¹⁶¹

Si l'Astrologie française, telle qu'elle s'élabore à la fin du XVIII^e siècle, était vouée à une marginalisation dans le cadre de l'Astrologie Européenne Moderne du XX^e siècle ¹⁶², en revanche, les travaux français sur le Tarot étaient promis à un rayonnement assez considérable au-delà des frontières et notamment en Angleterre. Or, dans la mesure où le Tarot est inti-

mément lié au symbolisme astrologique, il constitue, sous la forme qu'il commence à prendre avec Etteilla, un prolongement, malgré tout, de l'astrologie divinatoire française. Dummett¹⁶³ caractérise d'ailleurs l'occultisme d'origine française par le fait qu'il est mêlé de références au Tarot. Il nous reste à mieux cerner la situation de l'Astrologie au XVIII^e siècle.

Troisième Partie

L'Astrologie Européenne au Siècle des Lumières.

Lorsqu'Etteilla présente en 1785 son « cahier astrologique », il ne dissimule nullement les préventions qui existent de son temps à l'encontre de l'Astrologie.

« Voilà, dira-t-on, l'Astrologie qui veut reparaître & pourquoi, répondrons-nous, voulez-vous qu'elle ne vienne pas nous visiter dans un siècle où plus que jamais les hommes sont en état de la juger? Mais Antagonistes de toutes les sciences qui peuvent éléver nos âmes vers la Nature & son Moteur, êtes-vous bien certain que l'Astrologie a quitté notre noble contrée & ne vous siérait-il pas mieux de croire qu'un petit nombre de sages, depuis qu'elle fut calomniée, la prirent dans leurs bras & la soignirent comme une vertu humaine qui, après les tems d'ignorance, devoit mettre le comble à notre satisfaction. »
(p.9)

Et Etteilla de se lancer dans un vigoureux plaidoyer qui prolonge l'« Apologie contre les calomniateurs » d'Antoine de Vil-lon dans son *Usage des Ephémérides*.

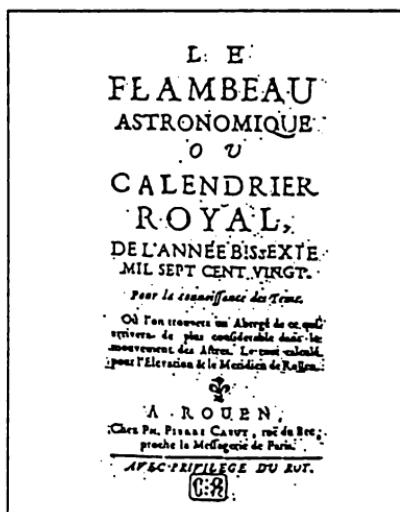
Etteilla connaît aussi les attaques qu'a du supporter l'Astrologie au XVII^e siècle, il est au courant de la polémique entre Gassendi 164 et Morin 165, tout comme il connaît les *Disputationes* de Pic de la Mirandole contre l'Astrologie (fin XVe siècle). On notera qu'Etteilla ne s'en prend pas à Colbert, qui n'est pas encore devenu le bouc émissaire des mésaventures de l'Astrologie 166. Il sait que l'Astrologie a été contestée en tant que science bien avant la mise en place de l'Académie Royale des Sciences.

Entre le plaidoyer d'Antoine de Villon, en 1624, inspiré de celui de Junctin de Florence au siècle précédent, et celui d'Etteilla un siècle et demi plus tard, la situation de l'Astrologie a singulièrement changé. Les anti-astrologues semblent être *in extremis* parvenus à leurs fins et avoir fait de l'Astrologie un obstacle à la modernité des Lumières, le signe par excellence de l'archaïsme. L'astrologie est sur la liste noire 167. Elle n'a pas su conclure les bonnes alliances qui l'eussent protégée. Sa mauvaise réputation ne tient pas, comme on pourrait le croire, à son caractère scientifique douteux, car tant d'autres savoirs – à commencer par la théologie – seraient ainsi bannis, ses problèmes tiennent plus à son caractère bâtard, à mi-chemin entre science et religion. Elle est inclassable, elle se retrouve isolée ou en mauvaise compagnie, et celle-ci lui porte préjudice : cercle vicieux. La défaveur de l'Astrologie concerne également le public le plus crédule. Celui-ci, pour sa part, préfère des divinations plus accessibles, exigeant moins de connaissances et c'est pourquoi Etteilla proposera, pour la sauver d'une plus complète disgrâce, une Astrologie qui s'appuie sur des méthodes de tirage communes avec d'autres arts divinatoires. Dès qu'elle trouve un mode d'expression commode, le succès est en effet garanti, c'est le cas des *Prophéties Perpétuelles* de Moult 168, qui paraissent chez le libraire Prault en 1740. Il suffit d'ouvrir l'ouvrage à l'année considérée et de lire la description proposée 169. Plus besoin d'astrologue, d'intermédiaire. Ce dispositif a été précédé de formes plus rudimentaires, fondées non plus sur l'année, mais sur le jour de la semaine où commence Noël ou le Nouvel An.

L'Astrologie dans le premier tiers du siècle

Il semble en fait que le déclin de l'Astrologie en France coïncide avec la fin de la Régence. Cela pourrait tenir au fait que les anciennes générations, nées dans un autre contexte, ont fini par disparaître. Jusque dans les Années Vingt en effet, l'on peut lire l'*Uranie* de Lenoble 170, dont il a été question plus haut, et à

Rouen, un des hauts lieux de l'édition astrologique de la fin du XVIIe siècle, paraît encore le *Flambeau d'Henri Halley*.



Il arrive même d'ailleurs, a contrario, que l'on vende sous l'étiquette astrologique des documents qui n'en sont pas, techniquement parlant, ce qui est tout de même assez flatteur pour l'astrologie.

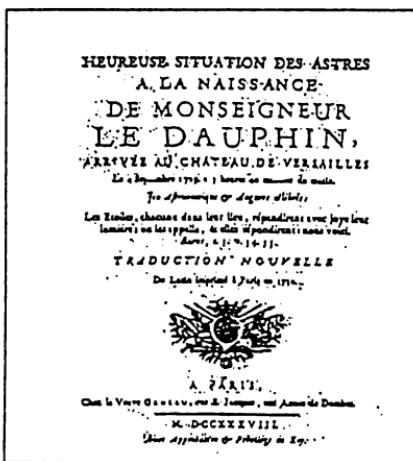
C'est ainsi que Goiffon propose en 1739 une *Heureuse situation des astres à la naissance de Mgr le Dauphin arrivée au Château de Versailles le 4 Sept 1729 à 3h 40 minutes du matin. Jeu astronomique et Augures célébrés 171.*

Goiffon précise (p.7) :

« Evitons cependant l'écueil des divinations, gardons-nous d'adopter de profanes Mystères, auxquels la distance & la proximité des astres donnèrent lieu, sur lesquels se fonda une connaissance anticipée de l'avenir & une certitude de la destinée des enfants venans au Monde ; loin d'ici ces prédictions hasardées, qui dérobent au souverain

arbitre de notre Etre ce qu'il n'appartient qu'à lui de révéler. Ce sont de simples conjectures que nous proposons ici, mais heureuses & qui sont autorisées quoique dépendantes des astres. L'usage que nous en ferons ne peut blesser le respect dû au Prince ni donner atteinte à la Science des cieux. »

Mais pourquoi dans ce cas avoir choisi un tel titre, car le lecteur n'aura pas nécessairement pu déchiffrer les méandres de sa pensée? Il s'agit tout de même du thème du Dauphin de l'époque !



La disparition des outils de travail

Parmi les causes du déclin de l'Astrologie, on renconterait la pénurie d'éphémérides adéquates, à partir d'une certaine date. Suzel Fuzeau Braesch, suivant Knappich 172, note :

« Un événement grave pour l'astrologie à cette époque : la suppression à partir de 1710 de l'impression des éphémérides et tables qui, depuis la découverte de l'imprimerie,

permettaient aux astrologues un travail aisé (...)
Les annuaires astronomiques indiquant les positions planétaires en ascension droite et en déclinaison – coordonnées équatoriales – ne sont pas directement utilisables par des astrologues. »¹⁷³

1710 : une date précise dont on aimerait connaître l'origine, comme si quelque décret avait interdit dans tout le Royaume, voire dans toute l'Europe, la publication de tel type d'ouvrage, comme si un seul libraire avait la charge de telles publications et comme si, en outre, tout le monde s'y était conformé... Or, dix ans plus tard, paraît encore à Rouen le *Flambeau astronomique* de Henri Halley¹⁷⁴, ouvrage qui sort chaque année et qui convient tout à fait à l'astrologue désireux de monter un th me¹⁷⁵. Cela dit, il apparaît assez judicieux de mettre l'accent sur une éventuelle déflection dans la production de certains ouvrages accessibles aux astrologues, qui doivent trouver de nouveaux réseaux de diffusion.

Un modèle qui pourrait être propos ¹⁷⁶, concernant une certaine discrétion des productions astrologiques au milieu du XVIIIe siècle, serait lié à un éclatement, un écartèlement, de la société astrologique. Il ne faut pas oublier, en effet, que ce milieu a toujours été extrêmement lectique et a réuni différentes couches culturelles¹⁷⁷. Il est travers  par des forces centrifuges : le risque est de voir l' l te d capit e , coupée de ses arrières, aspirée par les milieux académiques, notamment astronomiques et le gros des troupes, se contenter de formes inférieures d'astrologie, voire de divination, tomber dans l'empirisme. Pour prendre une image, l'on pourraît parler d'un « partage », d'un dépeçage de l'Astrologie, comme on parle d'un « partage de la Pologne », c'est-à-dire que la classe supérieure fut happée par une classe prot g e  et la classe inférieure par les vendeurs de bonne aventure. L'Histoire de l'Astrologie pourraît être celle de la reconstruction ou du d membr ement de son empire, dans un processus alternatif : la classe inférieure, coupée de ses élites, retombe dans ses erremens et la classe supérieure tend à se dessécher lorsque les astrologues ne sont plus que des

astronomes¹⁷⁸. Déjà un Lenoble, dans un souci d'intégrer l'astrologie au plus haut niveau, alimente un tel divorce en publiant des livres qui ne sont pas d'un accès facile pour tous les lecteurs, sans parler de Jean Baptiste Morin, hésitant entre Astrologie et Astronomie et publiant sa somme, *l'Astrologia Gallica*, en latin. Nous serions donc en faveur d'explications liées aux contradictions internes du milieu astrologique, savamment exploitées par ceux qui surent, non seulement en France, mais dans toute l'Europe, couper les astronomes de leur base au moyen de pensions.

Il reste qu'il nous revient d'examiner dans quelles régions du livre l'astrologie se maintiendra, en précisant qu'il s'agira essentiellement d'ouvrages dont l'objet est plus général que celui du seul exposé de l'astrologie.

L'influence anti-astrologique de Furetière (1690)

La doctrine anti-astrologique qui prévaudra pendant trois siècles semble remonter à Furetière, dont les formules se retrouvent dans le *Dictionnaire de l'Académie* de 1694.

L'Académie reprend la formule du *Dictionnaire* de Richelet : « On dit qu'un homme n'est pas grand Astrologue pour dire qu'il est ignorant en quelque profession que ce soit et ironiquement : "c'est un grand astrologue, il devine les pestes quand elles sont venues" » sous la forme suivante : « On dit d'un homme qui n'est pas fort habile en quelque profession que ce soit qu'il n'est pas grand astrologue et par ironie : "C'est un grand astrologue" ». L'Académie adopte le qualificatif de « conjectural », comme le propose Furetière, pour désigner l'astrologie. Elle préférera par la suite « chimérique » ((1762).

Furetière traite l'Astrologie de « vaine et incertaine ». La formule sera reprise par l'Académie dans son *Dictionnaire* en 1762 : article Horoscope « L'astrologie est une science vaine ».

DICTIONNAIRE UNIVERSEL,

*Contenant généralement sous les
MOTS FRANÇOIS
tant vieux que modernes, & les Termes de toutes les
SCIENCES ET DES ARTS.*

S C A V O I R

La Philosophie, Logique, & Physique, la Médecine, ou Astronomie; Psychologie, Tropique, Climatique, Chronométrie, Leyde, Biométrie, &c. Mots savants des Mathématiques, &c. Celle des sciences modernes, Mécanique, Physique, &c. Les Discours instruictifs.

La Jurisprudence Civile & Criminelle, Fondée & Maintenue, le Sur leur rôle des Ordinances.

Les Sciences physiques, la Chimie, l'Optique, &c. L'Algèbre, & la Trigonométrie, Géométrie, l'Arithmétique, &c. La Physique, l'Optique, &c. sont en cours de progrès, lequel est suivi de l'astronomie, l'Algèbre, l'Optique, l'Arithmétique, l'Algèbre, & l'Optique.

Les Arts, la Chimie, la Peinture, l'Orfèvrerie, la Poterie, Sculpture, &c. la Musique, l'Art de faire des instruments de Musique, l'Art de faire des Instruments, la Peinture, l'Orfèvrerie, ou Métiers Artificiels, &c. le plus pur des Arts mathématiques, l'Algèbre, l'Optique, l'Arithmétique, & l'Algèbre d'astronomie, & d'astronomie, le grand des Arts, l'Algèbre d'astronomie, l'Algèbre des mathématiques, l'Algèbre des corps, l'Algèbre des corps, & l'Algèbre de physique, & l'Algèbre de physique.

Et aussi les noms des Autres Arts qui ont trait à des matières qui regardent les mathématiques, &c. avec quelques Mathématiques, Comme l'astronomie, la Chimie, &c. qui servent à donner des exemples de paroles & de constructions.

Le tout servit des plus nobles œuvres savantes & modernes.

Recueilli & compilé par Fr^e :
MEILLEUR ANTOINE FURETIÈRE.
Abbé de Chalivoy, de l'Académie Française.

TOME PREMIER



À LA HONNEUR, ET À LA VERTU LIBRE,
OU ARNOUD & REINILK ULLERS, 1694.
WTC F. P. F. E. L. E.

Le terme « peuple » chez Furetière devient pour l'Académie « public » : « le peuple confond ce mot avec celui d'astronome » devient « Comme le public confond quelquefois l'astronomie avec l'astrologie ».

Il reste que Furetière fit figurer dans la liste des disciplines traitées par son *Dictionnaire* l'Astrologie aux côtés de l'Astronomie.

Passons à présent à l'auteur du *Dictionnaire Historique et Critique* (1694), le Réformé Pierre Bayle.

Bayle, témoin des moeurs astrologiques vers 1700

Les *Pensées Diverses sur la Comète* (1682) du Réformé Pierre Bayle – et leur *Suite et Continuation* – ne sont certes pas dans leur intégralité consacrées aux comètes, voire à l'Astrologie, mais il ne faudrait pas tomber dans l'excès inverse et affirmer que l'Astrologie y occupe une portion congrue et négligeable. D'ailleurs, dans les *Continuation des Pensées Diverses* 179 – parues en 1699 – le sujet de l'Astrologie est, on l'a vu, à nouveau abordé. Qu'est-ce que cette Comète¹⁸⁰ ? Il s'agit là d'une « alerte » astrologique pour 1680, qui ne fut pas sans ameuter les populations et qui donna lieu à une pièce de théâtre de Fontenelle : *La Comète*. C'est assez dire que le peuple – sous Louis XIV – n'a guère à envier à celui du début du XVIIe siècle qui, en 1524, attendait le Déluge. On songe à Maïmonide écrivant à la fin du XIIe siècle à ses coreligionnaires du Sud de la France, épris d'Astrologie, pour les dissuader de leurs croyances¹⁸¹.

Dans les *Continuations*, Bayle consacre environ 50 pages à notre sujet, en réponse à une lettre de M. de Basnage qui lui demande s'il est toujours aussi « opposé » à l'Astrologie que dans les *Pensées* parues près de vingt ans plus tôt. Bayle le lui confirme et l'assure qu'il n'a jamais laissé le moindre doute sur ce point et que, dans son *Dictionnaire* de 1694, à l'index, les textes relatifs à l'astrologie et aux « astrologues » sont assez explicites. Le *Dictionnaire* (traduit en anglais, tout comme les *Pensées*) campe, en effet, certains astrologues et certaines moeurs du temps qui ont trait à l'Astrologie. Bayle est le premier à reconnaître, en ce début du XVIIIe siècle, que l'astrologie tient encore bon :

« Tout le mal qu'ils (les philosophes du XVII^e siècle) ont pu faire à l'astrologie ne va qu'à une diminution de son crédit, elle se maintient, elle a des sectateurs considérables ».

Bayle cite abondamment la littérature sur ce sujet – qu'il utilise d'ailleurs – de la *Logique de Port Royal* à l'*Almanach de Milan*, de Calvin à l'abbé Cotin, victime de Boileau, de Firmicus Maternus à divers pamphlets anglais, tel ce *Mané Tekel* de 1688 où l'Astrologie sert la propagande politique, comme à l'époque des Mazarinades.

Le témoignage du Réformé Bayle¹⁸² confirme que la littérature anti-astrologique avait pris au cours des années qui précédèrent une ampleur difficilement imaginable :

« Il y a quantité de beaux traités connus de toute la terre qui démontrent, de la manière du monde la plus convaincante, la fausseté de cet art chimérique et imposteur (...). Ce n'était pas la peine qu'un génie aussi prodigieux que le célèbre Comte de la Mirandola¹⁸³ travaillât à confondre l'astrologie : un esprit médiocre l'eût bien fait ».

Comment, se demande Bayle, la France a-t-elle pu ainsi se laisser « envahir » ?:

« Que dirais-je de notre pays ? N'a-t-il pas été un temps où la Cour de France même, qui par le caractère de la Nation, naturellement fortifié contre les disciplines superstitieuses, est moins susceptible de ces erreurs que toutes les autres, était néanmoins pleine d'astrologues que l'on consultait sur tout et qui avaient prédit, à ce que l'on prétendait, tout ce qui était arrivé ».

On parle ici de l'Astrologie à la Cour de Catherine de Médicis, comme d'une épidémie qui a ravagé jusqu'aux régions les mieux prémunies. En fait, pour Bayle, la popularité de l'Astrologie aboutit à :

« discréder l'autorité des opinions qui n'est fondée que sur le grand nombre. Or, je ne saurais mieux faire, » poursuit-il, « qu'en faisant voir que l'Astrologie, qui n'a

jamais pu s'appuyer sur un principe à tout le moins probable, n'a pas laissé d'infatuer la plus grande partie du monde de tous les siècles ».

Si Bayle s'attaque donc à l'Astrologie, c'est parce qu'elle reste en position de force et qu'elle alimente son mépris pour les préjugés répandus. Il lui suffit qu'une élite sache ce qu'il en est. La querelle autour de l'Astrologie introduit donc un clivage intellectuel, entre le bon et le mauvais goût 184.

L'argument précessionnel

A la fin du XVII^e siècle, l'anti-astrologie introduit un argument de choc, celui des deux zodiaques, qui vont incarner, en quelque sorte, le décalage entre astronomie et astrologie.

C'est Thomas Corneille qui, dès 1694, allume cette polémique dans l'article « Zodiaque » de son *Dictionnaire* de 1694 185 :

« L'un (des Zodiaques) est visible et sensible dans le Firmament où sont les constellations des douze signes et l'autre rationnel dans le premier mobile dont les douzièmes parties ont retenu les noms des mêmes signes... Ainsi quand on dit que le Soleil est au Bélier, on n'entend pas au Bélier du firmament mais au Bélier du premier mobile. »

Voltaire reprendra en 1757 l'idée dans le *Dictionnaire Philosophique* 186 et reprochera aux astrologues de recourir à un Zodiaque décalé par rapport aux constellations, de par le phénomène de la précession des équinoxes. En fait, l'argument sera retourné en faveur de l'Astrologie à la fin du XVIII^e siècle par Dupuis 187.

Le terme Astrologie est complété par d'autres faisant également l'objet d'une description : Ascendant, Figure, Influence, Aspect, Astrologue, Horoscope, Zodiaque. Curieusement, l'on ne prend pas toujours la peine de signaler à l'article Astrologie les autres articles qui lui sont liés. Chez Thomas Corneille, on ne trouve pas les articles « Astrologie » et « Astronomie », mais

l'on a conservé d'autres articles plus techniques. Ces articles ne sont pas nécessairement rédigés par le même auteur et n'ont pas toujours la même approche de la question. Mais même lorsqu'il n'y a apparemment qu'un rédacteur, on perçoit des distorsions dans l'approche.

Généralement, l'article Astrologie a pour règle d'introduire certaines réserves. Richelet, en 1680, définissait l'Astrologie Judiciaire comme une « science par laquelle on prétend prédir l'avenir en observant les astres ». Mais lorsqu'on passe à des articles moins « surveillés », la garde se relâche :

« Ascendant : signe qui paraît à l'horizon au moment qu'on vient au monde et qui nous donne une pente pour de certaines choses plutôt que pour d'autres. »

ou encore

« Horoscope, qui sert à prédire le bonheur et le malheur qui lui arrivera avec la durée de sa vie »

Même Furetière ne parvient pas totalement à unifier son *Dictionnaire*, il laisse échapper cette formule pour l'Horoscope, qui sert « pour prédire quelque événement comme la qualité du temps qu'il fera, la fortune d'un homme qui vient au monde ».

Furetière précise encore à propos des Aspects : « Il y a des aspects favorables et de malins aspects », sans renvoyer à ses autres articles qui dénigrent l'Astrologie.

Sur ce point, le *Dictionnaire de l'Académie* apparaît plus cohérent et marque chaque fois le doute. On peut se demander si ce ne sont pas des assistants qui ont introduit un contrepoids chez Furetière.

En fait, la ligne de partage entre Astrologie et Astronomie passe à travers d'autres articles : zodiaque, aspect... Il s'agit chaque fois d'éviter la confusion, l'amalgame, dans l'esprit du lecteur, mais la cohabitation entre les deux connaissances a été si prolongée qu'il est bien malaisé de distinguer ce qui est à l'un et ce qui est à l'autre. L'Astrologie occupe des positions encore solides avec Figure, Ascendant, qui appartiennent à la langue quotidienne.

Passons au *Dictionnaire de Trévoux*, oeuvre des Jésuites du XVIII^e, qui dénote un changement des moeurs :

« L'astrologie est à présent moins à la mode qu'autrefois, soit parce que le commun des hommes est plus déniaisé, soit parce que l'amour du vrai est plus du goût des habiles gens que l'envie d'éblouir et de duper le monde... L'un (l'astronome) explique ce qu'il fait et mérite l'estime des Savans. L'autre (l'astrologue) débite ce qu'il imagine et cherche l'estime du peuple ».

La formule sera reprise dans son *Dictionnaire* par Pancoucke.

L'Abbé Bordelon et l'astrologie

Etteilla s'en était pris dès les années Soixante-Dix, dans sa première période de production, à une satire de l'occultisme parue en 1710, due à l'Abbé Laurent Bordelon, avec le personnage de Monsieur Oufle (et non Ouf comme écrit Etteilla). Ce texte paraissait encore au milieu du siècle suivant 188 :

« L'auteur des Extravagances (de M. Ouf (sic) qui nous fait lire beaucoup de bon & de mauvais eût, au gré d'Etteilla, bien mieux opéré s'il eût discuté les causes, au lieu de turlupiner sur les effets; il n'eût même pas manqué son but comme il l'a fait; car quoiqu'il s'efforce de tourner son M. Ouf (sic) en ridicule, il cite des autorités que respectent les Initiés. » (*Etteilla ou la seule manière de tirer les cartes, Petit Avant tout ayant quelque rapport à l'Art de la divination*, 1773)

Le texte de l'abbé 189 se situe à mi-chemin entre deux genres. Il inclut un véritable traité anti-astrologique en 63 propositions, tout à fait comparable aux savantes dissertations de l'époque 190, mais il s'y prend avec un certain bonheur. A la suite d'une affaire de mariage d'une de ses filles auquel le sieur Oufle s'est opposé, au nom de ses convictions occultistes, le prétendant éconduit

trouve une ruse – un peu comme dans la *Comète* de Fontenelle – en faisant passer une mise en garde contre l'astrologie pour un message spécialement adressé au père par son génie, sorte d'ange gardien. Fort impressionné par la mise en scène et les menaces qui accompagnent ces *Réflexions criti-comiques*, Oufle est prêt à céder sa fille quand un domestique dévoile la supercherie.

L'Astrologie dans la *Grande Encyclopédie* (1751)

Etant donnés les emprunts de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert à la *Cyclopaedia* de l'Anglais Ephraim Chambers, parue quelques décennies plus tôt, les distorsions entre les différents articles sont assez flagrantes. L'on voit, à l'article « Influence »¹⁹¹ traiter de la situation en Angleterre, avec abondance de noms britanniques. Dans plusieurs cas, il s'est agi d'une véritable traduction qui engage de très nombreux articles liés les uns aux autres. La chose est d'autant plus flagrante que par endroits il n'est fait allusion qu'à des auteurs anglais (Article Astrologie). En fait celui qui signait de la lettre « G » a préféré traduire Chambers. Il n'est pas certain que les directeurs de l'*Encyclopédie* s'en soient aperçus. Curieusement, entre l'article « Astrologie », et celui d'« Influence ou Influx des astres », tout se passe comme si l'on voulait une fois de plus introduire une différenciation terminologique, en opposant à une Astrologie superstitieuse une vision moderne des Influences, plus acceptable :

« Nous allons tâcher d'examiner ce qu'il y a de positif dans l'influence des astres, de pénétrer dans ce puits profond où réside la vérité cachée et obscurcie par les fables, la superstition, de séparer le vrai du faux, le certain de l'incertain, de retenir et de faire apercevoir ce qu'il peut y avoir d'utile et d'avantageux dans cette science. »

On dispose donc non seulement d'une nouvelle opposition Astrologie/Influence, mais même de deux articles différents, écrits dans des optiques différentes.

Ce qui frappe l'historien de l'Astrologie, c'est que lors de la parution de l'*Encyclopédie*, il ne paraît plus de traité astrologique. L'*Encyclopédie*, paradoxalement, perpétue un savoir archaïque, auquel elle consacre un nombre d'articles et de lignes assez important. Ses responsables souhaitaient-ils à ce point familiariser leur public avec toutes les ficelles de l'Astrologie ou bien ont-ils été pris au piège du plagiat aux dépends de Chambers, qui leur fit adopter un autre état d'esprit que le leur ? Toujours est-il que l'Astrologie occupe une place plus qu'honorables dans ce monument des Lumières...

Le Concours de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres

Ce concours – du type de ceux chers à Jean Jacques Rousseau – annoncé dans le *Journal des Savants*, ouvert par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres en 1749¹⁹², s'interroge certes sur le « progrès » de l'Astrologie au cours des siècles, mais n'implique pas pour autant qu'elle ait gardé quelque valeur ou quelque crédit; il ne dit pas non plus le contraire. Et pour le moins, il encourage des hommes cultivés à connaître le sujet; on peut penser raisonnablement que l'Astrologie fait encore partie du bagage de l'honnête homme, sous une forme ou sous une autre.

Ce Concours qui se tient au milieu du siècle offre un caractère paradoxal : il révèle un fort intérêt pour l'Histoire de l'Astrologie, au moment même où celle-ci est refoulée, comme si l'on voulait ainsi souligner l'importance de l'exploit. Les spéculations vont bon train, à l'époque, notamment avec l'Abbé Pluche, pour expliquer comment les constellations ont été baptisées et la démarche d'Etteilla nous paraît, quelques décennies

plus tard, obéir à une même démarche spéculative pour rendre compte de la genèse du Tarot.

Pluche :

« On ne laisse pas de nommer toujours le point du zodiaque qui coupe l'équateur le premier degré du Bélier, quoique la première étoile du Bélier soit trente degrés plus loin. Tous les autres signes sont reculés dans la même proportion & tous les points du ciel dont on parle dans les horoscopes sont trente degrés en deça des étoiles dont ils portent le nom. » (*Histoire du Ciel*, p.463)

Pluche fait allusion, par ailleurs, à des contre-statistiques, en recourant à un argument assez spacieux :

« A-t-on pu rien imaginer de plus gratuit & de plus contraire à l'expérience qui nous montre des événemens & des caractères tout opposés dans des personnes qui ont eu en naissant le même aspect? » (p. 462)

En 1760, l'Académie de Bordeaux ouvrira un concours sur le thème de l'influence de la Lune, gagné par Laurent Béraud, qui répondra par la négative 193.

Le XVIII^e siècle voit naître l'histoire de l'Astrologie, du fait même qu'il a pris ses distances avec elle. Il prétend avoir terrassé le monstre, mais il importe de comprendre comment l'Astrologie est née et comment elle a séduit plus d'un, même parmi les personnages célèbres. Un sujet de prédilection est l'*Histoire des constellations et des « fables » qui les sous-tendent* 194.

Almanach et Astrologie

Les almanachs ne disparaîtront pas au XVIII^e siècle, mais on ne devrait pas se hâter de les considérer comme relevant de l'astrologie, car ils ne sont généralement que des calendriers, avec des données astronomiques assez frustres. La persistance de l'almanach n'est nullement, selon nous, la marque d'une bonne santé de la production astrologique 195. Il n'en reste pas moins que l'astrologie pourrait être amenée à se réfugier dans les

almanachs si l'on n'y prêtait point garde. Il en est de même des éphémérides qui, dans le passé, notamment chez Jean Baptiste Morin avec ses *Tabulae* de 1650¹⁹⁶, avaient comporté des appendices substantiels constituant des petits traités d'astrologie en latin.

C'est pourquoi, à plusieurs reprises, l'on trouve en tête des almanachs des déclarations hostiles à l'astrologie. C'est ainsi le cas de l'*Almanach de Milan* 197 paru à la fin du XVII^e siècle qui, initialement, comportait une sorte de pronostication annuelle, remplacée ensuite par une diatribe contre l'astrologie.

En fait, depuis le XVI^e siècle, l'almanach est placé sous surveillance¹⁹⁸. Ainsi, à Genève, les almanachs sont-ils épurés à partir du second tiers du siècle¹⁹⁹. L'on produit alors un « almanach historial » purgé de ses dérives astrologiques. Les condamnations de l'Astrologie visent au demeurant essentiellement les almanachs.

Au XVIII^e siècle, l'une des manifestations d'hostilité les plus dures figure dans les *Etrennes* publiées à Troyes chez la Veuve Garnier²⁰⁰. Il s'agit plutôt d'une séparation des genres, d'une mesure prophylactique : l'astrologie ne doit plus figurer à l'occasion des calendriers, mais les lecteurs qui font la démarche de demander de l'astrologie en trouveront dans les *Pronostications* parues à la même époque, ce qui signifie qu'on établissait ainsi une séparation très nette entre les deux genres et qu'on ne laissait plus l'astrologie s'installer dans les almanachs. Que ceux qui n'avaient point demandé d'astrologie ne s'en voient pas offrir. Une enquête plus poussée montre cependant que l'astrologie parvint parfois à s'infiltrer au sein des almanachs, un de ses lieux d'élection.

La conservation des almanachs

Il est clair, par ailleurs, que les almanachs astrologiques français du XVII^e siècle ont été mal conservés par rapport à ce

que l'on sait pour le siècle précédent. Néanmoins, au hasard des recherches, il arrive qu'au sein d'un recueil factice, l'on trouve les bribes d'almanachs du XVIII^e n'offrant guère de différences avec leurs prédecesseurs 201.

C'est ainsi que nous avons retrouvé un recueil factice comportant diverses pages issues d'almanachs s'étalant de 1712 à 1744. En ce qui concerne le contenu de ces textes, la part astrologique n'y est nullement négligeable : on y trouve successivement une injonction à tenir compte de la position de la Lune dans les signes, une Instruction pour les Mathématiques (pour 1738) comportant (folio D recto verso et D II) un classement entre bonnes et mauvaises planètes, une série de vignettes zodiacales (pour 1744).

On trouve également une Permission Royale accordée à Jean Oudot Imprimeur-Libraire à Troyes, datée du 29 Juin 1735, avec un référence à un règlement du 28 Février 1723 confirmant d'anciens règlements 202.

En fait, suivant les registres des priviléges depuis 1653 203, le processus semble s'être poursuivi sans solution de continuité jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, à savoir maintien des anciens titres des almanachs astrologiques et existence d'un choix important. Mais force est de constater que l'on a bien du mal à retrouver les ouvrages dont il est question. L'on peut certes objecter que certaines de ces permissions auraient pu ne pas être suivies d'effets, mais la réitération à des années d'intervalle des demandes de publication des mêmes titres peut nous laisser penser que ces textes ont dans l'ensemble été publiés. On a d'ailleurs conservé, tout de même, un certain nombre de ces textes, mais cela est sans commune mesure avec ce qui s'est passé au siècle précédent. En outre, c'est à Troyes que se concentre l'essentiel de la demande de permission au XVIII^e siècle, avec en second, Rouen et Paris. Si Troyes a été la capitale des almanachs astrologiques, ce fut au XVIII^e siècle, car au XVII^e, la concurrence des deux autres villes était bien plus forte. Dès lors, la comparaison avec l'Angleterre est plus équitable et il n'y a pas eu en France au XVIII^e siècle une dépression dans la production

d'almanachs astrologiques de l'importance que certains ont pu affirmer. Quant au XIX^e siècle, il générera, notamment à partir des Années Quarante, un choix important d'almanachs astrologiques sous des formes nouvelles²⁰⁴.

Le domaine allemand

I. Le Messager Boiteux

Nous signalions qu'au début du XVIII^e siècle, la Normandie avait été un des derniers bastions de l'astrologie « éphéméridale » : peu à peu le relais sera pris dans les provinces de l'Est, proches de la Suisse, l'Alsace, la Franche Comté. Car de même que l'Astrologie a pu profiter de formes plus rudimentaires pour survivre et se maintenir, de même, l'Astrologie française a pu trouver un renfort dans les régions francophones limitrophes, tant en Belgique²⁰⁵ qu'en Suisse, terres d'almanachs.

On s'intéressera particulièrement au *Messager Boiteux*²⁰⁶, issu d'un almanach d'expression allemande, *Der Hinkende Bot*²⁰⁷. Une fois de plus, l'élément germanique n'est guère considéré par les historiens de l'Astrologie « franco-anglaise ».

Durant tout le XVIII^e siècle, des éditions en langue française paraîtront en Suisse, sous le nom de *Messager Boiteux de Berne et de Vevey*²⁰⁸. En fait le titre en est initialement en français en deux volets *Almanach Historique nommé le Messager Boiteux*²⁰⁹ et *Ephéméride ou Observations Astrologiques*. Nous en avons trouvé dans cette langue dès le début du siècle et cela sans discontinue. L'astrologue censé être l'auteur de cet almanach se nomme Antoine Souci, traduction littérale de son nom en allemand « Anthonius Sorgmann »²¹⁰. Les libraires bâlois – Bâle est une ville proche de l'Alsace et Colmar sera également actif – Jean Conrad de Mechel (Johann Conrad von Mechel) et Jean Henri Decker, publient dès la fin du XVII^e siècle, vers 1670,

d'abord en allemand, puis à partir du début du siècle suivant (1707) simultanément dans les deux langues.



Avec le *Messager Boiteux*, nous avons donc l'expression originale d'un bilinguisme qui permet à l'Est de la France de profiter d'une certaine vigueur du domaine astrologique de langue allemande. Le phénomène se poursuivra au XIXe siècle, notamment lors de l'occupation française en Suisse, sous Napoléon. Mais il est un autre domaine où l'astrologie trouvera refuge et où elle sera véhiculée sous une autre appellation : l'Alchimie.



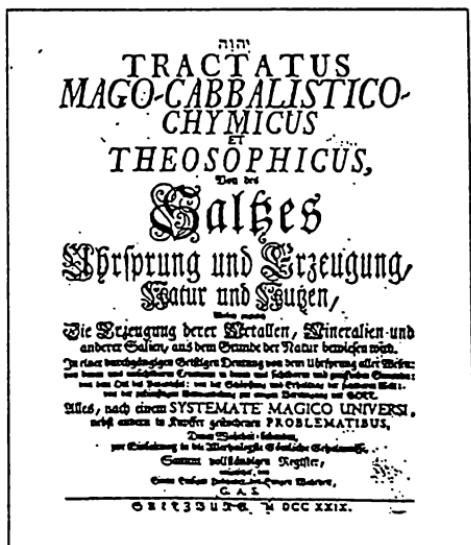
II. Astrologie et Alchimie au XVIII^e siècle, en Allemagne

Les historiens de l'Alchimie sont partagés quant aux rapports existant entre leur domaine et celui de l'Astrologie.

Il est clair que l'astrologie /astronomie a souvent fourni un code aux textes alchimiques 211. Mais était-ce à dire que les alchimistes recouraient réellement au savoir astrologique? Les traités d'alchimie ne comportent généralement pas d'exposés développés sur l'Astrologie 212, et l'on ne trouve au XVII^e siècle que des correspondances métalliques, comme dans la *Sympathia de Petrus de Scudalupis* 213, paru en 1610 chez Charles Sévestre, ouvrage réédité au début du XVIII^e siècle en 1717 en Allemagne.

Chez Dom Belin, l'astrologie est plutôt « gaffarellienne », c'est-à-dire à base de talismans et d'heures planétaires, comme ce sera le cas au début du XIXe siècle chez un Lenain. Elle poursuivra sa carrière en allemand²¹⁴ au siècle suivant.

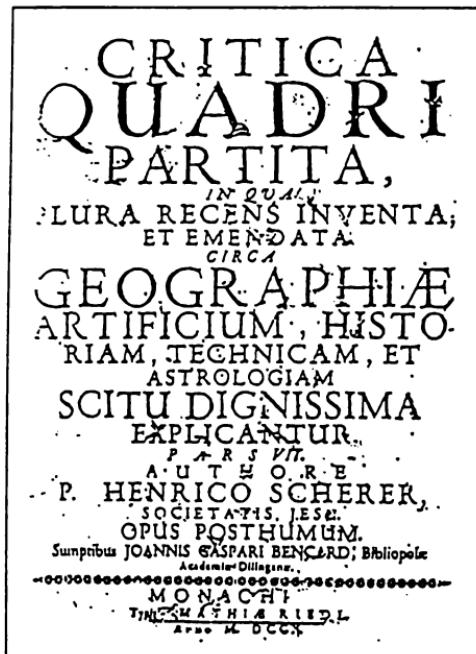
Mais ces textes marqués par l'Astrologie, le sont par une forme assez rudimentaire, qui n'aboutit pas à l'érection d'un thème. En revanche, les pages que consacre Georg Welling alias Gregorius Anglus-Sallwigt (G.A.S.) à l'astrologie, dans son *Opus mago-cabalisticum et theologicum* sont tout à fait substantielles. C'est précisément à l'heure où l'astrologie perd des positions que l'alchimie est toute prête à l'accueillir. Tout se passe comme si l'alchimie, ne pouvant plus compter sur des traités d'astrologie paraissant parallèlement, ne voyait d'autre issue que d'en accepter un en son sein.



L'oeuvre de Welling, pour la partie relative à l'astrologie, connaît des éditions successives entre 1735 et 1760. Le *Tractatus mago-cabbalistico-chymicus*²¹⁵ bénéficie d'une série

d'éditions (1735, 1760, 1785). Son chapitre IV s'intitule « Von der wahren und natürlichen Astrologia oder Sterndeut-kunst ». On y trouve des thèmes générthliaques dressés en bonne et due forme pour 1716.

Ainsi l'Alchimie a-t-elle accueilli l'Astrologie et lui a-t-elle permis, à travers les rééditions, jusqu'en 1760, de continuer à former de nouveaux adeptes d'expression allemande. Il convient de toute façon de distinguer deux aspects de la situation de l'Astrologie au XVIII^e siècle : d'une part, elle est effectivement et indiscutablement marginalisée, mais ce statut n'implique nullement que plus rien ne paraisse à son sujet. Certains ont cru pouvoir amalgamer les deux questions : évidemment, le bannissement est plus honorable qu'une certaine déchéance. Un autre relais inattendu du savoir astrologique réside dans la littérature qui entend dénoncer celui-ci 216.



III. Heinrich Scherer et sa Critica Quadripartita

Pour ce qui touche à l'Astrologie, il importe d'examiner le septième volume de l'Atlas du Jésuite Heinrich Scherer 217 paru en 1710, à Munich. La quatrième partie s'intitule *Crisis Astrologica sive De Astrologia naturali & Judiciaria*, et contient une centaine de pages in folio. Une édition paraîtra encore en 1735.

L'auteur se présente comme un adversaire de l'astrologie, dont il démontre, en latin, la vanité, mais dont il expose assez minutieusement les fondements, à la façon d'un Pierre Gasendi 218.

Comme pour Welling ou Lenoble, le texte astrologique de Scherer a été négligé du fait qu'il était encastré dans des ensembles plus vastes.

IV. Le hollandais Joh. Christoph Ludeman 219

La position de ce citoyen d'Amsterdam (1685–1757) est remarquable en ce que sa période d'activité – prolongée sensiblement par ceux qui continueront à utiliser son nom jusqu'après 1789 – se situe dans les décennies qui précèdent les travaux des frères Sibly. Or, les liens entre les Pays Bas et l'Angleterre sont tout de même assez étroits 220 pour faire accepter l'hypothèse d'une certaine transmission.

Ebenezer Sibly et le retour de William Lilly

Si l'on peut considérer le rapport d'Etteilla à l'astrologie comme ambigu, du fait qu'il n'accorde pas la primauté à l'astronomie, c'est en effet à son contemporain anglais, Ebenezer Sibly, proche des milieux maçonniques 221, qu'il revient de renouer avec une astrologie somme toute traditionnelle, celle de la *Christian Astrology* (1647–1658) de William Lilly, alors que l'Esotérisme français explore des voies qui visent de nouvelles alliances, ne passant qu'accessoirement par l'astronomie.

CHRISTIAN
ASTROLOGY
MODESTLY
Treated of in three Books.

Treated of in three Books.

The first containing the use of an EPHEMERIS,
the creding of a Schem of Heaven; nature of
the twelve Signs of the Zodiack, of the
Planets; with a most easie Introduction
to the whole Art of ASTROLOGY.

The second, by a most Methodicall way, Instructeth
the Student how to Judge or Resolve all manner of Que-
stions contingent unto Man, viz. of Health, Sick-
nesse, Riches, Marriage, Preferment, Journeys, &c.
Searll Questions inferred and judged.

The third, contains an ex& Method, whereby to Judge upon Nativities; several ways how to recifie them: How to judge the general fate of the Native by the twelve Houses of Heaven, according to the natural influence of the STA R: & How his paricular Annually Accidents, by the Art of Direction, and its ex& measure of Time by Prediction, by J. STANION, A Native, Judge by the Me-
thod preceding.

By WILLIAM LILLY Student in Astrology.

Очак поган, чи поган . Нічій сідам, що він дібом рува,

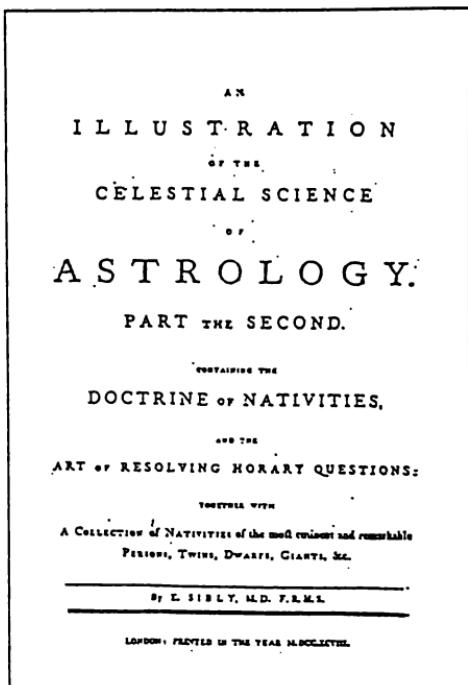
L O N D O N .

Printed by T. & B. Bradford for John Partridge and H. B. Blandford, in Black
friars at the Gate going into Carter-Lane, and in Cornhill, 1647.

Sibly, en tête de sa *Complete Illustration of the Astrological and Occult Sciences* est conscient de la nécessité de réhabiliter l'Astrologie :

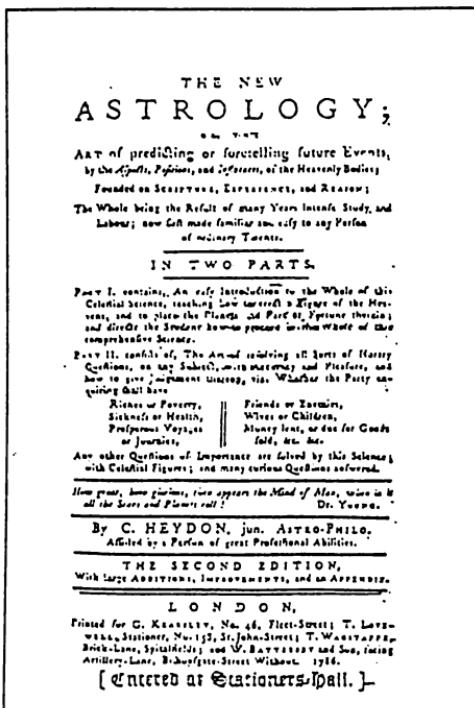
« Sensible comme je le suis aux préjugés enracinés contre la vénérable science de l'astrologie (...) il faut regretter que sa connaissance soit devenue aussi caduque et démodée. »

L'engouement pour un renouveau de l'Astrologie en Angleterre est tout à fait contemporain du *Cahier astrologique* d'Etteilla de 1785, ce qui, par delà les réponses apportées par les uns et les autres, trahit l'existence d'un revirement des deux côtés de la Manche.



Il semble que Sibly²²², qui se vouait à la carrière médicale²²³, ait d'abord publié sous un pseudonyme²²⁴, celui de C. Heydon jun. Astro-philo. « assisted by a person of great Professional abilities », en hommage à un Christopher Heydon qui avait, au début du XVII^e siècle, plaidé avec vigueur la cause de l'astrologie²²⁵. Sous le titre de *New Astrology*²²⁶, Heydon junior nous semble en effet avoir réalisé une esquisse de la *New Complete Illustration of the astrological and occult sciences*²²⁷. La partie vouée à l'Astrologie Horaire annonce généralement le texte correspondant de la *Complete Illustration*. Bien plus, les exemples²²⁸ de consultation, par l'astrologie horaire, se retrouvent pour certains, identiques dans les deux ouvrages, sans que l'on puisse penser que Sibly ait copié C. Heydon; il semble plus

probable que Sibly ait retouché plus ou moins sensiblement ses premières moutures.



La *New Astrology* d'Heydon junior s'ouvre par une illustration des maisons 229 dans le style délicat des gravures de Sibly. La façon de dessiner certaines signes zodiacaux est identique chez C. Heydon et E. Sibly.

Arrêtons-nous sur la genèse de l'oeuvre siblique encore mal étudiée par les historiens anglais 230. Il convient d'abord de souligner à quel point Ebenezer Sibly a pris pour modèle la *Christian Astrology* de William Lilly parue au milieu du siècle précédent 231. La *Complete Illustration* de Sibly constitue une somme de plus de mille pages, ce qui n'est pas sans évoquer le

« pavé » de Lilly 232. La part consacrée à l'Astrologie Horaire y est également déterminante. Au vrai, l'on y retrouve les mêmes formules 233. L'influence de William Lilly est déjà forte dans la *New Astrology*. Chez Heydon junior l'on trouve : « select maxims for better judging any question » et chez Lilly : « Aphorisms and considerations for better judging any horary question ».

La résurgence d'une astrologie fondée sur les éphémérides 234 passait donc à la fin du XVIII^e siècle par un sectateur de Lilly et de son astrologie horaire 235, encore que, dès 1786, le *Quadri-partit (Tétrabible)* de Ptolémée reparaisse par les soins d'Ebenezer Sibly et de son frère Manoah 236.

De fait, l'astrologie horaire tombera assez vite en déshérence en Angleterre, à l'exception de Zadkiel 237 proposant une édition abrégée de la *Christian Astrology* sous le titre de *An Introduction to Astrology* (1835), titre d'ailleurs utilisé par Lilly à la suite de Dariot 238.

Cet accent mis dans les années Quatre Vingt sur l'Astrologie Horaire comme faisant partie intégrante d'un héritage à retrouver, limite sensiblement l'opposition entre Sibly et Etteilla, lequel pratique également une astrologie des interrogations, « questionnaire ».

P. Curry 239 parle d'un retour à l'astrologie horaire de nos jours et semble ignorer que celle-ci figurait dans l'oeuvre d'un Sibly-Heydon 240. En fait, le rejet de l'astrologie horaire à la fin du siècle dernier, notamment chez Léo, coïncide avec le rejet en France de l'onomancie : dans les deux cas, les astrologues ont souhaité mettre fin à une hérésie qui se serait glissée subrepticement au nom d'une tradition frelatée. Il importait de renouer avec le moment objectif de la naissance

Sibly écrit, à propos de la carte du ciel pour le Printemps (ingrés) 1789 :

« Un événement de grande importance va se produire dans la vie politique française, cela peut aboutir à

l'abdication du roi ou menacer sa vie et faire des victimes chez des hommes illustres. » (p.1050)

Il était au fond normal qu'un astrologue anglais s'attende à voir éclater en France ce qui s'était produit au XVII^e siècle dans son propre pays ²⁴¹

D'ailleurs Sibly en tirera quelque gloire dans les éditions suivantes :

« Que le lecteur compare les remarques avec les événements qui se produisirent, particulièrement en France depuis les premières éditions de cet ouvrage et je suis sûr d'obtenir quelque crédit pour d'autres sujets que j'ai prédits mais qui sont encore en gestation » (note pour l'édition de 1792)

Non content de rappeler ce succès prédictif, Sibly entend que l'on attache en conséquence du crédit à ses autres propos pour le futur.

Les raisons d'un retour

Si le déclin de l'astrologie s'explique par un éclatement de la société astrologique dont les tensions furent exacerbées par la création de l'Académie des Sciences – sans que l'on puisse dire qu'il se fut agi d'une politique délibérée de déstabilisation du circuit astrologique – quelles sont les causes de son retour ? Reconstitution d'une élite décapitée par un certain débauchage officiel ? Fascination qui se poursuit pour les signes célestes, ce qui amène les astronomes à renouer avec un certain statut oraculaire ?

Le début des années Quatre Vingt du XVIII^e siècle voit paraître à la fois à Paris et à Londres des ouvrages qui marquent un retour dans ces deux pays à des œuvres d'une certaine ampleur. L'Anglais Ebenezer Sibly ²⁴² restera fidèle à une astrologie horaire étrangère à la *Tétrabible* de Ptolémée ²⁴³, tandis qu'Etteilla n'hésitera pas, comme sa refonte/réforme du Tarot en témoigne,

à innover davantage : le problème de la déviance se pose en astrologie comme ailleurs. Les deux hommes connaissent la littérature astrologique qui prévalut au XVIIe siècle, Sibyl réédite les traductions anglaises de Ptolémée et de Placidus, tandis qu'Etteilla constitue une anthologie de textes astrologiques du XVIIe siècle. Mais le passage de l'astrologie horaire vers l'astrologie générthliaque est plus court que celui qui s'impose de l'astrologie onomantique non éphéméridale vers une astrologie « scientifique »²⁴⁴. Dans les deux cas, néanmoins, nous sommes en présence d'une astrologie fortement divinatoire, conçue spécialement pour la consultation et y trouvant sa justification, capable de rivaliser avec les mancieries qui occupent le haut du pavé.

La « Loterie Royale de France »

Un cas remarquable est celui de la loterie, du loto, impliquant à l'époque de trouver cinq bons numéros ou « nombres de chance ». En ces temps qui se veulent éclairés, la loterie apparaît comme un moyen de distraire le peuple et de se constituer, pour les Etats, d'appréciables rentrées d'argent. Mais, ce faisant, toute une littérature va se développer visant à trouver les bons numéros et l'on a vite fait par cette voie de retrouver la mancie et les carrés magiques^{245...}

Une telle institution ne peut de fait qu'entretenir un certain obscurantisme. La Loterie Royale va devenir, après la Révolution « Loterie Nationale », comme on peut le noter avec *Le Grand Talisman de l'Ange Raziel ou moyen assuré de gagner à la loterie, suivi des Talismans de l'Ange Jophiel, dit de Cléopâtre, des planètes, des satellites et des signes du Zodiaque avec l'extraction simple des 90 numéros de la Loterie Nationale*.

On y trouve même une notice concernant le « talisman d'Herschel », c'est-à-dire d'Uranus :

« Le talisman d'Herschel n'étant pas encore assez connu pour en démontrer les propriétés et les vertus, on s'est seulement contenté de rapporter ici les Numéros qui sont sous sa puissance. »

CE GRAND TALISMAN
DE L'ANGE RAZIEL,
OU
MOTIFS ASSURÉS
DE GAGNER À LA LOTERIE.

Série des Talismans de l'Ange Jophiel, dit le Cléopâtre, des Planètes, des Saillies et des Signes de Zodiaque avec l'extraction simple des 90 Numéros de la Loterie Nationale, attribués

Aux Feux Polaires d'Archimète,
Aux Muses Egyptiennes,
Aux Langues de Cléopâtre,
Aux Songes de Nostredame,
Aux Soupirs d'Herculanum,
Aux Folies d'Apollonius,
Aux Forges de Vulcain;

Aux Anneaux de Salomon,
Aux Vaines d'Aléssar,
Aux Sept Apôtres,
Aux Espions de Vénus,
Aux Ordres de Pythagore,
Aux Oiseaux d'airain de Botte,
Aux Dantes d'Archetis,

Et 14 Tableaux de progression sur les Chances simples et déterminées, y compris une Méthode abrégée et facile, pour convertir

Les Sols en Centimes,
Les Centimes en Sols.
Les Francs en Centimes,
Les Centimes en Francs.
Les Francs en Livres;
Les Livres en Francs.

Sans se servir des Règles
du Troisième ou de la Division.

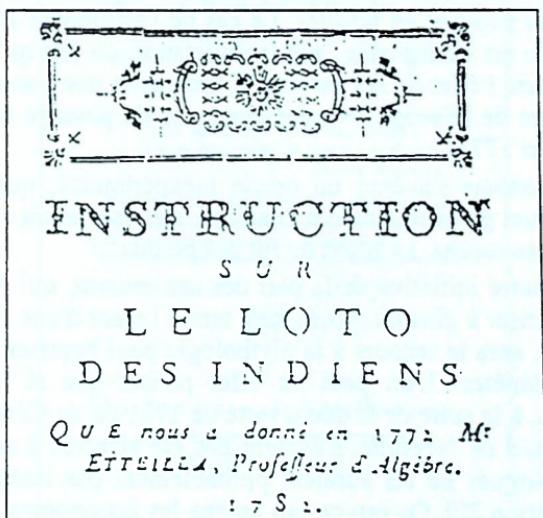
On trouvera également deux Tableaux comparatifs de la différence entre le valeur des Francs en Livres tournois, et des Livres en Francs, entre tous Chêvres; Banquiers; Agents-de-change; Négociants; Comptoirs, &c. &c. &c.

S'vend à Paris, chez le Cte. GROZIER, Receveur de la Loterie Nationale, Boulevard de la Chaussée d'Antin, au bas des Bains Chinois. Prix: 1 Fr. 50 c.



Uranus et Saturne

Frontispice de l'*Almanach astrologique et Philosophique des associés interprètes du Livre de Thot*



Les Comètes au XVIII^e siècle

En fait, au niveau d'une production spécifiquement astrologique et de type « savant »²⁴⁶, la parenthèse aura été d'une cinquantaine d'années, car les traités astrologiques paraissent encore, on l'a vu, dans les années Vingt, tant en France qu'en Angleterre.

Il est intéressant d'observer que durant cette période d'éclipse relative pour les astrologues, tout se passe comme si les astronomes avaient en quelque sorte pris leur place ou avaient poursuivi une sorte d'astrologie quelque peu primaire, axée sur le passage des comètes²⁴⁷. Le milieu du XVIII^e siècle, considéré volontiers comme situé aux antipodes des chimères célestes, sera marqué par l'attente d'une comète, celle annoncée par l'Anglais Edmund Halley dès 1705²⁴⁸.

Le public sera sensibilisé à un tel événement, qui se produisit comme annoncé en 1758. Les astronomes avaient prévu juste. Dès lors leurs pronostics seraient évidemment pris très au sérieux, comme l'avaient été ceux des astrologues, avec tous les excès qui peuvent en résulter. Le cas de l'astronome Jérôme de La Lande est exemplaire : par inadvertance, du fait qu'il n'avait pas mesuré l'effet de ses propos, il déclencha une panique dans une partie de l'Europe²⁴⁹ avec l'annonce du passage d'une comète pour 1773.

L'astronome s'avérait un oracle inexpérimenté, qui révélait ainsi à quel point tout ce qui venait du ciel continuait à impressionner les esprits. La leçon ne fut pas perdue...

Une autre initiative de la part des astronomes, qui ne pourra que favoriser à plus ou moins long terme l'essor d'une astrologie moderne, sera le recours à la mythologie pour baptiser les nouvelles planètes. L'on peut en effet penser que si les noms d'Uranus, à la suite de la découverte de 1781 ou de Cérès (1801) et plus tard de Neptune, n'avaient pas été affectés à ces astres, les astrologues ne les auraient probablement pas intégrés dans leur tradition²⁵⁰. Qu'est-ce qui amena les astronomes du XIX^e

siècle à jouer aux astrologues en introduisant un tel logos chargé de sens dans leur description du ciel? On peut penser que le lien entre astrologie et astronomie n'était pas encore tranché et que les astronomes refusaient un certain dessèchement. Le divorce avec l'astrologie laissait un vide, il fallait trouver d'autres façons de séduire le public, de l'intéresser, sans tomber pour autant dans l'astrologie, d'où l'intérêt pour la mythologie et pour la poésie. Mais ce faisant, un certain dérapage vers l'astrologie était à craindre. De telles erreurs expliquent selon nous un retour de l'astrologie quelques décennies à peine après son bannissement.

LETTERE
DU
CHEVALIER DE LA ROCHE,

Sur la COMETE qui doit embraser la Terre, suivant une Prédiction trouvée dans une Centurie de NOSTRADAMUS;

EN REPONSE

*Au Billet d'assurance de M. DE LA LANDE,
inséré dans le Journal de Paris, du 15
Septembre dernier.*

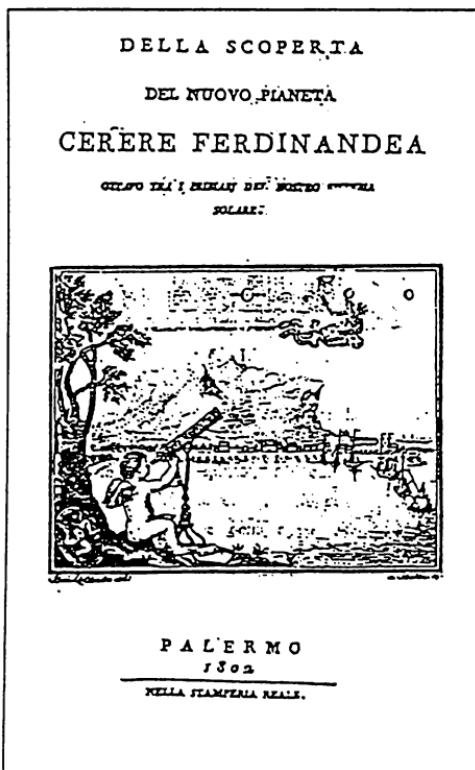
*Lufjli fatis, edjli fatis, atque bibifli,
Tempus abire; rudes jam jam lethale Cometes.
Scribus trascivis.*

Vous vous êtes assez directis l..... Vous avez assez mangé l..... Vous avez assez bu l... Hommes, il faut prier. La COMETE fatale brille déjà sur l'horizon.



A PARIS,
Chez RUGGIERY, Faubourg Montmartre.

M. DCC. LXXXVIII.



Les poètes français et Uranus

En France, les poètes s'intéressent apparemment plus à la nouvelle représentation du système solaire que les astrologues, comme en témoigne Fontanès. Dès 1781, celui-ci ²⁵¹ rédige la première mouture de son *Essai sur l'Astronomie* qu'il publie en 1789 dans l'*Almanach des Muses*. Dans son poème il célèbre la nouvelle planète et celui qui sut la conquérir; il le modifiera par la suite pour tenir compte des astéroïdes récemment découverts.

« Qui dira leur distance, et leur nombre et leur masse ?
En vain de monde en monde élevant son audace,
Jusqu'au dernier de tous Herschel (c'est-à-dire l'astre)
voudrait monter,
L'infatigable Herschel (c'est-à-dire l'astronome) se
lasse à les compter.

Il voit de toutes parts en suivant leurs orbites,
De la création reculer les limites.
Aussi grand que l'auteur, l'ouvrage est infini,
Vers ces globes lointains qu'observa Cassini.
Mortel prends ton essor, monte par la pensée,
Et cherche où du grand toute la borne fut placée,
Laisse après toi Saturne, approche d'Uranus. »

Quant à Sébastien Mercier l'auteur de *Satires contre les astronomes* 252, il clame :

« Enfin qui me dira que votre astronomie.
Brillera plus un jour que vieille astrologie !
Lalande aura le sort du grand Nostradamus

...

Ah ! du moins l'astrologue entretenant l'espoir,
A nos pénibles jours mêlait quelque beau soir.
Il promettait grand âge, exempt de maladie,
Et sans méridien consolait notre vie.
Il osait se vanter d'avoir vu dans Vénus,
Par des bonnets fourrés, des turbans abattus.
Il lisait clairement au disque de Mercure,
D'un prince foudroyé l'imprudente aventure.
Il n'enrhumait personne et l'on devient perclus,
A force d'observer la marche d'Uranus. » (p. 5)

Mercier, en ironisant sur les astronomes, trahit un certain malaise identitaire de la corporation, coupée de son *hinterland*

traditionnel. Gassendi (1592–1655), à la fin de sa vie, aurait déjà exprimé le dilemme qui se présentait en fait à l'astronome. En 1721 parut la *Segraisiana ou Mélange d'histoire et de littérature* qui traite de l'attitude de Gassendi à l'égard de l'astrologie !

« Monsieur Gassendi (...) avait appris l'Astronomie en vue de l'Astrologie mais il y fut trompé tant de fois qu'il l'abandonna pour se donner entièrement à l'astronomie; qu'il la combattit par ses écrits, néanmoins il se repentit vers la fin de sa vie de l'avoir fait, non pas qu'il eut changé de sentiment mais, disoit-il, parce que la plupart étudiant auparavant l'Astronomie pour devenir Astrologues, il s'apercevoit que plusieurs ne vouloient plus l'apprendre depuis qu'il avait décrié l'astrologie. » (Vol. 1, p.38) ²⁵³

Paul Christian et la cosmologie de Charles Fourier ²⁵⁴

Une autre forme de poésie cosmique est celle qui accompagne l'oeuvre du socialiste Fourier ²⁵⁵, lequel fonde en quelque sorte son utopie sur l'ordre céleste. Parmi ceux qui s'inscrivent dans cette optique, on rencontre Paul Christian qui, sous le nom de Frédéric de La Grange, publie, chez Lavigne, en 1845 un *Grand Livre du Destin* ²⁵⁶.

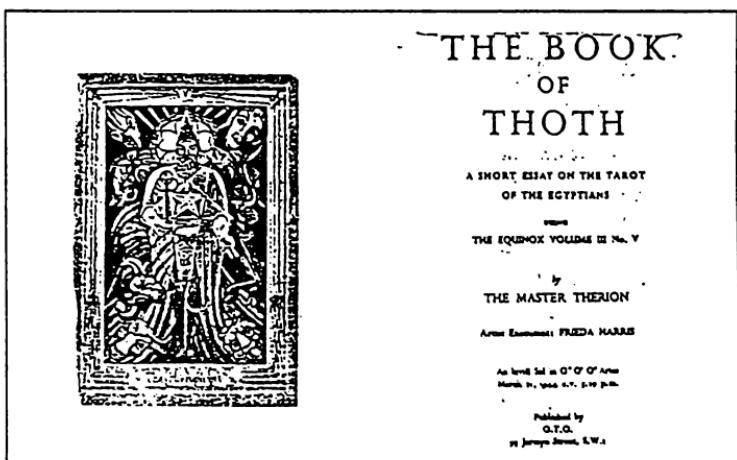
On lit au Chapitre VI (*Influences générales et particulières des planètes sur les destinées humaines*) :

« Si Vénus et Jupiter sont des planètes heureuses, il n'en est pas de même de Mars et de la Lune dont l'influence est pernicieuse. Uranus ou Herschel et Mercure occupent les places intermédiaires entre les bonnes et les mauvaises ; comme Uranus est plus rapproché des bonnes et Mercure des mauvaises, Saturne, qui par sa nature et sa position tient le milieu entre Uranus et la lune, n'est ni heureux ni défavorable par lui-même, mais il peut arriver qu'il soit également l'un ou l'autre. Saturne, planète cardinale majeure est la planète de l'ambition; Jupiter cardinale

mineure, celle des affections de famille et de tous les actes qui s'y rattachent; Uranus capitale mineure domine l'amour, Mars la jeunesse, Vénus la science, la curiosité du savoir, Mercure toutes les passions violentes.... »

Uranus n'est donc pas absent des cogitations astrologiques françaises, mais il ne parvient pas à s'inscrire au sein de la tradition classique comme c'est le cas Outre Manche.

Le *Livre de Thot*, idée lancée par Court de Gébelin et popularisée par Etteilla : une expression qui fera fortune Outre Manche, comme en témoigne *The Book of Thoth* d'Aleister Crowley (1944).



Le religieux et le céleste

Il semble également que la religion ait pu souffrir d'une trop grande distanciation par rapport aux astres, témoin ce texte de Jacques Tailhardat 257, paru en 1808 et intitulé *Ceinture des Patriarches ou moyen puissant, facile, agréable et nécessaire proposé à Messeigneurs les Archevêques et Evêques... comme*

capable de contribuer au maintien, au progrès et à la perpétuité de la Religion chrétienne.

L'auteur y défend l'idée d'une spiritualité liée à l'observation des astres : « Coeli enarrant gloriam Dei ». Si les hommes ne considèrent plus les astres que comme un simple objet de science, ils se privent d'une certaine expérience mystique.

Conclusion

Ainsi, la France ésotérique de la fin du XVIII^e siècle n'est-elle pas si démunie qu'on a bien voulu le dire 258. L'Ecole d'Etteilla constitue un courant assez important, à condition qu'on ne cherche pas à le juger selon les normes de la seule astrologie « éphéméridale ». Mais si l'on accepte des formes quelque peu déviantes, nous sommes contraints de reconnaître que, à l'instar de ce qui se passe Outre Manche, l'astrologie connaît bel et bien un renouveau dans les dernières années du XVIII^e siècle. La Révolution de 1789 vient en outre confirmer un pronostic datant de 1414, chez Pierre d'Ailly, relayé notamment dans les *Centuries* 259.

NOTES

- 1 J. Halbronn, « Etudes autour des éditions ptolémaïques de Nicolas Bourdin », Postface au *Commentaire du Centilogue* par Nicolas Bourdin, Paris, La Grande Conjonction, 1992.
- 2 N. Campion, P. Curry, J. Halbronn, *La Vie Astrologique il y a cent ans, d'Alan Léo à F.Ch Barlet*, Paris, La Grande Conjonction, 1992.
- 3 Roger Hahn, *The anatomy of a scientific institution. The Paris Academy of Science (1666-1802)*, University of California, 1971.
- 4 P. Curry, *Prophecy and Power. Astrology in Early Modern England*, Cambridge, 1989. Nous avons déjà couvert, dans *La Vie Astrologique il y a cent ans, opus cité*, une partie du XIXe siècle.
- 5 Le second volume de la Bibliotheca Hermetica d'Amsterdam comporte une pièce intercalée entre le Quatrième Cahier et son frontispice (la Prudence), tandis que celui de la Bodleian Library à Oxford présente correctement le titre vis-à-vis de cet arcane. Il y aurait eu donc plusieurs « éditions » de ces deux volumes de pièces.
- 6 En 1790 paraîtra *Le Grand Livre de la Nature*. L'auteur écrit « Je suppose tous ceux qui me lisent être F(rancs). M(açons). » Il ne s'agit pas ici des Associés du Livre de Thot, mais d'une Société des philosophes inconnus. Il a été réédité en 1910 : *Le Grand Livre de la Nature ou l'Apocalypse philosophique et hermétique à Paris* : cf. article R. Amadou sur l'auteur Touzay-Duchateau in *Cahiers Astrologiques*. Aussi R. Amadou in « L'Astrologie de Nostradamus. Dossier », Diffusion ARRC, Poissy, 1992, pp. 283 et seq. et C. Pellegrini, « Grandeur et misère d'un astrologue ».
- 7 Les deux premiers cahiers avec leur supplément ont été réédités en 1977 en fac-similé par les Ed. Jobert. Nous publions ici le quatrième cahier avec une partie du supplément. Le troisième cahier reste présentement inédit.
- 8 Parmi les pièces ajoutées à ce recueil factice en deux volumes, l'une se présente comme n'étant pas l'oeuvre d'Etteilla : *l'Aperçu d'un rigoriste* d'un certain Jean Baptiste. Alliette a trouvé bon d'insérer cette pièce, parce que malgré son ton assez critique, elle s'avérait plutôt flatteuse. Certains l'ont soupçonné d'avoir fabriqué ce texte, mais nous ne le pensons pas, car il en existe deux versions, dont l'une effectivement a été corrigée.
Une autre pièce se présente dans le corpus etteillien comme venant d'un tiers : *l'Etteilla ou manière de se récréer avec un jeu de cartes* de 1770 comprend la *Lettre sur l'Oracle du Jour par La Duchesse de ****.
- 9 La British Library, la Bodleian Library d'Oxford, la Bibliotheca Hermetica d'Amsterdam en possèdent chacune un jeu alors que la Bibliothèque Nationale n'a que le troisième cahier (Département des Estampes) et l'Arsenal

que le second volume (incluant notamment les troisième et quatrième cahiers) !

- 10 On notera la mention à Amsterdam comme lieu de vente. A l'époque, beaucoup d'ouvrages français paraissaient en Hollande.
- 11 Nous ne suivrons pas Michael Dummett, *The Game of Tarot from Ferrara to Salt Lake City* (Londres, 1980, Ed. Routledge and Kegan Paul) lorsqu'il suppose (p. 107) que les quatre cahiers parurent en même temps. Il semble bien, d'après l'introduction du quatrième cahier, que celui-ci parut avec quelque retard, donc en 1785, alors que les premiers furent publiés dès 1783, au lendemain de la publication des derniers volumes du *Monde Primitif* de Court de Gébelin, ceux traitant du Tarot. La première parution en allemand du texte du *Monde Primitif* sur le tarot pourrait être un extrait paru dans le *Göttingisches Magazin der Wissenschaften und Literatur*, 2e année (1781-82), 6e Stück n° III, pp. 348-377, Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg A 106307.
- 12 C'est la *Manière de se récréer avec le jeu de cartes nommées Tarots*, qui fait suite à la *Manière de se récréer par les cartes françaises*. Mais dans les volumes rassemblant ses œuvres, il semble bien qu'Etteilla ait mis en avant le titre suivant : *Leçons théoriques et pratiques du Livre de Thot*. Un autre type d'encyclopédie est, en 1823, celui de l'Anglais Worsdale qui publierà une série de vingt fascicules : *N° I Celestial Philosophy or genethliacal astronomy (sic) containing the only true method of calculating nativities made plain and easy*, Gainsbro, printed by T. Amcoats (British Library 717.g.3). Il proposera de les réunir sous un seul volume pour une guinée. Il y étudiera le thème de l'héritier du trône de France, le jeune duc de Bordeaux, futur Henri V. Contrairement à ce qu'écrit P. Curry (*Prophecy and Power, opus cité*, p. 133), cette œuvre n'est pas posthume, seule l'édition sous un seul volume l'était (1828).
- 13 « Etteilla est un illétré » écrit Constantin Bila in *La croyance à la Magie au XVIIIe siècle en France dans les contes, romans & traités*, Paris, 1925.
- 14 Cf. *Etteilla ou instruction sur l'art de tirer les cartes*, Paris (Bodleian Library, Oxford).
- 15 *Monde Primitif*, p.395 du Vol. VIII : *Recherches sur les Tarots et sur la divination par les cartes des tarots par M. le C. de M. ****
- 16 Ce à quoi fait allusion déjà à la fin du XVe siècle le *Kalendrier des Bergers* : cf. J. Halbronn. « Etudes autour des éditions ptolémaïques de Nicolas Bourdin », *opus cité*.
- 17 L'Astrologie Horaire a toutefois ses règles propres et Etteilla cite des textes qui ne sont pas véritablement de cet ordre.
- 18 Cf. notre Postface à C. Dariot, *Introduction au Jugement des Astres*, Par-dès, 1990.

- 19 Cf. *La Vie Astrologique il y a cent ans, opus cité.*
- 20 Le débat entre astrologique scientifique et symbolique fut d'abord celui opposant l'onomancie à l'astrologie éphéméridale, avant de devenir un débat sur le mode de relation entre l'homme et les astres (cf. A. Barbault. *De la psychanalyse à l'astrologie*, Paris, Ed. Seuil, 1961).
- 21 Il a prétendu avoir publié dès la fin des Années Cinquante...
- 22 Cf. J. Halbronn, « Les variations d'impact des « comètes » en France. Etude bibliographique (fin XVe-fin XVIIIe siècles) » in *La Comète de Halley. L'influence politique et sociale des comètes*, Bayeux, 1991.
- 23 Bibliothèque Nationale et Bibliothèque de l'Arsenal.
- 24 *Essai sur les erreurs et les superstitions*, Ch. V : *De l'Astrologie Judiciaire*, Amsterdam, Arckée et Merkus, Bibliothèque Nationale Z 24542.
- 25 Etteilla se propose d'étudier la figure d'Ismaël Ozias, juif natif de Metz en 1729.
- 26 M. Dummett, *The Game of Tarot, opus cité*, p. 106 et seq sur l'oeuvre d'Alliette.
- 27 On donnera en exemple l'oeuvre d'un Leguay de La Fontaine, son *Petit recueil très curieux et divertissant tiré de la Géomancie et de l'Astronomie, donnant un petit éclaircissement des figures des planètes et de leurs attributions et de toutes les choses qui leur sont annexées ainsi que des éléments à qui elles correspondent et des termes planétaires avec la connaissance des signes et des planètes auxquels on appartient...* parue en 1764 à Paris (Bibliothèque Ste Geneviève Rés Br 50815).
- 28 Signalons en 1794 un ouvrage comportant des significations divinatoires pour le jeu de cartes ordinaire : *Origines des cartes pour servir de suite aux Traits historiques concernant les superstitions des anciens peuples*, Varsovie, chez P. Dufour, 1714 (1794), Bibliothèque Nationale Département des Estampes Kh 327, 4°, Tome II.
- 29 En 1753, il aurait publié un *Abrégé de la Cartomancie* : cf. J.B. Millet de Saint Pierre, *Recherches sur le dernier sorcier et la dernière école de magie*, Le Havre, 1859, extrait des Publications de la Société Havraise d'Etudes Diverses 1857-58.
- 30 L'auteur du *Commentaire sur le Centilogue (sic) de Ptolémée*.
- 31 Quelques années plus tard, cette bibliothèque (qui deviendra par la suite la Bibliothèque Sainte Geneviève (Réserve) accueillera ceux qui voudront voir dans le *Mirabilis Liber* l'annonce de la Révolution.
- 32 Cf. J. Halbronn, *Merveilles sans Images. L'appareil iconographique dans la littérature divinatoire française au XVIe siècle*, Catalogue d'exposition, Bibliothèque Nationale, Paris, 1993.
- 33 Chez Pierre Ménard, Bibliothèque Nationale V 21789.

- 34 *Tractatus astrologicus de genethliacorum thematum judiciis pro singulis nati accidentibus* (2 éd.), 1593, Francfort, Johannes Wechel, Bibliothèque de l'Arsenal 8°S 14149.
- 35 Ed. des Cahiers Astrologiques, à Nice.
- 36 La préface de J. Hiéroz ne traite quasiment pas de l'auteur ou du texte en question.
- 37 Le nom de Baulgite ne figure même pas dans la réédition de 1947, alors que ses « annotations universelles » s'y trouvent, nourries essentiellement d'astrologie arabe (Alcabitus, Abenragel) et juive (Messahalla). Cet astrologue publia notamment, pendant au moins vingt ans (1663-1683), un *Grand Courrier Astral* particulièrement orienté sur la médecine astrologique.
- 38 Déjà Auger Ferrier avait accueilli les auteurs allemands dans la dernière partie de son *Traité* de 1550. *Des iugemens astronomiques sur les Na-tivitez*, 1550, Lyon, Jean de Tournes, Bibliothèque Mazarine.
- 39 Rappelons qu'en 1657 paraissaient des *Aphorismes d'Astrologie*, avec une introduction de Lazare Meyssonier, eux-mêmes traduits du latin : cf. J. Halbronn, « Etudes autour des éditions ptolémaïques de Nicolas Bourdin », *opus cité*.
- 40 Pierre Hallaudays, Bibliothèque Nationale V 8832.
- 41 Bibliothèque de l'Arsenal MS 2541.
- 42 J. Halbronn, « L'Astrologie ptoléméenne à la fin du XVIIe siècle (1640-1726) » in *L'Astrologie en Terre française*, Paris, La Grande Conjonction, 1993.
- 43 En 1987 est paru un article d'Hervé Guinard intitulé « L'Apogée de l'Astrologie au milieu du XVIIe siècle » (*Revue Astralis*, Lyon) réalisé à partir de données que nous avions fournies dans le cadre de la *Bibliotheca Astrologica*, notamment à propos d'Eustache Lenoble.
- 44 Cf. ses *Remarques Astrologiques*, réédition Paris 1975 avec notre Introduction.
- 45 *L'Homme Rouge des Tuilleries* réédition Guy Trédaniel 1977.
- 46 Contemporain d'Henri de Boulainviller : cf. Renée Simon, *Henry de Boulainviller, historien, politique, philosophe, astrologue*, Paris, 1941 et *Un révolté du Grand Siècle, Henry de Boulainviller*, Editions du Nouvel Humanisme, Garches, 1948.
- 47 *Pensées diverses écrites à l'occasion de la comète qui parut au mois de Décembre 1680. Troisième édition. Avec la continuation des pensées diverses ou réponses à plusieurs difficultés*, Rotterdam, 4 Vol., Reinier Leers, Bibliothèque Nationale Z 20577-20578.
- 48 Cf. « G. Bachelard : un livre d'un nommé R. Descartes » in *Archeion*, 1937. Il s'agit en fait d'une réédition du *Traité* de 1660 de Jean François.

- 49 N. Campion, « The Work of Jean Bodin and Louis Le Roy » in *History and Astrology. Clio and Urania confer*, Dir A. Kitson, Londres 1989.
- 50 *Le livre des fondements astrologiques*, Introduction, Traduction et notes de J. Halbronn, Paris 1977.
- 51 Paris, chez C. Mazurel, Bibliothèque Nationale H 15897.
- 52 *Histoire du Ciel considérée selon les idées des poètes, des philosophes et de Moïse, où l'on fait voir l'origine du ciel poétique, la méprise des philosophes sur la fabrique du ciel et de la terre, la conformité de l'expérience avec la seule Physique de Moïse*, Ch. VI *L'Astrologie*, 1739, Tome II Première édition, Paris, Veuve Estienne, Bibliothèque Nationale V 20715-20716.
- 53 Cf. J. Halbronn, « Pierre d'Ailly : des conjonctions planétaires à l'Antéchrist » in *Bulletin de la Société Historique de Compiègne*, 1993.
- 54 Dummett (*The Game of Tarot, opus cité*) lui consacre d'assez longs développements.
- 55 Dominique Devie, *Le tarot provençal arlésien. Etude d'un jeu de lames divinatoires ancien en langue provençale*. Préface de J. Halbronn, Nice 1981.
- 56 Nous n'avons pas retrouvé la lettre adressée à Court de Gébelin (on en trouvera des passages chez Millet de St Pierre in *Recherches sur le dernier sorcier, opus cité*). Signalons un texte qui lui fait suite : *Sommaire des objets propres et furtifs insérés dans l'Epître adressée à Monsieur Court de Gébelin*, 1784, 20 p., à l'*Historical Society of Pennsylvania*, Philadelphie.
- 57 *Le Monde primitif*. Vol. VIII : *Monde primitif analysé et comparé avec le monde moderne considéré des divers objets concernant... les jeux ou dissertations mêlées*. Vol. VIII *Du jeu de tarots, où l'on traite de son origine, où l'on explique ses allégories... où l'on fait voir qu'il est la source de nos cartes modernes à jouer...* En appendice : *recherches sur les tarots et sur la divination par les cartes du tarot par M. le C. de M...*, Paris, 1781, Chez l'auteur, Bibliothèque Nationale X 1520-1528.
- 58 Odoucet respectera, dans sa *Science des signes* (Vol. II, p. 44) la conception selon laquelle la Mort est en dix-septième position.
- 59 Dummett, *The Game of Tarot, opus cité*, p.108.
- 60 Il existe d'autres éditions de ce huitième volume : après celle de 1781 il y aura celle de 1787, puis celle de l'An VII (1799-1800).
- 61 Court de Gébelin, *Le Tarot*, présenté et commenté par Jean Marie Lhôte, Berg International, Paris 1983. P. 150 : « Le C. de M(ellet). ne peut voir autre chose qu'un pendu et ne reprend pas l'hypothèse de Court de Gébelin, donnant à penser à une faute du graveur. Il s'agit encore de la prudence. En revanche, Etteilla suit la version de Court de Gébelin avec pas-

- sion : « Rayez absolument l'affreux nom de Pendu que l'ignorance la plus outrée a donné à cette précieuse vertu ».
- 62 Cf. Stuart Kaplan, *La Grande Encyclopédie du Tarot*, Paris, Tchou, 1978, p. 160 (Coll. John Omwake. Cincinnati Art Museum), tarot qui daterait d'environ 1720.
- 63 L'on peut regretter que Lhôte n'aït pas eu connaissance de l'édition de Breitkopf. Dummett (*opus cité*) mentionne Breitkopf pour le *Versuch* mais ignore son plagiat par rapport à Court de Gébelin dans *l'Explication*. Le *Versuch* expose un Court de Gébelin banalisé, à la différence de *l'Explication*, car il se veut un ouvrage scientifique, tandis que *l'Explication* est une lecture de salon. Breitkopf s'explique sur le rétablissement du Pendu en lieu et place de la Prudence : « Die Klugheit : ein Mann, der auf einem Beine steht; itzt (jetzt) hat man das Bild umgekehrt, und einem Mann, der an einem Beine hängt, daraus gemacht, le pendu. »
- 64 Bibliothèque Nationale R 35537. On notera une certaine similitude de titre avec les *Recherches sur les Tarots et sur la divination par les cartes des tarots*.
- 65 Leipzig, Breitkopf, 1784. Cf. Dummett, *The Game of Tarot, opus cité*. Il faut citer les noms de Waite et de Mathers parmi ceux qui, à la fin du XIX^e siècle, répandirent en Angleterre les travaux français, notamment ceux plus tardifs d'Eliphas Lévi puis de Papus, marqués effectivement par le Tarot/Livre de Thot.
- 66 On y trouve un hors-texte : *Abbildung der Alten XXI Tarot-Blaetter welche nach der Meinung der C. de Gebelin unter den Nahmen Ta-Rosch aus Aegypten herstammen sollen*. En fait, il s'agit là d'un jeu qui ne respecte nullement la pensée de Court de Gébelin, à moins qu'il ne s'inspire de la seconde dissertation du volume VIII. On y trouve un Pendu et non une Prudence. La papesse est remplacée par Junon.
- 67 *L'Explication* est très probablement postérieure au *Versuch*. Le *Second Entretien. Du jeu de tarots et de la divination par les cartes des tarots* s'achève sur une invitation à se rendre au théâtre, où l'on représente les *Noces de Figaro*. Il s'agit vraisemblablement de l'opéra de Mozart, joué pour la première fois à Vienne en 1786, alors que le *Versuch* est de 1784. A moins qu'il ne s'agisse du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, qui inspira Mozart et qui ne connaît de vraie carrière qu'à partir de 1784. le mot « théâtre » vaut dans les deux cas. On notera que *l'Explication* est d'un format de poche, tandis que le *Versuch* est in-quattro.
- 68 Contrairement à ce que présume Dummett (*opus cité*, p. 109) les arcanes figurant dans la *Manière de se récréer* ne correspondent pas au jeu « corrigé ». On les comparera avec celle comprises dans la *Science des Signes d'Odoucet*.

- 69 De son vrai nom, Montmignon, comme l'a rappelé R. Amadou in revue *L'Autre Monde. Seconde Partie de la Science des Signes ou médecine de l'esprit contenant l'explication littéraire et philosophique des Hiéroglyphes et des Inscriptions de chaque feuillet du livre de Thot, leurs rapports synonymes, homonymes et numériques ornés de 78 gravures*, (s.d.), Bibliothèque Nationale R 45297.
- 70 Dans certains cas, comme pour la Justice, le bras portant la balance laisse à peine deviner la marque à la taille.
- 71 *Grand Etteilla ou Tarots Egyptiens*, Grimaud, Ref 394 104. Sur ce jeu qui suit de très près le jeu d'O doucet, l'on retrouve la marque Thot sur la Tempérance, la Force et la Justice, mais curieusement, celle-ci a disparu sur la ceinture de la Prudence!
- Tarot Egyptien. Grand Jeu de l'Oracle des Dames. Méthode d'Etteilla et du Livre de Thot*, Ed. Dusserre, Paris, Reproduction d'un jeu de 78 cartes, édité vers 1870. La mention de Thot a complètement disparu des quatre « vertus ».
- 72 Bibliothèque Nationale R 45294. Cf. Dummett, *The Game of Tarot, opus cité*, pp. 109-110.
- 73 Bibliothèque Nationale La³² 292.
- 74 Si l'on examine la façon dont les quatre « vertus » sont dessinées, l'on remarque, chez Odoucet, la mention du nom « Thot » à la ceinture de chacune des femmes, ce qui n'était pas encore le cas dans la *Manière de se récréer*.
- 75 Bibliothèque Nationale R 45997.
- 76 Strasbourg, 1791, tarot de L. Carey : il s'agit là de cartes à jouer : cf. Ka-plan, *Encyclopédie du Tarot, opus cité*, p. 169.
- 77 Dans le *Monde Primitif*, il semble au contraire que les arcanes correspondant à la Cr éation se trouvent à la fin et non au début.
- 78 Cf. J. Halbronn, *Mathématiques Divinatoires*, Paris, 1983.
- 79 Cf. Eloïse Mozzani, *Magie et superstitions de la fin de l'Ancien Régime à la Restauration*. Chapitre 5 : *Etteilla et le Tarot*, Paris, R. Laffont, 1988.
- 80 Le « Rigoriste » se présente aussi comme un élève d'Etteilla. Cf. Millet St Pierre, *Recherches sur le dernier sorcier, opus cité*.
- 81 Cela fait toutefois penser à la filiation de Michel de Nostredame avec Nostradamus le Jeune.
- 82 En Angleterre, à la même époque, nous n'avons pas connaissance d'une telle « société » ésotérique, hormis bien entendu la Franc-Maçonnerie. Quelques décennies plus tard, dans les Années Vingt du XIXe siècle, Raphael s'entourera d'une société de « Mercurii » et inclura dans son équipe du *Straggling Astrologer Mademoiselle Le Normand* : cf. P. Curry, *A*

- confusion of Prophets. Victorian and Edwardian Astrology*, Londres, 1992, p. 63.
- 83 Nous rapprocherons cette méthode de celle des traits de caractère préconisée par Michel Gauquelin (*Les Personnalités planétaires*, Paris, La Grande Conjonction, 1992).
- 84 Nous n'avons pas cru bon de nous arrêter systématiquement sur les variantes entre les différents textes se référant au « tarot égyptien ».
- 85 Cf. M. Gauquelin, *Les personnalités planétaires, opus cité*, à propos des « traits de caractère ».
- 86 Bibliothèque Nationale 8°S 3305. Nous en avons publié des extraits dans les introductions à des volumes consacrés au Cancer, p. 3 (Chèret) et au Lion, p. 6 (Aubier-Colin), Paris, Solar, 1982.
- 87 L'ouvrage est publié à Paris, à l'imprimerie Célère, rue Galande. Or, c'est aussi le nom de cette imprimerie qui figure pour un texte intitulé *Les Décanes français. Méditations politiques et morales pour chaque jour de l'année* par C. Hugand, rue de la Juiverie et à l'Imprimerie CELERE rue Galande n°63 (Bibliothèque Nationale Lb41 3373). Il y est d'ailleurs précisé : « On trouve chez le citoyen Hugand l'Almanach météorologique, astrologique, philosophique, agricole et autres almanachs, annuaires et calendriers ». Une partie de l'almanach sera reproduite dans le volume III de la *Science des Signes* d'Odoucet.
- 88 On peut se demander s'ils n'étaient pas vendus séparément.
- 89 Que l'on compare avec l'étude des douze signes chez Abraham Ibn Ezra : cf. notre édition du *Commencement de la Sapience des Signes*, Chapitre II, Paris, Retz, 1977.
- 90 Cet almanach comporte cependant quelques données astronomiques précises au niveau planétaire : « La planète Saturne se trouve dans le signe du taureau pendant ces douze mois » : cf. Gabriel, *Grandes Ephémérides*, Tome II, Paris, 1990. On remarque que le frontispice représente Saturne et Uranus, cette dernière découverte en 1781.
- 91 L'almanach comporte la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen signée Collot d'Herbois.
- 92 Réédition en 1909 chez Dujols avec une Préface de Papus.
- 93 Cf. A. Volguine, *Astrologie Lunaire*, Paris, 1936.
- 94 Sur les travaux qui s'élaborent à la fin du XVIII^e siècle concernant les grandes périodes de l'Humanité : cf. *La Vie Astrologique il y a cent ans, opus cité*. Sur le XIX^e siècle, cf. R. Amadou « L'Ere du Verseau au XIX^e siècle » in *Cahiers Astrologiques*, notamment sur la *Vie de Jésus Christ* par Sepp.
- 95 Paris, Moutardier, Bibliothèque Nationale R 12205.

- 96 Francis Giraud, *Mlle Le Normand. Sa biographie, ses prédictions extraordinaires*, Paris, Breteau et Pichery, 1843 : sur Etteilla, p. 11 et seq.
Cf. Dummett, *The Game of Tarot, opus cité*, p. 111. E. Mozzani, *Magie et superstitions, opus cité*, p.263 et seq.
- 97 Cf. E. Mozzani, *Magie et superstitions, opus cité*.
- 98 Bibliothèque Nationale, Département des Estampes. Cf. *La Vie Astrologique il y a cent ans, opus cité*.
- 99 Bibliothèque Nationale R 37607.
- 100 Bibliothèque Nationale V 40618. Cf. Dummett, *The Game of Tarot, opus cité*.
- 101 Cf. *Catalogue of the Collection of playing cards by Charlotte Schreiber et Freeman M. O'Doonoghue*, p. 60, n°191, qui le situe vers 1820. La notice ne fait aucunement allusion à Mlle Le Normand et il pourrait en effet s'agir d'un jeu qui aurait été par la suite attribué à la Sibylle française.
- 102 Il semble que Manilius ait également été mis à contribution (*Grand Jeu de Sociétés et Pratique secrètes*, Paris, J. Gaudais, Bibliothèque Nationale Microfiche 80V 2493) quant aux correspondances signes zodiacaux-dieux du Panthéon (Ed. de Pingré probablement).
- 103 Ed. Grimaud, 1976, Ref 394 158.
- 104 P. 277 et seq. Bibliothèque Nationale R 41448. E. Mozzani s'intéresse à cette Mlle Lelièvre (*Magie et Superstitions, opus cité*, p.268) comme s'il s'agissait d'un personnage réel, alors que dans sa bibliographie (p. 437) elle donne son véritable nom masculin...
- 105 *La Vie Astrologique il y a cent ans, opus cité*. E. Mozzani, *Magie et Superstition, opus cité*.
- 106 Jean Céard, « L'apologétique d'un converti. Du *Dictionnaire infernal* au *Dictionnaire des sciences occultes* » in *La Science catholique. L'Encyclopédie théologique de Migne (1844-1873) entre apologétique et vulgarisation*, Paris, Le Cerf, 1992.
- 107 Cf. E. Mozzani, *Magie et superstition, opus cité*.
- 108 Cf. Dummett, *The Game of Tarot, opus cité*, p. 117.
- 109 Cf. Dummett, *The Game of Tarot, opus cité*, p. 118.
- 110 Rappelons que dans le *Sefer Yetzira* (*Livre de la Création*), l'on trouve des correspondances entre notions astrologiques (planètes, signes, éléments) et groupes de lettres de l'alphabet hébraïque : cf. J. Halbronn, *Clefs pour l'Astrologie*, Paris, 1976 et 1993.
- 111 Réédition Guy Trédaniel. Traduction anglaise par Sepharial : « The legend of the red man of the Tuilleries » in *Modern Astrology*, Londres, Janvier 1896.
- 112 Cf. *Images astrologiques des degrés du Zodiaque*. Présentation de Jean Richer. Nice, Ed. Bélisane, 1986.

- 113 On pense aux *Images* de Janduz (1939). Réédition Bussière (1977).
- 114 Richer (*opus cité*) ne signale pas Dupuis comme source de Christian. L'on ne peut dire sans quelque inexactitude que les monomères sont partie de l'*Astrolabium Planum*, ils constituent plutôt un appendice sans rapport avec cette oeuvre, déjà en manuscrit.
- 115 Sur divers jeux de Tarots d'Etteilla : Kaplan, *Grande Encyclopédie du tarot*, *opus cité*, pp.155-158.
- 116 *Le tarot égyptien. Ses symboles, ses nombres, son alphabet. Comment on lit le Tarot. L'oeuvre d'Etteilla restituée. Science des signes ou médecine de l'esprit, connue sous le nom d'art de tirer les cartes*, Vichy, Chez l'auteur, Bibliothèque Nationale 8° R 31567. Bouchet reprend les mots associés « synonymes ». In fine l'on trouve la *Science des signes* d'Odoucet. Réédition sous le titre : *Le tarot égyptien*.
- 117 Dummett va jusqu'à affirmer (*opus cité*, p.113) qu'il n'y a pas de raison de « supposer que (sans Etteilla) qui que ce soit aurait eu l'idée d'utiliser le jeu de Tarot à des fins divinatoires. » Nous sommes opposés à cette thèse, même si à la fin du XVIII^e siècle, le caractère divinatoire du Tarot avait cessé d'être pris en compte.
- 118 Dans le courant du XVIII^e siècle selon Dummett (*opus cité*).
- 119 *Nativitätskalender* : British Library C54 C9.
- 120 Cf. Catalogue exposition *Merveilles sans Images*, *opus cité*.
- 121 Le document de 1515 a été signalé par un certain nombre d'auteurs, mais sans attirer suffisamment l'attention des historiens. On trouve une première étude en allemand dans le *Zeitschrift für Bücherfreunde*, reprise par Strauss. Alfred Hagelstange, *Erhard Schöns Titelholzchnitt zum Nativität-Kalender des Leonhard Reymann* (*Zeitschrift für Bücherfreunde*, Band II 1905-1906)
- Heinz Arthur Strauss, *Der astrologische Gedanke in der deutschen Vergangenheit*, Munich, 1926, p. 54. Cf. F. Boll, C. Bezold, W. Gundel : *Geschichte der Astrologie*, Planche 13.
- On reproduit aussi ce document sans autre commentaire sur la couverture du numéro 1 de l'*Almanach Astrologique*, chez Chacornac ou sur la couverture d'une réédition du *Traité* de Pierre Heckel. Il semble que ce soit le recueil iconographique de l'Anglais Warren Kenton (*Astrologie, le miroir céleste*, Paris, Seuil, 1974) qui ait relancé l'intérêt pour ce document, en précisant qu'on y trouvait une représentation des maisons.
- Anne Barbault, dans son *Introduction à l'Astrologie*, Ed. Albin Michel, 1985, reproduit ce document (p. 131) en en appréciant les trois niveaux.
- La traduction italienne de ce texte semble avoir influé sur la publication d'une série zodiacale italienne (De Vecchi) qui a repris le document (à

l'envers) et signale la symbolique des Maisons, mais en attribuant le document à Peurbach.

L'Astrolabio (Storia, funzioni, costruzione) de Paolo Trento (Rome 1989), p. 34, reproduit ce document sans aucun commentaire concernant notre propos. On trouve la légende suivante « oroscopo di Erhard S. Schön ». Or, il ne s'agit nullement d'un horoscope et Schön est le nom du graveur.

De même, Zoe Fachan reproduit un manuscrit de la Bibliothèque Nationale (Manuscrit latin 7446) (et non 7448 comme indiqué) dans son *Homme Zodiaque, l'astrologie, témoin des noces de l'homme et de l'univers* (Marseille, 1991, p. 89) que nous utilisons pour frontispice construit sur le même principe que la gravure de Schön, mais à aucun moment ne signale que l'on y trouve la description des Maisons. Cf. *Merveilles sans Images, opus cité*.

122 Cf. Alain Bocher, *Les Cahiers du Tarot* Vol. II : *Le Cahier des Messages*, Ed. Partage, 1990.

123 Cf. Gisèle Lambert in *Le Tarot de Mantegna*, Paris.

124 Il ne semble pas qu'Etteilla lui-même se soit douté d'un lien aussi intime entre Tarot et Astrologie, bien qu'il aborde les deux sujets dans sa *Manière de se récréer*.

125 Georg Wolfgang Panzers, *Annalen der alten deutschen Litteratur*, Nurnberg, 1788, p. 38, n°829.

126 On a probablement dû confondre ce cercle illustré des Maisons avec un autre, assez répandu, qui est celui des Travaux et des Jours, que l'on retrouve dans l'illustration de l'almanach du *Kalendrier des Bergers* et représenté en feuillets successifs dans les *Très Riches Heures du Duc de Berry* (fin XIV^e siècle).

127 Cf. J. Halbronn, *Clefs pour l'Astrologie, opus cité*.

128 On notera qu'en tarot, l'arcane XVIII, celle de la Lune rapproche l'astre de l'écrevisse (cancer, son signe habituel), ce qui renvoie à une iconographie classique du dieu planétaire entouré de son ou de ses signes zodiacaux.

129 Cf. *Merveilles sans Images, opus cité*.

130 *Liber Rationum* (II) *De causa gaudii planetarum*, p. XXXVII, in *Opera Omnia* d'Abraham Ibn Ezra, Venise, 1485.

Cf. Gérard de Crémone junior alias Girardo de Sabionetta : sur les joies des planètes, traduction française 1661, *Géomancie astronomique pour savoir les choses passées, présentes et les futures traduite par le Sieur de Salerne, où il est ajouté... deux alphabets de nomancie aussi pour deviner toutes choses*, Paris, Bibliothèque Nationale V 21846. Réédition *Géomancie astronomique... pour savoir des choses passées, présentes et*

- futures, Traduction M. de Salerne, Nice, Ed. des Cahiers Astrologiques, 1946.
- 131 Cf. A. Hauber, *Planetenkinderbilder und Sternbilder. Zur Geschichte des menschlichen Glaubens und Irrsens*, Strasbourg, Heitz, 1916.
Cécile Dumont-Fillon, « Les enfants des planètes » in *L'Astrologie en Terre française*, opus cité.
J. Halbronn, *Merveilles sans Images*, opus cité.
- 132 Arthur Hind, *Early Italian engraving. A critical catalogue with complete reproduction of all prints described*, Vol. I et II, Londres, 1938, réédition Kraus, 1970. Lippmann, *Les sept planètes*, 1895.
Le document circulaire allemand comprenant les sept scènes liées aux enfants des planètes est assez connu, mais nous n'avons pu en identifier la source première. Il date de la fin du XVe siècle (1480-1490) : cf. Henne am Rhyn : *Kulturgeschichte des deutschen Volkes*, Berlin, s.d., vol. II, p. 59.
K.A. Nowotny, *Cornelius Agrippa Appendice*, fig. 37, 1967, Graz (Autriche).
- 133 *Astrologie, le miroir céleste*, Paris, Ed. Seuil, 1974, p. 113 et document n°41.
- 134 Cécile Dumont-Fillon, « Les enfants des planètes », opus cité.
- 135 Rappelons le double sens du mot maison au XVIIe siècle : on désigne ainsi à la fois le domicile d'une planète dans le Zodiaque et la division en douze du mouvement diurne (d'où le terme « domification »), mais initialement l'expression « maison » peut fort bien avoir impliqué une position privilégiée d'un astre.
- 136 Cf. Warburg Institute.
- 137 On notera le problème des Gémeaux : cf. *Clefs pour l'Astrologie*, opus cité et article in revue *Ayanamasa*, Novembre 1992.
- 138 Cf. un manuscrit de la Bibliothèque Nationale Fonds Français, 1624.
- 139 Folger Shakespeare Library, Washington, k 176-879. L'ouvrage sera traduit en anglais en 1613 : *The dodechedron of fortune for the exercise of a quick wit*, Londres, Bodleian Library, Oxford, kk 44 (5) jur.
- 140 Paris, G.Robinot, Bibliothèque Nationale Ye 24529.
- 141 Cf. l'arbre des vertus du *Kalendrier des Bergers*.
- 142 Odoucet, le disciple, présente cette lame ainsi : « Cette vertu y est désignée par une femme qui marche avec précaution pour ne pas offenser un reptile qui est à ses pieds... » (Odoucet, II, p. 34).
- 143 Cf. J. Halbronn, *Mathématiques divinatoires*, opus cité. Nous y avions fait dessiner un nouveau jeu de tarot, mais en restant au fond très proche du dessin du Tarot de Marseille.
- 144 Bibliothèque de l'Arsenal 8°S 14393.

- 145 Cf. Kaplan, *Grande Encyclopédie du Tarot*, *opus cité*, p. 36-37. Il ne note pas l'inversion du Pendu et attribue à tort à Eliphas Lévi (*Dogme et rituel de la Haute Magie*, 1856) d'avoir le premier relié les vingt-deux arcanes aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque, alors qu'Odoucet a déjà fait des propositions dans ce sens, dès 1800.
- 146 La première édition fut à très faible tirage : cf. rééditions Tchou.
- 147 On rappellera que chez Reynmann cette roue (rota) servait de support divinatoire. Sur les roues pontificales : cf. *Merveilles sans Images*, *opus cité*.
- 148 Cf. « l'Accouchement », gravure Francfort 1533, reproduite in Anne Barbault, *Introduction à l'Astrologie*, *opus cité*.
- 149 En Astrologie Horaire, la Maison I représente le questionnant, selon la formule d'Etteilla.
- 150 Cf. *Merveille sans Images*, *opus cité*.
- 151 Dummett, *opus cité*.
- 152 Cf. J. Halbronn, *Mathématiques divinatoires*, *opus cité*.
- 153 Édition récente du *Liber Astrologiae*. Marie Thérèse Gousset, *Un chef d'œuvre de l'enluminure sicilienne*, Paris, Herscher, 1989.
- 154 Réédition.
- 155 L'origine prétendue égyptienne du tarot viendrait du fait que les Gitans étaient des cartomanciens et étaient issus d'une ville de Grèce appelée « Egypte ».
- 156 Cf. J. Halbronn, *Le Monde Juif et l'Astrologie*, Ed. Arché, Milan, 1985.
- 157 Rappelons qu'outre les 22 lettres de l'alphabet, il existe aussi des « lettres finales » différemment dessinées, mais uniquement pour quelques lettres.
- 158 Dans de nombreuses éditions françaises ou anglaises du *Kalendrier et Compost des Bergers*, la vignette de Janvier est la seule représentée.
- 159 Mercure, maître de la maison I, est représenté aussi avec un double visage, probablement parce que la maison I est en analogie avec le mois de Janvier.
- 160 Paris, Antoine Vérard, Bibliothèque Nationale Rés Vélins 1011. *Antoine Vérard* par John Macfarlane, Londres, 1899, n°159.
- 161 Dummett, *opus cité*, p. 147 et seq.
- 162 A l'exclusion de l'importante contribution à la théorie des Eres : cf. *La Vie Astrologique il y a cent ans*, *opus cité*.
- 163 Dummett, *opus cité*, p. 149.
- 164 Il pourrait avoir eu notamment connaissance de la *Vie de Pierre Gassendi* de 1737 par Bougerel. Etteilla s'en prend à Gassendi dans *Etteilla ou Instruction sur l'art de tirer les cartes*, p. 10 : « Avant Gassendi, règne des grands hommes & tout ensemble des hommes à systèmes, l'Astronomie faisoit partie de l'Astrologie ».

- 165 Cf. J. Halbronn, « Pierre Gassendi et la querelle autour de l'Astrologie Judiciaire. Etude bibliographique » in *Colloque Gassendi*, Mai 1992, Digne, Actes à paraître 1993.
- 166 *La Vie Astrologique il y a cent ans, opus cité.*
- 167 Sur les attaques contre l'Astrologie au XVIII^e siècle d'un Costadau et d'un Legendre : cf. C. Bila, *opus cité*.
En Espagne, cf. Feijoo y Montenegro, *Teatro critico universal*, Madrid 1923-1925.
En Italie à la fin du XVIII^e siècle : Giovanni da Capistrano, *Il sensibile influsso degli astri convinto di falsità. Dissertazione fisico-critica*, Rome, 1796, Bibliothèque de l'Université St Paul, Ottawa, BF 1713 G 56S 45 1796.
- 168 A. Volguine, Ed. *Prophéties Perpétuelles de Thomas Joseph Moult (1608) précédées d'une étude... sur ce livre nostradamique*, Nice, Ed. des Cahiers Astrologiques, 1941. Cf. J. Halbronn, *Le texte prophétique en France*, à paraître.
- 169 C'est un peu le système de l'astrologie chinoise avec son cycle de douze ans.
- 170 On peut ainsi établir un parallèle entre Eustache Lenoble et l'Anglais Richard Ball. Tous deux font paraître leur somme astrologique dans les années quatre-vingt-dix du XVII^e siècle et les rééditions aidant, parviennent jusque dans les années vingt du siècle suivant. Signalons le cas de Penseyre de Lausanne qui publie en anglais. On observe le même phénomène Outre Manche avec les derniers feux à cette époque : Richard Ball, qui étudie encore la conjonction de Décembre 1722 et publie en 1723 la deuxième édition de son *Astrology improv'd*.
- 171 Paris, Vve Ganeau, Editio Secunda, Bibliothèque Nationale Lb38 317.
En 1731 Goiffon est aussi auteur de *l'Harmonie des deux sphères célestes et terrestres ou la correspondance des étoiles aux parties de la terre*, Paris, Etienne Ganeau, Bibliothèque Nationale V 29259.
- 172 *Histoire de l'astrologie*, Paris, Ed. Ph. Lebaud, 1986.
- 173 S. Fuzeau Braesch, *Que Sais-je?*, Paris, 1989, p. 63.
- 174 *Le Flambeau astronomique ou calendrier royal de l'année 1720. Le tout calculé pour l'élévation & le méridien de Rouen*, Bibliothèque Nationale V 21442.
- 175 *Le Flambeau astronomique pour 1723* (Bibliothèque Nationale V 39306 et aussi Bibliothèque Municipale de Rouen) comporte « longitude & latitude des Planètes le 1er jour de chaque mois pour 1723 », p. 39.
Méthode géométrique pour dresser les thèmes célestes, 1720, p. 85 : « Ils en feront tels usages qu'il leur plaira soit pour l'astronomie ou pour

- l'astrologie ». Problème X : « Diriger le significateur d'une figure céleste au Promisseur selon l'ordre des signes ».
- 176 P. Curry, *Prophecy and power, opus cité*, propose un certain nombre d'explications pour le déclin de l'Astrologie Anglaise au XVIII^e siècle. On a beaucoup exagéré l'ampleur du maintien de l'Astrologie à l'époque dans ce pays.
- 177 Sur ce clivage entre culture populaire et culture savante : cf. notre étude « The revealing process of translation and criticism for the History of Astrology » in *Astrology, Science and Society*, Dir. P. Curry, 1987.
- 178 Cf. *La Vie Astrologique il y a cent ans, opus cité*, sur le rôle unificateur d'un Alan Léo.
- 179 *Pensées diverses sur la comète. Continuations des pensées diverses sur la comète* in *Oeuvres Diverses*, préface et notes d'Alain Niderst, Paris, Editions Sociales, 1971 ; *Pensées diverses sur la comète*, introduction A. Prat, présentation Pierre Rétat, Paris, Nizet, 1984.
- 180 Cf. « Les variations d'impact des « comètes » », *opus cité*.
- 181 Cf. J. Halbronn, *Le Monde Juif et l'Astrologie, opus cité*.
- 182 Entre l'édition de 1680 et celles des *Continuations*, est intervenue la Révocation de l'Edit de Nantes (1685).
- 183 Auteur de *Disputationes*. Traduction italienne E. Garin, 1946. Cf. aussi Etteilla, *Fragment sur les Hautes Sciences*, Amsterdam, 1785, p. 24. On y cite à côté de La Mirandole Jacques de Billy, auteur du *Tombeau de l'Astrologie Judiciaire*, Paris, 1657.
- 184 Cf. J. Halbronn, « The revealing process of translation and criticism », *opus cité*.
- 185 *Dictionnaire des arts et des sciences*, Paris, Veuve J.B. Coignard, Bibliothèque Nationale X 588-89.
- 186 Articles « Astrologie et Astronomie et encore quelques réflexions sur l'Astrologie » et « Prophétie » in *Dictionnaire Philosophique*.
- 187 Cf. R. Amadou, « La précession des équinoxes. Schème d'un thème astrosophique » in *Aquarius ou la Nouvelle Ère du Verseau*, Dir. J. Halbronn, Paris 1979; R. Amadou, « La Précession des équinoxes encore » in *L'Autre Monde*, Janvier 1986, p. 23 et seq. Cf. *La Vie Astrologique il y a cent ans, opus cité*.
- 188 *Histoire des Imaginations extravagantes de Monsieur Oufle servant de préservatif contre la lecture des livres qui traitent de l'Astrologie Judiciaire..., Paris, Prault, 1753 et 1754 : (LXIII) Réflexions criti-comiques qu'on attribue aux Planètes... In Chapitre XIX, Tome Ier, Troisième partie de Histoire des imaginations..., Paris, Duchesne, Bibliothèque Nationale Y2 42338-42.*

- 189 Bordelon a une production aussi diverse que celle de Lenoble. Il publia en 1689 un *Entretien sur l'Astrologie Judiciaire*, réédité en 1710, qu'il considérait, paraît-il, comme une de ses œuvres les plus achevées. Les textes de Bordelon ont été traduits en anglais.
- 190 Son texte comporte une assez riche bibliographie d'ouvrages occultes. Cf. notre « Bibliographie de la littérature anti-astrologique » in *L'Astrologie en terre française, opus cité*.
- 191 Contrairement à ce qu'écrit Tester (*A History of Western Astrology*, Woodbridge, 1987), l'*Encyclopédie* de d'Alembert et Diderot consacre de nombreuses colonnes à l'Astrologie, mais à l'entrée « Influence », article attribué à Menuret, et qui est en fait une adaptation de l'anglais. On précisera toutefois que cet article est construit autour d'un passage anti-astrologique de l'*Argenis* de Barclay, paru en France au début du XVII^e siècle.
- 192 On peut consulter les diverses dissertations manuscrites reçues aux archives de Archives de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. C'est un certain Abbé Carlier qui sera lauréat en 1751 pour sa *Dissertation sur l'astrologie judiciaire*, mais sa dissertation ne semble pas avoir été publiée.
- 193 Cf. J. Halbronn, « The revealing process of translation and criticism », *opus cité*.
- 194 Lorsque les historiens de l'Astronomie (La Lande, Delambre, etc.) parlent du Zodiaque, ils se réfèrent alors aux constellations plutôt qu'aux signes.
- 195 L'Angleterre du XVII^e siècle connaîtra de grosses ventes d'almanachs sans que l'on puisse tirer des conclusions au niveau proprement astrologique, comme croit pouvoir le faire S. Fuzeau Braesch (*Que sais-je, opus cité*).
- 196 *Tabulae Rudolphinae ad meridianum Uraniburgi supputae comprehend : Usus Ephemeridae. Nova et accurata methodus erigendi figuram coelestem via rationali. Nova et compendiosa dirigendi methodus, coincidens cum methodo Regiomontane accurate demonstrata. De planetarum revolutionibus tam mundanis quam genethliacis*, Paris, Jean Le Brun, Bibliothèque Nationale V 7755.
- 197 Collection Mazarine.
- 198 Cf. Servet en 1538.
- 199 Comme il apparaît à l'examen des collections de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève.
- 200 Cf. Francesco Maiello, « Il tempo dei calendari in Francia (1484-1805) » in *Studi Storici* n°2, 1990, p. 425.

- 201 Cf. recueil factice d'une cinquantaine de feuillets (Bibliothèque Nationale Vz 1994).
- 202 Registre X de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris n° 195, fol 178, Bibliothèque Nationale Manuscrits Français 21957 et Registre IX de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris n°121, Fol 120, Bibliothèque Nationale Manuscrits Français 21956 (cf. aussi Bibliothèque Nationale Manuscrits Français 210252-54).
Les quelques almanachs imprimés conservés comportent de références qui correspondent aux registres manuscrits, ce qui nous permet de constater que la production fut nettement plus considérable que ce qui nous reste. On a notamment quelques pages de l'*Almanach Fidel* par Corneil de Blaise-Bois, que nous avons retrouvé à l'intérieur d'un recueil factice.
- On note aussi la permission accordée à Pierre Garnier, libraire à Troyes : « permission pour l'impression des Almanachs de Milan, Almanach Fidèle pour l'année 1739 & suivantes, Almanach du Bon Laboureur, Historial du Palais, de Liège, du Voyageur, de Maribas, Curieux de Questier, autre universel, le double Almanach de Poche, etc (sic) » légèrement corrompu par rapport à la mention du registre : « almanach de Milan, almanach fidèle pour 1739 et suivantes, almanach du bon laboureur, almanach nouveau du Palais, almanach de Mathieu Laenbergh (sic), almanach du Voyageur, almanach de Maribas, almanach curieux de Questier, almanach universel pour le Pescheur et le double almanach de Poche pour trois ans ».
- 203 Au Cabinet des Manuscrits Français de la Bibliothèque Nationale
- 204 Bibliothèque des Arts et Traditions Populaires.
- 205 A Liège paraît depuis le milieu du XVIIe siècle l'*Almanach de Mathieu Laensbergh*.
- 206 Notons que dans les textes astrologiques de la Renaissance (par exemple la *Pronosticatio* de Johannes Lichtenberger) Saturne est souvent représenté en train de boiter.
- 207 Nous avons retrouvé la trace de cet almanach jusqu'en 1590 (exemplaire de la Bibliothèque Szechenyi de Budapest), alors que les historiens placent sa naissance au début du XVIIIe siècle : Jules Capré, *Histoire du Messager Boiteux de Berne*, Vevey, 1885 et Paul Toinet, *Les Messagers Boiteux*, réédition Slatkine, 1982.
- 208 Cf. Louys Berger in *Almanach historique nommé le Postillon de la Paix & de la Guerre*, Chez Decker, 1734, Bibliothèque Municipale de Colmar. On trouvera des collections à la Bibliothèque Municipale de Montbéliard, à celle de Colmar et à la Bibliothèque Universitaire de Bâle. Un autre lieu d'édition suisse est Yverdon.

- 209 En allemand *Astrologisches Jahrbuch*.
- 210 Un autre astrologue qui paraît également dans les deux langues et dans la même région est Melchior Griesser.
- 211 Joachim Telle, « Astrologie et alchimie au XVI^e siècle : à propos des poèmes didactiques astro-alchimiques de Christoph von Hirschenberg et de Basile Valentin » in *Chrysopeïa*, Tome III, 1989, Fas. 1.
- 212 J. Halbronn, « C. Dariot et les recueils trismosiniens » in *Chrysopeïa*, 1993.
- 213 Arlensis ou Orlensis (selon certains catalogues) pourrait correspondrait (selon Deschamps) à Arlon dans le Luxembourg, ville qui changea à plusieurs reprises de tutelle. Quant à Scudalupis, des formes assez proches se retrouvent dans cette région. Dans ce recueil, les ouvrages de Petrus Arlensis et d'Albinus sont marqués par l'Astrologie et le texte de Leonardi, paru d'abord avec le seul texte de Petrus Arlensis, est essentiellement alchimique.
- 214 *Abhandlungen von den Talismanen oder astralische Figuren*, 1763.
- 215 Francfort/Main, 1719, Bibliothèque Nationale Fol Te 142 85 (2).
mis Bibliothèque Nationale R 1165
édition 1735 Bibliothèque Nationale R 8765 avec toutes ses planches
édition 1760 Bibliothèque Nationale R 8766 (sans les planches)
- 216 Cf. J. Halbronn, « La littérature anti-astrologique » in *L'astrologie en terre française*, opus cité.
- 217 La page de titre se réfère tout de même à l'astrologie. Cet ouvrage se trouve à la Bibliothèque Nationale de Rio de Janeiro. On le trouve aussi à la Bibliothèque Nationale de Paris, mais sans qu'il soit signalé dans les fichiers comme offrant un intérêt pour l'Astrologie.
- 218 Cf. J. Halbronn, « Pierre Gassendi et la querelle autour de l'Astrologie Judiciaire. Etude bibliographique », opus cité.
- 219 La Bibliothèque Nationale possède une importante collection de son oeuvre flamande : cf. Bibliothèque Royale de La Haye.
- 220 Depuis 1688, la dynastie des Orange est sur le trône d'Angleterre et cela pour une bonne partie du XVII^e siècle.
- 221 *Dedication to Free Masons*. Signalons les recherches en cours de Pierre Molier sur le lien de la maçonnerie avec l'occultisme au XVIII^e siècle. Reprint des textes de Sibly chez John Ballantrae Brampton, Ontario, Canada.
- 222 Les prénoms des deux frères, Ebenezer et Manoah ont une nette tonalité hébraïque.
- 223 Cf. *Dictionary of National Biography Edited by Sidney Lee*, Vol. LII, Londres, 1897, notices sur E. Sibly et son frère Manoah. Sur l'édition

posthume de 1817, il est précisé qu'il est médecin (MD). Sibly mourut en 1800.

- 224 Tout comme certains se feront nommer Nostradamus bien après la mort Michel de Nostredame. Sibly annonce dès lors la mode des pseudonymes chez les astrologues anglais, Raphael, Zadkiel, Sepharial, etc. Cf. P. Curry, *A confusion of prophets, opus cité*.
- 225 *An astrological discourse* (1603), Paru en 1650, British Library E 1299 (3). Polémique avec J. Chamber. De fait, il nous est difficile de reconstituer tout à fait l'historique des toutes premières éditions. Il est possible que la *New Astrology* ait continué à paraître parallèlement à la *Complete Illustration*. De par son volume beaucoup plus modeste, cela en constituait une sorte d'abrégé. Cet auteur est cité dans la *New Astrology*, p. VII.
- 226 *The New Astrology or the art of predicting or foretelling Events by the Aspects, positions and influences of the Heavenly Bodies* par C. Heydon jun., Second Edition, Londres 1786, British Library 718.d.21.
- 227 Noter l'utilisation dans les deux cas de l'adjectif « new » : « A new and complete illustration ». Mais l'on trouve aussi des intitulés sans « new » : *An illustration of the celestial science of Astrology containing the doctrine of nativities and the art of resolving horary questions* (Londres 1798, Reprint John Ballantrae Brampton, Ontario, Canada).
- 228 La question 8 « Shall the Querent receive the Legacy promised him? » pour le 6 Avril 1782 à 4 p.m. est identique chez Heydon (pp. 172-174) avec la Question XIII chez Sibly « On legacies » (pp. 364-366).
- 229 *The Explanation to the Frontispice; the Horoscope or a Figure of the 12 houses of Heaven & their significations with the planets in their own house*, à partir de la *Astrologicorum domorum cabala detecta* de Jean Baptiste Morin de 1623, Paris, J. Moreau, Bibliothèque Nationale V 21805, pp. 189-208. Autres éditions :
The Cabal of houses astrological discovered... collected from the great philosopher and physician J.B. Morin in calendarium Ecclesiasticum of a new almanach... attended by the Cabal... Traduit du latin par George Wharton, Londres, parue dans un Almanach pour 1659.
The Cabal of the twelve Houses Astrologicall et Discourse teaching how Astrology may be restored in The Works of... George Wharton collected into one entire volume by John Gadbury, 1683, British Library G 13764. Cf. aussi J. Halbronn, « The revealing process of translation and criticism », *opus cité*, pp. 202-203.
- 230 P. Curry, *Prophecy and Power, opus cité*, p.135
- 231 Worsdale reprochera d'ailleurs à Sibly d'avoir « piraté », selon son expression, l'oeuvre de Lilly.

- 232 Reprint Regulus, 1985.
- 233 On notera la formule « celestial » qui est alors l'adjectif de rigueur, comme le sera « astral » en France au début du XXe siècle. Heydon junior : Part I : *An easy introduction to the whole of this celestial science*. En 1801 Francis Barrett signe son *Magus, celestial intelligencer*, tandis que Worsdale parle de « celestial science » : *Genethiacal Astrology... comprehending an enquiry into and defence of the celestial science*, Newark, 1798, British Library 8610.C.53. et Bibliothèque Nationale R 6832 Reprint. L'expression « celestial intelligencer » est alors à la mode.
- 234 Curieusement, dans les éditions qui se trouvent à la British Library, Sibly se réfère aux Ephémérides de White pour 1784 et Heydon à celles de Partridge pour 1785.
- 235 Signalons aussi une *Uranoscopia or the pure language of the stars unfolded by the motion of the seven erratics* (British Library C.108.ff.21), qui est en fait un carnet de travail pour l'astrologue, avec des cartes vierges, notamment pour les révolutions solaires. Ce livret est signé E. Sibly « author of the Complete Illustration of the Celestial Science of Astrology ».
- 236 Il s'agit de la réédition de la traduction de John Whalley, parue en 1701. Elle comporte une brève introduction des frères Sibly : *The Quadripartite or Four Books concerning the influences of the stars*. (British Library 8610.a.9). Réédition 1786 (British Library 718.C.37). En 1711, R. Gibson s'en prendra à cette traduction dans son *Flagellum Placidanum... wherein is detected... the absurdities... made by Mr Whalley or his translation of Ptolemy's Quadripartite...* Gibson y défend l'Astrologie Horaire, dont le caractère quelque peu hérétique correspond à l'idiosyncrasie anglaise.
- 237 P. Curry, *A confusion of Prophets*, opus cité.
- 238 Cf. notre postface à l'*Introduction au Jugement des Astres* de C. Dariot (1557–58), opus cité.
- 239 P. Curry, *A confusion of prophets*, opus cité, p.165 et seq.
- 240 Dans *Prophecy and power*, opus cité (pp. 134–135), Curry ne signale pas les emprunts considérables à Lilly, qui limitent sensiblement sa propre originalité. Dans sa Postface à l'édition (Ed. Regulus 1985) de la *Christian Astrology* de W. Lilly, p. 862, Curry ne cite que Zadkiel (1835) parmi ceux qui reprennent l'oeuvre de Lilly, alors qu'encore en 1826, l'on pouvait apprendre l'astrologie horaire à la façon de Lilly dans l'ultime édition de la *Complete Illustration* de Sibly. L'Abbrégé de Zadkiel se présente explicitement comme lillien, alors que l'oeuvre de Sibly ne s'y réfère nommément que sporadiquement; C. Heydon alias Sibly dans la

New Astrology ne donne l'impression à son lecteur de suivre le texte de Lilly qu'à la p.138.

241 *New and Complete Illustration of the Celestial Science of Astrology*, Londres, 1785.

242 Qui se présente comme « Fellow of the Harmonic Society at Paris ».

243 Ce qui ne l'empêchera pas de publier en 1786 une nouvelle édition de la traduction anglaise de 1701 qu'annonce également C. Heydon (p. IX de la *New Astrology*) : « We intend shortly to publish... the great Ptolemy ».

Sur John Worsdale, dont l'oeuvre émerge un peu plus tard : cf. J. Halbronn, « La France astrologique à l'heure d'Alan Léo » in *La Vie Astrologique il y a cent ans, opus cité*, p. 36, et P. Curry, *Prophecy and Power, opus cité*, pp. 132-133.

244 Le Polytechnicien Choisnard saura occuper, dans le premier tiers du XXe siècle, jusqu'à sa mort en 1930, une position de mentor du milieu astrologique.

245 Les Associés du Livre de Thot publieront sur le loto et le moyen d'y gagner, notamment une *Instruction sur le Loto des Indiens que nous a donné en 1772 Mr Etteilla, Professeur d'Algèbre*, 1782 (Bodleian Library, Oxford). Cette méthode est inspirée du tirage géomantique. Signalons encore une *Instruction sur la combinaison hislérique. Extraite du Loto des Indiens*, 1782 (Bodleian Library).

246 Sur astrologie savante et astrologie populaire : cf. notre « The revealing process of translation and criticism », *opus cité*.

247 J. Halbronn, « Les variations d'impact des « comètes » », *opus cité*, pp. 60-61.

248 A ne pas confondre avec Henri Halley, l'auteur du *Flambeau Astronomique*.

249 Son texte sera traduit en italien et en flamand : cf. J. Halbronn, « Les variations d'impact des « comètes »... », *opus cité*. Pour l'Eclipse de 1654, l'ouvrage d'E. Labrousse, *L'Entrée de Saturne en Lion*, Ed. Nijhoff, 1974.

250 Notons que la solution mythologique ne s'imposa pas ni immédiatement, ni unanimement : *La vie astrologique il y a cent ans, opus cité*.

251 C.A. Fusil, *La poésie scientifique de 1750 à nos jours. Son élaboration. Sa constitution*, Thèse pour le doctorat es lettres, Paris, 1918, p. 60. Pour le XVIIe siècle, on lira un ouvrage du même titre d'Albert Maarie Schmidt.

252 Paris, Terrelonge, An XI, 1803, Bibliothèque Nationale Ye 27636

253 J. Halbronn, « Pierre Gassendi et l'Astrologie Judiciaire », *opus cité*.

254 Cf. *La Vie astrologique, il y a cent ans, opus cité*.

- 255 Cf. J. Halbronn, « Ethique et Astrologie dans les milieux juifs et chrétiens du Moyen Age », Actes du Colloque *Astrologie et Spiritualité*, St Denis sur Huisne, COMAC, 1993.
- 256 Bibliothèque Nationale R 40376.
- 257 Collection de la Bibliotheca Astrologica.
- 258 Le siècle est marqué au contraire par un certain goût du merveilleux qui culminerait peut-être avec Messmer.
- 259 Cf. J. Halbronn « Pierre d'Ailly : des conjonctions planétaires à l'Antéchrist », *opus cité*.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN JANVIER 1993
SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE DU PAQUIS
70400 HÉRICOURT
DÉPÔT LÉGAL : 1^{er} TRIMESTRE 1993

HORLOGE PLANETAIRE,

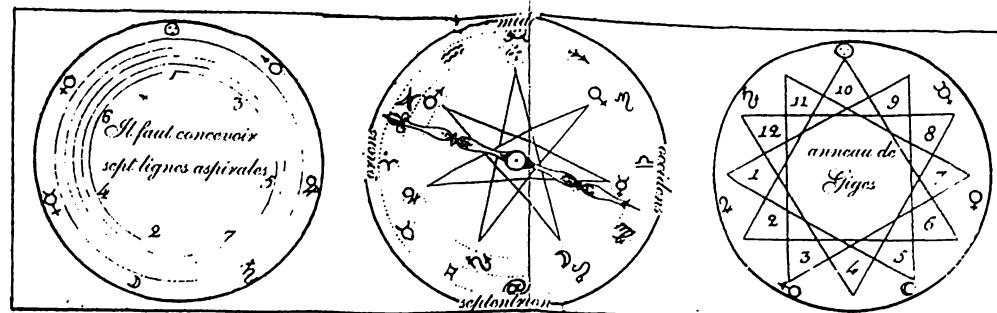
Pour les Opérations Pratiques du Magnétisme, eu égard à chaque tempérament et pour reconnaître généralement les heures propres suivant les différentes entreprises utiles et agréables à la vie morale, politique et civile

N'y a-t-il pas douze heures dans le Jour ? ... JC En St Jean Ch 11 V.9

J'ai su peser le tempérament d'un chacun au point que j'indique à quel degré de froid et de chaud l'homme doit

perpétuellement se remettre s'il veut vivre autant que moi Démocrite

Par Etteilla



	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi
D.	1. 0 0 0 0 0 0	L. 1. 0 0 0 0 0	M. 1. 0 0 0 0 0	M. 1. 0 0 0 0 0
L.	2. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 2. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 2. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 2. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
M.	3. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 3. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 3. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 3. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
M.	4. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 4. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 4. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 4. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
J.	5. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 5. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 5. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 5. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
V.	6. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 6. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 6. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 6. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
S.	7. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 7. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 7. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 7. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
D.	8. 0 0 0 0 0 0	L. 8. 0 0 0 0 0	M. 8. 0 0 0 0 0	M. 8. 0 0 0 0 0
L.	9. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 9. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 9. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 9. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
M.	10. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 10. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 10. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 10. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
M.	11. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 11. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 11. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 11. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
J.	12. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 12. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 12. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 12. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
V.	13. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 13. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 13. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 13. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
S.	14. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 14. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 14. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 14. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
D.	15. 0 0 0 0 0 0	L. 15. 0 0 0 0 0	M. 15. 0 0 0 0 0	M. 15. 0 0 0 0 0
L.	16. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 16. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 16. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 16. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
M.	17. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 17. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 17. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 17. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
M.	18. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 18. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 18. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 18. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
J.	19. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 19. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 19. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 19. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
V.	20. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 20. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 20. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 20. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
S.	21. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 21. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 21. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 21. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
D.	22. 0 0 0 0 0 0	L. 22. 0 0 0 0 0	M. 22. 0 0 0 0 0	M. 22. 0 0 0 0 0
L.	23. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 23. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 23. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 23. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
M.	24. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 24. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 24. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 24. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
L.	2. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 2. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 2. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	J. 1. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀

	Judi	Vendredi	Samedi
J.	1. 2 2 2 2 2 2	V. 1. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	S. 1. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
V.	2. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	S. 2. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	D. 2. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
S.	3. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	D. 3. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	L. 3. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
D.	4. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	L. 4. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 4. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
L.	5. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 5. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 5. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
M.	6. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	J. 6. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	J. 6. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
M.	7. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	J. 7. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	V. 7. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
J.	8. 2 2 2 2 2 2	V. 8. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	S. 8. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
V.	9. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	S. 9. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	D. 9. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
S.	10. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	D. 10. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	L. 10. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
D.	11. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	L. 11. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 11. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
L.	12. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 12. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 12. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
I.	13. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 13. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	J. 13. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
M.	14. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	J. 14. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	V. 14. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
J.	15. 2 2 2 2 2 2	V. 15. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	S. 15. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
V.	16. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	S. 16. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	D. 16. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
S.	17. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	D. 17. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	L. 17. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
D.	18. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	L. 18. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 18. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
L.	19. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 19. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	M. 19. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
M.	20. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	J. 20. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	J. 20. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
M.	21. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	J. 21. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	V. 21. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
J.	22. 2 2 2 2 2 2	V. 22. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	S. 22. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
V.	23. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	S. 23. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	D. 23. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
S.	24. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	D. 24. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	L. 24. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀
V. 1. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	S. 1. 2 2 2	D. 1. ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	

Toute réussite dépend de l'instant et si dès cet instant tout pour la réussite est mis en action on peut être certain de la victoire mais au contraire si on a débuté à la Mal-Heure, les travaux, les fatigues, l'intelligence, les recommandations ne servent de rien, il faut donc, disons nous, avoir la science de débuter sous les heureuses dispositions des astres; exemple pour tout, sauf pour plus grande instruction de lire le quatrième Cahier des Tarots qui se trouve chez l'auteur et chez Segaud, librairie, quai de Grèves où l'on trouve cette carte et chez les marchands d'estampe.

Dimanche, jour du soleil, appartient aux souverains et aux Princes et princesses de leur sang auxquels j'offre ce mien labou travail des premiers Egyptiens, les vraies heures de faire des demandes légitimes à ces augustes illustres personnes sont le Dimanche, toujours d'après le soleil levé à la Sere, 8ème, 15ème et 22 èmes Le Lundi à la 5 12, et 19. Le mardi aucune heure n'est propice, le mercredi non plus. Le jeudi à la 36, 106, 176 et 246 Le vendredi rien. Le Samedi à la 2e, 9e, 16e et 23e ce qui fait 15 heures par semaine. Si hors de ces heures quel que chose est accordé, c'est à la mal-heure et ces illustres personnes n'ont pas elles mêmes la satisfaction de leurs bonnes ainsi de tout car ce tableau répond et donne les heures planétaires et signaires généralement pour tous.

Nous avons trois sortes de planètes initiatiques dominantes qui n'ont que quelques extrêmes d'années que l'on n'importe pas sur la terre aussi peu recouvrant la Terre sur les autres planètes. Ces dernières, les planètes en St. Jean que nous avons prises pour le reste sont très rares appuyant comme les heures n'ont leur existence que pour le Soleil qui possède les forces que lui offre la Terre sans en recevoir de même envers d'un planète. Les observations du magnétisme dépendent à regard des minutes, de leur température et de l'heure planétaire dans l'apprécier ou leur adoucir.

Il résulte qu'en bon moment d'animus universel.



LA PRUDENCE .

MANIÈRE

DE SE RÉCRÉER

AVEC LE JEU DE CARTES

NOMMÉES TAROTS.

Pour servir de quatrième Cahier à cet
Ouvrage.

PAR ETTEILLA.



A AMSTERDAM,

Et se trouve A PARIS,

Chez L'AUTEUR, rue de la Verrerie, vis-
à-vis celle de la Poterie, hôtel de Crillon.

Et chez les Libraires indiqués aux autres Vol.ues.

La réédition de cet ouvrage oublié depuis deux siècles amène à réviser l'idée que nous nous faisions de l'Histoire de l'Astrologie Française à la veille de la Révolution.

L'Astrologie proposée est certes coupée de ses racines astronomiques, mais ne s'en nourrit pas moins de la littérature traditionnelle sur le sujet. En ce sens, l'ouvrage constitue une véritable anthologie des traités astrologiques classiques.

Etteilla, disciple de Court de Gébelin, était surtout un maître du Tarot, dont il a conçu une nouvelle mouture. L'étude de J. Halbronn constitue une contribution déterminante à la mise en évidence des rapports avec l'Astrologie, par le biais de l'iconographie.

Le lecteur trouvera inséré dans ce volume un "poster" sur les heures planétaires, dont la vocation initiale était médicale et s'inspirait des idées de Mesmer.

